

Histoire de Saint-Jacques d'Embrun



M. l'abbé J. U. FORGET, Prêtre-Curé.

Histoire de
Saint-Jacques d'Embrun

Fondation
24/05/1856

Russell, Ontario.

par

M.M. les abbés J.-U. Forget et Elle-J. Auclair



Je me Souviens

1910

La Cie d'Imprimerie d'Ottawa, Editeurs, Ottawa.

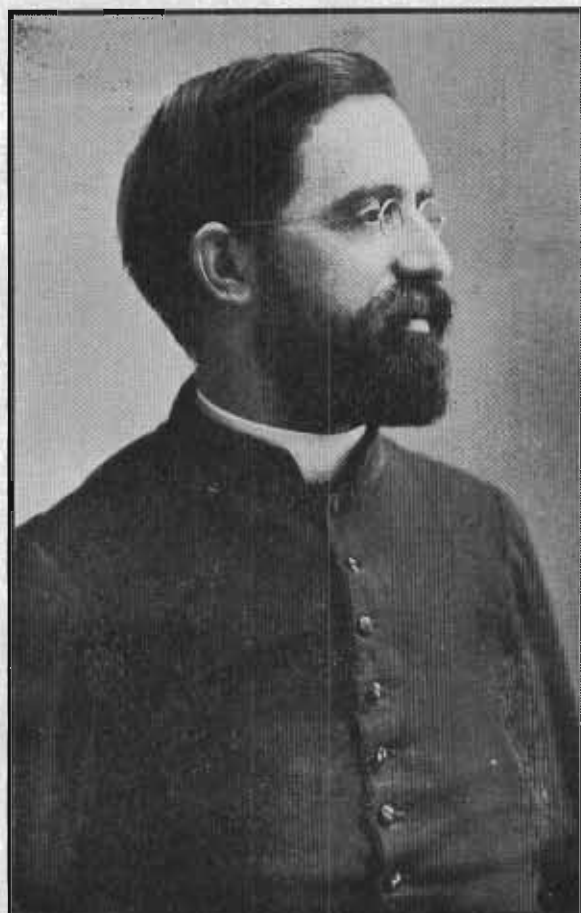


OTTAWA, 25 octobre 1910.

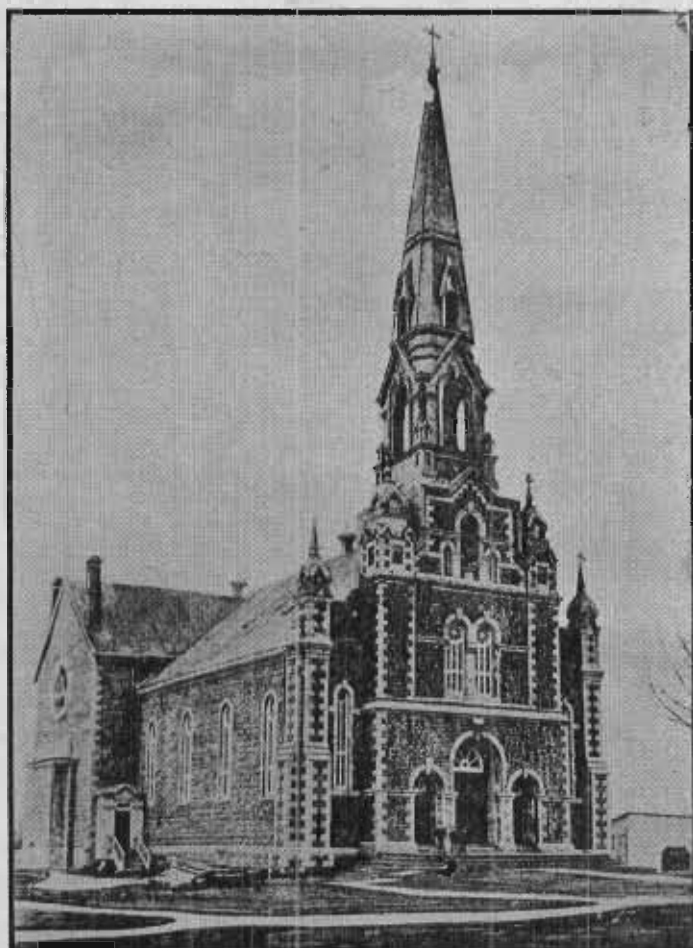
Permis d'imprimer.

J.-O. ROUTHIER,
Vicaire-général,
Administrateur du diocèse.

BQX
4129
E53 F6



M. l'abbé ELIE-J. AUCLAIR,
Docteur en théologie et en droit canonique, Professeur agrégé à
l'Université Laval, Secrétaire de Rédaction à la "Revue
Canadienne", Montréal.



EGLISE DE SAINT-JACQUES D'EMBRUN.

Lettres d'approbation.

Archevêché d'Ottawa.

Ottawa, le 1 juillet 1912.

Révérénd J.-U. Forget, Curé,
Embrun.

Cher monsieur le Curé,

Vous avez voulu me faire hommage d'un exemplaire de l'"Histoire de Saint-Jacques d'Embrun". Je m'empresse d'en accuser réception et de vous remercier.

Je ne saurais trop vous féliciter, monsieur le Curé, d'avoir conduit à bonne fin le travail que vous entrepreniez, il y a six ans, à l'occasion d'une mémorable fête paroissiale. Votre ouvrage est non seulement une page intéressante de l'histoire ecclésiastique dans ce diocèse; c'est encore un recueil de renseignements généalogiques sur vos familles. Ces renseignements rendent votre livre précieux pour l'avenir, ne serait-ce que pour s'assurer des liens de parenté dans les cas de mariage. J'ajoute que votre livre est un nouveau et éclatant témoignage rendu à la vitalité du peuple canadien-français. En lui souhaitant la plus large diffusion, j'ose formuler l'espoir qu'il servira de modèle à d'autres du même genre.

Veillez agréer, cher monsieur le Curé, l'assurance de mes sentiments très dévoués en N.-S.

+ C.-H., *Archevêque d'Ottawa.*

Evêché de Valleyfield.

Valleyfield, 7 sept. 1912.

Cher monsieur,

Je vous félicite bien cordialement d'avoir mené à bonne fin l'histoire de St-Jacques d'Embrun. Avec l'aide d'une collaboration intelligente et dévouée, vous avez fait une œuvre vraiment pastorale et je souhaite que beaucoup d'autres suivront votre exemple. Son ministère accompli, j'estime qu'un curé peut difficilement mieux employer ses loisirs. Toute monographie bien faite est intéressante par là même que son cadre est restreint. Ce sont les menus détails qui en font le charme.

L'histoire particulière d'une paroisse, surtout canadienne-française, offre en outre cet attrait de condenser l'ensemble de la vie nationale, de faire voir en un groupe distinct ce qui a été réalisé dans tout le pays par la religion et le patriotisme travaillant de concert. La paroisse a sauvé notre race, c'est elle qui gardera notre peuple. C'est là ce qui ressort avec évidence de votre ouvrage. On y voit clairement que pour nos familles ce secret du bonheur domestique se trouve dans la fidélité aux traditions imprégnées de foi profonde et de piété pratique.

Tout rayonne autour du clocher, mieux encore, tout se passe ou vient aboutir au pied du tabernacle.

C'est bien ce que prêchaient par l'exemple ces trente-six vieillards, les pionniers survivants, entourés de leur superbe descendance, que vous avez présentés à leur Premier Pasteur, à la belle fête des noces d'or de votre paroisse. Quel spectacle que ces vénérables patriarches! Quelle fortifiante leçon! Puissent leurs successeurs, tout en héritant du fruit merveilleux des sacrifices inséparables de la fondation d'une paroisse, garder toujours aussi vive la foi ancestrale, aussi pures les traditions de piété généreuse, aussi belle la noblesse de sentiments de leurs devanciers. C'est la portion la plus précieuse de l'héritage de nos pères. C'est aussi, pour l'histoire, ce qui s'offre de plus consolant dans le passé, de plus encourageant pour l'avenir, que l'union constante du pasteur et de ses ouailles se traduisant d'une part par la fécondité du ministère des

âmes, de l'autre par l'établissement et le maintien prospère des institutions religieuses, scolaires et charitables qui soutiennent et démontrent tout à la fois l'intensité de la vie paroissiale. C'est l'enseignement qui découle de l'Histoire de St-Jacques d'Embrun.

Avec mes remerciements renouvelés pour l'envoi du volume, et mes meilleurs souhaits, demandant à Notre-Seigneur de vous bénir et de bénir votre chère paroisse, je me soustris bien véritablement, cher monsieur,

Votre tout dévoué serviteur,

+ JOSEPH MEDARD,
Evêque de Valleyfield.

Vicariat Apostolique de Haileybury.

Révérénd J.-U. Forget,
Curé d'Embrun.

Cher monsieur le Curé,

Je n'ai pas encore eu le temps de lire en entier l'"Histoire de St-Jacques d'Embrun" que vous avez bien voulu m'adresser. Ce que j'en ai lu m'autorise à vous dire que vous avez fait une œuvre éminemment utile et précieuse. J'espère que votre exemple entraînera plusieurs de nos prêtres à prendre la plume dans leurs moments de loisir pour retracer les origines souvent héroïques de nos paroisses caadiennes.

Veuillez me croire, votre tout dévoué en N.-S.

+ ELIE-A., *Evêque de Calonne,*
V. A. T.

Haileybury, 16 mai 1911.

Ste-Thérèse, 19 avril 1911.

A Monsieur l'abbé J.-U. Forget,
Curé d'Embrun.

Mon cher curé et ami,

J'ai lu avec attention votre Histoire d'Embrun. Je vois que vous n'avez pas été inactif depuis que vous êtes curé là. Je vous félicite de votre œuvre menée si promptement à bon terme. En effet, la paroisse d'Embrun doit être une des plus florissantes d'Ottawa. Gloire à ses habitants et à son brave curé! Je voudrais bien avoir pour Ste-Thérèse un historien comme celui qu'a eu Embrun.

Je vous remercie de l'envoi de votre brochure, si intéressante et si instructive.

Votre tout dévoué,

JOS.-A. VAILLANCOURT, *Père curé.*

Mon cher Curé,

Je viens de parcourir tout d'un trait l'intéressant ouvrage, l'Histoire de St-Jacques d'Embrun, que vous allez sous peu offrir au public.

Laissez-moi vous dire en toute candeur que de toutes les œuvres que vous avez accomplies à Embrun, et elles sont nombreuses, cette dernière est sans aucun doute celle qui ira le plus sûrement à la postérité. Quel est donc ce sociologue d'occasion qui disait: "Heureux les peuples qui n'ont pas d'histoire"? Cet aphorisme est vide de sens, et je n'hésite pas à dire: "Heureuses les paroisses qui, à l'exemple d'Embrun, ont une histoire, des annales pieusement recueillies qui retracent d'une main fidèle la marche d'abord pénible, puis sensiblement progressive d'un établissement arrivé en si peu d'années à son complet développement".

Votre œuvre d'historien modeste à une portée beaucoup plus haute que vous ne lui souhaitiez à son début. Vous avez voulu donner à la grande et belle paroisse d'Embrun son "livre de fa-

mille"; ceux qui connaissent votre esprit d'entreprise et votre ténacité dans l'effort ne s'étonne pas du succès si consolant qui couronne vos longues et pénibles recherches. Toutes mes félicitations au bon curé qui a donné à ses ouailles une marque aussi distinguée de l'attachement qu'il leur a voué. Mais vous avez en même temps fait œuvre de patriote et c'est à ce côté de votre travail que va surtout mon admiration.

L'histoire de St-Jacques d'Embrun, c'est le récit du miracle canadien répété sur les bords de la rivière Castor; c'est le spectacle d'une phalange de vaillants colons, qui, la hache à la main, s'enfoncent en pleine forêt et se font une magnifique trouée sur le sol d'Ontario, comme autrefois leurs pères dans la vallée du St-Laurent.

Les Iroquois sans doute manquent au tableau, mais en revanche les Orangistes et d'autres sauvages non moins féroces qui les ont remplacés avec avantage se sont étudiés à rendre aux "Frenchmen du Castor" la vie rude et la marche souvent pénible.

Sans grands efforts de rhétorique, sans incursions savantes dans le domaine économique et social, vous nous démontrez qu'en plein 20e siècle la race canadienne française n'a rien perdu de sa forte trempe, de sa prodigieuse vitalité, de sa fidélité à son rôle de missionnaire.

Embrun, tel que vous nous le présentez, c'est la paroisse canadienne française "type" de l'Ontario entravée comme un coin dans l'élément anglo-saxon. A tous ceux qui veulent faire de la colonisation sérieuse et durable, planter un groupe français sur un point quelconque de notre vaste pays, je m'empresserai de dire: "Lisez l'Histoire de St-Jacques d'Embrun".

A. BEAUSOLEIL, *Ptre.*

Vankleek Hill, 22 août 1912.

Hôpital St-Joseph,

Sudbury, Ont., 28 avril 1911.

Révérènde Sr Marie-Madeleine,
Supérieure.

Ma bien chère Sœur,

Je recevais, il y a quelques jours, deux copies d'une brochure

intitulée: "Histoire de St-Jacques d'Embrun", il n'y a pas à s'y méprendre, c'est bien de vous qu'elles nous sont venues. Je vous remercie pour l'envoi, ma chère Sœur, et je vous prie d'offrir mes plus sincères remerciements à votre bon et digne Curé à qui revient l'honneur de l'ouvrage si intéressant qui a été accueilli avec enthousiasme, sans doute, par les paroissiens d'Embrun, la génération future appréciera davantage encore ces souvenirs de famille. J'ai bien reconnu, sur l'une des vignettes, l'école et le logis que j'ai habité pendant trois ans et les vitraux du portail de la vieille église qui nous laissait voir le soir la lumière du St-Sacrement. Oui, la lecture de l'Histoire d'Embrun a évoqué bien des souvenirs; et, malgré mon désir de revoir cette chère mission, je n'ai pu me rendre aux invitations pressantes que nos Sœurs ont eu l'amabilité de me faire à plusieurs reprises, je jouirais beaucoup de constater les progrès de la belle paroisse que j'ai vue en 1887. Je vous souhaite de jouir de la paix et du même bonheur que nous y avons goûtés au début de la Mission, alors que nous n'étions que deux Sœurs. Nos deux classes à l'*ameublement* antique, ciselé non par l'outil du sculpteur mais par les élèves à la mode des écoles de ce temps-là, étaient encombrées d'élèves grands et petits, il y avait de quoi employer le temps comme vous pouvez le faire maintenant, toutefois avec la différence que vous êtes montées en grade de *Continuation Class*, nous en étions alors au 1er degré *élémentaire*.

Agréez, ma bien chère Sœur, pour vous-même et vos bonnes et aimables compagnes, mes meilleures amitiés.

Votre très affectonnée,

Sr ST-RAPHAEL.

Convent N.-D. de Lourdes,

Ville-Marie, 24 avril 1911.

Révérénd J.-U. Forget, Ptre Curé.
Embrun.

Monsieur le Curé.

Merci de votre délicatesse à m'adresser une "Histoire d'Embrun", je la lis avec beaucoup d'intérêt. Et puisque l'occasion

me favorise, j'aime à vous dire que les quelques mois, passés chez vous, ont un charme qui caractérise l'année 1908-1909. Oui, j'aime à me rappeler les beaux vendredis et les agréables soirées autour de la table de Communauté... les sœurs étaient si bonnes et le pasteur si dévoué... Veuillez me conserver votre pieux souvenir, Monsieur le Curé, et y joindre quelquefois un memento pour

Votre toujours humble servante,

Sœur STE-PHILOMENE.

Couvent St-Joseph,

Chelmsford, 19 avril 1911.

Révérénd J.-U. Forget, Ptre Curé,
Embrun.

Révérénd et bon Père,

Comment assez vous remercier pour l'agréable surprise que vous m'avez causée l'autre jour en m'envoyant le premier volume de l'histoire d'Embrun.

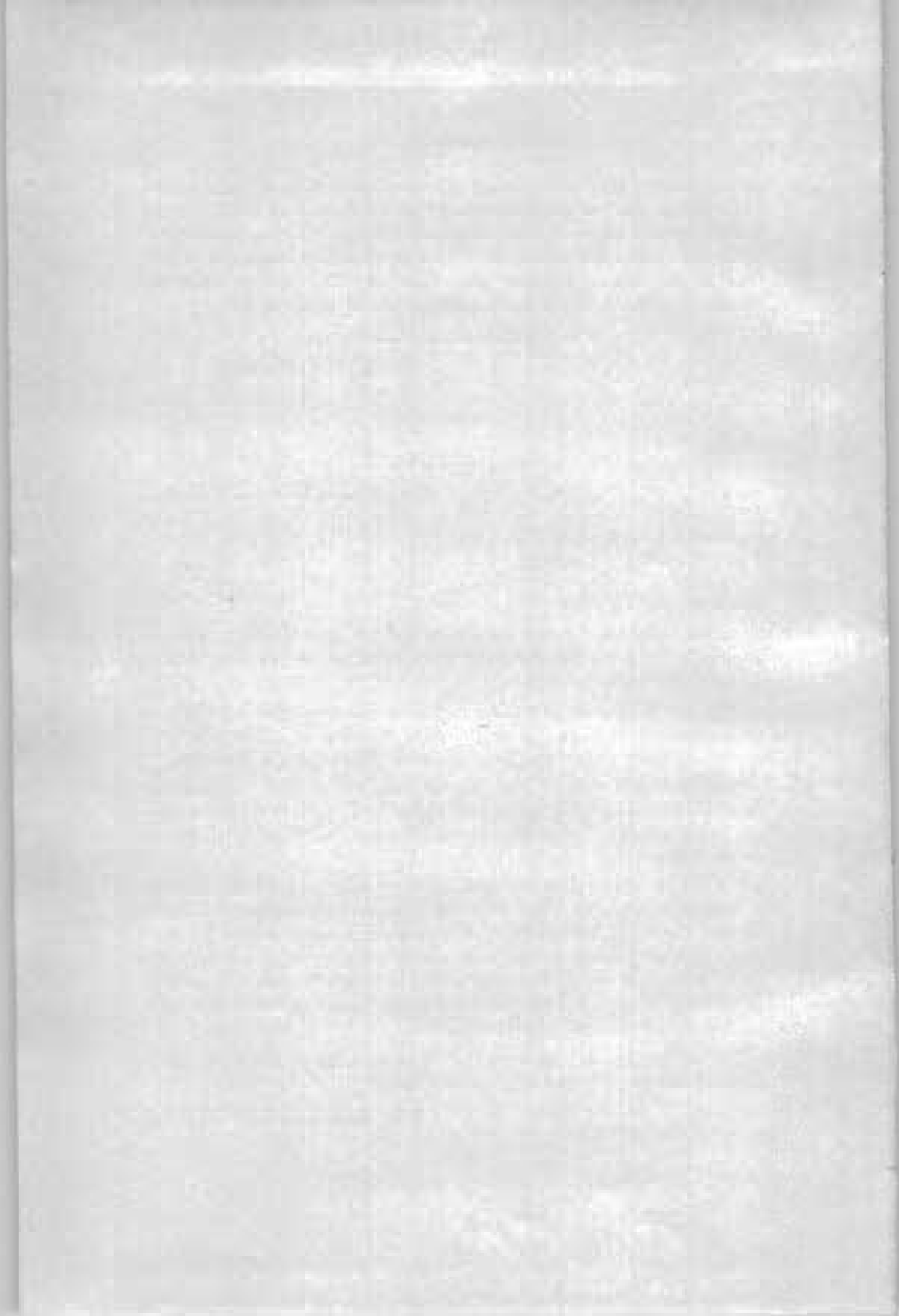
Quelle délicieuse journée j'ai passée hier, occupée à parcourir les intéressantes pages de ce précieux volume, qui doit être tout particulièrement cher aux paroissiens de St-Jacques d'Embrun.

Je fais des vœux pour que ce livre se répande rapidement dans toutes les familles, pour les animer de l'esprit dont il est rempli, et les attacher davantage à ce sol fécondé par tant de sueurs et de sacrifices.

Ce livre sera pour vos ouailles une profonde marque, ajoutée à tant d'autres que vous leur avez déjà données, de l'affection sincère que vous leur portez. Il sera pour les Embrunois un souvenir qui perpétuera la mémoire du courage et de la foi de leurs pères ainsi que du dévouement de leurs pasteurs. Mais il restera là surtout, Révérend Père, comme un monument de votre zèle infatigable et de votre paternelle sollicitude.

Veuillez agréer, Révérend Père, mes plus sincères et filiaux remerciements pour votre généreuse bonté.

Sr STE-VALENTINE.



Avant-Propos.

Le 24 mai 1906, avait lieu, à Saint-Jacques d'Embrun, au comté de Russell, dans la province d'Ontario, une grande fête publique. On y célébrait le cinquantième anniversaire de la fondation de la paroisse. Le regretté Mgr Duhamel, alors archevêque d'Ottawa, avait bien voulu venir présider les célébrations, et quand, après la grand'messe, le curé actuel, M. l'abbé J.-U. Forget, présenta à Sa Grandeur trente-six vieillards, tous fondateurs survivants de la paroisse, avec leurs seize cent quatre-vingts enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, ce fut pour les paroissiens et les étrangers réunis une minute inoubliable. L'idée vint alors tout naturellement au dévoué curé Forget de perpétuer le souvenir de cette démonstration, à peu près unique en son genre, en écrivant l'histoire de sa paroisse. Attaché de toute son âme de pasteur au troupeau de fidèles que le Seigneur lui a confiés, il voyait là une heureuse occasion de leur exprimer à tous, de façon durable, sa paternelle affection en Dieu.

Le but de ce modeste volume est donc de raconter l'établissement de la paroisse de Saint-Jacques d'Embrun et ses développements, de donner brièvement l'histoire de ses missionnaires, de ses curés, de ses édifices religieux, de ses écoles, de présenter à chacune des familles des premiers colons le tableau de son arbre généalogique, de fixer aussi fidèlement que possible tout ce qui a contribué et contribue à la vie paroissiale et au mouvement normal de cette vie à Saint-Jacques d'Embrun. Avec une inlassable patience, M. le curé Forget a rassemblé les documents et les notes qui concernent sa paroisse. Puis, au moment de la rédaction définitive, ne pouvant lui-même soustraire trop de son temps à ses occupations curiales, il a fait appel à l'un de ses anciens condisciples du Séminaire de Sainte-Thérèse, M. l'abbé Elie-J. Auclair, de l'archevêché de Montréal, secrétaire de rédaction à la Revue Canadienne, qui se déclare honoré d'avoir pu collaborer, ne serait-ce que pour une bien faible part, à la facture de ce livre qui intéresse la vie de notre nationalité canadienne-française sur un point donné de notre cher Canada.

Sans doute, soit dans la compilation des notes et des documents, soit surtout dans l'ajustement et la rédaction des unes et des autres, il a pu se glisser quelques lacunes, et des omissions de choses intéressantes peut-être s'accuseront? On voudra bien nous les pardonner. Des historiens mieux renseignés viendront après nous qui sauront compléter ou remettre au point ce qui doit l'être. Pour nous, nous serons heureux, et largement récompensés, si notre humble travail contribue à garder plus pieusement, dans les âmes des enfants de la paroisse d'Embrun, la mémoire des ancêtres. En tous cas, ce travail conservera des souvenirs qui sans lui, peut-être, auraient péri, et il servira à l'historien futur des Canadiens français d'Ontario. Il n'en fallait pas davantage pour nous décider à l'entreprendre.

Nous ne pouvons clore cet "Avant-Propos", que nous avons voulu court et précis, sans offrir à M. J.-L. Francœur, ancien curé, l'expression de notre gratitude pour l'apport considérable qu'il a fourni à notre travail en nous rédigeant de très précieuses notes sur les premiers missionnaires et curés de Saint-Jacques d'Embrun. Nous avons fondu son récit dans le nôtre, pour ne pas faire double emploi; mais nous reconnaissons que nous devons beaucoup à ses souvenirs si nets et à sa rédaction alerte. Il nous pardonnera si nous nous en tenons à cette note très brève. Il est de ceux qui aiment le bien, sans se soucier du bruit qu'il pourrait légitimement faire.

Embrun, 24 octobre 1910.

CHAPITRE I.

Les Fêtes du Cinquantenaire.

Sommaire: Adresse du Curé Forget à Mgr Duhamel. — L'acte de l'inauguration. — La messe et les sermons. — Anecdotes d'un ancien missionnaire d'Embrun. — Discours d'un ancien colon. — Liste des pionniers.

Puisque ce livre a pour dessein de conserver un souvenir — celui du Cinquantenaire de Saint-Jacques d'Embrun — il nous paraît tout indiqué de fixer d'abord ce souvenir, en précisant ce que furent les célébrations du 24 mai 1906. Le lecteur, ainsi averti du beau résultat auquel les paroissiens d'Embrun sont arrivés, après un demi-siècle d'existence, s'intéressera davantage, nous semble-t-il, aux débuts et aux développements successifs qui l'ont amené. Le discours-adresse, que M. le curé Forget présenta à Mgr Duhamel au banquet d'honneur qui suivit l'inauguration de la nouvelle église, par laquelle on fêtait les noces d'or, est à lui seul une évocation qu'il importe de rappeler ici en première ligne.

“Monseigneur, — disait M. le curé, — Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! tel est le cri qui s'échappe en ce moment de nos cœurs émus et reconnaissants. Voir s'élever un nouveau temple, voir se dresser un autel, c'est là le commencement de la vie d'une paroisse; voir un temple se finir, c'est le comble du bonheur, sur la terre, pour des paroissiens. Cette suprême consolation que le ciel vient de nous accorder, est bien la juste récompense des labeurs que l'on s'est imposé depuis cinquante-trois ans; et les vieillards, qui sont présents à cette table d'honneur, pourraient raconter, Monseigneur, les sacrifices qu'ils ont faits. C'est la quatrième église qu'ils construisent, dont deux en bois et deux en pierres. Dans leur joie, ils s'écrient comme autrefois le bon vieillard Siméon: “C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez aller votre serviteur en paix selon votre parole”. Oui,

nous sommes heureux, nous sommes contents, nos vœux se sont réalisés, nous pouvons mourir en paix.

“Le 15 juin 1876, Monseigneur, la paroisse d'Embrun vous accueillait, pour la première fois, comme le chef spirituel de l'Eglise d'Ottawa. Cette vaste partie du comté de Russell, encore à son début, sortait à peine de son état d'enfance, notre village avait l'aspect d'une pauvre bourgade, l'humble clocher de notre vieille chapelle de bois annonçait, à ne pas s'y tromper, l'église du colon. Depuis lors, le temps a marché. Sous votre sage et prudente direction, le diocèse d'Ottawa a vu se doubler le nombre de ses paroisses. Il est devenu la Province Ecclésiastique d'Ottawa. Grâce à Dieu, nous pouvons, sans trop nous flatter, nous rendre le témoignage de ne pas avoir été devancés dans cette marche ascendante vers le progrès et la prospérité.

“Pendant ces trente années qui viennent de s'écouler, les épreuves ne nous ont pas manqué, et mieux que personne, Monseigneur, vous avez pu les compter et les mesurer. Guidé d'une part par cette main expérimentée qui a toujours su unir à la fermeté du pontife la bonté du père, appuyé et encouragé d'autre part par mes braves colons, j'ai fait appel, comme mes prédécesseurs l'ont fait, et de fréquents appels, aux généreux sacrifices, indispensables au succès de toute œuvre paroissiale, et nous avons, Monseigneur, la satisfaction d'entrevoir la fin de nos difficultés. Que dis-je, nous avons pu donner à notre église cette parure élégante qu'elle attendait depuis longtemps, et qui la place désormais au rang des plus belles églises du diocèse d'Ottawa, et nous sommes heureux de vous répéter, Monseigneur, que nous ne regrettons pas les sacrifices passés et que ceux qui nous restent à faire ne nous effraient pas. Nous avons entendu et retenu cette parole sublime qui a retenti par le monde et que prononça l'auguste Pontife Pie X, en montant sur le trône de saint Pierre: “Tout restaurer par Jésus-Christ”. Nous avons voulu restaurer ce temple pour Jésus-Christ, pour la gloire de son nom, pour l'honneur de notre religion sainte. Enfants d'une mère qui ne compte les jours de son existence que par les luttes et les persécutions qu'il lui faut subir, nous comprenons notre devoir de catholiques sincères. Un lien de filiale sympathie doit nous tenir, plus que jamais, serrés autour de l'Eglise, pour mieux lui obéir, mieux l'aimer et mieux entendre la voix des chefs, que Jésus-Christ a placés pour la gouverner et la régir.

“Monseigneur, si le passé, pour tous les hommes, a quelque

chose de majestueux et de sacré qui commande la vénération, lorsque ce passé est glorieux, il doit devenir comme le pain quotidien qui entretiendra la vie d'un peuple.

“Oui, messieurs les descendants de ces nobles têtes canadiennes, aimez et admirez vos pères et mères, ils furent une race robuste parce qu'ils furent les observateurs constants du Décalogue.

“L'un des plus célèbres économistes de notre époque, qui a consacré sa vie à l'étude de la question sociale et religieuse, après quarante années de méditation et de voyages d'observation, est arrivé à la conclusion que la virilité des nations et des familles gît dans l'attachement au sol et dans l'accomplissement des devoirs religieux. Je vous le demande, Monseigneur et messieurs, ces nobles figures que vous voyez, ont-elles fait autre chose? Avec de telles familles, ayant une si nombreuse postérité, ne pensez-vous pas que l'on puisse faire des paroisses et les rendre belles et prospères?

“S'il est un souhait que je puisse faire aux descendants de ces braves et bonnes familles, c'est celui de s'attacher au sol. Qu'ils ne désertent pas la campagne pour la ville. Qu'ils tiennent dans leur main gauche les prospérités, une honnête aisance; dans la droite, la force corporelle, la volonté, puis ce flambeau de la foi, qui donne la vigueur morale et religieuse, gage de la puissance et de la gloire.

“En terminant, Monseigneur, permettez-nous de déposer à vos pieds cette expression de notre respect et de notre attachement pour tout ce qui, de près comme de loin, tient au cœur et à l'âme de notre mère l'Eglise Catholique. Permettez-nous de vous offrir en même temps, comme gage de notre filiale affection, de notre profonde vénération, les vœux que nous formons pour votre personne qui nous est chère à tant de titres.

“L'Eglise d'Ottawa vous doit la prospérité dont elle jouit présentement; elle tient de votre sage politique cette organisation qui, appuyée sur des principes de justice et de charité, a su faire naître entre les pasteurs et les fidèles cette confiance mutuelle, cet esprit d'union, qui fait comme une seule famille de tous les fidèles d'une même paroisse. L'Eglise d'Ottawa ne saurait encore se passer de vos précieux services. Puisse donc la divine Providence prolonger, pendant de longues années encore, le cours d'une carrière si féconde, et vous conserver long-

temps à l'amour et à la vénération de vos diocésains, pour l'honneur de notre race sur cette terre d'Ontario, pour la gloire de l'Eglise et du Saint Nom de Dieu sur ce sol béni de notre beau et cher Canada."

Cette adresse, avons-nous dit, fut présentée au défunt archevêque d'Ottawa au banquet qui suivit l'inauguration de l'église actuelle, par laquelle se célébraient les noces d'or.

"La dite église — lit-on dans l'acte officiel qui consacre l'événement — construite en pierre, en l'année mil-huit-cent-quatre-vingt-onze, par Joseph Bourque, contracteur de la ville de Hull, a été terminée, partie en cèdre de la Colombie Anglaise, partie en bois blanc, par Gilbert Emard, contracteur de cette paroisse (Embrun). Les plans étaient de MM. Gauthier et Daoust, architectes de Montréal. Les syndics de la paroisse pour cette construction furent MM. Gédéon Burel, Philias Thibault et J.-Didas Sigouin."

Il est aussi consigné dans l'acte officiel que sous la présidence de Mgr Duhamel, qu'assistaient MM. les chanoines Michel et Campeau, la grand'messe fut chantée par M. l'abbé E.-C. Croteau, curé de Buckingham, avec M. A. Myrand, curé de Sainte-Anne d'Ottawa, comme diacre, et le Rév. Père Audran, e., m., comme sous-diacre. Les deux sermons de circonstance furent donnés, en français par M. l'abbé Sylvio Corbeil, et en anglais par M. l'abbé A. Carrière, tous deux de l'archevêché d'Ottawa.

Au banquet qui suivit l'office divin, au cours duquel M. le curé Forget donna lecture du discours-adresse, que nous avons cité, d'autres discours furent prononcés. Mgr l'archevêque eut des paroles très sympathiques pour la belle œuvre paroissiale dont il pouvait mieux que personne juger et apprécier les mérites; M. le chanoine Michel, ancien missionnaire dans la localité, évoqua les souvenirs du bon vieux temps; l'un des premiers colons, M. Charles Larose, parla des débuts de la paroisse; M. E. Guérin en fit l'historique aux applaudissements de l'auditoire; enfin, M. le curé Forget donna la statistique la plus intéressante qui soit sur les pionniers de la paroisse. Nous voulons insister sur quelques-uns de ces détails.

M. le chanoine Michel, par exemple, qui fut missionnaire à Embrun de 1855 à 1857, rappela aimablement que les bords de la Rivière-du-Castor étaient "de son temps" un champ largement ouvert à l'immigration qui venait de Saint-Jacques-l'Achigan.

“C’était tous des gens fort bien élevés, disait-il, ayant reçu une bonne éducation. J’avais pris l’habitude de les saluer en disant : “Tiens, voilà un *achigan*”.

Quant à M. Larose, nous nous reprocherions de ne pas citer son très simple mais si savoureux discours : “Je parle, dit-il, au nom des premiers colons qui habitèrent ce pays. Vous dire quelles misères ils ont endurées?... Vous ne me croiriez pas. Nous étions si pauvres. Nous n’avions pas de chemins. Nous n’avions pas d’école, pas d’église, pas de prêtre... Quand nous avions des patates, nous n’avions que des patates, et quand nous avions de la galette, nous n’avions que de la galette. Pour aller chercher nos provisions, hiver comme été, nous n’avions pour route que la Rivière-du-Castor. Nos pauvres femmes pleuraient d’ennui, surtout le dimanche. — Un bon jour, nous nous décidâmes à demander un missionnaire. L’évêque d’alors, Mgr Guigues, se rendit à notre demande. — Aujourd’hui nous avons de nombreuses familles qui font honneur à la religion. — Nous avons travaillé fort pour avoir une chapelle, puis une église, et encore une autre et enfin cette nouvelle qui se bénit aujourd’hui, et que nous croyons bien être la plus belle du diocèse. Oui, nous avons une belle église, je suis fier de le dire. Nous la devons au dévouement de M. Forget, notre bon curé. — Maintenant, je n’ai pas peur de mourir. Que Dieu fasse de ma vie ce qu’il voudra. — Merci, Monseigneur. — Merci, Messieurs.”

Enfin, nous ne saurions mieux clore ce chapitre, qui expose la raison d’être de tout le volume — ainsi que nous l’avons dit — sans citer l’étonnante liste des trente-six pionniers *vivants*, avec le nombre de leurs enfants et petits-enfants aussi *vivants*, que M. le curé Forget eut la joie de présenter à son archevêque, au jour des “noces d’or” de sa paroisse. Cette liste, la voici :

1	Siméon Séguin	8 enfants.	42	petits-enfants.	
2	Xavier Séguin	15	“	25	“
3	Thomas Dazé	6	“	13	“
4	Onésime Desrosiers	7	“	42	“
5	Ludger Bourgeois	14	“	48	“
6	Ludger Brisson	13	“	32	“
7	Jérémie Brisson	13	“	4	“
8	Benjamin Carrière	9	“	14	“
9	Cyprien Carrière	10	“	17	“
10	Edouard Gignac	15	“	67	“

11	Elie Gignac	3 enfants.	9 petits-enfants.
12	Jérôme Lévesque	11 "	28 "
13	Olivier Malhotte	6 "	9 "
14	Dame Charles Gagnon	7 "	35 "
15	Charles Larose	14 "	34 "
16	Dame Pierre Lafantaisie	7 "	11 "
17	Charles Brisson	10 "	10 "
18	Joseph Germain Brisson	16 "	4 "
19	Octave Blais	17 "	23 "
20	Jean Millaire	14 "	31 "
21	Charles Tessier	14 "	31 "
22	Joseph Clément, senior	7 "	49 "
23	Joseph Clément, junior	3 "	36 "
24	Toussaint Gagnon	12 "	63 "
25	Honoré St-Amour	10 "	45 "
26	Dame Édouard Blanchard	12 "	113 "
27	Dame Calixte Clavel	16 "	50 "
28	Théophile Bruyères	11 "	99 "
29	Fabien Gauthier	11 "	114 "
30	Louis Robillard	10 "	17 "
31	Dame Joseph Brisson	14 "	128 "
32	Louis Sarasin	8 "	... "
33	Séraphin Marion	16 "	136 "
34	Joseph Brisson, junior	16 "	8 "
35	J-B. Desormeaux	7 "	14 "
36	Jules Desormeaux	10 "	9 "

Les débuts de la paroisse.

Sommaire : Les premiers colons. — La forêt vierge. — Les castors. — Les difficultés du pionnier-défricheur. — Le Canton Russell d'après Mgr Guigues. — Ce qu'il est devenu d'après le Père Alexis. — Noms des premiers colons. — Leur courage. — L'industrie de la potasse. — Les vieux Canadiens. — Le dimanche. — Leçon pratique.

Les premiers colons qui vinrent "s'établir", il y a maintenant un demi-siècle passé (vers 1845), sur les bords de la Rivière-du-Castor, à l'endroit qui porte le nom d'Embrun, n'y trouvèrent naturellement que la forêt vierge. Mais à la qualité des arbres : le pin, l'épinette, le bois franc, le cèdre, ils jugèrent du premier coup d'œil que le sol serait fertile. Seulement, il n'était pas facile de faire des chemins et de percer des routes à travers les broussailles et les pousses au pied des arbres séculaires. D'autant plus que, durant une grande partie de l'année, les terres restaient couvertes d'eau. Les castors vivaient là en pays conquis. Leurs "maisons" et leurs familles peuplaient les bords de la rivière qui, précisément pour cela, porte leur nom. Encore aujourd'hui, sur les terres de MM. Charles Larose, Xavier Séguin (fils) et Onésime Charlebois, on trouve des traces du passage et de la vie de ces industriels et laborieux animaux — dont on a fait l'une des figures des armoiries parlantes du peuple canadien. Pour déloger les castors, déboiser et assainir les terres, il a fallu aux colons, en somme assez peu nombreux, un travail opiniâtre et constant. On se fait difficilement une idée du labeur que doit s'imposer le colon-défricheur. De ce labeur, les pionniers d'Embrun ont eu leur part à fournir — et elle fut généreuse — sous le soleil du bon Dieu ! Après les durs travaux de la terre, il fallait encore aller en canot chercher les provisions jusqu'à Duncunville. La Rivière-du-Castor, en ce temps-là, au dire des anciens, roulait

des eaux plus volumineuses qu'aujourd'hui. Elles étaient, ces eaux, de couleur jaunâtre, et, pour un peu, les missionnaires qui seraient venus d'Italie se seraient enu en présence du Tibre. Mais, par suite du déboisement de la forêt et des travaux d'assainissement des terres, on comprend que tout cela soit bien changé.

“Le Canton Russell — écrivait en 1861 Mgr Guigues — peut se diviser en quatre parties : les deux premières, qui touchent Osgoode et Gloucester, ont été prises par les protestants ; la troisième est couverte, malheureusement, par une grande savane ; enfin dans la quatrième sont déjà établies une trentaine de familles canadiennes. On peut en placer encore une trentaine sur des lots de 200 arpents. Or, comme un de ces lots peut suffire à deux familles, et que les Canadiens déjà établis en occupent chacun un, il est vrai de dire que l'on pourrait y envoyer encore cinquante familles et faire une belle paroisse. Tout le monde est d'accord sur l'excellente qualité de la terre. Cet avantage, uni à plusieurs autres, y devra attirer l'immigration. La petite Rivière-du-Castor, affluent de la Nation, traverse le canton. — Un nouveau chemin, pour la maille de l'Original, longe la rivière et sera terminé en octobre. L'année prochaine, on ouvrira une voie directe vers Bytown qui la mettra à 17 milles de cette mission. Les cantons voisins d'Osgoode et de Gloucester sont bien établis. Il y a, depuis peu, une vingtaine de familles d'arrivées, qui s'occupent d'avoir une chapelle pour que le missionnaire puisse les visiter. Quatre moulins à scie et deux à farine sont déjà en activité, autant d'avantages précieux pour les colons. Il est donc à souhaiter que l'on s'empare d'une terre qui menace de nous échapper.”

“Le souhait de Mgr Guigues — écrit à son tour le R. Père Alexis, dans son *Histoire du diocèse d'Ottawa* — fut une prophétie, et la paroisse de Saint-Jacques d'Embrun, qui comprend le canton de Russell et une certaine partie de Cambridge est peut-être aujourd'hui la plus considérable des missions rurales du diocèse.”

Les premiers colons, selon toute probabilité, arrivèrent en l'année 1845, et ce furent Théophile Simon Ayotte et Joseph Gignac. En 1851, on mentionne les noms de J.-B. Lamoureux et de Michel Boudrias ; en 1853, ceux de Joseph Michaud, Théodore Sabourin, François Gagnon le Blanc et François Gagnon le Noir, Paul Sabourin, Paul Labelle, André Sarasin, Xavier Blais, Théophile Bruyère, J.-B. Desormeaux, Isidore Lavictoire, Louis Sara-

sin, Simon Séguin; en 1855, ceux de Antoine Tessier, Antoine Tessier (deux cousins), Charles Tessier, Charles Larose, François Normand, Thomas Dazé, Alexis Carrière; en 1856, ceux de Simon Séguin, Fabien Gauthier, J.-B. Pilon, Dominique Mayer, Germain Brisson, Joseph Brisson, Michel Beaudoin, Joseph Duford; en 1857, ceux de J.-B. Léveillé, Xavier Léveillé, Elie Bourgeois, Séraphin Marion, Marcelle Germain dit Bélisle, Paul Landry, Théophile Lapalme, Frédérie Langlois, Pierre Lafantaisie, Norbert Lachapelle, Jean Millaire, Joseph Clément, Théophile Lachapelle, Prosper Gosselin, France Gosselin, France Ledue, Edouard Blanchard, Pierre Rémi Mailhot, Vital Emard (père de 29 enfants); en 1858, Théophile Lapalme, Sigefroie Lapalme, Toussaint Gagnou, Jérôme Lévesque, Joseph Lalonde, Ludger Marion, Venance Bélisles, Joseph Robillard, Honoré St.-Amour, Maxime St.-Amour, Jean-Louis St.-Amour, Joseph St.-Amour, Olivier Emard, Norbert Emard (Potvin); en 1859, ceux de Josué Lemieux, Joseph Piché, Joseph Goulet, Jules Roy, Clément Clément, France Ledue, Michel Bourbonnais, Jules Ménard, Augustin Dignard, Joseph Brisson, Médard Bourdeau.

Les commencements, pour tous ces colons, on l'aperçoit déjà par tout ce que nous en avons dit, furent très pénibles. Ainsi que le rappelait au jour du cinquantenaire M. Charles Larose, dans le discours que nous avons cité au chapitre précédent, il fallut du courage pour ne pas reculer devant la tâche, pour se contenter de "galettes sans patates"... ou de "patates sans galettes". Pour plusieurs ce fut la misère, et même la misère noire! Mais on voulait vivre, et l'on portait dans ses veines du sang français pur et vigoureux. On ne faiblit pas devant la peine.

Cependant, cela s'entend, il ne suffisait pas aux premiers colons d'Embrun d'avoir du courage. Pour le moins, un peu d'argent leur était nécessaire. Pendant longtemps, ils s'adonnèrent à une industrie qui, sans être très payante, leur fut pourtant à plusieurs très utile: ils faisaient de la potasse. Ils portaient sur leurs épaules ou traînaient vers la rivière des billots d'ornes ou de frênes, ils les plaçaient en forme de bûcher et y mettaient le feu pour les réduire en cendres, enfin ils faisaient bouillir ces cendres, en obtenaient une première lessive, laquelle en s'évaporant donnait le salin (gros sel noir), puis, le salin étant soumis à des cuissons successives, ils arrivaient à obtenir de la potasse. Le travail était peu compliqué, mais assez dur. La potasse se vendait cinq à six piastres les cents livres, et le salin trois à quatre piastres.

Cependant, le plus souvent, on ne voyait pas même la couleur de l'argent. C'est pour des marchandises, farine et autres provisions, qu'on échangeait potasse et salin. De la sorte on paraît au plus pressé et l'on pouvait vivre.

Avec les années, l'industrie du salin et de la potasse a disparu pour les gens d'Embrun. Ceux d'aujourd'hui trouveraient sans doute la besogne pénible, bien qu'ils soient courageux, eux aussi. Autre temps, autres coutumes! Mais les vieux Canadiens étaient fortement trempés. Ils travaillaient dur et ferme les six jours de la semaine. Ajoutons qu'il y a cinquante ans on ne parlait pas, comme dans nos villes d'aujourd'hui, de réduire encore les journées de huit heures. Les dimanches, les pionniers d'Embrun ne travaillaient pas. C'était pour tous la journée du bon Dieu. Simplement mais fidèlement, on faisait sa religion. Aussi, Dieu bénissait-il les familles d'une façon merveilleuse.

Que les jeunes générations s'instruisent à l'exemple de leurs anciens. L'amour du luxe, des plaisirs faciles, de la boisson ou des toilettes, n'était guère connu en ce temps-là. Et pourtant — qu'on le demande aux survivants — était-on moins heureux?

CHAPITRE III.

Les Premiers Missionnaires.

Sommaire: Les premières années. — Comment on faisait ses Pâques. — Le Père Déléage. — Note: une lettre du Père Déléage. — La première chapelle. — Le premier mariage. — Le premier baptême. — Les Pères Coopman, Reboul et Pallier. — Le Père Michel. — Le nom d'Embrun. — La mission de 1857. — Mgr Guigues et sa visite pastorale. — Nouvelle chapelle. — Incident à propos de sa construction. — Le départ du Père Michel. — Nouvel incident. — La première école. — Le Père Bertrand. — Notes de Mgr Guigues (10 février 1859). — Les Pères Ebrard, Alméras et O'Brien. — Le Père Boucher (1861-1864). — Son esprit d'ordre. — Son énergie. — Il termine la deuxième chapelle. — Conclusion. — Notes sur M. Boucher, de l'abbé Francœur.

De 1845 à 1852, les habitants des bords de la Rivière-du-Castor ne reçurent la visite d'aucun missionnaire. De 1852 à 1864, il y en eut dix qui les visitèrent, ou même séjournèrent au milieu d'eux: les Révérends Pères Déléage (1852), Coopman, Reboul et Pallier (1856), tous Oblats de Marie Immaculée, le Père Michel (1857), prêtre séculier (1), le Père Bertrand (1858-59), prêtre séculier, les Pères Ebrard, Alméras, O'Brien, Oblats de Marie Immaculée (1860-1861), et enfin le Père Boucher (1860-1864), prêtre séculier. Racontons l'histoire de cette période de vingt ans.

Les premières années, avons-nous dit, les colons n'avaient pas de missionnaire, pas même pour les visiter au moins en passant. D'abord, c'est sans doute parce qu'ils n'étaient pas encore en nombre, et puis, toujours un peu partout se vérifie le mot de l'Évangile: *la moisson abonde, ce sont les moissonneurs qui font défaut* — *mensis quidem multa, operarii autem pauci*. Mais

(1) Nous donnerons ce nom de Père à tous les prêtres, suivant l'habitude de la région.

il ne faudrait pas croire, pour cela, que les pionniers du futur village d'Embrun aient été une seule année sans pratiquer leur religion. Oh! non. Ils priaient d'abord en leur particulier, consacraient leurs dimanches au bon Dieu, ainsi que nous l'avons vu, et puis, quand venait le temps de Pâques, ils partaient à la recherche d'une église et d'un prêtre. Ils allaient à Plantagenet, à Gloucester, à Ottawa ou à Monte-Bello, peu leur importait; malgré la distance et les difficultés des chemins, ces bons chrétiens s'arrangeaient pour "faire leurs Pâques". Ils se rendaient, par exemple, en canot, par la Rivière-du-Castor d'abord, puis par la Nation, et enfin par l'Ottawa... jusqu'au siège de la future capitale, alors Bytown. C'était un voyage de quinze jours! Et quel voyage? Oh! Il faut avoir entendu les vieillards survivants raconter, avec la vie qu'y sait toujours mettre un vrai Canadien, fils de Normand, quelque pèlerinage pascal du temps passé! Pendant que le narrateur sourit au souvenir de ses prouesses d'autan, on serait tenté de pleurer d'admiration, au spectacle de cette foi si vive, de cette incomparable générosité d'âme. Quel exemple pour la jeunesse d'aujourd'hui!

En 1852, la petite colonie de la Rivière-du-Castor, qui comptait environ dix-neuf familles, reçut pour la première fois la visite d'un missionnaire. C'était un Oblat, le Père Déléage, desservant de Gloucester, qui venait jusque-là prêcher la *bonne nouvelle* (1). On l'accueillit avec joie, comme un messie. Pendant

Nous mettons en note cette intéressante lettre du Père Déléage. Elle donne un aperçu fort instructif des débuts de la colonie d'Embrun. Elle nous a paru trop longue pour cadrer dans notre récit général, plutôt abrégé. Mais nous tenons à ne pas la laisser ignorée de nos lecteurs.

"Le 12 mai 1848, je m'embarquai à Marseille sur un voilier américain, avec cinq compagnons Oblats. Ceux-ci furent malades pendant presque toute la traversée, cinquante-cinq jours, jusqu'à Boston. Pour moi, je ne perdais pas une heure de sommeil. J'étais toujours sur le pont, ma théologie à la main, et je pus ainsi repasser deux gros volumes de mon Bouvier. Le 6 juillet, nous arrivâmes enfin à Montréal. J'étais diacre avant mon départ de France. Je continuai l'étude de ma théologie jusqu'au mois d'octobre. Mgr Guigues, premier évêque de Bytown, n'ayant point de prêtres pour répondre aux besoins des populations nombreuses dispersées sur son vaste diocèse, m'ordonna prêtre le 29 de ce mois d'octobre 1848. J'étais son premier-né dans le sacerdoce, car il n'y avait que deux mois qu'il avait été sacré évêque de Bytown.

"Croyant découvrir en moi un peu d'aptitude pour la langue anglaise, il m'envoya au milieu d'une population de 1,500 à 2,000 Irlandais (Gloucester). J'avais un compagnon de temps en temps, mais rarement. Il fallait bien me mettre à l'étude de l'anglais. A Noël je pouvais confesser ces pauvres gens et leur dire quelques mots tant bien que mal. J'ai pu, depuis lors, triompher de cette difficulté, et j'en suis venu à m'exprimer en anglais plus facilement qu'en français.

"Je suis resté quatre ans et quelques mois dans cette mission; j'y ai bâti une belle église en pierre. J'avais deux autres chapelles à desservir à 4 et 5



FEU MGR JOS.-EUG. GUIGUES, évêque d'Ottawa.

quatre ans, il revint ainsi de temps en temps. La messe se disait dans la maison de Théophile Bruyère (2), ou encore quelquefois dans celle de Xavier Séguin.

En 1856, trois autres Oblats, les Pères Coopman, Reboul et Pallier, visitèrent la mission, chacun leur tour et à des époques plutôt irrégulières. C'est sous leur administration qu'on commença la construction de la première chapelle, près de la rivière, sur un terrain choisi par Mgr Guigues. L'édifice, on le devine, n'avait rien de majestueux : c'était tout simplement une grande salle en pièces équarries, avec une toiture de bois creusé en forme de longues dalles, que surmontait une croix. Mais cette croix et cette chapelle, avec quelle joie le colon de la Rivière-du-Castor la contemplait du plus loin qu'il la pouvait apercevoir ! Avec la chapelle, il l'espérait, il aurait bientôt un prêtre résident, c'est-à-dire la vie du culte par la présence du ministre de Dieu. C'était presque un rêve pour la plupart. De son côté, Mgr Guigues, en cette même année 1856, écrivait dans ses notes, en parlant des gens du Castor : " Cette localité semble être appelée à prendre de l'importance. Les Canadiens préparent les voies à un curé résident. Ils ont bâti une chapelle en bois. "

Cette première chapelle, disons-le pour noter un fait important, se trouvait juste à l'endroit qu'occupe maintenant à Embrun, la résidence des Sœurs Grises de la Croix (d'Ottawa).

lieux de ma résidence. Il fallait, en outre, visiter plusieurs autres points plus éloignés et y faire de petites missions. J'emportais avec moi ma petite valise contenant tout ce qu'il fallait pour dire la messe et administrer les sacrements. J'allais tantôt à pied, tantôt à cheval, tantôt en canot d'écorce ou en canot fait d'un tronc d'arbre. Je trouvais partout et toujours de l'ouvrage plus que j'en pouvais faire.

" Il y a ici une société protestante qui vient du nord de l'Irlande. Les sectaires sont appelés orangistes, du nom du prince d'Orange qui gagna la bataille de Boyne sur les Irlandais, en 1690. Leur principal but est de faire la guerre aux Catholiques. Chaque année, ils se rassemblent tous en mémoire de la fameuse bataille, et marchent en procession avec toutes leurs couleurs, portant des drapeaux sur lesquels le Pape et les Catholiques sont représentés étendus par terre et foulés aux pieds par des pourceaux. Ces malheureux eurent l'effronterie de me faire dire par une vieille protestante, le samedi avant le 12 juillet, que, ce jour-là, ils avaient résolu de brûler nos trois églises ou chapelles. C'est bien, ma bonne vieille, répondis-je, je vous remercie de m'avoir averti à temps ; je verrai à cela.

" Le lendemain, à la grand'messe, je fis l'annonce suivante : mercredi prochain, le 12 juillet, il y aura une corvée générale pour aller chercher à la scierie tout le bois qu'il nous faut pour la nouvelle église. Tous ceux qui ont des voitures doivent venir, et tous ceux qui n'en ont pas, jeunes et vieux, viendront aussi pour aider à charger. Cet avis disait assez clairement à mes bons Irlandais ce que j'attendais d'eux.

" Le mercredi, au petit jour, j'avais à la porte du presbytère de trente-

Ajoutons, toujours pour garder des souvenirs qui ne doivent pas périr, que le 1er acte des registres d'Embrun date de 1852. C'est l'acte du mariage de Xavier Gagnon et de Julie Normand, qui fut célébré par le Père Coopman. Quant au premier baptême, il fut administré par le Père Pallier, en 1853; ce fut le baptême d'un enfant d'Edouard Giglac. Les missionnaires emportaient sans doute ces registres avec eux, puisqu'il n'y avait pas encore de chapelle, et que la première ne fut construite qu'en 1856.

En 1857, le Père Michel, le bon M. Michel, comme on a toujours aimé à l'appeler, qui était présent aux fêtes du cinquante-naire — quarante-neuf ans plus tard — et qui vient de mourir chanoine retiré à l'Hospice St-Charles d'Ottawa, visitait les colons de la Rivière-du-Castor en qualité de missionnaire. Le regretté confrère que nos évêques ont honoré et que nous avons tous vénéré, en était alors à ses premières armes. Son zèle était ardent et son cœur était généreux. Fils de France, il donnait de toute son âme ses prémices à l'Eglise du Canada, comme du reste, il devait lui donner toute sa vie.

Jusqu'à cette date, nos gens s'appelaient les gens de la Ri-

vingt-cinq à quarante voitures pleines d'armes de toute espèce. Je monte à cheval et me mets à leur tête. Nous nous rendons à la chapelle la plus éloignée où je célèbre le Saint-Sacrifice. Je recommande à mes gens de marcher en silence et en bon ordre. Après la messe, je me mets à leur tête; tous les hommes s'avancent sur deux rangs, les voitures au milieu. Bientôt, nous ne sommes qu'à un kilomètre du village où les orangistes se sont rassemblés pour accomplir leurs sinistres projets. Le chemin est droit comme une flèche, et ils peuvent déjà nous apercevoir. Un silence parfait règne dans notre camp; on n'entend que le bruit des voitures chargées d'armes soigneusement dissimulées. A l'aspect de cette longue colonne qui s'avance ainsi sans mot dire et d'un pas résolu, la terreur les saisit, ils abattent au plus vite les drapeaux infâmes qui pavoisent leurs maisons, plient bagage et s'enfuient dans la forêt, laissant leur village presque désert.

"Pour nous, nous continuâmes notre chemin jusqu'à la scierie où nous ne primes que quelques planches, pour couvrir encore davantage les armes cachées dans les voitures. Enfin, nous revînmes sains et saufs au presbytère, laissant dans l'âme de ces malheureux orangistes le souvenir d'un écrasant défi. Je ne me flatte pas d'avoir agi sagement dans cette occasion, et aujourd'hui que j'ai acquis un peu d'expérience, je n'oserais pas me risquer en une telle aventure. Béni soit Dieu qui a détourné les conséquences sanglantes qu'aurait pu avoir cet exploit de jeunesse, et qui l'a fait servir à humilier nos ennemis et à fortifier la foi de nos Catholiques!"

Un homme de chantiers disait: "Lorsque le R. P. Délage nous prêchait près de la cambuse, ses paroles sortaient comme un torrent qui nous allait droit au cœur." Suivant un témoin auriculaire, ce Père n'était pas un foudre d'éloquence, mais on admirait la facilité avec laquelle il développait les vérités dogmatiques, et en tirait les conclusions morales. Son langage, aussi simple que plein d'onction, captivait et entraînait.

(2) M. Bruyère avait acheté cette maison de M. François Gagnon dit le Noir.

vière-du-Castor, elle-même ainsi dénommée en souvenir des industriels et laborieux animaux qui avaient sur ses bords construit tant de "villages" au sud et au nord du Canton Russell. M. Michel estima qu'un beau nom historique irait bien à ce village naissant et à cette paroisse nouvelle. La rivière était là pour garder à souhait la mémoire des castors. Le zélé prêtre venu de France donna à sa "mission" le nom d'un pays de France. Il l'appela Embrun.

Il importe de dire tout de suite pour l'instruction de tous les Embrunois présents et futurs — fallût-il pour cela ouvrir une parenthèse — ce que c'est qu'Embrun aux vieux pays. Embrun est une petite ville du département des Hautes-Alpes (chef-lieu d'arrondissement) qui fut fondée avant la conquête romaine, exactement 70 ans avant Jésus-Christ. Elle a toujours été considérée au point de vue militaire comme une place importante. Au point de vue religieux, on note que pas moins de six conciles s'y sont tenus, en 588, en 1159, en 1248, en 1290, en 1585, et en 1727. Sous les Romains, l'Embrunois ou pays d'Embrun faisait partie de la Narbonnaise. Plus tard, il appartenait aux Wisigoths, aux Ostrogoths, puis aux Francs. Uni au royaume d'Arles, il fut donné en fief, en 1620, aux Comtes de Forcalquier, mais le domaine direct du pays fut conféré aux Archevêques d'Embrun. De la maison Forcalquier, par mariage, l'Embrunois passa aux Dauphins de Vienne et enfin à la France en 1549. De ce moment, les Archevêques d'Embrun ne conservèrent plus du domaine direct que le titre de princes de l'Empire.

Le Père Michel, évidemment, ne songeait en rien à orienter la "mission" de la Rivière-du-Castor vers d'aussi hautes destinées. Mais il jugeait avec raison qu'un aussi beau nom historique méritait de revivre sur nos rives canadiennes, et les habitants du Canton Russell en ont tous été très heureux. Embrun est d'ailleurs un nom de belle sonorité et les noms d'Embrunois et d'Embrunoises se portent fort bien.

Dans une mission que le Père Michel donna à Embrun en 1857, il eut la consolation de voir son ministère produire des fruits abondants. A travers les bois, ou en canot sur la rivière, on venait en nombre de partout. Les chefs de famille amenaient avec eux leurs enfants, et Dieu sait s'il y en avait! Le même jour, le Père baptisa jusqu'à seize enfants. Pour le temps et pour la localité, c'était un beau chiffre.

C'est aussi en 1857 que le premier évêque d'Ottawa, Mgr

Guigues, fit dans Russell sa première visite pastorale. Voici l'intéressant témoignage que le pieux prélat rend à la population d'Embrun : "La population s'est montrée empressée pour profiter des exercices. Tous ceux qui ont pu s'y rendre en ont profité pour s'approcher des sacrements. La population s'élève à environ cent cinquante habitants, y compris ceux des townships voisins qui fréquentent cette église. Tous désirent vivement avoir un prêtre au milieu d'eux, mais ils sont encore trop pauvres et d'ailleurs il n'y a pas de presbytère".

Dès l'automne de cette même année (1857), il devint évident que la première chapelle était trop petite. A la demande du missionnaire — le Père Michel — les résidents s'imposèrent la tâche de transporter les matériaux de construction sur les lieux qu'on avait choisis pour la future église. Au jour fixé pour "la levée de la bâtisse", la chronique rapporte qu'au moins soixante travailleurs étaient rendus.

Mais un incident survint qui mit en lumière tout ensemble la hâte qu'on avait de voir l'église se construire et l'esprit de foi dont chacun était rempli. En homme prudent, le Père Michel s'opposa à ce qu'on commencât les travaux de construction, sans que d'abord tout le terrain qu'on destinait à l'église fût défriché. L'enthousiasme des braves gens s'accommoda mal de cette prudence et de ce retard. Et, il faut bien le dire, puisque nous écrivons l'histoire, missionnaire et fidèles échangèrent des propos plutôt vifs. Mais comme au fond tous voulaient le bien, on finit par s'entendre. A 4 heures de l'après-midi, après force discussions, MM. Elie Bourgeois, Théophile Bruyère, Simon Séguin, Desnoyers et autres s'engageaient par écrit, en signant un mémoire rédigé dans ce but, à donner satisfaction au Père Michel et à "défricher" tout le terrain nécessaire à la future construction.

La mission suivante (1858) devait être la dernière pour M. Michel. En effet, il venait d'être nommé curé d'Aylmer et le Père Bertrand, curé de Gloucester, était chargé de venir donner les missions à Embrun à sa place. En annonçant ces changements à son petit peuple de la Rivière-du-Castor, le Père Michel les assura que son successeur continuerait les travaux commencés. Quant à lui, il se disposa à partir et se mit en frais de faire ses malles. Or, les vases sacrés et les ornements sacerdotaux, dont il se servait pour dire la messe, lui appartenaient personnellement. Il les emportait dans chaque "mission" où il allait,

et, naturellement, il les rapportait avec lui. Après donc avoir annoncé son départ définitif, suivant son habitude le bon M. Michel était occupé à mettre en caisse les vases et ornements sacrés, quand un nouvel incident se produisit, lequel, comme celui que nous avons déjà raconté, prouve que les gens d'Embrun tenaient à garder leur "mission" et que, peut-être, certains d'entre eux craignaient pour l'avenir. Un Canadien, s'approchant du Père, lui dit plutôt brusquement: "M. Michel, vous n'apporterez pas ces ornements, nous les gardons ici." Le Père estima sans doute qu'il ne fallait pas contrarier ces braves gens, et, généreusement, il laissa toute l'installation d'autel à Embrun. Eut-il peur des muscles solides et de l'émotion du robuste Canadien? Ce serait bien la seule fois dans sa vie que ce fier compatriote de Bayard, le chevalier sans peur et sans reproche, s'en serait laissé imposer. Il faut croire plutôt que, même sous des dehors un peu brusques, il sentait s'affirmer surtout le grand désir qu'on avait à Embrun de s'assurer tout ce qui est nécessaire aux besoins du culte, et, en homme charitable autant que pratique, il céda. D'ailleurs, à la cure d'Aylmer, il devait trouver tout ce qu'il lui fallait. Alors pourquoi insister?

M. Michel n'avait donc pas en le temps de commencer la construction de la chapelle projetée, la deuxième église en bois; mais c'est sous son administration que la première école fut établie à Embrun. C'est un M. Laroche qui en fut le premier instituteur. L'excellent missionnaire que fut le Père Michel comprenait à merveille que pour le bien du peuple et la propagation de la foi, près de la chapelle ou de l'église, il faut une école: une école où, dans la langue maternelle des enfants, on leur apprend à aimer Dieu et la Patrie.

Le Père Bertrand, de sa cure de Gloucester, desservit, du 14 novembre 1858 au 26 avril 1859, la paroisse d'Embrun, et c'est lui qui eut la joie, car c'en est une pour un vrai pasteur d'âmes, de commencer la construction d'une chapelle qui répondrait mieux aux légitimes exigences de la population. Dans ses *Notes pastorales*, Mgr Guigues, à la date du 10 février 1859, écrit ce qui suit: "Le visite (pastorale) à Saint-Jacques de Russell a duré trois jours. Je me suis trouvé seul avec le curé, M. Bertrand. Le travail a été excessif, car, indépendamment des catholiques qui forment la "mission" actuelle de Saint-Jacques, un grand nombre de fidèles sont venus de Winchester, de Finch et de Cambridge, qui voulaient profiter des grâces de la visite. La "mis-

sion" de Saint-Jacques compte cent quatre-vingt-trois familles. De plus, il y en a cinquante environ dans une localité que l'on appelle La Pile, et d'autres encore du Haut-Canada, qui ne peuvent se rendre ailleurs qu'à Russell. Toutes ces familles réunies formeraient une grande "mission", mais elles sont malheureusement très pauvres. Le Révérend M. Bertrand les dessert de Gloucester une fois par mois, et il leur donne tous les secours possibles. La petite église que l'on avait d'abord élevée n'est pas terminée, et l'on a dû en commencer une autre qui sera plus grande et plus considérable. L'église actuelle servira par la suite de presbytère. J'ai donné pour patron à cette église saint Jacques, en raison des familles qui sont venues de Saint-Jacques-de-l'Acadian, Bas-Canada."

Après le Père Bertrand (prêtre séculier), ce fut le Père Reboul (un Oblat) qui vint donner la mission du 17 au 19 juillet 1859, puis le Père Bertrand revint du 25 au 30 avril 1860, enfin les Pères Ebrard, Alméras et O'Brien (prêtres séculiers) firent quelques visites dans la "mission" du 16 octobre 1860 au 13 février 1861.

Du 31 mars 1861 au 19 octobre 1864, c'est le Père Boucher (prêtre séculier) qui paraît avoir fait toutes les visites régulières de la "mission". Il clôt la liste des dix premiers missionnaires qui ont desservi Embrun, de 1852 à 1864. C'était un homme d'ordre, la rédaction soignée et la bonne tenue de ses registres l'établissent amplement. C'était aussi un homme de caractère et d'énergie. La tradition rapporte en effet que le digne prêtre, intrépide marcheur, ne craignait pas de multiplier ses courses et ses fatigues pour donner à ses ouailles de diverses "missions" la consolation d'avoir les cérémonies du culte. Les chemins étaient impossibles, par exemple, et il ne pouvait aller en voiture de Claree à Sarsfield — il y a bien neuf milles. Qu'à cela ne tienne! Il disait la messe de minuit à Claree, il chaussait ses raquettes, et à travers les bois il s'en allait terminer la Noël avec les fidèles de Sarsfield. (1)

(1) M. l'abbé Francoeur, dans ses notes, écrit ce qui suit de M. Boucher :

Toujours sur la brèche, en vue du champ de l'Eglise de Jésus-Christ, avec cette douceur affectueuse qui le caractérisait, il savait en défendre l'entrée à l'ennemi trompeur, comme il savait y attirer et y retenir les indifférents, même les pécheurs qui semblaient vouloir s'en éloigner, et cela, non pas par de grands arguments oratoires, mais simplement par l'onction de sa voix paternelle. Comme le divin Pasteur, et à son exemple, il se contentait de chercher la brebis égarée, et, une fois qu'il l'avait trouvée, sans la gourmander, il la chargeait sur ses épaules et la ramenait paisiblement au bercail. Il n'eut jamais la douleur d'a-

C'est M. Boucher qui termina, semble-t-il, les travaux de la deuxième église (en bois) d'Embrun. En effet, en mai 1861, Mgr Guignes constatait que l'église avait déjà sa couverture et que l'on pourrait y dire la messe dans le courant de l'été.

Tels furent les travaux des dix premiers missionnaires d'Embrun. Ceux qui ont hérité de leur charge ont le droit de les admirer sans restriction. Que de voyages difficiles, à pied, en voiture ou en canot, sur la terre, dans la boue et sur les rivières, ils ont dû entreprendre ! Bienheureux les pieds de ceux qui s'en vont à l'évangélisation des pauvres — dit quelque part le texte sacré. Les premiers missionnaires d'Embrun furent de ceux-là. Oh ! s'ils eussent tenu des registres de leurs faits et gestes, jour par jour, que de choses édifiantes sans doute nous aurions à raconter ! Mais, précisément, c'est peut-être pour cela qu'ils n'ont rien raconté, ou tout juste ce qu'il faut pour qu'on devine le reste. Heureusement qu'au ciel, ce sont là des œuvres qui comptent.

voir été la cause, même la plus éloignée, d'une apostasie parmi les fidèles confiés à sa garde. Se faisant tou à tous, il savait plaire, et non pas rebuter, gagnant ainsi les cœurs par sa belle franchise. Toujours prêt, il s'imposait, vu sa santé robuste, bien des sacrifices de repos mérité, se donnant bien des fatigues et des labeurs pour desservir mensuellement ses diverses missions de Russell, de Cambridge et de Cumberland ; voyageant soit à dos de cheval, soit à pied, par des chemins impassables, à travers bois, toujours avec la même bonne humeur que s'il se fût trouvé voyageant en carrosse ou en voitures de chemins de fer.

CHAPITRE IV.

Les trois premiers Curés d'Embrun,

De 1864 à 1871.

Sommaire: Le premier curé, M. Maurel. — Un digne prêtre. — Il ne connaissait pas assez les Canadiens. — Un nouveau presbytère. — Difficulté de la construction. — Visite de Mgr Guigues (juin 1865). — Un reproche de l'évêque. — Les qualités de M. Maurel. — Ses défauts. — Son départ en mai 1866. — MM. Boucher, Dandurand et Lombard. — Le deuxième curé, M. Agnel. — Le presbytère et la chapelle. — Une cloche. — Visite de Mgr Guigues, juin 1868. — Portrait de Mgr Guigues. — Ce qu'il constata à Embrun en 1868. — M. Agnel répare le presbytère. — Son départ en octobre 1868. — Portrait de ce curé. — Le troisième curé, M. J.-L. Franceur. — Ses notes. — Son arrivée. Visite à Embrun de Sœur Bruyère. — Retraite de 1869, par M. Michel. — Construction du canal. — Une histoire "d'apparition". — Les nouvelles galeries au "jubé". — M. Franceur malade est rappelé à Ottawa. — Sa carrière. — Bon souvenir de ses anciens paroissiens. — Bon souvenir qu'on lui garde.

Le premier curé de Saint-Jacques d'Embrun fut le Père Maurel, un Français nouvellement venu de France. Il arriva à Embrun le 19 octobre 1864. Il en devait repartir le 18 mai 1866. Le 5 juin 1865, il recevait Mgr Guigues qui passait en tournée pastorale.

"C'était un digne prêtre que M. Maurel, écrit dans ses notes M. Franceur, un digne prêtre et un pasteur zélé. Mais il avait un tempérament nerveux, un caractère vif et décidé. Il ne put jamais se plaire au milieu de la population d'Embrun, croyant à tort qu'elle lui était hostile."

M. Maurel était Français, nous l'avons dit, et de plus il n'était arrivé au Canada que depuis peu de temps, un an environ. Avant de venir à Embrun, il avait exercé le saint ministère dans les "missions" irlandaises de Fitzroy et de l'Île-des-Allumettes, et n'avait pas encore pu, en conséquence, se faire à la mentalité canadienne. Or, il faut bien savoir qu'il y a là souvent, même pour un missionnaire au cœur plein de zèle, une cause de sérieuse difficulté. Les Canadiens sont certes des hommes de foi, mais ils n'aiment pas à s'en laisser imposer et l'ordre trop bref ne leur va pas.

Dès 1859, Mgr Guigues avait ordonné qu'on transformât à Embrun la petite chapelle en presbytère. C'est dans la chapelle, d'ailleurs en bien mauvais état, que le nouveau curé logeait. Il comprit tout de suite qu'il serait difficile de faire un bon presbytère avec cette pauvre chapelle. Suivant l'énergique expression des anciens, c'était bâti à coups de hache. Tout au plus les matériaux pourraient entrer dans une nouvelle construction. En janvier 1865, M. le curé fit au prône un appel aux paroissiens. Naturellement, les opinions ne furent pas toutes concordantes. Mais on finit par s'entendre sur le fait qu'il fallait une nouvelle bâtisse. On nomma des syndics, comme c'est l'usage. L'année n'avait pas été bonne, les paroissiens étaient pauvres. La récolte avait manqué, par suite des gelées, et la vente des banes en janvier 1865 n'avait donné qu'un montant insignifiant. Ajoutons que les paroissiens en général n'avaient qu'une confiance très limitée dans la compétence administrative du curé. Les syndics eurent donc bien faire en se réservant la direction des travaux. Ils donnèrent eux-mêmes les plans, prescrivirent les dimensions de la future bâtisse, réglèrent les dépenses à faire etc. M. le curé Maurel ne put qu'exprimer ses idées et ses goûts. On en tint compte sans doute, mais il n'eut guère d'autre responsabilité (1). Les syndics se montrèrent très dévoués d'ailleurs. Ils visitèrent en personne les paroissiens les moins pauvres — nous n'osons pas dire les plus riches — demandèrent à celui-ci de fournir le bois, à celui-là de le couper en billots ou de la transporter au moulin le plus proche, avant la fonte des neiges... Quant à la construction elle-même, elle devait se faire par corvées. On commença par défaire une partie de la chapelle, pour asseoir au même endroit les fondations du presbytère. Quelques citoyens entreprenants s'impro-

(1) M. l'abbé Francoeur, qui précise ces détails dans ses notes, dit tenir ces renseignements de M. Joseph Lalonde, alors marchand de l'endroit.

visèrent maçons ou charpentiers et la besogne se fit tant bien que mal. Pour être juste, il faut dire qu'elle se fit plutôt mal. Les critiques ne manquèrent pas, et, comme il arrive le plus souvent, elles s'adressaient au pauvre curé, lequel pourtant, nous l'avons vu, n'avait en tout cela assumé qu'une bien faible part de responsabilité. Au cours de cette construction, M. Maurel habitait toujours la partie non détruite de la vieille chapelle. Elle est du reste encore debout. On la voit toujours, à l'arrière de l'ancien presbytère, devenu aujourd'hui la résidence des Sœurs Grises; elle a longtemps servi de cuisine aux curés qui ont succédé à M. Maurel.

La modeste construction de ce presbytère était à peine terminée à l'extérieur, et on avait eu tout juste le temps de faire une division en planches à l'intérieur, quand en juin 1865, Mgr Guigues arriva en visite pastorale. Le zélé prélat félicita sans doute les paroissiens en général de leur bon esprit chrétien. Dans les circonstances, il voulut voir plutôt l'effort de ces pauvres mais si braves gens pour loger plus convenablement leur curé. Qu'il y eut quelques mécomptes, cela s'expliquait trop aisément pour que le bon évêque insistât beaucoup. Mais il y avait des abus qui s'étaient glissés chez quelques-uns — cinq ou six, dit M. Franceur — et le premier pasteur voulut les signaler. Nous croyons utile de rapporter les propres paroles du regretté prélat, en les expliquant d'après les notes de M. le curé Franceur. "La population est nombreuse — écrivait donc Mgr Guigues — mais malheureusement ils (quelques-uns) s'abandonnent à la boisson et se font exploiter par des marchands protestants qui profitent de leur ignorance..." La majorité des paroissiens, remarque M. Franceur, étaient certainement des amis de la tempérance, d'autant plus que les circonstances les forçaient à pratiquer la plus stricte économie. Mais quelques colons entreprenaient la coupe des billots pour le compte de certains marchands de bois, anglais et protestants, qui les payaient en provisions et en argent. Les provisions s'épuisaient vite et l'argent se dépensait trop souvent aux auberges. Il s'en suivait des scènes regrettables contre lesquelles tonnait le bon M. Maurel. Voilà ce que le zèle de l'évêque ne pouvait non plus souffrir. Le curé Maurel eut même à ce sujet, dans l'automne de 1865, à soutenir un procès contre l'un de ces malheureux dissipateurs qui l'avait publiquement injurié. Et ce fut le curé qui gagna le procès devant les tribunaux.

En somme, M. Maurel était un bon curé, dévoué et zélé. Son

entente des affaires ne paraît pas avoir été pourtant à la hauteur de son zèle. Mais qui donc est parfait en ce monde? Ses prédications et ses leçons morales ont puissamment contribué à conserver la masse des paroissiens dans la pratique des vertus chrétiennes et civiques. Et c'est ce dont l'histoire doit lui garder souvenir.

Ne s'étant pas assez pénétré de l'esprit canadien et d'ailleurs, comme nous l'avons dit, étant d'un caractère très vif et très décidé, il connut des ennuis et des désagréments. Mais qui n'en connaît pas dans la vie? Quoiqu'il en soit, fatigué sans doute par tous ces contre-temps, il demanda bientôt à Mgr Guigues l'autorisation de quitter et la paroisse et le diocèse. L'évêque accorda l'autorisation sollicitée, et le 18 mai 1866, M. Maurel quittait Embrun. Il se rendit aux États-Unis, où on le retrouve plus tard exerçant le saint ministère à Erié, petite ville non loin du lac du même nom.

Trois prêtres, avant l'arrivée du deuxième curé, exercèrent temporairement le saint ministère à Embrun. Les Pères O.-J. Boucher, D. Dandurand (o.m.i.) et F. Lombard. Nous avons déjà vu le même M. Boucher, de 1861 à 1864, venir régulièrement visiter la mission d'Embrun. Il ne paraît pas qu'il en ait été, après le départ de M. Maurel, le curé régulièrement nommé, mais il vint encore desservir ses anciens fidèles. M. Boucher devait finir ses jours dans la paix du cloître. Il est mort, en effet, il y a quelques années, dans un couvent de Chartreux, en Angleterre. Du Père Dandurand et de M. Lombard, les notes que nous avons en mains ne disent rien. Il n'ont fait du reste que passer, pour ainsi dire, à Embrun. L'on sait que le vénéré Père Dandurand vit encore à l'archevêché de Saint-Boniface, et qu'il approche vaillamment de sa centième année. Quand à M. Lombard, il est actuellement curé d'Alfred, au diocèse d'Ottawa. En 1896, avec M. le curé Forget, l'un des auteurs de ce volume, il accompagnait le regretté Mgr Duhamel dans son voyage *ad limina*, c'est-à-dire aux tombeaux des saints apôtres Pierre et Paul, à Rome.

Le deuxième curé de Saint-Jacques d'Embrun fut M. l'abbé Paul Agnel, qui desservit la paroisse du 1er décembre 1867 au 1er octobre 1868. Il était né à Mont-Dauphin, diocèse de Gap (France), le 2 février 1843, et avait été ordonné à Ottawa, le 6 mars 1867. Il était donc tout jeune prêtre, n'ayant encore exercé le saint ministère que quelques mois, comme vicaire d'Egan-

ville. Il apportait, en conséquence, à ses nouvelles fonctions toute l'ardeur d'un néophyte.

Son zèle trouva tout de suite à s'alimenter. Le presbytère n'étant pas en état de le loger convenablement, il dut se mettre en pension chez l'un de ses paroissiens, cependant qu'il faisait travailler à restaurer la bâtisse. Tout un pan construit en briques, par suite de la hâte apportée à la construction s'était écroulé, laissant à nu la charpente en bois, ce qui naturellement était loin de présenter un beau coup d'œil. La chapelle non plus n'était pas d'un aspect très riche. M. le curé Franceur dit dans ses notes quelle ressemblait bien plus à une grange très commune qu'à la maison de Dieu. Le bois qu'on avait employé dans sa construction n'ayant pas été séché au préalable avait "travaillé" et les murs s'étaient disjoints, si bien qu'elle n'était que d'une solidité fort douteuse. Quand d'aventure la tempête soufflait, le vent s'engouffrait dans les fissures, et toute la chapelle tremblait sur ses bases. Ajoutons que pour lui donner je ne sais quelle contre-façon gothique un malheureux ouvrier-peintre l'avait ornée (?) de grossiers tracés de peinture rouge au-dessus des fenêtres. On était loin des beautés de l'ogive!

C'est pourtant sur le sommet de cette chapelle branlante, à l'ornementation si fruste, que le jeune curé, pour faire plaisir à ses paroissiens, fit installer une cloche de quelques centaines de livres, qu'il avait achetée à Montréal, à raison de 0.50 cents la livre. Oh! c'était bien primitif! Mais qu'importe! La chapelle avait une voix qui chantait maintenant aux riches échos d'alentour l'appel de Dieu et la prière des hommes.

Le 22 juin 1868, la cloche d'Embrun sonnait de son mieux l'arrivée de Mgr Guigues au milieu des paroissiens de M. Agnel. Dans la mesure du possible, on fit fête au prélat. La verdure des sapins et l'éclat des fleurs des champs formaient naturellement les grands motifs de décoration, soit à l'extérieur, soit à l'intérieur de la chapelle. On y avait ajouté quantité de petits drapeaux, dont les étoffes multicolores flottaient joyeusement à la brise. La petite population se porta tout entière au devant de l'évêque. Suivant l'habitude de nos pieuses campagnes, les mères et les enfants laissés à la maison, quand la maison se trouvait sur le passage de Monseigneur, s'agenouillaient pour recevoir sa bénédiction. A la chapelle, si pauvre fût-elle, ce fut une ovation. La petite cloche n'avait jamais si bien carillonné.

Car on était heureux à Embrun de recevoir le premier pas-

teur, et 'on avait bien raison. M. le curé Franceur, en parlant de cette visite, donne de Mgr Guigues un portrait que nous voulons citer ici. "Doux et compatissant — écrit-il — Mgr Guigues était l'idole de ses diocésains. A l'expression de sa noble figure, on apercevait aisément combien profonds étaient les sentiments d'intérêt et de dévouement qu'il portait à ses ouailles. S'il savait rester de rigueur à l'occasion, il savait aussi être bon et miséricordieux. C'était vraiment l'élu de Dieu, l'évêque missionnaire idéal, dans cette région de missions, où tant de gens de nationalités diverses, de vues et d'ambitions diverses aussi, se coudoyaient, avec lesquels, par le lien de la foi, il fallait former un peuple. Mgr Guigues était l'évêque par excellence, l'homme providentiel..."

L'évêque d'Ottawa constata, dans sa visite de juin 1868, que la population d'Embrun, si elle n'avait pas beaucoup augmenté, s'était cependant forlifiée. Il remarqua avec bonheur que les gens s'étaient empressés de s'approcher des sacrements à l'occasion de son passage au milieu d'eux. D'ailleurs, il n'eut pas la douleur d'avoir à signaler quelques désordres extérieurs, comme cela était déjà arrivé. Le délabrement de la chapelle et du presbytère ne fut pas sans lui causer quelque peine, mais il savait bien que les circonstances avaient été plutôt malheureuses et que les paroissiens, à cause de leur pauvreté, n'étaient pas trop à blâmer. Il estima qu'au lieu de réparer la chapelle, il valait mieux songer à en construire bientôt une nouvelle en pierre. Quant au presbytère, il autorisa M. Agnel à terminer les travaux de réparation déjà commencés.

Le dévoué curé ne manqua pas de se conformer à la direction de son évêque, et il consacra en effet à ces travaux de réparation de la demeure curiale à peu près tout le temps qu'il eut encore à passer dans la paroisse. Ce temps malheureusement ne devait pas être bien long. Mgr Guigues songeait à utiliser ses dispositions à apprendre et à bien parler l'anglais — elles étaient remarquables —, et dès cette visite de 1868, il lui avait fait entrevoir qu'il lui confierait bientôt un nouveau poste. De fait, le 1er octobre 1868, il le nommait curé du Portage-du-Fort.

Le départ d'Embrun de M. Agnel donna lieu à de touchantes manifestations de regrets et de sympathie. Son caractère égal, sa franchise de parole et ses manières toujours empreintes de la plus cordiale bienveillance lui avaient fait partout des amis. Il nous semble permis de dire que son règne comme curé d'Embrun



FEU MONSEIGNEUR J.-T. DUHAMEL Archevêque d'Ottawa.

avait été trop court. Les règnes éphémères sont toujours, et nécessairement, un peu stériles. Ce fut bien le cas pour la paroisse d'Embrun.

De 1868 à 1877, M. Agnel fut curé du Portage-du-Fort, puis il devint curé d'Aylmer jusqu'en 1885, époque où il passa à la cure de Lefaivre jusqu'en 1888. Le 18 novembre 1888, il décédait à Ottawa. Ses restes mortels ont été inhumés à Renfrew.

Le troisième curé de Saint-Jacques d'Embrun fut M. l'abbé Joseph-Léandre Francœur. Il desservit la paroisse d'octobre 1868 à mars 1871. Né à Saint-Roch des Aulnais (l'Islet) le 3 février 1839, il avait été ordonné prêtre par Mgr Guigues à Ottawa le 18 octobre 1868. Après quarante-deux ans de vie sacerdotale, M. Francœur vit encore aujourd'hui, retiré à Casselman. C'est aux notes qu'il a bien voulu nous communiquer, et qu'il signait le 12 mai 1909, que nous devons les renseignements précis que nous pouvons ici donner, ainsi que nous l'avons déjà dit dans l'avant-propos de ce volume.

“C'est le 30 octobre 1868, raconte donc M. Francœur lui-même, que j'arrivai à Embrun pour remplacer M. Agnel... Parti à 7 heures du matin d'Ottawa, je n'arrivai à Embrun que vers 3 heures de l'après-midi... Et les anciens savent par expérience ce qu'il en coûtait de misères pour faire ce voyage!” “Le lendemain, continue le vénérable prêtre, je fut obligé, sous une pluie battante et par des chemins convertis de boue, de faire cinq milles de route à pieds pour aller porter, à l'embouchure de la Rivière-du-Castor, les secours de la religion à une pauvre femme (Mme J.-B. Gignac) qui avait reçu l'avant-veille un coup de fusil accidentel.” Et le digne curé ajoute que ce fut sa première, mais non pas sa dernière épreuve. Nous le croyons sans peine, car ce que nous avons dit jusqu'ici des débuts de l'établissement paroissial d'Embrun suffit à faire comprendre que même en s'améliorant la position n'en était pas une de tout repos.

M. Francœur raconte avec émotion qu'il reçut, peu de temps après son arrivée, en décembre 1868, à Embrun, la visite de la Sœur Bruyère, supérieure des Sœurs Grises d'Ottawa. C'est dans la chapelle de ces Révérendes Sœurs et à la demande de la Supérieure qu'il avait été ordonné prêtre par Mgr Guigues le 18 octobre précédent. Vingt ans plus tard, les mêmes religieuses devaient venir prendre charge de l'école du village d'Embrun et elles y sont encore. Le passage de Sœur Bruyère dès 1868

mérite à ce titre d'être signalé. D'autant plus que cette religieuse est précisément l'une des quatre fondatrices de la maison-mère d'Ottawa, "ce petit arbre, écrit M. Francœur, qui a fini par couvrir l'Amérique du Nord de sa ramure bienfaisante."

En septembre 1869, un ancien missionnaire d'Embrun, M. Michel, alors curé d'Aylmer, et dont nous avons eu l'occasion de parler dans un chapitre précédent, sur la pressante invitation du curé Francœur, vint donner à la paroisse une retraite de quelques jours. Les paroissiens furent heureux d'entendre à nouveau sa voix éloquente, et sa prédication porta des fruits de grâce et de salut. On voulut offrir au zélé missionnaire une petite reconnaissance, une vingtaine de dollars qu'on avait collectés. M. Michel accepta, mais ce fut pour en faire don immédiatement à la chapelle. "Votre pasteur, dit-il, en achètera un bel ornement pour le prêtre. Il lui servira pour vos beaux dimanches et vos grandes fêtes."

C'est dans ce même temps (1868-1870) que le gouvernement fit creuser un large canal dans la partie nord du Castor, afin d'égoutter les terres basses, noyées auparavant une grande partie de l'année. Un ingénieur anglais, M. Kinsford, eut la direction des travaux. C'était là un vrai progrès. De nouveaux terrains purent être défrichés et de nouveaux colons vinrent s'établir sur l'emplacement de ces terres jadis incultes. La forêt, où la chasse avait vu de si beaux jours, disparut peu à peu, et les loups cessèrent de venir hurler à l'orée des bois, aux alentours du village. C'était la conquête de la civilisation.

A propos de loups, M. Francœur raconte quelque part dans ses notes une bonne histoire, eomme il s'en trouve tant dans les légendes de la chronique des anciens Canadiens. Au mois de mai 1869, toute la population d'Embrun fut mise en émoi par les récits fantastiques "de l'apparition dans les bois francs d'une bête étrange". C'était, disait-on, un fauve gigantesque, dont les hurlements faisaient résonner la terre et ébranler la forêt (aujourd'hui South Indian). Personne probablement ne l'avait vu, mais tous en parlait. Une nuit, M. le curé Francœur, revenant d'administrer un M. Racette (le père des MM. Racette de South Indian), crut un moment avoir maille à partir avec "l'apparition". En pleine forêt, à un endroit précisément où l'un des fils de M. Racette avait, l'année précédente, été écrasé à mort par une charge de bardeaux — un endroit prédestiné eomme on voit — le cheval du curé s'arrête soudain en pointant les oreilles

en avant. "Tiens, se dit le curé, est-ce que je m'en vais voir la fameuse bête?" Mais ce n'était qu'un lièvre qui d'un bond s'était planté là en pleine route, et qui d'un bond également regagna le fourré. Toute cette histoire d'apparition et de hurlements, conclut M. Franceur, devait être le fait de quelque chien égaré, blessé quelque part et venu là crier ses dernières douleurs. Toujours est-il qu'à sa connaissance personne ne vit la bête, au moins celle dont on parla tant dans la région.

Nous avons vu que depuis la construction d'un canal dans la partie nord du canton, la population augmentait sensiblement. Il fallut dans l'église d'Embrun faire ce que l'on fait partout en semblable occurrence: augmenter le nombre des bancs. Au printemps de 1870, M. le curé Franceur fit construire autour et sur trois côtés de la chapelle des galeries ou jubés, dont les gens furent très contents. On eut ainsi une trentaine de nouveaux bancs et la construction nouvelle contribua en plus à solidifier la chapelle.

Au mois d'août 1870, M. Franceur contracta une fièvre typhoïde auprès d'un malade qu'il visitait dans la mission de Cambridge. Il dut garder le lit trois semaines. Pendant ce temps le Père Beaudin, un oblat, vint de Hull un dimanche pour donner la messe à Embrun. Par prudence, il administra les derniers sacrements à son confrère malade. Mais ce ne fut qu'une fausse alerte, ou encore le sacrement des malades fit ce qu'il fait souvent: il ramena le curé à la santé. Pas parfaitement cependant. M. Franceur resta faible, incapable de suffire aux durs labeurs d'une vie active de missionnaire. En février 1871, Mgr Guigues lui écrivait qu'il l'appelait à l'évêché. Il nommait à sa place M. Jean-Jacob Guay. Le 8 mars, M. Franceur quittait Embrun pour Ottawa.

Dès 1871, après quelques mois seulement, M. Franceur devenait curé de South Gloucester. De là, en 1875, il partait pour la cure de Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. De 1880 à 1887, il fut curé de Grenville, puis de 1887 à 1892 premier curé de Casselman, où en 1889 il convertit l'ancienne chapelle en presbytère et bâtit une belle église. Depuis 1892, il vit dans une retraite bien méritée à Casselman même.

Avant de terminer ses notes sur Embrun, auxquelles nous avons emprunté sans scrupule, l'excellent et délicat ancien curé aime à rendre un hommage de sa fidèle gratitude à ceux qui l'ont le mieux aidé quand il était leur curé. Il nomme MM. Théophile

Bruyère, Siméon Séguin, Benjamin Brisson, Joseph Lalonde, Octave Duford, Édouard Blanchard et Vital Potvin... Ils sont tous morts, ceux-là, mais il garde devant Dieu leur souvenir. Il signale également à la mémoire reconnaissante des contemporains, l'institutrice du temps, qui faisait en même temps fonction d'organiste. Elle épousa plus tard M. Augustin Lalonde. "Sans elle, écrit l'ancien curé, nous n'aurions pas eu de chant aux grand-messes du dimanche et aux funérailles de nos défunts."

L'affection que M. le curé Francœur porte à ses paroissiens d'autrefois, les survivants de son époque la lui rendent bien. Si les choses allaient si bien, malgré la pauvreté et les difficultés de communication, c'est qu'elles étaient par lui très bien dirigées. Il a laissé à Embrun le souvenir d'un prêtre au *coeur franc* et droit, ami de la justice et dévoué à tous.

Les Curés d'Embrun de 1871 à 1896.

Sommaire. — Le quatrième curé, M. Guay. — Visite de l'évêque en 1871. — Il faut une nouvelle église. — M. le curé Guay entre dans les vues de son évêque. — Billets promissoires. — Réparations au presbytère. — Visite de Mgr Guigues en 1873. — Concessions Marchand et Daze en 1871. — Prospérité de la paroisse. — Départ de M. Guay, en sept. 1875. — Le cinquième curé, M. Guillaume. — Son passé, il est l'auteur d'un livre. — En 1874, Mgr Duhamel succède à Mgr Guigues. — Visite pastorale de 1876. — On décide la construction d'une église en pierre. — Crainte de Mgr l'évêque au sujet de la solidité du terrain. — Où construire l'église. — On discute le site. — Réflexions. — La majorité décide pour le côté nord. — Visite de Mgr Duhamel en 1878. — Conditions du contrat de l'église. — Visite pastorale de 1880. — Comment la dette se paye. — Nouvelles inquiétudes. — Visites de 1882, de 1883 et de 1885. — Plantation d'érables. — Départ de M. Guillaume (sept. 1885). — Sa mort en 1891. — Le sixième curé, M. Philion. — Une vocation tardive. — Portrait et caractère du nouveau curé. — Les vicaires de M. Philion. — Le nouveau presbytère. — L'école des Sœurs Grises. — Il faut une nouvelle église. — De nouveau, on discute le site. — Toujours sur le côté nord. — Le comité de bâtisse. — Noms des membres, futurs syndics. — L'architecte Gauthier. — Contrat accordé à M. J. Bourque. — Le prix: \$29,500.00. — Première pierre, le 29 mai 1891. — Bénédiction de l'église, de la sacristie et d'une cloche, 22 décembre 1891. — La dette augmente. — Suggestions de l'archevêque. — De nouvelles réparations à l'église s'imposent (1894). — Réflexions. — Autres travaux de M. Philion. — Sa mauvaise santé. — Il prend sa retraite. — Ses dernières années. — Son bon souvenir dans la paroisse. — Sa mort, 9 juin 1907.

C'est M. l'abbé Jean-Jacob Guay qui fut le quatrième curé de Saint-Jacques d'Embrun. Il desservit la paroisse du 4 mars

1871 au 5 septembre 1875, à peine cinq ans. C'était encore un jeune curé, puisque, né à Saint-Romuald de Lévis, le 20 août 1843, il avait été ordonné à Ottawa par feu Mgr Pinsonnault, le 28 mai 1870. Pendant quelques mois, il avait exercé le saint ministère comme vicaire à la cathédrale dans la nouvelle capitale — Ottawa n'est capitale que depuis le 1er juillet 1867 — et il apportait aux paroissiens d'Embrun presque les prémices d'un zèle qui depuis ne s'est jamais démenti.

En juin 1871, il reçut la visite pastorale de son évêque. Les visites du premier pasteur, on le voit, étaient assez fréquentes. Elles furent toujours l'occasion d'un renouveau vers le bien. Surtout dans les débuts des établissements paroissiaux, les citoyens ont besoin d'être ainsi spécialement encouragés et fortifiés par la présence et les conseils de leur père en Dieu.

Depuis la dernière visite, pas moins de vingt-six familles s'étaient établies dans la localité, et le nombre des familles desservies d'Embrun s'élevait à deux cent treize! C'était vraiment un joli chiffre. On était en progrès marqué. Mais l'évêque constatait "qu'une église était nécessaire et que le presbytère devait être réparé". Cette future église dont Mgr Guigues était, on s'en souvient, préoccupé depuis quelques années, il voulait qu'elle fut en pierre et qu'elle n'eut pas moins de cent pieds par cinquante. M. le curé Guay entra naturellement dans les vues de son évêque, et c'est grâce à son activité et à son zèle que des billets promissaires furent signés par un grand nombre de citoyens qui s'engageaient ainsi à assurer la construction en pierre de la future église. Entre temps, le dévoué curé s'occupa également de voir aux réparations du presbytère. Aussi, lorsque Mgr Guigues revint à Embrun, en visite pastorale, au mois de juin 1873, Sa Grandeur constata que le presbytère avait été réparé convenablement et que des billets avaient été consentis par les paroissiens, ce qui permettait de compter avant longtemps sur la construction projetée de l'église en pierre.

C'est également au cours de cette visite de 1871, que Mgr l'évêque d'Ottawa, en considération de services rendus, accorda à M. Normand et à M. Dazé la possession de certains lots du terrain appartenant à la corporation épiscopale, c'est-à-dire en somme à l'église d'Embrun. Il ne sera pas inutile pour bien préciser le sens de cette donation plutôt transitoire, nous voulons dire faite pour un temps déterminé, d'en rappeler les termes. "Nous accordons à M. Normand — écrit Monseigneur — sa vie durant,

la permission gratuite du terrain qu'il occupe actuellement au sud de la rivière." — "Nous accordons aussi temporairement à M. Dazé la faculté de s'établir sur un morceau de terre du lot de l'église; nous lui en laissons encore l'usage gratuit un an après cette année — ensuite, il sera tenu de payer comme les autres." En conscience, contre un tel dispositif il n'y a pas de prescription qui tienne.

Sous l'administration curiale de M. l'abbé Guay, la paroisse avait donc prospéré. C'est deux cent trente familles qu'on comptait maintenant dans son sein. Et les réparations ou constructions étaient ou achevées ou en voie de l'être. D'ailleurs par son zèle et par son dévouement, le jeune curé s'était fortement attaché ses paroissiens. Quand, appelé par son évêque à un autre poste, il dut quitter Embrun (5 septembre 1875), il laissa chez tous le meilleur souvenir.

D'Embrun, M. le curé Guay se rendit à Ripon, où il vit encore entouré de l'affection de ses paroissiens. Dans cette dernière paroisse, M. Guay a terminé l'église en 1883 et le presbytère en 1890.

Après le départ de M. le curé Guay, c'est M. l'abbé Jacques-Charles Guillaume qui fut le cinquième curé de Saint-Jacques d'Embrun. Il desservit la paroisse environ dix ans, de septembre 1875 à septembre 1885. Il était né à Gap, en France, vers 1835, et avait été ordonné prêtre à Ottawa, le 17 juillet 1859. Il avait donc environ seize ans de prêtrise et se trouvait dans la quarantième année de son âge. Il avait été déjà curé à Saint-André Avellin, où il devait plus tard (10 août 1891) venir dormir son dernier sommeil. C'était un prêtre pieux et ami de l'étude. On a de lui un volume: *Le Protestantisme jugé et condamné par les Protestants*, dont il faut louer, d'après la lettre de Mgr Guigues, "la force des preuves et l'à-propos des citations", comme aussi "l'esprit de charité qui ménage les personnes et ne flétrit que les erreurs". Mais ce qui nous intéresse ici plutôt, il est naturel de le penser, c'est l'œuvre de M. Guillaume comme administrateur de la paroisse dont nous écrivons l'histoire.

En 1874, le 8 février, Mgr Guigues était mort, et il avait eu pour successeur Mgr Duhamel, sacré par Mgr Taschereau le 28 octobre de la même année. C'est sous l'épiscopat du regretté archevêque récemment décédé (5 juin 1909) et qui présidait les fêtes du cinquantième anniversaire d'Embrun — que nous avons

racontées au chapitre I de ce volume — que s'écoula tout entière l'administration de M. Guillaume.

Au mois de juin 1876, Mgr Duhamel venait faire à Embrun sa première visite pastorale. Il y fut nécessairement question de la fameuse construction de l'église projetée. A l'assemblée de paroisse du 7 juin, la majorité des paroissiens se prononça pour la construction en pierre de l'église devenue indispensable. Mgr Duhamel l'autorisa. "Les catholiques devront se hâter, disait Monseigneur dans son ordonnance, de donner leurs billets avant le 1er juillet..." afin évidemment que l'entreprise fut en voie à temps pour qu'on pût commencer les fondations dès l'automne. L'évêque exprimait aussi l'espoir que tous se feraient un devoir de souscrire, afin que la somme fut assez importante pour assurer la construction projetée. Il comptait en plus que le terrain choisi serait assez solide, et qu'on prendrait les précautions exigées par les architectes. Il écrivait: "Les craintes qui ont été exprimées ne se réaliseront pas, je l'espère, mais si elles se réalisent, les catholiques se rappelleront que c'est à leur demande expresse que nous avons permis de bâtir en pierre et, par conséquent, ils n'auront jamais de reproches à nous faire." Enfin Sa Grandeur appelait les bénédictions du ciel sur tous ceux en particulier qui voudraient se montrer généreux pour le temple de Dieu. On verra plus loin que le prudent évêque n'avait pas tort d'exprimer quelques craintes et de dégager sa responsabilité.

Mais cette église où la mettre? Du côté sud de la rivière ou du côté nord? Eternelle et délicate question que celle du choix du site de nos églises! C'est toujours, on ne le sait que trop, une source de difficultés. Si, souvent, on se montrait plus raisonnable et moins exigeant. Qu'on nous permette de le dire sans récrimination aucune et sans aigreur, nos chers compatriotes canadiens sont un peu trop normands à cet égard. Que d'œuvres ont été manquées ou gâtées, dans notre cher pays, parce qu'on ne voulait pas voir l'intérêt général avant l'intérêt particulier! Tantôt, c'est une église qu'on place mal pour éviter à M. un tel de monter un petit coteau, tantôt c'est un joli plan qu'on défigure pour exempter une dépense insignifiante, ou encore c'est un presbytère qu'on fait trop petit — ou trop grand, c'est une école qu'on bâtit à un endroit malsain, pour ne pas déplaire à celui-ci ou à celui-là. Et c'est dommage. Les hommes que la confiance de leurs concitoyens appellent à conduire les affaires ne

doivent jamais oublier qu'il convient de s'occuper avant tout du bien public.

Done, on discuta à Embrun, vers 1876, comme on le fait un peu partout, la question du site de l'église. Devait-on bâtir sur le côté nord ou sur le côté sud de la rivière? La majorité décida que ce serait sur le côté nord. Il fallait bien s'incliner devant cette décision pour éviter sans doute de plus grandes difficultés. Mais on sacrifiait ainsi, croyons-nous, un fort beau site sur le côté sud et l'avenir devait apprendre à la paroisse ce qu'il en coûte de bâtir des église sur un terrain mal choisi. M. le curé Guillaume avec MM. les syndics décidèrent donc de construire en pierre sur le côté nord de la rivière.

Dans sa visite de 1878 (9, 10 et 11 juillet), Mgr Duhamel constatait que "le contrat pour la construction d'une église en pierre avait été donné à M. Etienne Hébert". Le prix stipulé était \$15,000.00. Déjà \$3,000.00 avaient été payées et encore \$3,000.00 devaient l'être sous peu. La balance devait être soldée par versements annuels de \$500.00. Monseigneur exprimait l'espoir que les fidèles continueraient généreusement à verser régulièrement leur souscription, de telle sorte qu'il ne serait pas nécessaire de faire d'emprunt, "ce que d'ailleurs, ajoutait-il, nous ne pourrions pas permettre".

En résumé, les choses allaient bien. La construction paraissait assez solide sur ses bases. On était confiant. En juillet 1880, Mgr Duhamel revenait à Embrun, et si Sa grandeur se déclara encore satisfaite de la générosité des paroissiens, il semble que ses craintes au sujet de la solidité de l'église aient pris, cette fois, une forme plus prononcée. Il note, en effet, que \$12,310.98 ont déjà été payées sur la dette et qu'il ne reste à payer que 5,602.43; il dit que c'est là un magnifique résultat, que la souscription déjà consentie est suffisante pour éteindre la dette entière; enfin il exhorte les paroissiens à bien payer, "ne fût-ce que pour témoigner de leur reconnaissance à leur curé", mais il ajoute, ce qui paraît bien significatif, la remarque et l'ordre que voici: "L'église nouvelle ayant ses murailles et son toit, et ayant déjà servi au culte avec notre permission, nous avons jugé que nous pouvions la bénir solennellement, c'est ce que nous avons fait aujourd'hui en présence du curé, de notre secrétaire et des paroissiens... Nous ordonnons qu'il ne soit fait aucun nouveau travail à l'église". On lit entre les lignes que le prudent prélat était dès lors plus que préoccupé.

Et pourtant, ni dans sa visite postorale de 1882, ni dans celle de 1883, où il bénit (19 juillet) deux cloches, ni non plus dans celle de 1885 (28 juillet), l'évêque ne mentionne rien dans ses notes qui indique qu'il faille recommencer la construction de l'édifice, mais il ne parle pas non plus de son achèvement. Nous verrons plus tard qu'il faudra songer à reconstruire. Cependant, M. le curé Guillaume et MM. les syndics travaillaient à régler la dette. Dans sa visite de 1885, le 28 juillet, Monseigneur constate qu'à une assemblée de paroisse il a été décidé que MM. les syndics s'occuperont à percevoir le montant des billets promis afin de payer la dette dans le plus court délai possible.

C'est aussi sous l'administration curiale de M. Guillaume que les riches érables qui ombragent maintenant le presbytère, l'église, l'école et le couvent, et donnent, par le fait même, une si belle apparence au village d'Embrun, furent plantées. Ce seul détail indique que le curé était un homme de progrès et qu'il songeait à l'avenir. Nul doute que si les craintes qui se manifestaient au sujet de la solidité de l'église lui eussent déjà de sérieux embarras, il ne put autrement y remédier. Il fallait attendre l'événement et s'y résigner. C'était un cas de force majeure contre lequel il ne pouvait rien.

Le 29 septembre 1885, après un séjour de dix ans, M. Guillaume quittait Embrun. Il emportait avec lui l'estime et le respect de ses paroissiens. D'après le *Dictionnaire Biographique* du clergé canadien — les *Anciens* — de M. l'abbé Allaire, on le retrouve curé à Saint-Isidore-de-Prescott, jusqu'en 1888, époque à laquelle il se retire du saint ministère. Il est mort le 10 août 1891 et a été inhumé à Saint-André-Avellin.

Le sixième curé de Saint-Jacques d'Embrun fut M. l'abbé A. Philion. Ce digne prêtre, dont le passage a été marqué par tant d'œuvres à Embrun, était né en 1845, et avait été ordonné le 24 juin 1878, à 33 ans. Cette vocation tardive s'explique par le fait que M. Philion avait d'abord été médecin et engagé dans les liens du mariage. Il eut un fils qui porte le nom de Jules et est encore aujourd'hui un avocat distingué de Sturgeon Falls (Nipissing). Après la mort de sa femme, M. Philion entra au séminaire, et cela nous explique pourquoi il avait déjà 33 ans quand il devint prêtre. Il séjourna d'abord à Embrun, comme vicaire de M. Guillaume, du 23 juillet au 27 septembre 1878. Puis il fut nommé curé de Saint-Albert le 27 septembre 1878.

C'est de Saint-Albert qu'il arrivait en septembre 1885, quand il vint prendre charge de la cure d'Embrun.

C'était un homme plutôt petit de taille, gros et brun, d'ailleurs spirituel et aimable, ayant du goût pour le beau, un port majestueux et de grandes aptitudes à l'éloquence. Il avait tout ce qu'il faut en un mot pour plaire et exercer de l'influence. Son influence fut, en effet, très heureuse. C'est à lui qu'Embrun doit son école séparée du village, confiée aux Sœurs Grises d'Ottawa, son beau presbytère et aussi sa très belle église — il l'a au moins commencée —, cette église que le Père Alexis, dans son livre sur le diocèse d'Ottawa, met au nombre des plus importants monuments de la région.

Remarquons aussi, puisque nous écrivons l'histoire paroissiale, et avant d'entrer dans le détail des actes administratifs de M. Philion, que c'est avec lui, en novembre 1885, que s'ouvre l'ère des vicaires réguliers. C'est dire d'un mot que la paroisse prenait de plus en plus de l'importance. Voici de 1885 à 1896, date du départ de M. Philion, quels sont les prêtres qui se sont succédés à Embrun comme vicaires, avec leur date d'arrivée: M. l'abbé Louis Ducolomb (30 novembre 1885), M. l'abbé Tremblay (de Chicoutimi) (1er octobre 1886), M. l'abbé C. Drolet (16 septembre 1887), M. l'abbé J.-O. Allard (de Trois-Rivières) (7 juin 1890), M. l'abbé O. Lemay (de Leclereville, Lotbinière) (25 avril 1891), M. l'abbé V. Pilon (de Clarence Creek, Ont.) (novembre 1894).

Le premier acte de ministère que le nouveau curé signa au registre fut l'acte de baptême de Rose-Anna Lussier, fille de Sigefroi Lussier et de Delvina Brisson. Il est daté du 26 octobre 1885.

Il fallait d'abord songer à un presbytère. En même temps, le dévoué curé voulait doter son village d'une école. Tout en continuant de percevoir les fonds pour éteindre la dette de l'église, M. Philion travailla donc à assurer la construction d'une maison curiale qui fait encore honneur à la paroisse. Quant à l'ancien presbytère, on y fit les réparations nécessaires, et il fut bientôt en état de recevoir et de loger les Sœurs Grises de la Croix d'Ottawa, qui venaient prendre la direction de l'école séparée. Dans sa visite de 1888 (18 et 19 juin), Mgr Duhamel approuva tout ce qui avait été fait. "Nous n'avons, disait-il, que des louanges à offrir au curé et aux paroissiens, et nous attirons sur eux tous les bénédictions du ciel." Cette école

était construite sur le terrain de l'église, mis par l'évêque à la disposition de la commission scolaire. Elle était en bois, et Monseigneur jugeait qu'elle était convenable.

Ainsi donc, la première pensée du curé Philion, comme elle d'un si grand nombre de curés de la province de Québec, avait été pour l'école. C'est qu'en effet, quand on y réfléchit, on s'aperçoit très vite que l'école catholique et nationale est le meilleur auxiliaire du curé et comme la dépendance naturelle de l'église. C'est à l'école qu'on apprend à aimer l'Eglise, quand l'école est ce qu'elle doit être. C'est pourquoi, depuis si longtemps, la grande bataille que les ennemis livrent à l'Eglise se fait autour de l'école.

Hélas! il fallut aussi, au nouveau curé, s'occuper bientôt de l'église. La dette de la première construction n'était pas encore éteinte, qu'il fût absolument nécessaire de prendre les moyens de bâtir de nouveau. On se rappelle les craintes et les réserves de Mgr l'évêque, quand, dès 1876, il autorisait la première bâtisse. En 1890, personne ne pouvait plus se faire illusion. Le terrain manquait de solidité. Les "fondations" s'enfonçaient dans le sol de façon irrégulière, les murs se lézardaient, et l'église menaçait d'écraser quelque bon jour les fidèles assemblés sous son toit. C'était pour tout le monde une rude épreuve. L'énergique curé se mit donc à l'œuvre. Il sentait parfaitement en conscience et devant Dieu qu'il le devait. Au reste, son évêque — qui était devenu archevêque depuis 1886 — l'approuvait et l'encourageait et l'affection respectueuse que lui portaient ses paroissiens lui donnait le droit d'espérer mener à bonne fin la colossale entreprise.

La question du site, naturellement, revint sur le tapis, et on la discuta autant et plus que jamais. De nombreuses assemblées eurent lieu. Finalement, la majorité décida qu'on bâtirait de nouveau sur le côté nord de la rivière, à l'endroit où se trouve l'église actuelle. L'avenir devait établir que c'était encore une erreur.

Quoi qu'il en soit, à l'assemblée de paroisse du 20 juillet 1890, tenue sous la présidence de M. le curé Philion, et à laquelle assistaient, dit l'acte officiel, 300 chefs de famille, il fut unanimement décidé de reconstruire l'église. Mgr l'archevêque d'Ottawa approuva la décision, et un comité dit *Comité de bâtisse* fut nommé par la paroisse. Faisaient partie de ce comité avec M. le curé Philion, MM. Joseph Lalonde, marchand, Raphaël Ga-

gné, Jérôme Lévesque, Jean-Baptiste Gervais, Xavier Séguin, Moïse Richard, Séraphin Marion, Rémi Lussier, Louis Lapensée, Ludger Marion, Benjamin Brisson, Cyprien St-Onge, et Napoléon Fillion.

A une assemblée subséquente du *Comité de bâtisse*, il appert d'après l'acte officiel que des soumissions avaient été recues, dont l'une était de MM. Martineau et Fautoux. Elle ne fut pas acceptée, parce que surtout les soumissionnaires ne s'entendaient pas avec l'architecte choisi, M. L.-Z. Gauthier. Il est dit dans l'acte que MM. Martineau et Fautoux demandaient \$30,000.00, au lieu de \$26,000.00, dont il avait apparemment été question, "sous le prétexte contesté que le terrain de la future église n'offre aucune garantie de solidité..." On croit rêver en lisant que le prétexte de la non solidité du site était contesté! Sans doute, après coup il est plus facile de juger des événements, mais déjà il aurait dû paraître à tous bien clairement que le terrain n'était guère propice. Toujours est-il que ce furent les offres de M. J. Bourque qu'on accepta. Il devait bâtir l'église et la sacristie nouvelles, selon les plans et devis de M. l'architecte Gauthier, et d'après les conditions du dit M. Gauthier pour le temps, le lieu et le mode. Le coût serait de \$29,500. Les travaux devaient être finis et acceptés pour les fêtes de Noël 1891. Notons ici qu'en s'en remettant à l'architecte, les membres du *Comité de bâtisse* et le curé dégageaient largement leur responsabilité.

La première pierre de la future église de Saint-Jacques d'Embrun fut solennellement bénite, le 19 mai 1891, par Mgr l'archevêque Duhamel, qui signa le registre, ainsi que MM. les abbés A. Gauthier, Charles Carufel et A. Philion. Quelques mois plus tard, exactement le 22 décembre 1891, à la date fixée par conséquent, Mgr l'archevêque revenait à Embrun pour bénir cette fois l'église, la sacristie et aussi une cloche (pour le clocher de la sacristie) de 255 livres, qui reçut les noms de Thomas-Jacques-Albert. L'acte officiel — du 22 décembre 1891 — atteste que l'église est construite en pierre, qu'elle a 150 pieds de longueur (au dedans) sur 62 de largeur (au dehors) — 80 au transept — et sur 28 de hauteur (au dessus des lambourdes). Le même acte donne comme dimensions de la sacristie 60 pieds de longueur sur 36 de largeur et 26 de hauteur. L'acte porte aussi que les architectes furent MM. Gauthier et Roy (de Montréal) et le contracteur pour la maçonnerie et la charpente M. J. Bourque. Les syndics, dont les noms apparaissent également au

registre, sont les mêmes que les membres du *Comité de bâtisse* plus haut nommés. La grand'messe, en ce jour solennel, fut échantée par M. l'abbé J. Guay, ancien curé, assisté de MM. J. Gaseon et D. Blondin, et le sermon fut donné par M. l'abbé M. Deguire (D.D.), de l'archevêché d'Ottawa. L'acte mentionne enfin la bénédiction de la cloche, dont nous avons parlé, et il est signé par Mgr l'archevêque, M. le curé Philion et une dizaine d'autres prêtres.

Enfin, l'église en pierre était construite, il fallait maintenant la payer et espérer qu'elle serait solide. Les revenus des bancs avaient été fixés, après entente amiable entre les intéressés à \$1,500.00 par année. Une somme égale se payait par billets promissaires consentis pour quinze ans par les paroissiens. Malgré ces trois mille piastres par an, et en dépit des efforts du curé pour joindre les deux bouts, la dette augmentait. Le 13 juillet 1894, Mgr Duhamel constatait qu'elle était de \$37,168.27. Sa Grandeur en concluait que les paroissiens devaient s'imposer encore des sacrifices. Il fallait d'abord rencontrer bien fidèlement les paiements promis et puis augmenter un peu les souscriptions, tout en étant bien fidèle à la rente des bancs telle que fixée et en travaillant à faire le plus d'économie possible.

Tout cela, certes, c'était très bien; mais durant cette même année 1894, on s'aperçut que l'église "travaillait" encore! Hélas! La façade et les transepts, plus pesants que les longs-pans, s'enfonçaient irrégulièrement dans le sol. De nouveau, des réparations s'imposaient. Le constructeur, M. Bourque, fut appelé. Il fit raccourcir les colonnes à la base de 8 à 10 pouces, pour ramener le plancher au niveau voulu. Vraiment, on jouait de malheur, et les inquiétudes qu'on avait entretenues, dès 1876, ne se trouvaient que trop justifiées par les événements. Nous allons voir, au chapitre suivant, que le bon esprit et la générosité des paroissiens ne se fatiguèrent pourtant pas. Quand il s'agit du zèle de la maison de Dieu, comme aussi quand il est question d'assurer des écoles où l'on enseigne leur langue à leurs enfants, les Canadiens français d'Ontario, toujours dignes de leurs frères de Québec, savent s'imposer les sacrifices que les circonstances demandent. Il n'y a qu'une chose qu'on ne leur apprendra jamais: s'avouer vaincu et mourir!

Mais, on le comprendra, ces lourds travaux et ces dures responsabilités avaient fini par miner plus qu'il ne fallait la santé de M. le curé Philion. Il avait, malgré les ennuis de ses cons-

structions d'église, réussi à renouveler en quelque façon et à transformer sa belle paroisse d'Embrun. Toutes les écoles — auxquelles il tenait tant! — avaient été rebâties ou réparées, et chaque rang maintenant portait son nom de saint. Sainte-Marie, Sainte-Catherine, Saint-André, Saint-Jacques, Saint-Joseph. Saint-Edouard, Saint-Guillaume, Saint-Pierre, Saint-Augustin, Saint-Thomas, Saint-Jean étaient dans Russell les vocables usités, et, dans Cambridge, on disait: Saint-Albert, Saint-Paul, Saint-Théophile et Sainte-Euphémie... De 1894 à 1896, la santé du bon curé s'altéra à ce point qu'il dût songer, en septembre 1896, à prendre sa retraite.

Pendant plus de dix ans, le digne prêtre devait encore endurer toutes sortes de souffrances. Il le fit avec une patience inlassable. Ses paroissiens d'Embrun ne l'ont pas oublié dans sa retraite. Bien souvent, leurs prières se sont unies aux siennes, et quand, le 9 juin 1907, la mort est venue le chercher, ces braves gens n'ont pas manqué de dire pour lui du fond du cœur un *De profundis*. Pendant trop longtemps ce bon prêtre les avait aimés et prêchés, pendant trop longtemps il leur avait administré les sacrements et chanté les offices, pendant trop longtemps enfin il avait partagé leurs privations et leurs sollicitudes pour que même des années de maladie permissent de l'oublier. Il a fait des œuvres à Embrun, nous l'avons vu, et il y a laissé un nom parfaitement honoré et vénéré. C'était un vrai prêtre du bon Dieu — répète-t-on souvent dans la paroisse, quand son nom revient dans les conversations — c'était un vrai prêtre du bon Dieu et sa vie se résume en deux mots qui disent tout: charité et bonté.

Mort, comme nous l'avons dit, le 9 juin 1907, M. le curé Philion a été inhumé dans le cimetière de Notre-Dame d'Ottawa.

CHAPITRE VI.

Le Curé Forget à Embrun,

De 1896 à 1903.

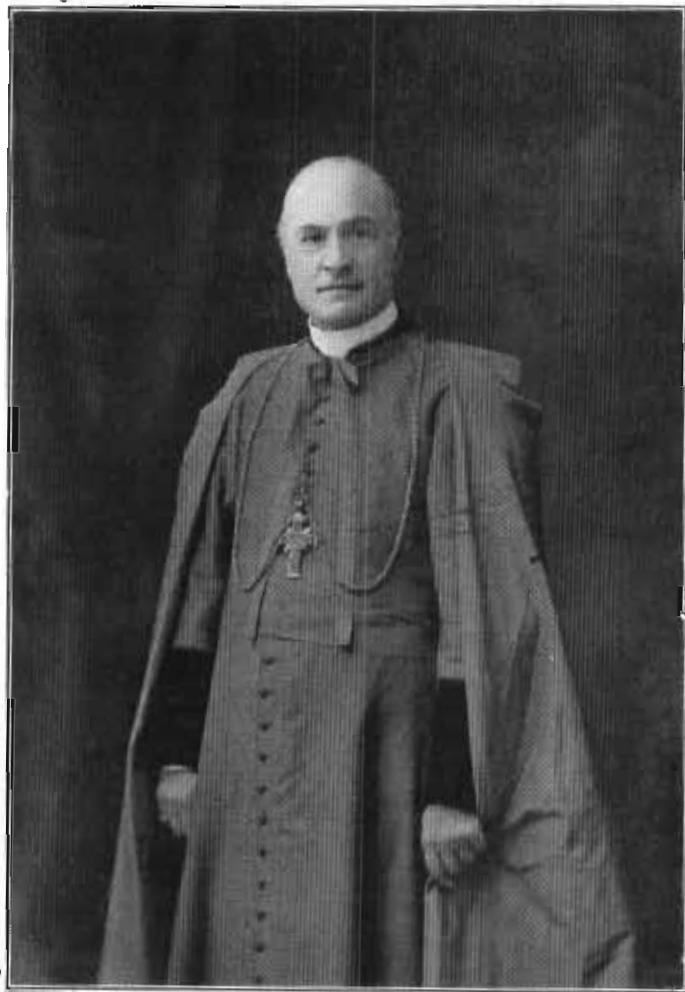
Sommaire. — L'auteur du présent chapitre. — Notes biographiques sur M. Forget. — Au Séminaire de Ste-Thérèse. — Ordination. — Nominations. — Premier baptême. — La dette de l'église. — Un emprunt avantageux. — Pèlerinages à Ste-Anne. — Concours de popularité. — Le chemin de fer Ottawa et New-York. — L'inauguration du 5 septembre 1898. — Sermon du Père Alexis. — Une superbe page d'histoire. — Intéressantes industries du curé Forget. — Une réquisition d'un nouveau genre. — Les brave gens donnent chacun "un veau de 18 mois". — Nouveau concours de popularité et nouveau pèlerinage à Sainte-Anne. — L'église "travaille" toujours. — Mgr Duhamel le constate. — Plan des réparations confié à MM. Venne et Gauthier. — Soumissions. — On accepte celle de M. Bourque. — En 1901, remise de \$10,000.00 sur l'emprunt. — Les préparatifs de l'érection canonique de la paroisse. — Décret du 3 mars 1902. — Il est lu en chaire. — A propos des colonnes de l'intérieur. — Un 4^o pèlerinage, une quête à domicile. — L'installation d'une ligne téléphonique. — La dette diminue. — On pense à terminer l'intérieur de l'église. — Conditions de Mgr l'archevêque. — Embrun va se démembrer!

Le septième curé de Saint-Jacques d'Embrun et son curé actuel, c'est M. l'abbé J.-U. Forget, l'un des auteurs du présent volume, ou, plus exactement peut-être, son véritable auteur. C'est lui, en effet, qui a recherché et mis en ordre les documents que nous avons jusqu'ici utilisés. Comme il s'agit maintenant de raconter l'histoire d'Embrun depuis qu'il en a pris lui-même

la direction comme curé, il nous pardonnera, à nous que sa confiance a voulu appeler à la rédaction de son livre, de nous substituer complètement à lui dans le récit que nous avons à faire. Nous avons ses notes, les actes officiels de la paroisse, les compte rendus des visites pastorales de feu Mgr Duhamel: cela nous suffit pour être très à l'aise et faire nôtres sans scrupule les réflexions que les travaux de notre estimé confrère et ses succès très réels nous suggéreront tout naturellement.

M. l'abbé Forget arriva à Embrun, comme curé, le 14 octobre 1896. Nous avons déjà dit qu'il y est encore. Il est né à Saint-Janvier, dans le comté de Terrebonne, le 27 janvier 1862, de Félix Forget, cultivateur, et de Tharsile Nadon. Le curé Forget, qui a un frère prêtre de la Congrégation des Oblats, fit comme lui ses études au Séminaire de Sainte-Thérèse. C'est à Sainte-Thérèse également qu'il étudia, pendant près de quatre ans, la théologie. Déjà, durant ses années d'études, et surtout quand, ecclésiastique, il fut chargé de la discipline comme *premier-maître* chez les *grands*, ses supérieurs et même ses administrés reconnaissaient en lui un homme d'un grand sens pratique. Je crois qu'alors on eut surpris bien des gens en pronostiquant qu'un jour il tenterait d'écrire un livre? Mais tout le monde était d'avis qu'il taillerait de la besogne à ceux qui font des livres! J'étais — qu'on me pardonne ce détail, je n'y reviendrai plus — j'étais au dortoir son plus proche voisin. Mon lit d'écolier touchait à son alevé de surveillant. Que de fois je l'ai vu tranquillement aller remettre à l'ordre tel ou tel dissipé, sans rien brusquer, par un bon conseil. A l'étude, il voyait tout, s'intéressait à chacun, sans avoir l'air jamais d'insister. A une grande aisance de manières et à une réelle bonté de cœur, il savait allier une fermeté salutaire. C'était, en un mot, un vrai modèle de surveillant, je veux dire un maître qui ne brisait jamais rien ni personne, mais qui ne cédait jamais non plus sans une bonne raison.

Ordonné prêtre à Ottawa, par Mgr Duhamel, le 17 décembre 1887, il fut d'abord vicaire à Thurso, puis l'année suivante curé de Perkin's Mills, et cela pendant huit ans, de 1888 à 1896. Il arrivait donc à Embrun à 34 ans, dans toute la force de l'âge et de la vie. Déjà il avait fait ses preuves comme constructeur et homme d'affaires, en bâtissant, de Perkin's Mills, en 1890, une église et un presbytère à Saint-Rose-de-Lima. A Embrun, où il y avait plus d'une affaire à régler, on le vit arriver avec plaisir. Il succédait à un prêtre vénéré et aimé, certes, et fort justement, mais



MGR CHARLES-HUGH GAUTHIER, archevêque d'Ottawa.

il devait fort heureusement continuer et même perfectionner ses œuvres.

Le premier acte officiel d'exercice du saint ministère signé au registre par le nouveau curé, est du 18 octobre 1896. C'est l'acte de baptême de Jean Perras, fils de François Perras et de Marguerite Rocheford.

La grosse affaire, cela va sans dire après ce que nous avons vu jusqu'ici, c'était l'affaire de la dette de l'église. Elle était de \$37,823.71. Le 9 novembre 1896, M. Forget, qui s'était promptement mis à l'œuvre, était requis par une assemblée régulière de MM. les syndics et les membres du *Comité de bâtisse* "d'examiner les livres (des comptes) et de faire payer les arrérages dus sur billet". La proposition fut faite par MM. R. Gagné, C. St-Onge et B. Brisson. Elle fut acceptée par tous les membres présents, à savoir, outre les proposeurs, MM. R. Lussier, N. Filion, M. Richard, S. Marion, J. Lévesque, H. Séguin et L. Robillard. Le 21 février suivant (1897), M. le curé, après bien des démarches, négociait un emprunt, à 4½ pour cent, d'une somme de \$35,000.00, auprès de la compagnie *Law Union and Crown* d'Angleterre. On payait jusque là 5 pour cent. Mgr Duhamel approuva naturellement cette heureuse transaction. Le 4 juin suivant, passant en visite, Sa Grandeur félicita M. le curé, exprimant l'espoir qu'il réussirait à payer la dette en remarquant qu'il jouissait "de la confiance de ses paroissiens". En mars précédent (1897), l'archevêque avait accordé à M. Forget l'autorisation d'organiser un grand pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré, qui eut lieu en effet à l'été et donna pour l'église d'Embrun la jolie somme de \$1,502.00. L'année suivante, à cause des réparations exécutées et surtout de la diminution du nombre des habitants d'Embrun, sur proposition régulière des syndics et membres du *Comité de bâtisse*, M. le curé demanda encore à Mgr l'archevêque l'autorisation d'organiser un pèlerinage, ce que Sa Grandeur lui accorda par lettre en date du 20 juin 1898. De plus, à l'occasion de la bénédiction, le 5 septembre 1898, du nouveau chemin de fer de la *Cie Ottawa et New York*, qui fut faite par l'archevêque à la station d'Embrun, un concours de popularité fut organisé par les dames et demoiselles de la paroisse. Or, les recettes de ce concours, jointes à celles du pèlerinage de cette même année, donnèrent à l'église un montant de \$2,826.00. Il convient d'enregistrer ici les noms des dames et demoiselles qui se dévouèrent comme candidates du concours que nous venons de signaler. C'était Mmes Cyprien St-Onge, Augustin

Lalonde, Dosithé Moquin et Mlles Odila St-Onge, Florence Lalonde, Elisabeth O'Connor. Tout cela, on l'aperçoit aisément, ne se faisait pas sans beaucoup de démarches et de fatigues de la part du curé, de ses collaborateurs et de ses collaboratrices. Mais Dieu bénissait le travail et la bonne volonté de tous, et la paroisse progressait.

Le grand progrès d'Embrun, cette année-là, ce fut la construction du chemin de fer *Ottawa et New York*, dont nous venons de dire un mot, et dont il convient de parler plus longuement. Jusqu'en 1898, Embrun était restée plutôt isolée des grands centres. Des maisons échelonnées le long de la Rivière-du-Castor, à partir de chez Norbert Émard jusque vers le cimetière, constituaient ce qu'on appelait le "village". Il y avait peu de commerce et par conséquent peu d'activité. Les gens portaient le produit de leurs fermes à Ottawa, ou à South Indian, en voiture, et ils revenaient de même. Le progrès moderne leur était à peu près inconnu, ou encore ils n'en suivaient que de loin les manifestations. C'est en 1897 qu'on parla pour la première fois de l'installation d'une voie ferrée. La paroisse vota un bonus de \$10,000.00 à la Cie Ottawa et New York. C'était de l'argent bien placé. Personne dans la suite, c'est sûr, malgré ce que cela a pu lui coûter, n'a été tenté de regretter d'avoir contribué pour sa part à procurer à sa localité l'avantage d'un chemin de fer. La ligne fut tracée de manière que l'*Ottawa et New-York* traverse la paroisse juste entre St-Onge et Embrun. Le 5 septembre 1898, sur invitation du président de la Compagnie, Mgr l'archevêque d'Ottawa, ainsi que nous l'avons dit plus haut, venait bénir la nouvelle voie à la station d'Embrun. Ce fut l'occasion d'une manifestation imposante. Des personnages importants: Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, MM. C.B. Hibbard, président de la Compagnie, J.-E. Hébert, du Pacifique-Canadien, O. Guibord, député de Russell, O. Durocher, maire d'Ottawa, les Rév. Pères Alexis et Moïse, des Capucins, MM. les curés Desaulnae (Cornwall), Bourget (Saint-Régis), Larose (The Brook), Père Lambert, o.m.i., abbé Groulx, secrétaire de l'archevêque, etc., etc... assistaient à cette cérémonie, qui aurait pu s'appeler à Embrun la fête du progrès, d'un progrès bien entendu et bien compris, que les bénédictions de l'Église trouvaient confiant en lui-même, mais sans orgueil.

A cette occasion, le Rév. Père Alexis, des Capucins, alors en résidence à Ottawa, fut invité à prononcer une allocution de circonstance. Il le fit avec un remarquable succès. L'auteur de

L'*Histoire de la Province Ecclésiastique d'Ottawa* (2 vols. in-8o, 600 pages chacun — 1897) est bien connu dans la région dont nous écrivons l'histoire, et mieux que personne, lui-même, il connaissait la région. Aussi son discours dépassa-t-il absolument, à l'occasion de cette bénédiction de chemin de fer, la portée d'un discours ou d'un sermon ordinaire. Nous avons l'avantage d'avoir sous les yeux le manuscrit de cette allocution du 5 septembre 1898. Nous demandons la permission d'en détacher pour nos lecteurs la partie la plus importante et la plus originale, celle qui a trait aux souvenirs historiques. Après avoir félicité les entrepreneurs directeurs de la Compagnie *Ottawa et New York* de n'avoir pas craint de s'incliner sous la main de l'Eglise, après avoir montré surtout en une très forte page qu'on calomnie l'Eglise de Rome quand on la prétend l'ennemie du progrès bien entendu, l'éloquent religieux résumait ainsi toute l'histoire d'Embrun, de ses alentours et de sa région.

Si maintenant, mes frères, nous laissons de côté ces considérations sur les sentiments de l'Eglise par rapport au progrès que personne ne conteste ici, et si nous tournons nos regards vers l'histoire si courte et déjà si remplie de notre province d'Ontario, de quel profond sentiment de reconnaissance envers la divine Providence notre cœur ne doit-il pas être rempli?

Il y a cent ans environ, cette terre d'Ontario, arrosée jadis du sang des martyrs sur les bords de la baie Georgienne, longtemps parcourue en tout sens par les chasseurs algonquins, mais dépeuplée par l'Iroquois, était devenue une immense solitude, repaire des bêtes sauvages qui s'y multipliaient en paix. A peine si le fusil du trappeur y troublait parfois le silence de la forêt vierge. Mais voilà qu'aux Etats-Unis la guerre éclate. Les colonies américaines ont secoué le joug de l'Angleterre. Aidées de la France, elles ont forcé la cour de Saint James à reconnaître leur indépendance, et inauguré une ère de gloire et de liberté qui fera époque dans le monde. Ce serait une erreur, toutefois, de croire que tous les colons américains fussent hostiles à la Grande-Bretagne et partisans du nouveau régime. Un grand nombre, au contraire, combattirent vaillamment à côté des soldats anglais. On les appela les *loyalistes*. A l'issue de la guerre, beaucoup, faisant de nécessité vertu, se rallièrent à la République et demeurèrent dans le pays, mais beaucoup, persécutés à cause de leurs convictions, ou poussant jusqu'au bout la fidélité à la mère-patrie, passèrent en Canada pour y vivre à l'ombre du drapeau de leurs aïeux. Pendant l'année 1783 et les années suivantes, vingt mille *loyalistes*, environ, s'établirent dans ce que nous appelons les Provinces Maritimes. D'autres remontèrent l'Hudson et le lac Champlain et vinrent coloniser les Cantons de l'Est. D'autres résolurent de s'établir dans l'Ontario où ils abordèrent par Oswego et Niagara, fondant les deux villes de Niagara et d'York, aujourd'hui Toronto. Mais déjà un autre poste, alors plus important, venait d'être créé. — Un officier anglais, le capitaine Grass, qui avait été jadis prisonnier des Français et interné au fort Frontenac (Kingston) avait remarqué la fertilité du pays. Vingt ans plus tard il s'en souvint et il pensa à y conduire des émigrés. Une expédition de *loyalistes* suivit donc, sous sa direction, la route du lac Champlain et de la rivière Richelieu jusqu'à la ville de Sorel, sur les bords du Saint-Laurent. On passa l'hiver dans cette ville, puis, au printemps, de bonne heure, on remonta le grand fleuve. Les émigrés s'arrêtèrent en un lieu appelé Indian Point, non loin de Kingston, et ils y prirent des terres (1784). Tel fut le premier établissement d'Ontario. —

Le gouvernement anglais se conduisit noblement envers ses sujets fidèles. Il leur concéda gratuitement des lots de terre à leur choix; il fit plus, il leur distribua pendant plusieurs années des rations militaires, et leur paya des indemnités pécuniaires pour les pertes qu'ils avaient subies à son service. Ces indemnités s'élevèrent à la somme énorme de quinze millions de piastres. — Encouragés par cet accueil les émigrés affluèrent, et, en peu d'années, on en compta plus de dix mille. — En 1791, Guy Carleton (Lord Dorchester) gouverneur du Canada, fit voter la loi qui créait la province du Haut-Canada (Ontario) et en donna l'administration au colonel Simcoe en qualité de lieutenant-gouverneur (1792). Dès 1796 l'Ontario comptait 30,000 habitants. Kingston formait alors un joli village d'une centaine de maisons.

Arrêtons-nous maintenant dans l'histoire de l'Ontario pour ne nous occuper que de la partie du pays que nous habitons, à savoir Ottawa et les quatre comtés de Glengarry, de Stormont, de Prescott et de Russell. — Vers la fin du siècle dernier une forte émigration écossaise, le clan catholique des McDonell, vint s'établir, sous la conduite de deux prêtres de leur tribu, dans Stormont et Glengarry, où ils formèrent les deux paroisses florissantes de Saint-Raphaël et de Saint-Andrew. Ils occupèrent en même temps quelques terres dans le comté de Prescott, à Vankleek Hill et à l'Original. — Pendant les années 1801 et 1802, 420 concessions furent octroyées par le gouvernement aux colons dans ces quatre comtés. — Lorsque, en 1812, la guerre éclata entre l'Angleterre et les États-Unis, le curé de Saint-Raphaël, le Rév. Alexander McDonell, leva parmi ses gens deux régiments qui firent bonne figure à la frontière contre les Américains. Le gouvernement anglais reconnaissant accorda à M. McDonell (devenu évêque de Kingston) une pension de mille louis qu'il continua à ses successeurs jusqu'à ce qu'elle ait été capitalisée vers la moitié du siècle. — Après la guerre, l'Angleterre ayant licencié ses troupes devenues inutiles, le duc de Wellington eut l'idée de fonder des colonies militaires. Ce fut l'origine de la ville de Perth et du village de Richmond (1817-1818). — Vers cette même époque, Mgr McDonell fut sacré évêque (de Rhaesina) le 19 janvier 1819, avec la charge de vicaire-général de Québec pour l'Ontario. Un peu plus tard, le 27 janvier 1826, l'Ontario fut définitivement détaché de Québec, et Mgr McDonell devint le premier évêque de Kingston. — Outre l'évêque de Kingston deux prêtres visitaient alors régulièrement notre diocèse d'Ottawa, c'étaient le Rév. M. Roupe, sulpicien d'Oka, qui, dès 1815, signait des actes de son ministère à Montebello, et l'abbé de la Mothe, ancien chapelain des Meurons, ou régiment de Watteville, qui s'était établi à Perth (1817) et à Richmond. — En 1824, le comté de Prescott n'avait que 2,377 habitants. Celui de Russell, encore désert, n'en comptait que 183. Sept ans plus tard, en 1831, les deux comtés réunis ne comprenaient qu'une population totale de 4,272 habitants.

Vous connaissez tous l'histoire de la fondation d'Ottawa. Le gouvernement anglais s'étant décidé à ouvrir par la rivière Rideau un canal stratégique qui unit les Grands Lacs à Ottawa et fournit à la colonie une nouvelle voie navigable distante de la frontière américaine, ce grand travail fut confié au colonel By, des Ingénieurs Royaux, qui le commença en 1827. Le village qui se forma aussitôt au débouché du canal, prit le nom de Bytown (ville de By), et le premier prêtre qui s'y établit fut le P. Haran, missionnaire de Richmond. — La ville de Bytown et le pays environnant ne cessèrent dès lors de progresser, grâce au commerce des chantiers qui commençait à prendre une grande importance.

Lorsque, en 1847, Mgr Guigues fut nommé premier évêque du nouveau diocèse de Bytown, la ville comptait moins de sept mille habitants dont un peu plus de la moitié étaient catholiques, et les comtés de Prescott et de Russell avaient une population totale de treize mille habitants, divisée également entre catholiques et protestants.

Quant au canton de Russell, qui comprend la paroisse d'Embrun et une partie de la mission de South Indian, il est d'origine toute récente. En 1845,

deux familles seulement, celle de Siméon Ayotte et celle de Joseph Gignac y étaient établies, en 1853, on comptait dix-neuf familles, et en 1860, cent cinquante. — Aujourd'hui, dans la seule paroisse d'Embrun nous avons 425 familles catholiques. D'ailleurs les deux comtés de Prescott et de Russell forment aujourd'hui (1891) un total de population de 50,000 habitants dont 37,000 sont catholiques.

De son côté, la ville d'Ottawa progressait plus rapidement encore. En 1853, le premier chemin de fer, Saint-Laurent et Ottawa, ligne actuelle de Prescott, pénétrait dans ses murs; l'année suivante, 1854, rougissant de son enfance actuelle, elle changeait son nom bizarre de Bytown, en celui d'Ottawa, plus sonore. Le 31 décembre 1857, le choix de la Reine, la désignant pour capitale, malgré les protestations jalouses de Québec, de Montréal, de Kingston et de Toronto, devenait le gage de sa future grandeur. En 1860, le Prince de Galles venait en personne poser la première pierre des magnifiques bâtisses du Parlement. Enfin en 1866, la Législature y tint sa première session, et l'année suivante, 1er juillet 1867, l'acte de Confédération étant signé, Ottawa devint la capitale du Dominion du Canada. — Dès lors, la population de la cité s'accroît sans cesse. De 7,760 habitants en 1851, elle monte, dix ans plus tard, à 14,669, pour atteindre en 1871, le chiffre de 21,547. En 1881, Ottawa comptait 27,412 habitants; en 1891, 37,269. Enfin, si l'on en croit les gens bien informés, la population actuelle de notre ville (1898) dépasserait le chiffre de 55 mille âmes, sans compter les 12 mille de Hull, de l'autre côté de la rivière; et les accroissements de la cité se poursuivent avec une telle rapidité qu'ils ne laissent pas de nous inspirer certaine frayeur. Un *crack* soudain pourrait suivre le *boom* actuel. De toutes parts des édifices superbes s'élèvent sur les ruines des vieilles maisons, les vieux quartiers se transforment, et grâce à notre magnifique système de tramways électriques, des quartiers nouveaux s'élèvent dans les faubourgs. C'est ainsi qu'une ville qui semblait destinée à rester la résidence paisible d'un Parlement obscur, devient depuis peu d'années un centre puissant de population, de commerce et d'industrie.

Mais ces progrès surprenants de notre ville et de nos campagnes c'est en grande partie aux chemins de fer que nous les devons.

Depuis la ligne pionnière du Saint-Laurent et de l'Ottawa furent construites successivement les branches nord et ouest du Pacifique, les chemins de Pontiac et la Gatineau, ceux du Canada Atlantique et du Parry Sound, puis la Short Line, (Pacifique, rive sud) de sorte qu'Ottawa est relié actuellement par trois voies directes avec Montréal, enfin, *the last but not the least*, la ligne dont nous célébrons aujourd'hui l'inauguration solennelle, le Ottawa et New York. Désormais les distances sont annihilées, les campagnes sont drainées, le commerce est mis à la portée de nos moindres paroisses. Quatre-vingt trains entrent dans nos gares ou en sortent chaque jour, nous apportant les grains de l'ouest et les marchandises de l'est qui trouvent chez nous le chemin le plus court. Plaise à Dieu que cette prospérité inouïe de notre cité et de sa banlieue serve à sa gloire et à notre salut!

L'inauguration de l'*Ottawa et New York* constituait donc à plus d'un point de vue un événement des plus heureux pour Embrun. La substantielle page d'histoire que le savant et éloquent Père Alexis avait ainsi rappelée, et que nous avons été si heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs, en remémorant d'illustres et courageuses origines, indiquait le devoir à tous. La position spéciale des Canadiens d'Embrun, comme celle de tous les Canadiens de l'Ontario, ne leur permettait pas de s'arrêter en chemin dans les voies du progrès. Le chemin de fer on-

vrait vers l'avenir des horizons pleins de promesses. La paroisse se devait à elle-même de s'imposer des sacrifices pour payer ses dettes et s'affirmer de plus en plus. D'autant plus, hélas! nous l'allons voir, que le terrain sur lequel l'église était élevée, ne s'affermissait pas avec les années, au contraire. M. le curé Forget, toujours actif, comprenait qu'il fallait de l'argent, encore de l'argent, soit pour payer la dette, soit pour parer aux éventualités plutôt menaçantes.

Au cours de sa visite de paroisse, en janvier 1899, alors que la tempête retenait tout le monde à la maison, et que lui seul allait par les chemins, trouvant chez soi chaque père de famille, il eut l'idée originale et fort pratique de les réquisitionner d'une façon bien spéciale. Pourquoi dans chaque ferme ne trouverait-on pas moyen de donner à l'église un produit de l'élevage des bestiaux — auquel tous se livraient plus ou moins? "Il faut m'élever une bonne bête", demanda-t-il à chaque paroissien. "Je vous apporte les bénédictions de Dieu, vous savez que je prends vos intérêts? — Eh! bien, venez-moi en aide. Au fond, c'est pour vous, pour votre église que je sollicite cette faveur. Vous ne vous en apercevrez guère. Un de plus, un de moins dans le troupeau de nourrissons de vos étables, cela ne vous pèsera pas. Donc, c'est dit, vous m'élèverez un veau et vous me le donnerez quand il aura dix-huit mois". — "Diantre, un veau de dix-huit mois, Monsieur le curé, c'est que c'est déjà une bête de valeur" — disait d'abord l'habitant; puis, réflexion faite, il consentait. Il fallait bien aider au euré à payer les dettes! Quand le maître du logis avait l'air de se faire un peu tirer l'oreille, le bon curé se tournait vers la ménagère, et toujours celle-ci lui venait en assistance. Bref, l'expédient réussit. Les veaux furent "élevés", remis au curé et bel et bien vendus. Et cela donna \$1,508.00. De plus, en septembre 1899, M. Forget organisa un nouveau concours de popularité, dont les candidates furent Mmes C. Latrémouille, H. Patenaude, O. Goulet, et Mlles Virginie Prud'homme, Aurélie Sigouin et Lucille Chartrand. L'année suivante, en 1900, un troisième pèlerinage était autorisé par l'archevêque au profit de la paroisse, lequel donna \$1,160.00. Toutes ces industries du curé, on le conçoit, étaient d'un grand secours pour les finances de la paroisse, lesquelles allaient avoir besoin d'être fortifiées plus que jamais.

L'église, en effet, "travaillait" toujours. Les fondations reposaient évidemment sur un fond qui n'était pas solide. Les

pilliers de la cave étaient en mauvais état. Il fallait absolument y voir. A une assemblée des syndics et membres du *Comité de bâtisse*, le 27 mai 1900, il fut décidé que M. le curé Forget en référerait à Monseigneur.

Le 30 juillet 1900, Mgr l'archevêque, en visite pastorale, écrivait ce qui suit: "L'église a souffert de grands dommages à cause du sol sur lequel elle est bâtie. Il faudra la faire examiner par des experts, afin d'aviser aux moyens de réparer ces dommages, si c'est possible, ou tout au moins de faire ce qui sera nécessaire pour empêcher un écroulement, s'il y avait lieu de le redouter." Comme on le voit, sous ce rapport, les perspectives n'étaient pas gaies.

D'autre part, Mgr Duhamel, tout en constatant que la dette hypothécaire était toujours de \$37,000.00, remarquait avec joie que M. le curé, par ses industries, en faisant payer les arrérages et les souscriptions, comme aussi par ses concours et pèlerinages, avaient réussi à faire plus d'une amélioration et à mettre en banque environ \$6,000.00. Etant données les circonstances, c'était, en effet, un beau résultat. Oh! si l'église avait été solide sur ses bases! Mais elle ne l'était pas.

MM. les syndics et membres du *Comité de bâtisse* requièrent donc, selon l'ordonnance du 30 juillet de Mgr l'archevêque, MM. l'architecte Gauthier et le constructeur Bourque d'avoir à venir tous les deux faire un examen de l'édifice religieux. Dans une autre assemblée, tenue celle-là en 1901, on proposa qu'un deuxième architecte — et ce fut M. Venne de Montréal — fut adjoint à M. Gauthier pour le susdit examen. Ces messieurs, en effet, firent rapport, et leur rapport concluait à plusieurs travaux qu'il fallait exécuter tant pour la maçonnerie que pour la toiture, les pilliers en charpente, les planchers, les marches des balustres, les lambourdes et soliveaux, etc. Nous avons là, sous les yeux, le *devis* des réparations proposées par les architectes. Nous croyons pouvoir nous dispenser de publier cette pièce technique, dont la lecture est presque indéchiffrable aux non-initiés. Mais elle restera aux archives de la paroisse, où tous pourront l'aller consulter. Qu'il nous suffise de dire, que sur ces *devis* des soumissions ayant été demandées, il en vint trois: celle de M. Joseph Fanteux, \$3,400.00; celle de MM. Amyot et Labelle, \$3,500.00 et celle de M. Joseph Bourque, \$2,750.00. Sur proposition de MM. les syndics X. Séguin et R. Gagné, il fut unanimement réglé d'accepter

la soumission de M. Bourque, avec l'entente que les travaux commenceraient au printemps de 1902.

En 1901, également, l'état relativement heureux des affaires, dont nous avons raconté les causes ci-dessus, permirent à la paroisse d'Embrun de remettre \$10,000.00 sur le montant dû à la *Law Union and Crown* d'Angleterre.

Nous venons d'écrire la *paroisse* d'Embrun? Mais, en fait, jusqu'en 1902, Embrun n'était pas une paroisse dans le sens canonique du mot. Certes, c'était bien déjà, depuis près d'un demi-siècle, une paroisse au sens pratique du mot. C'est autour de l'église et le plus souvent par l'église que s'affirmait la vie sociale du groupe de plus en plus important de citoyens qui étaient venus vivre sur les bords de l'ancienne Rivière-du-Castor. Les missionnaires et les curés qui vivaient là depuis quarante ans, nous l'avons amplement constaté et raconté, avaient été, durant tout ce temps, le centre et l'âme et la vie de ce groupe. En un mot, l'œuvre paroissiale se faisait déjà, mais la paroisse n'existait pas encore réellement. L'Église toujours prudente avait attendu qu'Embrun donnât des preuves non seulement qu'elle vivait, mais encore qu'elle avait bonne envie de vivre. Déjà, le 22 mai 1898, une requête dans ce sens avait été présentée par la majorité des franc-tenanciers d'Embrun à Sa Grandeur Mgr l'archevêque d'Ottawa. Le 6 juin 1898, Mgr Routhier, vicaire-général de l'archevêque avait été délégué pour vérifier les allégués de cette requête. Le 26 juin et le 3 juillet 1898, les intéressés avaient été invités publiquement à rencontrer le délégué de Sa Grandeur le vendredi, 8 juillet... Mais tout cela avait soumeillé dans les cartons de l'archevêché, ou mieux sans doute Monseigneur laissait mûrir l'idée. Le 3 mars 1902, Sa Grandeur lançait son décret d'érection canonique. Embrun devenait paroisse. Cet événement est trop important pour que nous ne donnions pas au complet et dans son entier le document qui le constitue légalement devant l'Église. Le voici.

Décret d'érection.

Joseph Thomas Duhamel, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, archevêque d'Ottawa, assistant au Trône Pontifical, etc., etc....

A tous ceux qui les présentes verront, savoir faisons que, vu :

1. La requête, en date du 22^{ième} jour du mois de mai de l'année mil huit-cent-quatre-vingt-dix-huit à nous présentée au nom et de la part de la majorité des franc-tenanciers des parties ci-après désignées des Cantons de Russell et de Cambridge, comté de Russell, province d'Ontario, la dite requête demandant l'érection du dit territoire en paroisse pour les raisons y énoncées ;

2. Notre commission, en date du sixième jour du mois de juin 1898, chargeant Mgr Joseph-Onésime Routhier, protonotaire apostolique, notre vicaire général, de se transporter sur les lieux, et, après avis préalable, de vérifier les allégations de la dite requête et d'en dresser un procès-verbal *de commodo et incommodo*.

3. Le certificat signé J.-U. Forget, d'un avis lu publiquement et affiché le dimanche 26 juin et le dimanche 3 juillet de l'année 1898 à l'issue du service divin du matin, le dit avis convoquant les intéressés pour ou contre la dite requête à une assemblée pour le vendredi, 8 juillet de l'année 1898, auprès de l'église de Saint-Jacques, à Embrun;

4. Le procès-verbal *de commodo et incommodo* du dit Mgr Joseph-Onésime Routhier, en date du 8 juillet 1898, constatant et vérifiant dans toutes leurs parties les faits énoncés dans la dite requête;

En conséquence nous avons érigé et érigeons par les présentes, en titre de cure et de paroisse sous l'invocation de saint Jacques dont la fête se célèbre le vingt-cinquième jour de juillet, les susdites parties des cantons de Russell et de Cambridge, données comme suit, savoir: au nord, par la ligne qui sépare le canton de Russell de celui de Cumberland; à l'est, par la ligne qui sépare le rang VIII du canton de Russell par moitié-ouest et moitié-est, et suivant cette ligne vers le sud jusqu'à celle qui sépare le lot numéro 14 du lot numéro 13 dans le même rang VIII; puis suivant cette ligne, vers l'est jusqu'à celle qui sépare le rang IX du rang X, et suivant cette ligne jusqu'à celle qui sépare le lot numéro 10 du lot numéro 11 dans le rang X, et suivant cette dernière ligne jusqu'à celle qui sépare le canton de Russell de celui de Cambridge, puis suivant cette ligne jusqu'à celle qui sépare par moitié sud et moitié nord, le rang V du canton de Cambridge, et suivant cette ligne jusqu'à celle qui sépare le lot numéro 25 du lot numéro 24 du dit rang V et suivant cette dernière ligne en allant vers le sud jusqu'à celle qui sépare le rang VII du rang VIII au sud, par cette dernière ligne en allant vers l'ouest jusqu'à celle qui sépare par moitié ouest et moitié est, le lot numéro 28 du rang VIII et suivant cette dernière ligne en allant vers le sud jusqu'à celle qui sépare par moitié nord et moitié sud, la partie ouest du lot numéro 28 et les lots numéro 29 et 30 du dit rang VIII du canton de Cambridge, suivant cette ligne, jusqu'à celle qui sépare le canton de Cambridge de celui de Russell, et après avoir longé cette dernière ligne en allant vers le sud par la ligne qui sépare le canton de Russell de ceux de Finch et de Winchester, à l'ouest par la ligne qui sépare le canton de Russell de celui de Osgoode jusqu'à celui qui sépare le canton de Russell de celui de Cumberland; — pour être les dites cure et paroisse de Saint-Jacques d'Embrun entièrement sous notre juridiction spirituelle, à la charge par les curés ou desservants, qui y seront établis par nous ou nos successeurs, de se conformer en tout aux règles de discipline ecclésiastique établies dans ce diocèse, spécialement d'administrer les sacrements, la parole de Dieu, et les autres secours de la religion aux fidèles de la dite paroisse, enjoignant à eux-ci de payer les dîmes et oblations telles qu'usitées et autorisées dans ce diocèse, et de leur porter respect et obéissance dans toutes les choses qui appartiennent à la religion et qui intéressent leur salut éternel.

Sera notre présent décret lu et publié au prône de la messe paroissiale de Saint-Jacques d'Embrun, les deux premiers dimanches après sa réception.

Donné à Ottawa, sous notre seing et sceau, et le contreseing de notre secrétaire, le troisième jour du mois de mars de l'année mil neuf cent deux.

(Signé) † J.-THOMAS, Archevêque d'Ottawa.

Par Monseigneur.

EUG. GROULX, prêtre-secrétaire.

Ce décret du 3 mars 1902, M. le curé Forget le lut en chaire dans l'église d'Embrun le dimanche 9 mars et le dimanche 16

mars de la même année 1902. Toutes les formalités ayant été ainsi remplies, au sens canonique du mot, la paroisse de Saint-Jacques d'Embrun commença d'exister.

Si l'érection canonique consolidait les choses au point de vue spirituel, il n'en était pas de même au point de vue matériel. Depuis si longtemps qu'on y travaillait, on ne réussissait qu'imparfaitement à empêcher la base de l'église de "travailler". Dans une assemblée des syndics de 1902, l'on voit qu'au sujet "de colonnes à poser à l'intérieur de l'église", vu que le constructeur "ne semble pas approuver (ce) posage", M. le curé Forget devra avoir une entrevue avec les architectes, MM. Venne et Gauthier. De fait, l'entrevue eut lieu et ces architectes déclarèrent qu'il fallait exécuter les plans et devis tel qu'indiqué.

Aussi, l'industrie du curé ne se lassait pas. Il fallait de l'argent, ses gens étaient généreux, il n'avait qu'à leur fournir les occasions propices. En cette année 1902, un quatrième pèlerinage, autorisé par Mgr l'archevêque, rapporta \$1,180.00; et une quête organisée à domicile, selon les vues du Saint-Père Léon XIII, qui demandait 2 sous par famille, fut un vrai succès. Chacun se fit un devoir de répondre aux demandes des zélatrices qui passèrent dans chaque rang de la paroisse (10 août 1902).

C'est en 1902 également que l'on installa la ligue téléphonique qui relie Embrun à Russell et aux grands centres. Pour s'assurer l'avantage de ce progrès nouveau, les citoyens d'Embrun se montrèrent généreux. Ils se chargèrent de la dépense, pour eux assez lourde, car tout est relatif en ce monde, qu'entraînait la pose des poteaux dont le fil téléphonique a besoin pour se soutenir dans les airs. Cinq bureaux de téléphone furent fixés dans la paroisse, chez M. Cyprien St-Onge, chez M. Trefflé Emard, chez M. Joseph Bruyère, chez M. Antoine Paquet et chez M. Ludger (Jerry) Brisson.

L'année suivante (1903), vers la fin de mai, Mgr l'archevêque Duhamel revenait à Embrun en visite pastorale. Dans ses notes, Monseigneur constate, qu'outre les dépenses qu'ont occasionnées les travaux de consolidation de l'église, Embrun a pu diminuer sa dette d'un bon montant. Au 30 décembre 1902, la dette n'était plus que de \$28,000.00, et depuis lors elle a encore diminué.

On demanda à Monseigneur, dans cette visite, s'il ne serait pas à propos de terminer l'intérieur de l'église. Il répondit qu'il

ne pouvait permettre d'augmenter la dette, mais que, si les paroissiens donnaient tout l'argent nécessaire, ou encore si quelqu'un se rendait responsable d'avance du coût des travaux, il ne s'y opposerait pas.

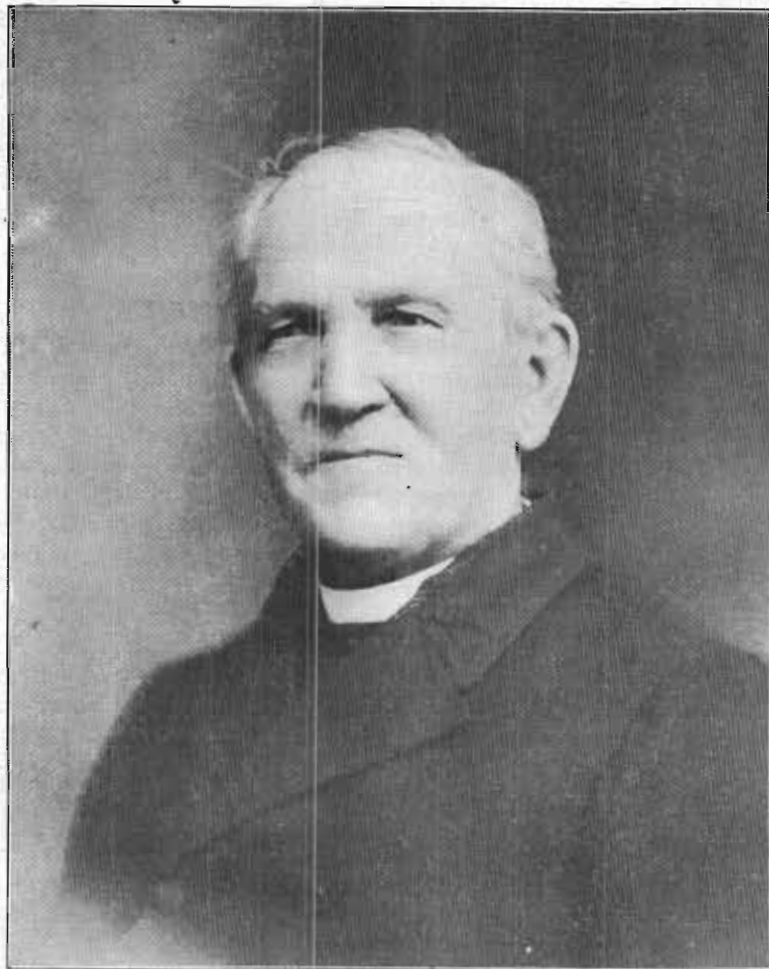
En deux mots, Embrun, devenue paroisse, au sens strict du mot, marchait vers l'avenir avec confiance. Pleine de force et de vie, elle allait même donner naissance à une fille : la mission de Sainte-Thérèse de Marionville, dont nous parlons au chapitre suivant.

CHAPITRE VII.

Sainte-Thérèse de Marionville.

Sommaire: — La paroisse canadienne. — Pourquoi Marionville. — Requête à Monseigneur. — Réponse de l'archevêque. — M. le curé Forget est chargé de choisir le site. — Le 8 mars 1904, la question du site est réglée. — Donations des MM. Marion. — Election des syndics.—Mgr Duhamel approuve. — Les gens de Winchester sont "démembrés" de Kingston pour faire partie de la nouvelle mission. — Prudence de l'archevêque. — Construction d'une chapelle en bois. — Bénédiction de la chapelle, 19 octobre 1904. — Le nom de Sainte-Thérèse. — Récit de la cérémonie. — Signature au registre. — Mgr Routhier bénit une cloche, 19 novembre 1905. — Mort du Père Bencit. — Sa belle vie. — Visite de Mgr Duhamel (26 mai 1906). — Constatations de l'archevêque. — Il promet un curé résident. — Il dit ce qu'il faut faire. — Eloges du curé et des fidèles. — La dette: \$4,300.00. — M. le curé Rouillard (1906-1907). — Erection d'un "chemin de croix". — M. le curé Lemonde: ses œuvres. — Etat de Sainte-Thérèse de Marionville. — Ses promesses d'avenir.—Les premiers colons.

La paroisse canadienne, c'est une leçon de notre histoire, a été le grand artisan de notre nationalité canadienne-française, et comme la cellule-mère d'où est sortie toute notre organisation sociale. L'histoire de nos paroisses, c'est toujours un peu l'histoire d'une ruche d'abeilles. La paroisse naît, elle se développe; les familles grandissent, elles augmentent; les enfants poussent dru, ils se marient... et bientôt, il le faut, la ruche essaima, une autre paroisse, qu'on appelle d'abord une mission, demande sa place sous le soleil du bon Dieu. C'est ainsi qu'est née, en l'an de grâce 1903, de la paroisse Saint-Jacques d'Embrun la mission de Sainte-Thérèse de Marionville.



MGR. J.-O. ROUTHIER, V.G., archevêché d'Ottawa.

Que si quelqu'un — ce serait un étranger à coup sûr — voulait savoir pourquoi la nouvelle localité a pris le nom de Marion, ce ne serait pas difficile de lui répondre. A l'assemblée spéciale qui eut lieu au presbytère d'Embrun, le 28 mai 1903, en présence de Mgr Duhamel, en visite pastorale, douze citoyens — tels les fils de Jacob — se trouvèrent présents qui portaient tous le nom de Marion. C'étaient MM. Ludger Marion, Séraphin Marion sr., Louis Marion, Séraphin Marion jr., Ovila Marion sr., Olivier Marion, Adélard Marion, Ovila Marion jr., Médérie Marion, Isaïe Marion, Joseph Marion et Ludger Marion... Demandez-moi pourquoi les descendants du patriarche biblique se sont appelés le peuple de Jacob!

Monseigneur — dit à Mgr Duhamel l'*ancien* de cette famille— nous avons toujours été heureux d'appartenir à Embrun, nous avons contribué pour notre quote-part aux dépenses pour l'église ou le presbytère et, certes, nous ne le regrettons pas. C'était la part de Dieu, et nous étions contents de la donner. Mais, continua-t-il, nous sommes à dix milles du village, et si Votre Grandeur nous le permettait nous pourrions nous bâtir une chapelle et avoir "une mission" au moins une fois par mois? — Mes amis, répondit l'archevêque, s'il y a chez vous un nombre suffisant de familles, je prendrai la chose en considération. Priez Dieu, en attendant, qu'il vous rende dignes d'avoir une chapelle au milieu de vous.

Les nombreux fils des familles Marion prièrent et les filles aussi, Mgr l'archevêque de son côté prit la chose en considération et il interrogea l'Esprit-Saint. La conclusion fut que, le 4 mars 1904, Sa Grandeur autorisait, par lettre datée de ce jour, M. le curé Forget à choisir le site de la future chapelle "des Marion", et que, le 8 mars, s'étant transporté sur place, M. Forget, délégué de l'archevêque, après un sérieux examen de toutes choses choisissait comme site le coin du lot marqué par la lettre B — lequel appartenait à M. Séraphin Marion — au canton Russell, dans le premier rang. Assistaient à cette importante et historique opération canonique tous les Messieurs Marion déjà nommés, et en plus MM. Ludger Lavioire sr., Elie Bélisle, Ludger Lavioire jr., Séraphin Marion, Cyprien St-Onge, Samuel Goulet et Emile Guérin. Séance tenante, sur proposition de MM. Elie Bélisle et Joseph Marion, M. Séraphin Marion fut élu syndic pour trois ans, M. Louis Marion pour deux ans et M. Ludger Lavioire pour un an. Ma foi, honneur comme noblesse oblige.

Les Messieurs Marion acceptèrent les fonctions de confiance que leurs concitoyens leur offraient, et ils donnèrent, M. Séraphin deux acres de terre pour y construire la chapelle et le presbytère, M. Louis trois acres pour le futur cimetière. Les choses commençaient bien. M. le curé Forget pu rendre à Mgr Duhamel un compte rendu fort satisfaisant de l'événement du 8 mars à Marionville ainsi qu'on dénommait justement la localité.

Mgr l'archevêque répondit par une lettre, que nous aimons à citer ici. Comme toujours, le regretté prélat s'y montre homme de prudence et de sens pratique. "Révérénd Monsieur — écrit-il au curé Forget — Je vous prie de remercier les Messieurs Marion en mon nom, aussi bien qu'en celui des paroissiens intéressés, à l'occasion du don qu'ils ont fait d'un terrain pour y bâtir une chapelle. J'accepte pour cette chapelle le site que vous avez choisi. Il y a lieu d'organiser une souscription... afin que l'on sache exactement sur quel montant on doit compter..."

Cette partie d'Embrun qu'il s'agissait de "démembrer" — le mot est horrible, mais il est d'usage courant, qu'on nous le pardonne — se trouvait voisine du canton de Winchester, lequel tombait sous la juridiction de Mgr Gauthier, alors archevêque de Kingston. Quelques citoyens du susdit canton demandèrent à Mgr de Kingston l'autorisation de passer à Marionville et d'être desservis de la nouvelle mission. Sa Grandeur accéda à cette demande et elle fit part de sa décision à son collègue d'Ottawa. Le 22 mars 1904, Mgr Duhamel en écrivait à M. le curé Forget. Mgr Gauthier, disait-il, permet à ceux qui le lui ont demandé (du canton de Winchester) de passer à Marionville. Si le site proposé vous paraît le meilleur, je permettrai la construction de la chapelle; mais il me faut avant tout "un titre en bonne et due forme du terrain". De plus, il ajoutait que le curé Forget devrait lui faire connaître exactement "combien de rangs et combien de lots dans chaque rang de Winchester" allaient passer ainsi au diocèse d'Ottawa et quels ils étaient? "Il faut prévoir l'avenir, disait-il encore, et inclure dans cette mission toute la partie de Winchester qui, si il s'y établissait d'autres catholiques, serait à proximité de la chapelle".

On décida de construire pour la mission une chapelle en bois. MM. les syndics fournirent les matériaux. Suivant la direction de Mgr Duhamel des soumissions furent demandées pour l'exécution des travaux. Trois soumissions furent envoyées: celle de M. Joseph Daoust, \$1,000.00, celle de M. J. Rocheford, \$900.00

et celle de M. Gilbert Emard \$620.00. Naturellement, c'est cette dernière qui fut acceptée par les syndics. On se mit à l'œuvre avec zèle. Il ne s'agissait pas de construire Saint-Pierre de Rome, évidemment, et les siècles n'étaient pas nécessaires pour l'achèvement du travail. Les "fondations" furent creusées par corvées, c'est-à-dire avec l'aide de tous, par MM. A. Dupuis et J.-B. Hérie d'Embrun. Commencées le 15 juin la charpente de la chapelle et celle du presbytère étaient finies le 10 octobre. Dès le 1er octobre, dans une lettre au curé Forget, Mgr l'archevêque Du-



EGLISE SAINTE-THÉRÈSE DE MARIONVILLE.

hamel acceptait de venir bénir la nouvelle chapelle de Marionville et il fixait pour cette cérémonie le 19 octobre.

Jadis, on avait donné saint Jacques comme patron à Embrun, parce que, avons-nous dit, beaucoup de gens établis sur la Rivière-du-Castor venaient du grand Saint-Jacques-l'Achigan, cette belle paroisse sise non loin de Montréal, dont l'ancien et saint curé Paré a fait comme une pépinière de prêtres et de sœurs. Quel nom allait-on donner à Marionville, je veux dire quel patron céleste allait-on lui choisir? Mgr Duhamel se rappela sans doute

que l'actif et excellent curé Forget était de tout cœur, quoique né à Saint-Janvier, un enfant de Sainte-Thérèse. "Cette chapelle — lui écrivait-il en acceptant de venir la bénir — cette chapelle va être comme un monument de votre zèle". Ce zèle, Sa Grandeur le voulait à jamais consacrer par un nom qui rappelât le souvenir de M. Forget: il la dénomma Sainte-Thérèse de Marionville.

Tel qu'annoncé, le 19 octobre 1904, Sa Grandeur Mgr Duhamel bénissait avec toutes les solennités d'usage la modeste église. "Elle est construite en bois, est-il dit dans l'acte officiel de bénédiction, pour être lambrissée en briques. Elle a soixante-seize pieds de longueur en dedans, quarante-deux pieds de largeur en dehors, et vingt-deux pieds de hauteur au-dessus des lambourdes." Les plans avaient été préparés par M. l'architecte Gauthier et les travaux exécutés par M. Gilbert Emard. L'acte précise encore que "les matériaux ont été fournis sur place par le curé et les paroissiens", il nomme les syndics MM. Séraphin Marion, Ludger Lavictoire et Louis Marion, enfin il enregistre les noms des officiants à la messe du jour, c'étaient le Père Forget (oblat) frère du curé, l'abbé Ephrem Charlebois et le Père Hilarion, des Capucins d'Ottawa. Deux sermons furent prêchés, l'un en français par l'abbé Sylvio Corbeil, de l'archevêché d'Ottawa et l'autre en anglais par M. l'abbé François-Xavier Brunet, également de l'archevêché d'Ottawa.

L'acte de bénédiction porte les signatures suivantes: J.-Thomas, archevêque d'Ottawa, D.-N. Forget, o.m.i., Hull, S. Corbeil de l'archevêché d'Ottawa, Fr. Hilarion, o.m.e., Ottawa, J.-Athanasie, o.m.e., Ottawa. O.-D. Bélanger, curé, Notre-Dame-de-la-Paix; J.-E. Charlebois, curé, Sainte-Rose de Lima; J.-N. Rouillard, curé, Perkin's Mills; Fr. Ch. F. Thibault, o.p., Ottawa; O. Lalonde, prêtre, archevêché d'Ottawa; F.-X. Brunet, prêtre, archevêché d'Ottawa; A. Desjardins, curé, South Indian; C. Poulin, curé, Clarence-Creek; Cyprien St-Onge, St-Onge, Ont.; Ovila Bourdeau, J. Emard, Samuel Goulet, B. Debonville, Joseph St-Amour, Honoré St-Amour, X. Séguin, Jos. Bruyère (maître de poste), Georges Gagnon, T. Emard, maire, Charles Tessier, A. Lalonde, Mack Goulet, Camille Bruyère, Alphonse Laroque, Louis Lamer (forgeron), Josaphat Goulet, Napoléon Laroche, Philias Thibault, Omer Maheu, Amédée Labine, Arthur Bisson, Ludger Bourgeois, Delphis Patenaude, Adélard Marion, Elie Patenaude, Joseph Martel, Joseph Marion, Joseph Grégoire, Félix

Mageau, Régis Labelle, Louis Perras, Auguste Levesque. Téléphore Ménard, Jules DesOrmeaux, J.-U. Forget, prêtre-curé.

A la suite de la bénédiction de la chapelle de Sainte-Thérèse-de-Marionville, comme il était convenable, eut lieu sous la présidence de Monseigneur un grand dîner auquel assistèrent outre les membres du clergé un certain nombre de notables. Vers la fin du repas — à l'heure des toasts et des santés! — deux petites filles, Aurore Ménard et Florestine Marion, chargées de représenter la première Embrun et l'autre Marionville, vinrent haranguer Sa Grandeur. Mlle Aurore disait tout son chagrin de voir les bonnes familles de Marionville se séparer d'Embrun, elle leur offrait ses vœux de prospérité... Melle Florestine, comme tous ceux qui partent hélas! et à qui la vie sourit, saluait le temple nouveau, et confiante se tournait vers l'avenir. Ce petit dialogue des adieux, dont les archives gardent la trace, méritait d'être noté ici. Ce fut vraiment une cérémonie touchante et significative.

Le 1er acte qui figure au registre de la nouvelle mission, c'est l'acte de sépulture d'Elie Sigouin, vieillard décédé à 86 ans, et dont l'inhumation eut lieu au cimetière de Marionville le 24 décembre 1904. Elle fut présidée par M. le curé Forget.

Et puis, la petite mission commença une vie tranquille et heureuse, c'est-à-dire une vie qui n'offre rien de particulier aux récits de la chronique. L'on sait en effet, depuis longtemps, que les peuples heureux n'ont pas d'histoire.

Le 19 novembre 1905, en l'absence de Mgr Duhamel, alors en voyage en Europe, Mgr Routhier, administrateur du diocèse, vint bénir une cloche à Marionville. Il convenait en effet que la petite chapelle eût une voix pour chanter les gloires de Dieu et appeler les hommes à la prière. Cette cloche, l'acte de bénédiction porte qu'elle pèse 1,129 livres. Elle s'appelle, elle aussi, *Sainte Thérèse*, et son nom est gravé quelque part sur sa paroi extérieure. Comme sa patronne, elle se dit prête à souffrir ou à mourir pour Dieu: *aut pati, aut mori*; mais il est clair qu'elle ne parle ainsi que par figure. L'autre inscription, qu'elle porte aussi: *Joseph Thomas amat et vigilat* — *Joseph Thomas aime et veille* semblait beaucoup plus juste. Mais hélas! depuis, Mgr Joseph-Thomas a cessé de veiller et de prier, il est parti...

Avant eelle-là, une autre mort affligea le bon peuple, si fidèle et si croyant, de Marionville. Ce fut la mort du bon Père Benoit,

des Capucins. Le dévoué religieux avait été à peu près vicaire d'Embrun depuis deux ans. Il mourut le 10 janvier 1906, à Marionville, chez M. Louis Marion. Soit à Embrun, soit à Marionville, il n'a laissé partout que des souvenirs de zèle et de dévouement. C'était un vrai pasteur des âmes, le type du bon curé. Il connaissait ses brebis et ses brebis le connaissaient. Volontiers on accourait à ce prêtre selon le cœur de Dieu, qui, s'il n'avait guère les dons de l'éloquence, possédait à un rare degré ceux plus précieux et qui attirent davantage les âmes, de l'humilité parfaite, de la charité sincère envers le prochain et de l'amour du bon Dieu. Voici un exemple vécu de sa charité paternelle.

Aux premières glaces de l'automne 1905, malgré une défense formelle, les enfants de l'école du village s'amusaient sur la



PRESBYTÈRE DE SAINTE-THÉRÈSE DE MARIONVILLE.

Rivière-du-Castor. Tout à coup, Zéphirin Martel enfonce dans la glæe. Vite, on appelle au secours. Le bon Père Benoit arrive avec une planche et un cable. Zéphirin se glisse sur cette planche de salut et sort de l'eau en bondissant de joie. Le Père Benoit ne put s'empêcher de crier : "*Ah! le diable de Martel!*" La bonté du Père ne s'arrêta pas là; il conduisit le jeune garçon au presbytère, le fit changer d'habits, et, après lui avoir donné un bon punch chaud, fit atteler le "Spot" (cheval) du curé et le conduisit lui-même chez sa bonne maman, afin d'éviter à ce pauvre Zéphirin sorti des eaux une punition peut-être bien méritée.

Le 26 mai 1906, Mgr Duhamel passait en visite pastorale à la mission Sainte-Thérèse. On présenta à Sa Grandeur une éloquente adresse, dans laquelle, après avoir exprimé la joie de recevoir leur premier Pasteur, les fidèles lui demandaient respectueusement de leur donner bientôt un prêtre résidant au milieu d'eux. Mgr l'archevêque les assura qu'il était disposé à leur accorder cette faveur dès l'automne prochain, si d'autre part on lui démontrait que ce prêtre pourrait être soutenu par eux d'une façon convenable. D'ailleurs, dans l'acte officiel de la visite, M. l'évêque constatait lui-même que le presbytère était suffisamment avancé pour recevoir le prêtre, tout en notant qu'il fallait terminer la pose de la brique, et en faire autant à l'église. L'archevêque remarquait encore que "d'après les comptes, la dette était d'environ \$4,300.00", puis il ajoutait que M. le curé Forget méritait des félicitations pour le zèle qu'il avait déployé dans la fondation de cette mission et que les fidèles en méritaient également pour leur générosité. Ces éloges du premier Pasteur furent très sensibles au cœur du curé et de ses excellents paroissiens.

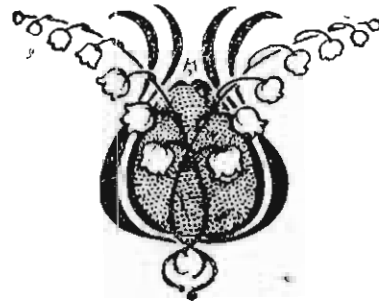
En septembre 1906, M. l'abbé N. Rouillard fut nommé curé de Sainte-Thérèse de Marionville. Son séjour fut de courte durée. L'un des souvenirs de son passage dans la mission fut l'érection, le 18 août 1907, d'un *Chemin de croix*, don des paroissiens.

En 1908, M. l'abbé J.-A. Lemonde succédait comme curé à M. l'abbé Rouillard. Au moment où nous écrivons ces lignes M. Lemonde est encore curé, et curé très apprécié, de Sainte-Thérèse de Marionville. Il a fait bâtir, dès sa première année, une école au village, et a pu, suivant le désir exprimé par Mgr l'archevêque en 1906, faire terminer l'extérieur tant de l'église que du presbytère. Le contrat de ces travaux avait été donné à M. Gilbert Emard, d'Embrun.

Sainte-Thérèse de Marionville compte soixante-treize familles, toutes canadiennes-françaises, et la paroisse promet de prendre de l'importance encore davantage. Les Anglais protestants partent pour l'Ouest, les terrains mis en vente sont de première qualité; mais le prix en est peut-être un peu trop élevé, ce qui empêche les Canadiens français, qui ne sont pas riches en général, de venir les prendre. Ajoutons que le dernier mot n'est pas dit et l'avenir est plein de promesses.

Nous ne voulons pas clore ce modeste chapitre, où nous avons

voulu surtout, comme du reste dans tout ce volume, raconter les faits, sans dresser la liste des premiers colons de Marionville. Ce furent d'abord, ainsi que nous l'avons remarqué au début, et comme le nom de la localité l'indique, MM. Séraphin Marion, Ludger Marion et Isaïe Marion, puis MM. Paul Landry, Jacques Gibeault, Elie-Venance Germain dit Bêliste, Marcel Germain dit Bêliste, Gilbert Legault, Elie Legault, Alexandre Cousineau, Alfred Dagenais et Ludger Laviolette.



CHAPITRE VIII.

Embrun de 1903 à 1910 — Dernières améliorations.

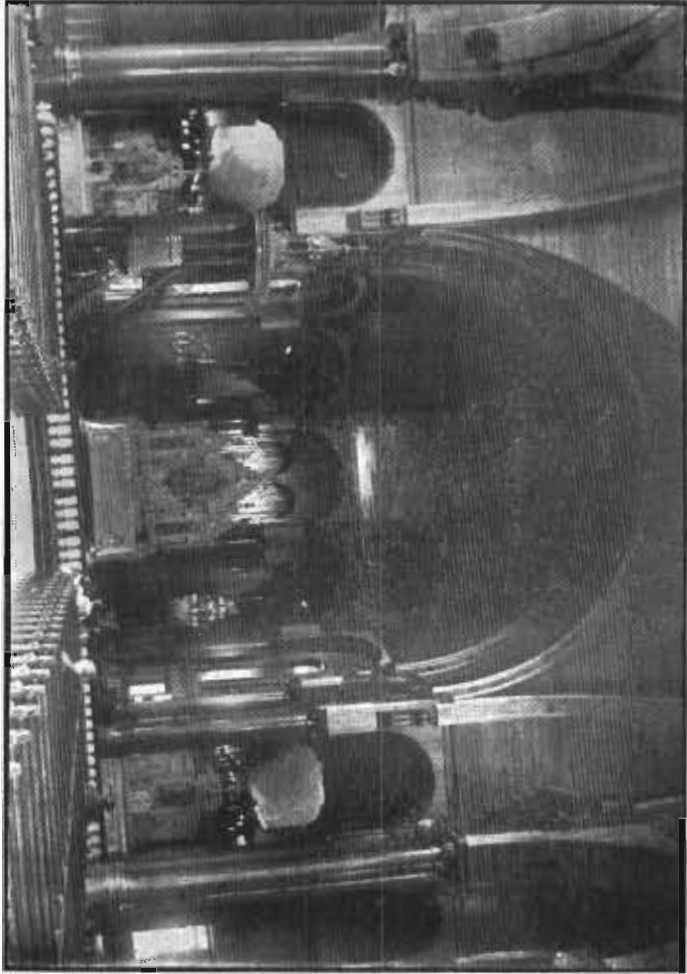
Sommaire. — Les progrès d'Embrun. — Les réparations de l'église à l'intérieur. — Le curé en parle à la visite de 1904. — Des billets promissoires pour \$6,000.00 (1905-1906). — Permission de Mgr Duhamel. — Les contrats à M. G. Emard. — La peinture à M. Philippe Gagnon. — Rapport de l'architecte Gauthier. — Les travaux sont acceptés. — Les fêtes du 50^e en 1906. — Etat des finances. — Décorations des autels. — Liste des zélatrices. — Les récoltes en 1907 et 1908. — "Conjuration" des sauterelles. — Les fournaises à air chaud. — Perron et trottoir. — Deux statues. — Canaux d'irrigation. — Parure de deuil. — Coût total de l'église. — Service pour feu Mgr Duhamel. — Un article de la "Semaine Religieuse" de Montréal: la carrière de Mgr Duhamel. — Bénédiction de cinq cloches en octobre 1910. — Détails intéressants. — Les cimetières d'Embrun. — Statistiques des baptêmes, mariages et sépultures de 1858 à 1910.

Cependant que la mission de Sainte-Thérèse de Marionville grandissait, la paroisse-mère de Saint-Jacques d'Embrun ne se sentait nullement en passe de diminuer. Une paroisse, ce n'est pas comme un individu, cela ne meurt pas. Et le fait de se "démembrer", en pays de colonisation, est souvent pour un centre ou une localité le meilleur moyen de décupler ses forces. Embrun augmentait donc, elle aussi. Dès la visite pastorale de 1903, M. le curé Forget avait demandé à Mgr l'archevêque l'autorisation de terminer l'intérieur de l'église. Il le fallait. La voûte, construite un peu à la hâte, on s'en souvient, et en bois grossier, était en bien mauvais état. Dans les mois les plus rigoureux de l'hiver (janvier et février), on gelait dans l'église, et plusieurs familles ne venaient pas à la messe. Comme d'habitude, Mgr Duhamel, en homme prudent, avait répondu qu'il faudrait en

effet y voir. Mais pouvait-on penser à faire de nouvelles dettes? Il n'y avait qu'un moyen: faire encore signer des billets, pour assurer à l'entreprise le montant suffisant. M. le curé Forget, dans sa visite de paroisse, au commencement de 1904, commença à "sonder le terrain" et... à le préparer. "Il faudrait bientôt penser à l'intérieur de l'église", disait-il. — "Il y faisait bien trop froid l'hiver. — Mais, hélas! les moyens étaient trop restreints..." "Ah! bien, lui répondait-on un peu partout, c'est vrai qu'il fait trop froid..." "Il y a longtemps que nous souffrons dans une église jamais finie"... "Et, quand nous signerions encore des billets une troisième fois", ajoutaient quelques-uns... En tout cas la semence tombait en bonne terre — *in terram bonam cecidit*. — M. le curé mit les enfants en prière "pour le succès d'une entreprise". Bref, en septembre 1904 et en janvier 1905, quand il parcourut la paroisse, il eut la joie de faire signer des billets promissoires pour \$6,000.00, avec terme de cinq ans.

Mgr Duhamel n'en demanda pas davantage. Le 17 février 1905, il écrivait au curé Forget, qui lui avait fait rapport de ce que nous venons de dire, le félicitait hautement, lui et ses paroissiens, et exprimait l'espoir que ceux qui n'avaient pas encore pu souscrire le feraient bientôt. Comme conclusion pratique, Sa Grandeur autorisait le parachèvement de l'église à l'intérieur. On n'avait qu'à faire faire des plans et à les lui soumettre, et Monseigneur permettrait au curé, aux marguilliers et aux syndics de procéder.

Les plans et devis furent donc préparés par M. l'architecte Gauthier, de Montréal. Des soumissions furent demandées. Le 5 mai 1905, à une assemblée que présidait M. le curé Forget et à laquelle assistaient MM. Gédéon Burel, Philias Thibault, Rémi Lussier et Raphaël Gagné, les soumissions furent ouvertes. Il y en avait cinq. La 1^o demandait \$5,620.00, la 2^o \$4,500.00, la 3^o \$3,980.00, la 4^o \$3,650.00, et la 5^o \$3,300.00. Cette dernière était de M. Gilbert Emard. On lui accorda le contrat aux conditions que voici: les matériaux seraient fournis par les syndics, mais l'entrepreneur devait garantir que les travaux seraient finis pour décembre 1905; l'entrepreneur aurait à ses frais un contre-maître chargé de suivre les travaux et de les faire exécuter selon les plans et devis de M. l'architecte Gauthier; une fois les travaux terminés, ils seraient acceptés par l'architecte en présence du curé et des syndics; enfin le tout devait au préalable être soumis à l'archevêque.



INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE ST-JACQUES D'EMBRUN.

Comme ces travaux étaient en cours, et pendant que les échafaudages étaient encore en place, MM. les syndics, en assemblée régulière, décidèrent d'autoriser M. le curé à faire terminer certains enjolivements: sculpture des chapiteaux de la voûte et boiseries en cèdre de la Colombie Anglaise, panneaux et barreaux tournés pour le sanctuaire et le jubé, etc, le tout suivant le plan préparé par M. l'architecte Gauthier. Dans la même assemblée, plusieurs soumissions furent ouvertes pour la peinture: la 1o demandait \$650.00, la 2o 575.00, la 3o \$490.00, la 4o \$375.00 et la 5o \$350.00. Cette dernière fut acceptée à des conditions bien précises, elle était de M. Philippe Gagnon.

Le 9 novembre 1905, M. l'architecte Gauthier avait fait rapport que les travaux s'exécutaient dans des conditions satisfaisantes; il complimentait M. le curé Forget, qui n'épargnait ni son temps ni ses peines, et M. l'entrepreneur Emard, qui lui paraissait devoir donner complète satisfaction.

Le 8 janvier 1906, M. l'architecte Gauthier se transportait à Embrun, et, en présence du curé, M. Forget, des syndics MM. P. Thibault, G. Burel, J. D. Sigouin, et de MM. Raphaël Gagné, Rémi Lussier, Joseph Grignon, Joseph Bruyère, Lucien Latour et Ernest Emard, il recevait et acceptait verbalement après examen les travaux exécutés. Quelques jours plus tard, le 26 janvier 1906, de Montréal il donnait par écrit l'acceptation officielle des travaux, signée Gauthier et Daoust, architectes. L'église, qui avait coûté tant de sollicitudes et de travaux, était prête à recevoir fort convenablement des hôtes illustres.

Le 25 mai 1906, ainsi que nous l'avons raconté au chapitre premier, Mgr Duhamel venait présider à Embrun les glorieuses fêtes du cinquantenaire. Dans l'acte officiel de sa visite, Monseigneur témoigne de sa grande joie en voyant les succès de la paroisse d'Embrun et de son curé. "L'église — écrit-il — est magnifiquement terminée en très beau bois." Sa Grandeur constate que les travaux ont coûté environ \$20,000.00. La dette totale de l'église, qui était de \$31,000.00 au 31 décembre 1905, est actuellement d'environ \$38,000.00. Le reste a été payé par la souscription spéciale. Monseigneur estime que les revenus de l'église et les souscriptions promises suffiront pour payer cette dette de \$38,000.00. Il félicite de nouveau M. le curé Forget de son zèle et les paroissiens de leur générosité.

Avant de terminer ce sujet, il nous convient de faire figurer, comme sur un tableau d'honneur, les noms des dames dévouées

qui ont collecté en 1905 et en 1906 les montants nécessaires pour doter les autels et le sanctuaire d'Embrun, sans charger davantage la dette déjà existante, de tout un trésor de décorations bien choisies. Nous publions leurs noms, en les faisant suivre du montant de la somme recueillie par chacune: Mesdames Samuel Goulet (\$35.85), Homère Maheu (\$25.00) Cyprien Latrémouille (\$21.00), J. B. Debonville (\$14.25), Napoléon Fillion (\$13.50), M. Bergevin (\$1.10), Cyprien Carrière (\$8.55) Hormidas Bourdeau (\$10.00), Augustiu Lalondé (\$10.00), J. Gervais (10.00), Antoine Primeau (\$10.00), Adélaré Diriger (\$10.00), Joseph Grignon (10.00), Cyprien St-Onge (10.00), Toussaint Brisson (\$8.10), Théophile Lachapelle (\$10.00), Joseph Gagné (\$10.00), Joseph Bruyère (\$10.00), David Lemieux (\$3.00), Napoléon Lemieux (\$3.50), Olivier Malhotte, jr., (\$1.00), Alphonse Larocque (\$5.00), Salomon Brisson (\$3.20), J.-D. Sigouin (\$10.00), Henry Dupuis (\$10.00), Dosithée Moquin (\$12.25), Onésime Desrosiers (\$5.20), François Lalonde (\$6.55), Pierre Pitre (\$10.00), Joseph St-Amour (\$11.00), Olivier Malbotte, sr., (\$5.00), Clément Clément (\$2.00), Eugène Ayotte (\$12.60), Edouard Blanchard (\$3.50), Louis Robillard (\$6.00), Avila Bourdeau (\$10.00), Louis Ménard (\$10.00), Delphis Patenaude (\$5.25), Alphonse Bruyère (\$10.00), J. Baptiste Desormeaux (\$1.50), Joseph Ayotte (\$3.35), Louis Dignard (\$5.00), Onésime Nadeau (\$5.00), Alphonse Lafrance (2.00).

Les récoltes des années 1907 et 1908, soit par suite de la sécheresse, soit à cause du fléau des sauterelles, furent plutôt mauvaises. Ce fut une épreuve pour tous ces braves cultivateurs, habitués aux riches moissons. Mais on sut se résigner. En juillet 1908, M. le curé Forget demandait par lettre à Mgr Duhamel l'autorisation de "conjuré" les sauterelles. L'on sait qu'il y a là un signe des temps. L'on ne "conjure" que les fléaux graves. Monseigneur accorda au curé la permission sollicitée, et Dieu ne fut pas sourd non plus aux prières pleines de foi des gens d'Embrun.

En dépit des contre-temps, la générosité des paroissiens ne se lassait point. En septembre 1908, M. le curé Forget pouvait faire installer deux fournaises (à air chaud) dans l'église et une autre dans la sacristie. Et cela coûtait au delà de \$1,000.00. En octobre 1908, la même année par conséquent, c'était la pose d'un perron en ciment à l'église puis celle d'un beau trottoir aussi en ciment en face de l'église, du presbytère et du couvent. Et cela coûta également au delà de \$1,000.00. En février 1909, on

installait dans les deux niches du rétable au maître-autel deux statues — l'une de saint Jacques, l'autre de saint Jean-Baptiste — don de Mme Louis Perras. La même année 1909, en juillet, on commençait à creuser un grand canal ouvert, fait en ciment, tout autour de l'église, pour recevoir les eaux de la couverture. Ce travail assez coûteux se terminait au mois d'octobre. Enfin, cette année même (1910), un nouveau canal, en ciment toujours, et placé celui-là dans la cave de l'église, a été creusé, qui achève de rendre facile l'irrigation nécessaire à la solidité du terrain. Quand nous aurons dit que le vestiaire, déjà pas mal au complet, s'est encore enrichi, en septembre 1909 — à l'occasion du service funèbre qu'on chanta dans la paroisse pour le regretté Mgr Duhamel — d'un "deuil" superbe, qui a coûté plus de \$400.00, nous serons en lieu de conclure qu'à Embrun on fait bien les choses. La très belle église qui est là, avec le presbytère, l'école et les dépendances... voilà une propriété catholique qui vaut bien 80 à 90 mille dollars! Et encore, les gens ont dû payer en plus 25 à 30 mille dollars, pour toutes les réparations et toutes les améliorations que le mauvais choix du terrain en 1874 et la persistance à le garder pour l'emplacement de l'église les années suivantes, ont rendu absolument nécessaires. Il n'y a pas de doute que l'église seule a coûté près de \$100,000.00 à Embrun. Elle en vaut pour le moins \$65,000.00 à \$70,000.00.

Il y a un an passé, en septembre 1909, je l'ai noté plus haut, on chantait à Embrun un service solennel pour feu Mgr Duhamel. La vaste église était absolument remplie. Un nombreux clergé assistait. C'est M. le chanoine Campeau de l'archevêché d'Ottawa qui chanta la messe, assisté de diacre et sous-diacre. Toutes les paroisses du diocèse, sans doute, ont fait la même chose, pour honorer la mémoire du regretté prélat. Mais nous avons pu voir dans les pages qui précèdent qu'Embrun le devait plus et autant que personne. Depuis près de 40 ans, depuis 1874 exactement, Mgr Duhamel n'avait ménagé à Embrun ni ses avis, ni ses conseils, ni ses attentions.

Aussi croyons-nous rester absolument dans le cadre de ce récit de *l'histoire d'une paroisse* en rappelant en quelques pages ce que fut la carrière de l'illustre défunt. Presqu'au lendemain de sa mort — le 14 juin 1909 — nous écrivions dans la *Semaine Religieuse* de Montréal l'article suivant, que nous demandons la permission de citer in-extenso, parce que encore une fois nous le croyons parfaitement à sa place.

MGR DUHAMEL.

Si attendue qu'elle soit, la mort est toujours une surprise. Quand surtout elle frappe à la tête du peuple, au premier rang, quelqu'un de ceux qui ont charge de diriger les autres et font depuis longtemps grande figure dans le monde, la mort appelle à sa suite les plus hautes et les plus salutaires réflexions. On s'attendait à la mort de Mgr Duhamel. Depuis près de deux ans, l'archevêque d'Ottawa se sentait lui-même miné par un mal qui pardonne rarement, l'angine de poitrine. En ces derniers temps, on avait connu dans les cercles ecclésiastiques, que Sa Grandeur avait le pressentiment de sa fin prochaine. "Je n'assisterai pas, disait Monseigneur, au concile plénier du Canada." Et franchement, à voir sa physionomie ravagée par la souffrance, on se sentait mal à l'aise pour protester. Et pourtant, cette mort que tout le monde attendait a été comme un coup de foudre.

A Montréal, c'est dimanche, juste après dîner, que la triste nouvelle nous parvint. Au même moment nos Ligues du Sacré-Cœur s'organisaient de partout en une procession magnifique qui devait réunir à la cathédrale plus de 5,000 hommes. La vie, la vie catholique, circulait à pleins bords, dans nos rues, comme dans nos églises. Et d'Ottawa, ce glas funèbre nous arrivait qui nous disait: "la vie n'est pas la vie, la vraie vie est ailleurs et plus haut que nos agissements".

La mort de Mgr Duhamel ne pouvait pas ne pas créer dans tout le pays une profonde émotion. La part qu'il a prise à la vie religieuse et à la vie nationale, depuis trente-quatre ans qu'il était évêque, a été trop importante et son action a été trop féconde pour que sa fin ne fût pas un deuil général. La violence du coup qui l'a emporté, la façon dont il est mort sur la brèche, au poste du travail, au soir d'une longue cérémonie d'ordination et au début de sa visite pastorale, tout contribue à rendre plus sensible et plus marqué le vide qu'il crée en disparaissant. C'est le samedi de la Trinité, 5 juin, que Dieu lui avait assigné pour la comparution suprême. Le matin, dans sa cathédrale, il présidait aux ordinations de soixante-six lévites; le soir, vers 3.30 heures, il partait pour Casselman, en visite pastorale, il y présidait une cérémonie, et, une heure après s'être retiré dans sa chambre vers 10.30 heures, il appelait au secours. La crise finale était venue. Il reçut les derniers sacrements et, à 11.15 heures, il paraissait devant Dieu. Son dernier jour aura été, à l'image de toute sa vie, un jour plein — *plenus dies*. A quelques heures d'intervalle, il récitait les prières qui font les prêtres avec l'imposition des mains, il bénissait une portion de son peuple dans l'officielle visite pastorale, et il se recommandait enfin lui-même au Dieu vers qui il se sentait aller. Son zèle pour le recrutement du clergé, son amour des âmes confiées à sa sollicitude et son souci constant de sanctification personnelle s'affirmaient en tout cela comme il convenait à sa vie, qui fut avant tout une vie d'œuvres.

Mgr Duhamel était un homme d'un grand sens, d'une rare prudence et d'une discrétion parfaite. Il a gouverné, trente-cinq années durant, un diocèse qui fut constamment en travail et en progrès. Quand il succéda à Mgr Guigues, en 1874, il trouva à Ottawa 60 paroisses, 80 prêtres et un peu moins de 100,000 fidèles. Deux fois depuis le diocèse a été divisé et Ottawa possède aujourd'hui quand même 136 paroisses, 258 prêtres et au-delà de 150,000 fidèles. Or, le prudent prélat, n'a jamais fait que des heureux et il est passé, sans heurt aucun, à travers les difficultés inséparables d'une telle période de formation et d'organisation. Evêque, puis archevêque, de la capitale du pays, il entretint avec les sommités du monde civil, le gouverneur général et ses ministres, comme avec le délégué apostolique et tous ses collègues, les archevêques et évêques de Québec et d'Ontario, les meilleures relations. Homme aux vues larges, très ferme toujours dans les principes, plein de tact et d'habileté dans l'art du gouvernement des hommes et des choses, il eut le talent de toujours mener la barque à lui confiée dans des eaux calmes et serénes. Son administration semble n'avoir connu

aucune difficulté, parce que sans doute il savait les dominer et les vaincre sans qu'il y paraisse beaucoup.

“Mgr Duhamel — écrivait, le 7 juin, le Père Alexis, des Capucins, dans *l'Action Sociale* — meurt plein d'œuvres, sinon plein de jours, et peut comparaître devant son juge avec une ample moisson de mérites. — C'était un homme prudent et qui savait se taire. Occupé toute sa vie aux affaires plutôt qu'aux études, mais doué d'une vive intelligence et d'une grande facilité d'assimilation, il écoutait volontiers et profitait de tous les renseignements d'où qu'ils vissent. — Il était très discret, fermé dans les questions d'administration, comme il convient à un chef; dans la vie privée, il était fort avenant et fort gai. — Son cœur ne s'ouvrait qu'à bon escient et rarement. Pourtant c'était un cœur tendre et fidèle, qui, une fois donné, ne se reprenait jamais; mais il affectait d'être impassible. — Il était très humble, avait une foi tranquille et une confiance de petit enfant en la vierge Marie. — Il s'est préparé longtemps à la mort, se demandant chaque soir s'il serait, en vie le lendemain. Que Dieu ait son âme; que tous ceux qui l'ont connu et l'ont estimé fassent à ce grand archevêque, aujourd'hui en présence de son maître, l'aumône d'une prière.” — On ne saurait mieux dire.

Joseph-Thomas Duhamel était né à Contrecoeur, le 6 novembre 1841, d'une famille de cultivateurs. Il était le dernier d'une série de douze enfants. Son père, François Duhamel, et sa mère Marie Joséphine Audet-Lapointe, durent bientôt émigrer à Bytown (Ottawa). L'enfant n'avait alors que quatre ou cinq ans. Le voyage se fit en charrette. L'archevêque plus tard souriait en précisant ce détail. De Contrecoeur à Ottawa, en charrette, il y a soixante-cinq ans, c'était un rude voyage!

En octobre 1848, le premier évêque d'Ottawa, Mgr Guigues, ouvrait le Collège Saint-Joseph, qui est devenu depuis l'Université d'Ottawa; le jeune Thomas, avec ses deux frères, fut au nombre des premiers élèves. Ses succès furent sérieux. En 1863, le 19 décembre, il devenait prêtre. Il fut vicaire à Buckingham, puis curé à Saint-Eugène, dès 1864. Mgr Bourget, qui allait souvent à Rigaud, y rencontrait le jeune curé, et il le prit en grande estime. Mgr Guigues, de son côté, avait les yeux sur lui. L'abbé Duhamel, qui connaissait parfaitement les deux langues, prêchait beaucoup. Sa réputation s'étendait au loin. En 1869, il accompagna Mgr Guigues au Concile du Vatican. En 1873, les évêques de Québec le désignaient pour faire partie d'une commission chargée d'étudier et de faire modifier la loi sur la construction des églises. En 1874, il succédait à Mgr Guigues. Il avait à peine 33 ans. La moitié de sa vie, et même plus, devait être donnée à un épiscopat aussi fécond que laborieux.

Mgr Duhamel fut sacré le 28 octobre 1874. Il devait être élevé à la dignité d'archevêque, en même temps que feu Mgr Fabre, le 8 juin 1886. Il chercha d'abord à bien connaître son diocèse. Il en avait déjà deux fois fait le tour quand il fit son premier voyage à Rome, en 1878. C'est au cours de ce voyage que le jeune prélat assista à l'ordination sacerdotale de celui qui a prononcé son oraison funèbre, Mgr l'archevêque de Montréal. En 1882, son diocèse, sur sa demande, était divisé. Le Vicariat de Pontiac, l'actuel diocèse de Pembroke, était fondé avec Mgr Lorrain comme premier évêque. Presqu'en même temps, l'évêque d'Ottawa cédait une partie de son territoire à Peterboro. En 1876, Mgr Duhamel avait fait reprendre les travaux de sa cathédrale. En 1882 et 1883, il acceptait les Chanoines réguliers au Nominique et les Pères de Marie à Montfort. Les Sœurs de la Sagesse et les Sœurs de Saint-Croix furent admises dans le diocèse à peu près vers le même temps. En 1884, c'était le tour des Dominicains. En 1886, nous l'avons dit, il devenait archevêque. Il reçut le pallium des mains du cardinal Taschereau, et ce fut le chanoine Bruchési qui fit le sermon de circonstance. La même année, les Sœurs de Marie s'établissaient à Vankleek Hill. En 1887, arrivaient les Sœurs du Précieux-Sang. En 1905, les Pères du Saint-Esprit venaient s'installer sur la Gatineau. En 1907, l'archevêque acceptait les Rédemptoristes, et, en 1909, les Petites Sœurs des Pauvres. Quant aux Oblats

de Marie, qui étaient déjà dans le diocèse depuis Mgr Guigues, qui était lui-même Oblat, c'est sous l'administration de Mgr Duhamel qu'ils ont vu s'ériger ou s'agrandir leur scolasticat et leur juniorat, que leur collège Saint-Joseph est devenu l'Université que tous connaissent, en 1889. Outre l'achèvement de la cathédrale, l'un des plus beaux temples du pays, et les améliorations considérables faites au palais archiepiscopal, on note encore, au cours du règne de l'actif prélat, les constructions du Lyceum Saint-Patrice, de l'église Saint-Joseph, de l'église du Sacré-Cœur (incendiée depuis), de l'église Saint-Jean-Baptiste, de l'église Sainte-Brigide et tant d'autres. Bref, la ville s'est couverte d'églises, et le diocèse de paroisses, avec couvents et collèges. Les régions de colonisation ont toujours eu la constante sollicitude de ce cœur d'évêque patriote, notamment au Nomingue et au Témiscamingue. "Les comtés de Prescott et de Russell — disait un journal — sont devenus essentiellement français, et ceux d'Ottawa et de Pontiac plus français que jamais."

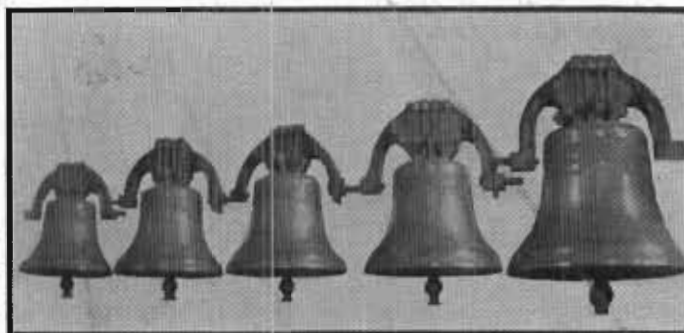
Et nous savons que cette énumération déjà longue reste fort incomplète. Mais elle suffit pour nous permettre de rendre hommage à l'inlassable activité du regretté prélat. L'an dernier, il présidait au sacre du nouvel évêque du Témiscamingue, Mgr Latulippe, comme il avait présidé au vingt-cinquième d'épiscopat de son premier suffragant, Mgr Lorrain, l'année précédente. Il y a quelques semaines à peine, il assistait, malade, mais toujours énergique, à la cérémonie de la bénédiction de la première pierre de la nouvelle église du Sacré-Cœur. Il avait résolu de mourir au poste, et, nous l'avons déjà dit, Dieu a voulu qu'il en fût ainsi pour l'édification de son clergé et de ses fidèles. "Monseigneur est mort comme il le souhaitait — écrit, son vicaire-général, Mgr Routhier — debout dans la vigne du Seigneur, se dépensant dans un travail obstiné." C'est sûrement l'un des plus beaux éloges que l'on puisse faire sur la tombe d'un soldat, d'un apôtre et d'un évêque...

C'est Mgr Routhier, depuis près de trente ans vicaire-général du diocèse d'Ottawa, qui fut chargé, comme administrateur, de la direction du diocèse à la mort de Mgr Duhamel. Le 9 octobre 1910, un événement important dans la vie paroissiale d'Embrun amenait Mgr l'administrateur, un nombreux clergé et un vaste concours de fidèles dans la belle paroisse qui vit maintenant sur les bords jadis déserts de la Rivière-du-Castor. Il s'agissait d'une bénédiction de cloches.

"Rarement — disait *La Patrie* de Montréal (10 octobre) — cérémonie aussi imposante n'a été vue dans une paroisse canadienne-française de l'Ontario et le spectacle qui a eu pour témoins des centaines de personnes, laissera un souvenir inoubliable dans le cœur de ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister. La population du village d'Embrun peut s'enorgueillir de la fête d'hier, M. le curé J.-U. Forget, le digne pasteur de cette paroisse peut, à juste titre, être fier de la population qu'il dirige, et le diocèse d'Ottawa possède en ce coin du comté de Russell, l'une des paroisses les plus intéressantes que l'on puisse trouver en Canada. La fête d'hier rappelait à plusieurs le souvenir des fondateurs de la paroisse qui, perdus dans ce petit hameau sur les bords de la Rivière-du-Castor, passaient les dimanches dans une

tristesse invincible. Après avoir quitté leurs belles paroisses de la province de Québec, ils se trouvaient seuls le dimanche, sans église, privés du son joyeux des cloches, privés des cérémonies religieuses, des scènes et des camarades d'autrefois. Rien pour leur faire oublier les déceptions, les misères. L'espérance seule leur donnait le courage de soutenir la lutte, et de préparer la paroisse qui est aujourd'hui le couronnement de leur œuvre de colonisation."

A 9.30 heures, un train spécial de l'Ottawa et New York amenait à Embrun un parti de plus de deux cents excursionnistes d'Ottawa et de Hull. La fanfare de Hull, sous la direction de M. Louis Durocher, qu'on avait chargé de la musique et du chant pour la circonstance, était fidèle au rendez-vous. M. l'abbé A.-B. Dupras, vicaire d'Embrun, chanta la grand'messe. Mgr



Routhier prêcha dans la matinée. Et à la cérémonie du baptême des cloches, l'après-midi, c'est M. l'abbé Corbeil, principal de l'école Normale de Hull, qui porta la parole.

Ces cloches sont belles, d'une sonorité qui s'harmonise fort agréablement. Elles pèsent respectivement 300, 500, 600, 1,000 et 2,100 livres, et elles sonnent aux échos, dans l'ordre que nous avons dit: fa si^b do re fa. Chacune aussi porte des effigies: ce sont, pour la plus petite, le Christ, saint François-Xavier, saint Antoine, sainte Anne, — pour les autres (la 2^o) le Christ, la Vierge, saint Joseph, (la 3^o) le Christ, saint Jacques, les trois vertus théologiques et les armes du Canada, (la 4^o) le Christ, saint Jean, les armes de l'Eglise, le curé Forget, et enfin (la 5^o) le Christ, saint Paul, le pape Pie X, l'église d'Embrun, les noms des syndics: O. Gervais, S. Goulet et A. Bourdeau. Ajoutons que chaque cloche aussi porte une inscription symbolique gravée sur

sa robe d'airain: la plus grosse chante qu'il faut, selon le mot de Pie X, tout restaurer dans le Christ—*Instaurare omnia in Christo*; l'autre proclame qu'il faut pleurer les deuils — *Funera plango*; la suivante annonce les fêtes — *Festa nuntio*; la quatrième loue le Seigneur — *Deum laudo*; et enfin la plus petite, d'une voix plus douce et qui pourtant s'entend de fort loin, appelle le peuple à l'église et à Dieu — *Populum voco*. Tout ce langage est par lui-même assez significatif. Il n'est guère besoin d'y insister. Ce beau carillon a coûté \$1.800.00. On l'a acheté, par l'entremise de M. Z.-O. Tourangeau de Montréal, de la célèbre Maison Pacard (France).

La plus petite des cloches a été offerte par M. le Dr Chevrier, d'Embrun. Elle consacre le souvenir des colons-fondateurs Séguin (François-Xavier) Bruyère (Théophile) et Séguin (Simon), dans la maison desquels la messe se disait il y a soixante ans, et qui comptent à eux trois une descendance de 600 enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants... La seconde de la série, a été offerte par MM. Trefflé et Gilbert Emard. Elle consacre le souvenir de Mgr Routhier, administrateur du diocèse et le doyen des prêtres canadiens-français d'Ottawa... La troisième a été offerte par M. J. Jouvent, ancien instituteur. Elle est spécialement dédiée à saint Jacques, le patron de la paroisse... La quatrième a été donnée par le curé Forget. Elle gardera son souvenir... La cinquième enfin, et la plus belle, don des paroissiens, a été offerte en souvenir des six premiers curés d'Embrun: MM. Maurel, Agnel, Francœur, Guay, Guillaume et Philion. Et c'est ainsi qu'un curé ingénieux a trouvé moyen de résumer sur les robes d'airain des cinq cloches de son église toute l'histoire de sa paroisse depuis cinquante-sept ans.

Nous ne donnons pas ici la longue liste des parrains et marraines qui portèrent ces robustes filles sur les fonts à la cérémonie du baptême. Ce serait trop long. Avec une très haute éloquence, disons-le d'un mot, le prédicateur du jour, M. l'abbé Sylvio Corbeil, a magnifié la symbolique et touchante mission des cloches chrétiennes, qui parlent de Dieu à l'homme et appellent l'homme à Dieu. Oh! que les anciens se sentaient loin, au cours des splendides manifestations de ce beau jour du 9 octobre 1910, des jours pénibles d'autrefois, alors que seule la faible voix de la première cloche d'Embrun les convoquait à l'église... C'est le progrès, c'est l'affirmation de la vitalité de la race, c'est la réponse, la plus topique qui soit, de la *force du*

sang et de la fécondité des foyers à ceux qui s'imaginent qu'avec des déclamations et des cris, voire même avec des lois anti-naturelles, ils vont empêcher la race canadienne-française de croître!

Nous ne voulons pas finir ce chapitre sans dire un mot des cimetières d'Embrun. Dans le chapitre suivant, nous allons parler des écoles d'Embrun et dans le dixième et dernier chapitre nous parlerons de la situation actuelle d'Embrun et de ses promesses d'avenir. "Les paroissiens, sérieusement catholiques — écrit Mgr Gaume — entourent d'un mur solide et élégant leur cimetière." Et il en donne cette raison qui est plutôt d'ordre sentimental: "L'homme endormi est sans défense; on peut lui nuire impunément". Quoiqu'il en soit, il est certain que l'Eglise aime veiller sur les tombeaux comme sur les berceaux, et les croyants se font un devoir de protéger contre toute profanation les cendres de leurs morts. Embrun en est à son troisième cimetière. Le premier n'existe plus. Il était là où se trouve aujourd'hui la belle école Saint-Jean. En 1864, tous les ossements furent transportés au deuxième cimetière, sis sur le bord de la Rivière-du-Castor. Ce cimetière existe toujours, et même, il a été agrandi. La fosse commune, dans laquelle on déposa en 1864 les ossements des premiers défunts d'Embrun, mesurait 100 pieds par 12. Le 17 juillet 1910, on érigeait, près de son emplacement, un autel-souvenir. La paroisse toute entière s'y rendit en procession après la grand'messe, et M. le curé Forget bénit solennellement un grand crucifix. On y grava l'inscription suivante: *En souvenir des premiers colons défunts*. Ce beau cimetière — ai-je dit — a été agrandi en 1910. On y a ajouté en effet 160 lots. Puis, on l'entoura d'une solide clôture de broches, avec au milieu une fort belle barrière en fer. Enfin, c'était en mai et juin 1910, M. le curé Forget vit à faire faire une riche plantation de cèdres, en forme de croix, dans la grande allée. Ajoutons qu'un troisième cimetière avait été ouvert, en 1887, par M. le curé Philion, au nord du chemin du roi. Il garde déjà les restes d'un grand nombre de défunts.

Un dernier tableau de statistiques, avant de passer au chapitre des écoles. Il intéressera sûrement nos lecteurs. Voici, de 1858 à 1910 inclusivement, le nombre des baptêmes, mariages et sépultures, administrés, célébrés ou effectués à Embrun:

Statistiques des baptêmes, mariages et sépulture.

Année	Baptêmes	Mariages	Sépultures	Année	Baptêmes	Mariages	Sépultures
1858	5	3	3	1885	125	34	39
1859	72	6	0	1886	143	23	50
1860	60	3	4	1887	114	32	57
1861	64	7	0	1888	123	11	80
1862	92	11	5	1889	128	22	66
1863	75	7	6	1890	116	18	36
1864	87	5	5	1891	137	13	44
1865	83	12	11	1892	113	20	44
1866	43	3	4	1893	97	16	47
1867	10	0	0	1894	106	10	50
1868	73	1	0	1895	103	20	57
1869	81	3	5	1896	112	20	71
1870	86	2	2	1897	119	29	52
1871	103	19	20	1898	107	41	52
1872	147	27	42	1899	137	22	39
1873	127	17	22	1900	107	30	37
1874	120	18	38	1901	128	19	51
1875	137	9	27	1902	125	14	33
1876	188	22	20	1903	127	26	66
1877	156	25	23	1904	133	21	35
1878	175	12	22	1905	111	22	41
1879	118	19	52	1906	133	22	40
1880	116	13	76	1907	122	23	36
1881	128	19	29	1908	123	25	59
1882	128	35	34	1909	115	17	48
1883	127	29	44	1910	133	11	51
1884	155	23	45				



CHAPITRE IX.

Les écoles d'Embrun.

Sommaire. — Les écoles à Embrun. — Faiblesse des débuts. — Les huit écoles actuelles. — Dates de leurs fondations. — Population scolaire actuelle. — On tient aux écoles séparées. — Sentiment de Mgr Duhamel. — L'école du village. — Les Sœurs Grises. — On décide une nouvelle construction (1906). — L'"Entrance" et la "Continuation Class". — Une phalange d'élite. — Contribution de la paroisse. — Bénédiction de l'école Saint-Jean (1907). — Progrès en nombre. — Gradués de 1907-1908-1910 à l'"Entrance". — Gradués pour l'École Modèle de 1909. — On apprend le français! — Compositions d'élèves (Louis Carrière, Doloree Dignard, Berthe Bourdeau, Eva Goulet). — Une paroisse d'apôtres. — Les institutions bilingues. — La voix du sang chez 210,000 Canadien français. — Le Congrès d'Ottawa. — Les résolutions à propos des écoles séparées. — Note: Le Pacifique Canadien et le français.

Nous n'avons rien dit jusqu'ici des écoles d'Embrun. Nous avons voulu, en effet, consacrer tout un chapitre à cette manifestation importante de la vie paroissiale de Saint-Jacques d'Embrun, et à son développement régulier. Dans l'histoire du Canada français, surtout depuis la cession de 1763, l'école, le couvent et le collège ont toujours joué un rôle des plus considérables. À côté de l'église canadienne-française, l'école a toujours eu sa place marquée. Et parce que c'est ainsi sous l'influence du prêtre que nos écoles grandissent, elles ne cessent pas d'être pour nos bonnes familles des foyers de foi et de zèle. De ces foyers, la chaleur et la vie rayonnent par tout notre pays, pour le plus grand bien de notre nationalité.

C'est ce que les curés d'Embrun et leurs paroissiens ont toujours compris. Sans doute, vu la modicité de leurs revenus et,

disons le mot, vu leur pauvreté relative, il ne leur a pas été possible, surtout dans les débuts de la paroisse, de construire et d'alimenter de vastes et riches écoles. Mais, dans la mesure du possible, ils ne se sont jamais désintéressés de la question de l'instruction et de l'éducation de leurs enfants. Privés eux-mêmes pour la plupart des bienfaits de l'instruction, les grands-pères de la génération actuelle, dirigés en cela, comme en tout le reste, par leurs dévoués pasteurs, n'ont pas hésité à s'imposer des sacrifices réels pour assurer à leurs descendants les avantages dont il leur fallait, eux, se passer. "J'ai trop connu ce que c'était que de n'être pas instruit, nous disait un vieux citoyen d'Embrun, pour ne pas me sentir tout joyeux, lorsque je vois quelles belles écoles nous avons maintenant, lorsque je vois surtout, près de notre église, notre belle Ecole Saint-Jean, avec ses cinq religieuses et ses deux cent cinquante enfants."

Il y a huit écoles, aujourd'hui, dans la paroisse d'Embrun. Ce sont toutes des écoles séparées, où se donne le fameux enseignement bilingue, dont on parle tant dans la presse ontarienne et québécoise depuis quelque temps, au moment où nous écrivons ce chapitre. Avant de dire à leur sujet notre sentiment, nous croyons utile de rappeler succinctement l'histoire de la fondation de chacune de ces huit écoles. Et d'abord voici les numéros d'ordre et de concession sous lesquels ces écoles sont désignées: *1^{ère} Ecole*: Ecole séparée No 6, dans la 8^e concession de Russell; *2^e Ecole*: Ecole séparée No 8 dans la 8^e concession de Russell; *3^e Ecole*: Ecole séparée No 13, dans la 6^e concession de Russell; *4^e Ecole*: Ecole publique — devenue Ecole séparée No 14, dans la 7^e concession de Russell; *5^e Ecole*: Ecole séparée No 9 (Russell) et No 5 (Cambridge), dans la 7^e concession de Cambridge; *6^e Ecole*: Ecole séparée No 7, dans la 6^e concession de Russell; *7^e Ecole*: Ecole séparée No 4, dans la 6^e concession de Russell; *8^e Ecole*: Ecole séparée No 15, dans la 7^e concession de Cambridge. Comme on le voit les diverses écoles de la paroisse portent, au cadastre officiel du Bureau des Ecoles d'Ontario, des numéros d'ordre qui ne concordent pas avec ceux de l'énumération paroissiale proprement dite. Il y a aussi une différence à noter selon qu'elles sont de Russell ou de Cambridge. Et cela déroute un peu de prime abord. Mais, l'habitude étant prise, l'on s'y fait vite, et l'on parle couramment à Embrun de l'Ecole No 13, de l'Ecole No 14 ou de l'Ecole No 15, alors que l'on sait très bien qu'il n'y a que huit écoles dans la paroisse. Le tout est de s'entendre.

La 1ère Ecole d'Embrun (Ecole No 6) fut construite au village dans la 8e concession de Russell en 1858, par le Père Michel, alors missionnaire, "à l'endroit du moulin, sur les lots 11 et 13 du terrain appartenant à la corporation épiscopale d'Ottawa". Les institutrices ou institutrices qui s'y sont succédés de 1858 à 1887 ont été: MM. J. Blanchette, J. Laroche, J. Déguire, G. Duford (qui fut plus tard inspecteur des Ecoles), deux Mlles Mooney, MM. P.-E. Guérin, Joachim Jouveut, John Boulton. Depuis 1887, ce sont les religieuses (Sœurs Grises d'Ottawa) qui enseignent dans cette école. Elle est devenue, sous le nom d'Ecole Saint-Jean, l'une des plus importantes de la région, tant par



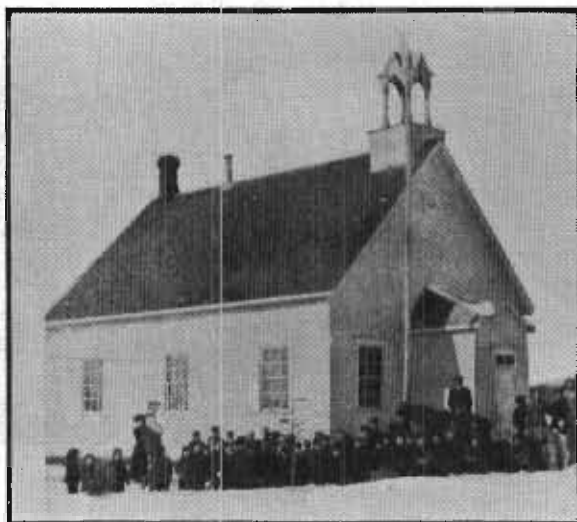
le nombre de ses enfants que par leurs succès. Nous en parlerons plus loin.

La 2e Ecole d'Embrun (Ecole No 8) fut construite en 1869, sous l'administration de M. le curé J.-L. Francœur, dans le rang Saint-Joseph, sur le lot No 2 de la 8e concession de Russell. La première institutrice fut une demoiselle Gariépy. Un instituteur, M. Hormidas Lemieux, lui succéda. L'instituteur actuel est M. Osias Thibault, assisté de Mlle Aurore Thibault: il y a deux classes cette année, l'une de 34 et l'autre de 45 élèves.

La 3e Ecole d'Embrun (Ecole No 13) fut construite vers le même temps (1869), sous l'administration de M. le curé J.-L. Francœur, dans le rang Saint-Gnillaume, sur un terrain appartenant à M. Benjamin Brisson et portant le No 10 de la 6e concession de

Russell. Le premier instituteur fut M. Urgel Marion. L'institutrice actuelle est Mlle Hermine Latrémouille. Elle avait l'an dernier 42 élèves.

La 4e Ecole d'Embrun (Ecole No 14), qui fut d'abord école publique, fut construite aussi vers le même temps (1869), dans le rang Sainte-Marie, sur le lot No 1, dans la 7e concession de Russell. Ses premiers instituteurs ont été MM. Ovide Pitre, J.-B. Boyer et un M. Tassé. En 1901, grâce au zèle et à l'action constante de M. le curé Forget, l'école No 14 devenait école séparée. L'institutrice l'an dernier était Mlle Rose Perras. Elle avait 48 élèves.



Ecole No 8.

La 5e Ecole d'Embrun (Ecole No 9 (Russell) et No 5 (Cambridge) fut construite en 1871, près du magasin de M. Homère Mahen, sur le lot No 30, dans la 6e concession de Russell. La première institutrice a été une demoiselle Longtin. L'an dernier, il y avait deux classes, l'une de 29 élèves et l'autre de 61. Les institutrices étaient Mlles Clara Lapointe et J. Lefebvre.

La 6e Ecole d'Embrun (Ecole No 7) fut construite en 1892, dans le rang Saint-André, sur le lot No 5 de la 6e concession de Russell. L'institutrice, l'an passé, était Mlle Yvonne Emard. Cette année c'est Mlle Adélia Diriger, elle a 45 enfants.

La 7e Ecole d'Embrun (Ecole No 4) fut construite en 1893, sous M. le curé Philion, dans le rang Saint-Guillaume, sur le lot No 15 dans la 6e concession de Russell. L'institutrice, l'an passé, était Mlle Zéphirine Emard. Elle avait 65 élèves.

Enfin la 8e Ecole d'Embrun (Ecole No 15) fut construite en 1905, dans le rang Saint-Théophile, dans la 7e concession de Cambridge. D'abord école publique, cette école devenait école séparée en 1906. L'institutrice, l'an passé, était Mlle Ednay Carrigan. Elle avait 44 élèves.

Il y avait donc, l'an passé — 1909-1910 — 409 élèves, garçons et filles, dans les sept écoles des rangs. Si j'ajoute qu'il y en avait 248 dans l'Ecole Saint-Jean, du village, on voit que le chiffre de la population scolaire doit être porté à 657 unités. Pour cette



Ecole No 13.

année — 1910-1911 — le chiffre est encore plus élevé. Sur une population totale de 2,657 individus, les 468 familles envoient cette année 669 enfants aux écoles. C'est dire d'un mot, que la construction de toutes ces écoles, ou encore, au point de vue national et catholique, le changement de quelques-unes, lesquelles d'écoles publiques sont devenues écoles séparées, a été un bien fort appréciable.

Car, on a tenu avec raison, à Embrun, comme dans la plupart des localités d'Ontario où la chose était possible, à avoir des écoles séparées. Le regretté Mgr Duhamel encourageait ce mouvement de tout son cœur. Dans une lettre à M. le curé Philiou (14 décembre 1892) à propos des écoles du rang Saint-Guillaume, Sa Grandeur écrivait: "Je me persuade aisément qu'il n'y aura personne (parmi les paroissiens) qui voudra rester à l'école publique. Pour obvier à toute éventualité, je rappelle

à ceux qui refuseraient de soutenir l'école séparée qu'ils sont indignes des sacrements et j'ordonne à tous de remplir les formalités légales pour appartenir au groupe de l'une ou l'autre des écoles séparées...". Puis, l'année suivante (21 décembre 1893), revenant à la charge au sujet des mêmes écoles, Monseigneur écrivait: "Je dois vous dire que je suis surpris que des catholiques ne venissent pas se soumettre aux décisions de l'autorité ecclésiastique, d'ailleurs conformes aux décrets des Conciles approuvés par le Saint-Siège. Ils n'ont pas réfléchi suffisamment sans doute. Lorsqu'ils auront été avertis de nouveau, je suis persuadé qu'ils se montreront plus obéissants." Enfin, en 1906, quand la 8e Ecole d'Embrun (Ecole No 15), celle du rang Saint-Théophile, devint école séparée, le même Mgr Duhamel écrivait (3 mars 1906) à M. le curé Forget pour lui exprimer sa joie — "Vos paroissiens qui soutiennent cette école séparée, disait-il, méritent mes meilleures félicitations et vous aussi."

Mais c'est surtout au sujet de l'école du village, aujourd'hui la magnifique Ecole Saint-Jean, dirigée par les Sœurs Grises d'Ottawa, que le zèle des curés et des paroissiens de Saint-Jacques d'Embrun s'est exercé. Nous avons dit déjà que l'Ecole du village (Ecole No 6, dans la 5e concession de Russell) fut construite d'abord par le Père Michel, missionnaire, en 1858, sur un terrain appartenant à la corporation épiscopale d'Ottawa. Sous la direction des divers instituteurs, MM. J. Blanchette, J. Larochelle, J. Dégnaire, G. Duford, Miles Mooney, MM. P.-E. Guérin, J. Jouvant et J. Boult, qui s'y succédèrent jusqu'en 1887, c'est-à-dire pendant environ trente ans, nombre d'enfants avaient puisé là une instruction et une formation qui leur permettaient de faire bonne figure dans le monde, ou tout au moins de gagner honorablement leur vie. Mais on sentait qu'il fallait et qu'on pouvait faire encore davantage.

M. le curé Philion, de l'agrément de ses paroissiens, fit appel au dévouement et au savoir-faire des excellentes institutrices que sont les Sœurs Grises d'Ottawa. Ces bonnes religieuses acceptèrent l'offre du curé. Elles vinrent donc s'installer dans l'ancien presbytère, et la première, Sœur Saint-Raphaël, la fondatrice de l'œuvre d'Embrun, aidée de Sœur Ste-Domitille, tous deux enseignèrent à l'école du village de 1887 à 1890. De 1890 à 1891, Sœur Marie du Crucifix remplaça la fondatrice. De 1891 à 1893, Sœur Ste-Justine avec Sœur St-Ulric. De 1893 à 1894, Sœurs St-Hilaire et Ste-Laure. En 1894, 1895, 1896, Sœurs St-Arsène et Ste-Adélaïde. En 1897, l'école fut sous la direction de Sœur

Ste-Anastasie, aidée de Sœur St-François d'Assise. De 1898 à 1904, Sœur St-Donatien, fut assistée de Sœur Ste-Claudia, qui fut remplacée par Sœur Ste-Lydie. L'œuvre de toute évidence progressait toujours. En 1900, il fallut ajouter une 3ème classe aux deux qui existaient déjà, l'école comptait 170 enfants, Sœur St-François d'Assise prit la direction de la troisième classe. De 1904 à 1908, la direction passe entre les mains de Sœur St-Norbert, puis de 1904 à 1905 aux Sœurs St-François d'Assise et Ste-Lydie. En 1905, Sœur Marie du Bonsecours remplace Sœur Ste-Lydie. En 1906, il faut songer à bâtir une école plus spacieuse. Les enfants poussent toujours dru en terre canadienne! C'est la force du sang et la pureté des mœurs qui veulent cela. On a beau



Ecole No 14.

dire, c'est là qu'est pour l'avenir la solution des grands problèmes. M. le curé Forget et ses dévoués syndics, MM. Louis Bourdeau, Charles Tessier et Octave Blais, décident de construire une nouvelle école plus spacieuse pour le village. En attendant, une nouvelle classe, qui se compose des plus "avancés", se détache du gros de l'école et va s'installer dans une vieille maison appartenant au curé, en arrière de l'église. Pour cette quatrième institutrice — Sœur Marie-de-Bon-Secours avait pris la direction de ce nouveau détachement — M. le curé Forget s'était engagé à donner \$200.00 par année. Cette classe réussit fort bien. C'est là que se sont formés pour 1907, 1908 et 1910, les lauréats aux examens d'Entrée à la Haute École, et, pour 1909, ceux qui ont passé avec succès les examens d'Entrée à l'École Modèle Bilingue d'Ottawa.

Régulièrement après les examens d'Entrée à la Haute École — *Entrance to the High School* — les élèves devraient de fait passer à une *High School* quelconque du canton; mais le Bureau

d'Education de Toronto permet sur demande motivée à certaines écoles séparées, comme du reste à certaines écoles publiques, d'ouvrir une classe dite de continuation — *Continuation Class* — pour se préparer à l'admission à l'École Modèle. L'école du village d'Embrun, grâce à ses succès, a obtenu cette permission. Elle a désormais sa *Continuation Class*.

Voici les noms des élèves qui passèrent dans cette classe nouvelle, sous la direction de Sœur Marie de Bonsecours, en 1906-1907, dans la maison appartenant à M. le curé. "C'est une phalange d'élite, dont il convient de garder le souvenir", me disait M. le curé Forget, et il a raison. C'étaient Louis Carrière, Adéla Dérigé, May Dupuis, Rode plat Goulet, Rose-Alma Dignard, Clara Lapointe, Arthur Bourbonnais, Alb. Gosselin, Philorum Grignon, Israël Labelle, Philibert Gosselin, Léo Lemieux, Napoléon Gervais, Albert Ménard, Albertine Goulet, Dolorée Dignard, Bernadette Bourdeau, Diana Goulet, Ida Dufort et Malvina Jeneau: en tout, un bataillon de vingt garçons et filles! En juin 1907, les sept premiers de la liste ci-haut donnée se présentaient à l'*Entrance* pour le *High School* et tous les sept étaient admis... C'est un fait qui ne paraît pas plaider contre l'efficacité des méthodes suivies aux écoles bilingues!

Pendant ce temps, l'école nouvelle, je veux dire les nouveaux locaux de l'école sortaient de terre. La paroisse tout entière avait voulu coopérer à cette bonne œuvre. La vieille maison d'école fut "raflée" comme un vulgaire oïseau de basse-cour. Cette "raffe", à cause du zèle de tous et de chacun, donna la jolie somme de \$900.00. Et même, le gagnant, M. Aristide Ledue, vendit sur le champ la maison à M. le curé pour \$100.00 seulement. Le curé, lui, la redonna à la paroisse. Les paroissiens qui n'appartenaient pas à la circonscription scolaire du village avaient mis comme condition de leur coopération à la construction de la nouvelle école, que chaque enfant des autres écoles de la paroisse qui serait jugé digne par M. le curé et les Révérendes Sœurs de la *Continuation Class* serait admis sans payer. Et c'est ainsi que les choses se passent depuis quatre ans. Ajoutons que si par ailleurs la famille est trop pauvre, M. le curé s'arrange pour payer en plus, lui-même, la pension de l'enfant au village.

Les travaux de construction de l'école, commencés dans l'automne de 1906, furent terminés dans l'automne de 1907. Les entrepreneurs furent MM. Gilbert Emard, Ernest Emard et Charles Lussier. Le 31 octobre 1907 avait lieu la cérémonie d'inauguration.

Ce fut une belle fête. Elle commença à l'église par une grand'messe que chanta Mgr Routhier, vicaire-général d'Ottawa, qui présida aussi à la bénédiction de l'école nouvelle, qu'on appela l'École Saint-Jean. M. le chanoine Jasmin, supérieur du Séminaire de Sainte-Thérèse, donna à cette occasion un éloquent sermon. Un grand banquet fut offert aux invités après la bénédiction, au cours duquel, le maire de la paroisse M. Cyprien Saint-Onge, présenta une belle adresse à Mgr Routhier et à l'honorable M. Rhéaume, ministre des Travaux Publics dans le cabinet Whitney (Toronto). Mgr Routhier, l'honorable ministre, puis, M. Aubin, député de Nipissing, et M. Rochon, inspecteur des écoles, firent d'éloquents discours. Ils félicitèrent les paroissiens



Ecole No 9 Russell et No 5 Cambridge.

siens d'Embrun d'avoir compris l'importance de l'école et les encouragèrent hautement à faire instruire leurs enfants dans les deux langues, anglaise et française. Un chœur d'enfants, de deux cents voix, termina la fête par les chants nationaux: *Vive la Canadienne... O Canada, terre de nos aïeux*. Assistèrent à cette inoubliable cérémonie du 31 octobre 1907, outre Mgr Routhier et l'honorable M. Rhéaume, M. le supérieur Jasmin, de Sainte-Thérèse, M. Aubin, député, M. Rochon, inspecteur d'écoles, le Père Sébastien, des Capucins, le Père Archambault, des Dominicains, M. J.-E. Hébert, agent général du Pacifique Canadien, et plusieurs autres citoyens marquants. On remarquait aussi la

présence de la Très Révérende Mère Kirby, supérieure-générale des Sœurs Grises d'Ottawa et des Sœurs Sainte-Berthe, Loyola, Sainte-Valentine, Benoite et Marie-Réparatrice.

Les classes s'ouvrirent dans la nouvelle école le 4 novembre de la même année (1907). Grandes, bien aérées et bien éclairées, elles recevaient à l'aise les 210 enfants qui se présentèrent ... dont plusieurs, nous l'avons dit, pour l'importante *Continuation Class*. Sœur Saint-Norbert était toujours supérieure. Elle était assistée par les Sœurs Marie de Bonsecours, Saint-Vincent Ferrier et Saint-Faustin. En 1908, Sœur Sainte-Philomène remplaçait Sœur Saint-Norbert comme supérieure. Les enfants augmentaient toujours. Il fallut subdiviser encore et avoir une cinquième classe. Sœur Saint-François d'Assise, qui avait déjà sé-



Ecole No 7.

journé à Embrun, y revint pour prendre la direction de cette classe, et Sœur Saint-Joseph-Emmanuel remplaça Sœur Saint-Vincent Ferrier. Cette année (octobre 1910), il y a plus de 250 enfants à l'École Saint-Jean de Saint-Jacques d'Embrun. Sœur Marie-Madeleine a succédé à Sœur Sainte-Philomène depuis 1909, comme supérieure.

Ajoutons d'un mot que cette population scolaire n'entend pas se contenter d'augmenter en nombre. Les progrès de l'instruction s'affirment de mieux en mieux. Nous allons l'établir par un petit tableau très simple, mais significatif.

Les examens pour l'*Entrance* au *High School* se passent d'ordinaire tous les deux ans. Par exception, et parce qu'on commençait, un groupe de l'école d'Embrun se présenta (à South

Indian) en 1907,—un autre en 1908,—puis un troisième en 1910. En 1907, sur 7 candidats, 7 furent admis. En 1908, sur 12 candidats, 11 furent admis. En 1910, sur 12 candidats, 10 furent admis. Voici les listes officielles de ceux qui réussirent :

Groupe de 1907: 1o Carrière Louis, 2o Dérigé Adéla, 3o Dupuis May, 4o Goulet Rodolphat, 5o Dignard Rose-Alma, 6o Lapointe Clara, 7o Bourbonnais Arthur.

Groupe de 1908: 1o Bourdeau Bernadette, 2o Gyr Délia, 3o Dignard Dolorée, 4o Goulet Diane, 5o Genault Malvina, 6o Gosselin Prosper, 7o Gosselin Philibert, 8o Grignon Philorum, 9o Lemieux Léo, 10o Labelle Israël, 11o Thibault Rosario.



Ecole No 4.

Groupe de 1910: 1o Bruyère Léon, 2o Bourdeau Berthe, 3o Bergeron Dolorosa, 4o Désormeaux Ernest, 5o Désormeaux Eugénie, 6o Dignard Anna, 7o Goulet Eva, 8o Lemieux Anna, 9o Lemieux Hector, 10o Mahen Maria.

Ainsi que nous l'avons dit déjà, même après avoir obtenu leur droit à l'*Entrance* au *High School*, les élèves peuvent continuer à leur Ecole Saint-Jean la préparation à l'Ecole Modèle Bilingue d'Ottawa. Le premier examen pour l'Ecole Modèle a eu lieu en 1909. Quatre candidats ont été reçus, à savoir: 1o Louis Carrière, 2o Adéla Dérigé, 3o May Dupuis, 4e Clara Lapointe. Tous les quatre sont aujourd'hui instituteur et institutrices.

Il serait oiseux d'expliquer ici que tous ces examens, qui se

passent suivant les programmes du Bureau d'Education d'Ontario, demandent surtout aux candidats la connaissance de l'anglais. Mais le français n'est pas négligé pour cela à l'Ecole Saint-Jean. Dans une visite que nous faisons, en octobre 1910, à la *Continuation Class*, nous demandions aux élèves: "Every one of you is able to speak english, I suppose." — "Yes, father", nous fut-il répondu sur un ton modéré. — "Mais, ajoutons-nous, pouvez-vous également parler le français?"... Oh! j'entends encore le cri du cœur qui sortit en même temps de toutes les bouches: "Oui!! Oui!! nous parlons français!"

D'ailleurs, nous avons voulu être documenté sur ce point. M. le curé Forget nous a remis quelques compositions françaises — qui ne sont pas des chefs-d'œuvre, certes, mais qui prouvent mieux que toute argumentation que les enfants de l'Ecole Saint-Jean d'Embrun savent écrire en français. Nous en citons volontiers de larges extraits.

Les Ecoles d'Embrun.

La première école qui fut bâtie, fut celle du village, à l'endroit de l'ancien moulin de M. Placide Gosselin. Le premier instituteur fut M. Jos. Blanchette. Ensuite vinrent M. Larochelle, M. Deguire, Mlle Mooney, et M. Duford. Ce dernier devint plus tard inspecteur des écoles séparées de Prescott et Russell. La deuxième école qui fut construite fut celle du rang Saint-Guillaume, sur la terre de M. Germain Brisson. Elle eut pour premier instituteur, M. Urgel Marion...

Aujourd'hui, notre paroisse compte de nombreuses écoles que l'on trouve dans toutes les parties du canton. — La deuxième école au village fut celle qui s'élevait jadis à l'endroit même où se trouve aujourd'hui notre nouvelle école. Elle servit autrefois de chapelle et plus tard de salle du Conseil municipal, jusqu'à ce qu'elle fût transportée sur le terrain de la fabrique pour y servir d'école pendant plusieurs années.

M. le curé Forget étant arrivé en 1896, se mit d'abord à l'œuvre pour finir notre église... Puis, voyant la grande nécessité de bâtir une nouvelle école au village, il se mit de nouveau à l'œuvre. En effet, notre école était beaucoup trop petite. Même M. le curé fut obligé d'établir une classe dans une maison qui lui appartenait, et il alla jusqu'à payer de son argent la maîtresse qui enseignait cette classe. Nous allâmes là à l'école pendant près d'un an et ensuite environ deux mois dans la salle du Conseil.

Dans l'automne de l'année 1906, on jeta les fondements de l'école qui fait maintenant l'orgueil de ses élèves et de toute la paroisse. Elle fut achevée en octobre 1907 et fut bénite le 31 du même mois.

Nous avons maintenant une classe, qui, avec le bon vouloir des paroissiens, promet beaucoup pour l'avenir. Cette classe qui a été élevée en "continuation class" par le gouvernement de Toronto, est encore due au travail et au zèle de notre bon curé pour l'éducation.

Louis Carrière (en 1909).

L'École Saint-Jean.

Que j'aimerais pouvoir vous décrire notre école dans toute sa beauté ! vous faire admirer tout son ameublement : ses cartes géographiques, ses globes, ses beaux grands murs blancs, enfin toutes ses classes bien éclairées, bien chauffées, et ayant chacune de quoi vous intéresser ! Mais les phrases et les expressions me manquent pour faire cette description telle qu'elle devrait être faite. Ce que tout le monde sait, c'est qu'elle n'a pas toujours été ce qu'elle est aujourd'hui. Comme toute chose elle a eu son commencement.

Quand les études commencèrent dans la nouvelle bâtisse, à quelques pas se trouvait l'ancienne école qui avait accueilli dans ses vieux murs tous les élèves qui depuis le commencement de la paroisse ont désiré recevoir un peu d'instruction. Elle n'était pas à comparer avec celle d'aujourd'hui. Ses fenêtres, depuis nombre d'années ébranlées par les vents de toutes les saisons, laissaient voir de larges ouvertures par où, en hiver, le froid devait pénétrer à l'aise. Ses murs étaient assez propres, mais ils n'étaient pas solides, et c'était dangereux de fermer la porte un peu fort. En été ce séjour devait être assez agréable. L'herbe abondante formait comme un tapis vert autour de l'école et de beaux arbres l'ombrageaient. La rivière roulait ses eaux à quelques pas. De sorte que de belles grandes cours étaient vraiment à la disposition des élèves. Mais en hiver c'était le contraire. Les élèves passaient une partie de l'avant-midi assis autour de la fournaise pour se chauffer.

À l'automne de 1905, plusieurs quittèrent cette école à cause du manque de places. Ce n'était pas dans une école à trois étages que nous allions ! C'était juste une petite cuisine qui contenait trois fenêtres et une porte. Mais nous étions plus chaudement que dans celle que nous avons quittée. Pour les premières semaines, c'était pas mal triste : à la place de pupitres nous avions une grande table et deux bancs de chaque côté... Quelques temps après, M. le curé fit venir de beaux pupitres, et notre petite cuisine prit l'apparence d'une jolie classe. Nous avions tout près une belle grande cour. Elle ne manquait pas d'être employée pendant les récréations. C'est avec plaisir que je revois tout près de l'église cette petite maison blanche qui fut témoin de nos études.

C'était par un beau matin d'octobre. Le soleil apparaissait à l'horizon rouge et brillant comme au milieu de l'été. Seuls les arbres dépouillés de feuilles et la gelée blanche déposée partout nous faisaient voir que nous étions à l'automne. Ce jour-là, nous étions dans l'école nouvelle. Ce fut une grande joie quand pour la première fois, nos livres sous le bras, nous pénétrâmes dans ces classes depuis longtemps préparées pour nous. Quel encouragement pour les maîtresses et pour les élèves !

Dolorée Dignard (janvier 1910).

Les Cloches d'Embrun.

Que sont les cloches ? Question d'une grande importance et qui cependant demande beaucoup de réflexion. Les cloches sont comme des voix du ciel, dont on pourrait dire que les esprits célestes se servent pour parler aux hommes sur la terre. Lorsque, trop petite encore pour comprendre ce qu'était la cloche, je demandais à ma mère qui chantait là-haut dans les airs, elle me répondait que c'était des voix du ciel, et j'étais persuadée en effet que c'était les anges. Je trouvais bien quelquefois que ces anges avaient de grosses voix, mais j'y trouvais quand même : maintenant je comprends que les esprits empruntent la voix de l'airain, mais je crois encore aux esprits.

Quel beau jour, que celui où les cloches sont baptisées ! On les revêt d'une robe blanche qui parle d'innocence et de candeur. On leur fait des onctions. On leur pose des questions : — Pour qui sonnerez-vous ? — Et elles semblent ré-

pondre à voix basse : Je sonnerai pour Dieu et pour le peuple fidèle. — Comment sonnerez-vous? — Comme Dieu le voudra. — Quand sonnerez-vous? — Je sonnerai lorsque Dieu le voudra. — Que sonnerez-vous? — Je sonnerai ce que Dieu voudra.

Elles sont maintenant là-haut, dans les airs, dans le clocher, les belles cloches! Ecoutez-les!

Elles égrenent leurs notes harmonieuses, sur tout le village et loin dans la campagne? Elles annoncent l'entrée d'un petit enfant dans la sainte Eglise de Dieu. Elles sonnent encore, et leurs notes sont plus gaies? Elles saluent un couple de nouveaux époux. Elles sonnent de nouveau, et, plus lentement, une à une, leurs frères notes tombent, inspirant la tristesse. C'est qu'elles pleurent le départ d'une âme chrétienne, qui s'envole de la région des peines et des larmes vers la patrie du bonheur. Pour ici-bas, c'est le deuil, pour là-haut, c'est l'espérance.

Elles sonnent, le matin dès l'aurore, annonçant la venue du jour. Elles parlent à l'homme, le tirent du sommeil et lui disent : Lève-toi, ô homme, prie, souffre, travaille, loue Dieu et patiente encore un jour. Le midi, c'est l'Angelus de l'adoration, que chaque chrétien récite à genoux. Le soir, au crépuscule, c'est l'heure du repos qu'elles sonnent et fixent pour tous les hommes...

Écoutez le son des cloches! Cherchez à les comprendre! Alleluia! Alleluia! Elles sont en fête. C'est Noël, Pâques, la Toussaint. Oh! les belles solennités de l'Eglise, comme les cloches les chantent amoureuxment, faisant vibrer leurs notes au loin, couvrant le pays tout entier de leurs harmonies! Les cloches! Elles portent à Dieu les prières des hommes! Elles rapportent sur terre les bénédictions de Dieu!...

Berthe Bourdeau (octobre 1910).

Bénédition de Cloches.

Dimanche dernier, 9 octobre, notre paroisse fut témoin d'une grande fête à l'occasion de la bénédiction de son nouveau carillon. Il y eut une excursion d'Ottawa et de Hull qui nous amena beaucoup d'étrangers...

Cette grande cérémonie était présidée par Mgr Routhier, administrateur du diocèse. La fanfare Léon XIII, de Hull, assistait. La grand'messe commença à 10 heures. Elle fut célébrée par M. l'abbé Dupras, vicaire de cette paroisse... Les cinq cloches étaient magnifiquement ornées pour la circonstance.

La plus petite de nos cloches a une pesanteur de 300 livres. Elle a été donnée par M. A. Chevrier. On y lit l'inscription : *J'appelle mon peuple...*

La deuxième cloche a une pesanteur de 400 livres. Elle a été donnée par MM. Gilbert et Treffé Emaud. On y voit l'inscription : *Je loue Dieu...*

La troisième cloche a une pesanteur de 500 livres. Elle a été donnée par M. Jouvant, ancien instituteur. On y voit l'inscription : *J'annonce les fêtes...*

La quatrième cloche a une pesanteur de 1,000 livres. Elle a été donnée par M. le curé Forget. On y lit l'inscription : *Je pleure les défunts...*

La cinquième cloche a une pesanteur de 2,000 livres. Elle a été donnée par la paroisse. On y lit l'inscription : *Tout restaurer dans le Christ...*

Quoi de plus beau dans une paroisse que les cloches! Oh! Comme elles parlent bien à l'âme qui sait les entendre, dans les plus grandes joies et dans les plus grandes peines...

Eva Goulet (octobre 1910).

Ces compositions, dont du reste nous ne donnons que des extraits, nous le répétons, ne sont pas sans défaut. Le souffle litté-

raire n'en est pas très fort. C'est sûr. Telles quelles pourtant, elles sont éloquentes à nos yeux. C'est la voix de France qu'on y entend, ou plutôt qu'on y lit, et il suffit.

On raconte qu'un jour — et le fait est parfaitement authentique — Mgr Bruchési, se trouvant dans l'église de Saint-Jacques l'Achigan (la paroisse-mère d'Embrun, parce que c'est de là que sont venus la plupart de ses premiers colons), eut soudain l'inspiration de demander au peuple: "Que ceux parmi vous qui ont des fils ou des filles, des frères ou des sœurs, prêtres, religieux ou religieuses veuillent bien se lever?" Et tout le monde se leva! Saint-Jacques l'Achigan est en effet, depuis le saint curé Paré,



Ecole No 15.

une vraie pépinière d'apôtres du Christ. C'est l'un des plus beaux honneurs qu'une paroisse chrétienne puisse envier. Saint-Jacques d'Embrun marchera sur les traces de sa paroisse-mère et ce sera grâce à ses écoles. En attendant qu'elle donne beaucoup de prêtres et de sœurs — elle en donne déjà, elle va bientôt voir sortir de son Ecole Saint-Jean toute une élite d'instituteurs et d'institutrices bilingues. Or, les instituteurs et les institutrices bilingues, voilà ce qu'il faut aux Canadiens français d'Ontario!

D'après les derniers recensements officiels, l'Ontario compte 210,000 citoyens d'origine française. Sans doute, et personne ne le conteste, ces Canadiens doivent savoir l'anglais. Mais ils doivent aussi et ils veulent apprendre le français. Les assimilateurs,

d'où qu'ils viennent, peuvent en prendre leur parti. Ils n'étoufferont pas chez ces fiers enfants de la race française la puissante voix du sang. Ni là, ni ailleurs! Que le système d'enseignement bilingue ait à s'améliorer et à se fortifier encore, rien de plus naturel. Mais personne ne réussira à le tuer, sous quelque prétexte que ce soit. L'histoire en mains, nous pouvons affirmer que nous en avons vu bien d'autres.

En janvier 1910, douze cents délégués des Canadiens français d'Ontario se réunissaient en congrès à Ottawa. Quarante-vingt de ces délégués étaient venus de la seule paroisse d'Embrun. A ce congrès, les voix les plus autorisées, celles par exemple de Sir Wilfrid Laurier, de l'honorable M. Belecourt, de l'honorable M. Rhéaume, et des centaines d'autres, ont proclamé en français — comme jadis notre La Fontaine — leur droit de vivre. Avec eux nous y comptons!

Le programme à suivre, dans son ensemble, est admirablement exprimé dans les propositions que l'éloquent principal de l'École Normale de Hull, M. l'abbé Sylvio Corbeil, faisait applaudir par ces douze cents délégués du Congrès d'Ottawa, et que nous allons nous permettre de reproduire ici pour élôre ce chapitre des Ecoles d'Embrun:

“Considérant que l'école séparée est un héritage que nos pères nous ont légué après l'avoir conquis au prix de plus de vingt ans de luttes et mis sous garde de la Constitution de 1867;

“Considérant que les grands hommes de 1840 à 1867 — et ceux du Bas-Canada et ceux du Haut-Canada — ont attaché leur gloire à cette œuvre de liberté civilisatrice, et par là nous ont marqué de quel souci nous devons entourer l'école séparée et avec quel zèle patriotique nous devons travailler à la mettre en un état toujours meilleur;

“Considérant que c'est dans l'école séparée que nos enfants recevront dans une large liberté une culture plus intégrale en conformité avec notre caractère national;

“Considérant que l'attachement dévoué que les Anglais de Québec manifestent pour leurs écoles dissidentes est un solennel exemple de l'amour fervent et généreux dont nous devons nous animer à l'égard de nos écoles séparées dans Ontario...

“Les délégués au Congrès d'Education des Canadiens français (à Ottawa) ont résolu de faire appel à leurs compatriotes pour établir, le plus possible, des écoles séparées et pour les sou-

tenir, même au prix des plus grands sacrifices, comme étant une œuvre d'intérêt national."

On pouvait difficilement en quelques lignes résumer mieux la question. Or, c'est l'honneur des paroissiens d'Embrun d'avoir à l'avance entendu cet appel, et d'être résolus d'y rester fidèles, quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse! (1)

(1) Puisqu'il est question dans ce chapitre des Ecoles des droits du français, on ne trouvera pas mauvais que nous signalions, au moins dans une note, l'intelligente initiative d'un des bons amis d'Embrun et de son curé, M. J.-E. Hébert, haut fonctionnaire du Pacifique Canadien. Nous citons un article du *Devoir* du 31 décembre 1910 :

"C'est demain que la loi Lavergne entrera en vigueur. Le Pacifique, dit M. Hébert, reconnaît et il a toujours reconnu qu'une large partie du pays traversé par ses voies ferrées était peuplée de Canadiens français dont beaucoup sont incapables de comprendre l'anglais; il est juste, convenable et de simple équité qu'il emploie le français dans toutes les mesures qu'exigent les besoins réels du public et de l'expédition, à la satisfaction de ses clients, de ses immenses affaires. Il a fait des annonces en français par la voie des journaux et par celle des affiches, il a imprimé en français et en anglais les billets de pèlerinage et au fur et à mesure que ses billets actuels s'épuiseront, il y substituera, pour et entre les stations situées dans cette province, des billets imprimés dans les deux langues. Vous n'avez qu'à aller à la gare Viger et à demander un billet pour Québec ou Trois-Rivières, on vous donnera du français à votre goût. Nos connaissements sont pareillement imprimés en français et en anglais, mais sur des formes différentes. — Quels que soient nos droits légaux, quelques décisions que pourraient rendre les tribunaux, nous voulons d'abord, et pour les raisons que j'ai indiquées, donner satisfaction à nos clients. Et nous ne croyons pas qu'il y ait avantage pour aucune des parties ni pour le public, à ce qu'une pareille question fasse le sujet de longs débats judiciaires qui ne sauraient manquer d'avoir leur répercussion sur la vie générale de la nation."

CHAPITRE X.

Conclusion.

Sommaire. — Avenir d'Embrun. — Sa situation. — Une arrivée à Embrun, par les bords de la Rivière-du-Castor. — Depuis le grand feu de South Indian. — L'aspect du village. — Au son des cloches. — L'état actuel d'Embrun. — La population en 1910. — La rue principale. — Curé et vicaire. — Les vicaires d'Embrun. — Maire et conseillers. — Juges de paix. — Médecins. — Notaire. — Marchands, fromagiers et hommes d'affaires. — L'industrie laitière. — Gares, télégraphe, téléphone, bureaux de poste. — Maître-chantre et sacristains. — Qu'on lise ce volume! — Qu'on le fasse lire! — Ce n'est peut-être pas un *beau* livre, ni sûrement un livre *long*... c'est, grâce aux Embrunois, un *bon* livre!

La paroisse de Saint-Jacques d'Embrun, dont nous avons essayé de résumer l'histoire dans les neuf chapitres qui précèdent, nous croyons l'avoir amplement démontré, est pleine de promesses pour l'avenir. La foi catholique et la langue française ne sont pas près d'y mourir. Elle est située, nous l'avons dit, dans le comté de Russell. Elle comprend presque tout le canton de ce nom, moins deux milles environ au nord-est, qui appartiennent à la paroisse de Saint-Viateur de South Indian (80, 90 et 100 concessions de Russell), et trois milles au sud-ouest, qui forment la nouvelle paroisse de Sainte-Thérèse de Marionville, plus deux milles à l'ouest (50, 60 et 70 concessions de Russell) et quelques lots de Cambridge (60, 70 et 80 concessions). Le sol est riche. Il produit en abondance le foin et les céréales. Au sud de la Rivière-du-Castor surtout, on peut dire qu'il est l'un des meilleurs de la province d'Ontario. Il est à peu près partout uni et plan. Du haut d'une simple voiture d'été, lorsqu'on voyage par là, l'œil se promène à l'aise très au loin.

Nous y arrivions, par le chemin qui vient de South Indian, en longeant la Rivière-du-Castor, un dimanche d'octobre dernier.

L'actif curé de South Indian, M. l'abbé A. Desjardins, un vieux camarade de collègue, qui nous conduisait dans sa propre voiture, nous expliquait avec entrain la topographie des lieux. Depuis le grand feu de 1897, qui rasa complètement le village — maintenant rebâti — dont il est le curé, toute cette région, un moment dévastée, s'est trouvée ouverte aux entreprises de nouveaux colons. Tout le nord du canton Russell avait été dévasté. La forêt n'offrait plus en spectacle que des arbres aux trois quarts calcinés. La hâche en main, les colons robustes se mirent "à faire de la terre neuve". Le résultat, c'est qu'un bon nombre de terrains passèrent des compagnies anglaises aux compagnies et surtout aux colons de race française. D'ailleurs les canaux d'irrigation, depuis ceux que le gouvernement de Toronto faisait creuser, il y a quarante ans, au nord de la rivière, à partir du canton de Cumberland, jusqu'à ceux que la municipalité d'Embrun a récemment entrepris, à l'est et à l'ouest, dans cette partie qu'on appelait jadis la "savane", ont assaini considérablement les terres et rendu la culture et l'élevage de beaucoup plus productifs. Nous auront l'occasion tout-à-l'heure en donnant des statistiques précises sur le rendement des fromageries de démontrer qu'Embrun est vraiment un centre plein de prospérité.

Je l'ai dit, en venant de South Indian, pour arriver à Embrun, nous longions la Rivière-du-Castor, et pendant que mon ami le curé Desjardins me racontait les transformations plus récentes de la région, ou encore me donnait les noms des différents propriétaires des fermes auprès desquelles nous passions, je songeais aux anciens, à ceux dont nous avons vu les misères et les peines, aux premiers chapitres de cette histoire, du temps des missionnaires et des tout premiers curés. Quels changements opérés, et quelle différence avec ceux qui arrivaient ici, par cette même rivière que nous côtoyons, il y a quarante ou cinquante ans! Sans doute, c'est Dieu qui mène l'homme; mais par la grâce de Dieu, l'homme est parfois bien puissant aussi.

Bientôt, les maisons des deux ou trois villages, groupés sur les deux rives de la Rivière-du-Castor, qui forment Embrun, nous apparurent au loin. A mesure que nous approchions, l'église, que je savais avoir été l'objet de tant de sollicitudes et de tant de calculs, dressait sur l'horizon son aspect imposant. Comme par un fait exprès, les cloches, les belles cloches, dont nous avons parlé à l'avant-dernier chapitre, se mirent à sonner à toutes volées. Il était facile de deviner — à 4 heures de l'après-midi, un dimanche, et dans une paroisse canadienne! — qu'il s'agis-

sait d'un baptême! Le son nous arrivait du large, riche et doux autant que puissant et fort. Où est-elle la petite cloche de jadis, dont pourtant les premiers colons étaient si fiers? Et je me surprénais à penser: "Ce jeune citoyen, dont les cloches chantent la naissance chrétienne, que ne verra-t-il pas à Embrun, dans cinquante ans, si j'en juge par le progrès accompli depuis soixante ans?"

Nous voici donc à Embrun, pour les dernières informations. Nous allons dire quel est l'état actuel de la paroisse. C'est encore le meilleur moyen d'augurer ses promesses d'avenir. Du reste, nous sommes à bonne source pour compléter nos renseignements. M. le curé Forget et son vicaire M. l'abbé Dupras, qui viennent de terminer l'imposante série de leurs tableaux généalogiques — dont la modeste monographie que nous écrivons n'est pour ainsi dire que la préface — sont là, souriants et hospitaliers, qui connaissent parfaitement "leur Embrun". Nous n'avons qu'à ordonner nos notes.

En 1910, la population catholique d'Embrun est de 468 familles, se répartissant en 2,657 individus, dont 1,654 communicants et 1,003 non communicants. Avec l'application du récent décret du Pape Pie X sur la communion des petits enfants, il est à croire que le nombre des communicants va augmenter cette année! Sur ce total, nous l'avons noté au chapitre des écoles, Embrun a une population scolaire de 669 enfants, dont 250 vont à l'école Saint-Jean, au village. Ajoutons qu'il y a dans la paroisse, cinq Sœurs Grises, sept institutrices et deux instituteurs qui enseignent ce petit peuple.

De l'église, de l'école, du presbytère, nous n'avons rien à dire que nos lecteurs ne sachent déjà. La rue principale, large et belle, surtout devant l'église, dont les avenues se dégagent par le beau trottoir en ciment, construit l'an dernier, est à peu près l'unique artère importante de la vie villageoise des Embrunois. On va par elle, vers l'ouest, jusqu'à la gare du chemin de fer *Ottawa et New York* (d'où le cheval de M. le curé a le talent de revenir tout seul sans jamais faire d'acroc!) ou encore, traversant le pont sur la Rivière-du-Castor, jusqu'au village de l'autre rive (la rive sud). Partout les maisons sont propres. On sent vivre la paix tout autour. En voyant passer un prêtre, tous les gens saluent.

Voulez-vous connaître les principaux citoyens d'Embrun en octobre 1910? Je me risque à en donner une liste, en partie de

mémoire. On me pardonnera si elle est incomplète. Mes intentions sont pures et je suis certainement sans aucun désir d'être partial.

Curé et vicaire. — M. le curé J. U. Forget et M. l'abbé A. Dupras. (1)

Maire et conseillers. — M. Antoine Paquet, maire, MM. Cléophas Geoffrion, Salomon Dignard, et David Lemieux, conseillers. — M. Emile Ménard est greffier du conseil municipal et M. Joseph Bruyère en est le trésorier pour 1910.

Juges de paix. — MM. Cyprien St-Onge, ancien maire (ce fut le premier maire canadien-français dans le comté de Russell), Trefflé Emaré, ancien maire, Ovila Duford et Antoine Paquet.

Médecins. — Le médecin actuel est M. le Dr A. Chevrier, dont le nom est connu dans le monde de la publicité. Parmi les anciens médecins de la localité je relève les noms de M. le Dr Zoïl Mignault, de Saint-Augustin, de M. le Dr Perras, retiré à Ottawa, de M. le Dr Albert Labrosse, de Saint-Eugène et celui surtout de M. le Dr Napoléon Rivet, qui est maintenant professeur titulaire à la faculté de médecine de l'Université Laval (à Montréal) et qui s'est fait dans la grande ville une si belle clientèle.

Notaire. — Il n'y a qu'un notaire à Embrun, c'est M. Paul-Emile Guérin qui remplit cette honorable fonction.

Marchands, fromagers et hommes d'affaires. — Les hommes d'affaires sont déjà nombreux dans la localité. Je cite MM. J.-D. Sigouin, A. Lalonde, Samuel Goulet et Romuald Fillion (du village), L. Maheu (de la station), A. Latrémouille, A. Larocque (du village St-Onge), G. Latrémouille (de Russell), H. Maheu et A. Lafrance (de Longtinville), A. Piquet (de Cambridge), P. Brisson, (de Brisson), et J. Burel (de Forget), qui tous ont des magasins prospères. Il faut compter aussi parmi les principaux hommes d'affaires, MM. T. Emaré et O. Ladouceur, qui ont deux brigades à la station, MM. G. Emaré et E. Amyot, manufacturiers de bois, M. X. Séguin, propriétaire d'un moulin-à-scie, M.

(1) De 1886 à 1896, sous M. le curé Phillon, s'étaient succédé comme vicaires à Embrun: MM. E. St-Paul (déc. 1885 à sept. 1886); L.-O. Tremblay (sept. 1886 à mars 1887); J.-C. Drolet (sept. 1887 à déc. 1887); J.-O. Allard (déc. 1887 à sept. 1889); Charles S. de Carufel (juin 1890 à avril 1893); O. Lemay (avril 1893 à octobre 1894); V.-M. Pilon (nov. 1894 à octobre 1896). M. le curé Forget a été longtemps seul. Depuis 1906, il a un vicaire. Ce fut d'abord M. J.-E. Coursol (avril 1906 à mai 1907), puis M. A. Dupras (juin 1907), auquel vient de succéder (19 nov. 1910) M. T. Godin.

N. Fillion, qui est voiturier. Enfin, il y a les fromagers. La paroisse ne compte pas moins de onze fromageries. Contentons-nous de dire, sans entrer dans plus de détails, que, cette année 1910, les fromageries ont apporté à Embrun la jolie somme de cent vingt mille piastres. Noël Lévesque, No 1, \$25,048.51, (Ste-Thérèse) No 2, \$15,250.27; l'arfait Brisson, \$17,458.03; C. St-Onge, \$9,752.29; O. Mabeu, \$8,644.33; W. Eager, \$8,761.74; Louis Ménard, No 1, 7,916.28; No. 2, 7,867.32; No 3, 4,300.00; D. Racine (en 1908), 7,785.00; W. Fraser (en 1908), 5,530.81. D'après ces chiffres, il est clair que l'industrie laitière est la grande source de revenus pour les citoyens d'Embrun. S'ils savent toujours éviter les excès du luxe et de l'intempérance, il n'y a pas de doute qu'ils verront la meilleure prospérité leur sourire. Leur attachement à leur religion et à leur langue les rendra fort contre eux-mêmes, nous n'en doutons pas, tout autant que contre ceux qui les voudraient assimiler ou noyer dans le grand tout anglo-protestant.

Ajoutons que pour l'expédition des affaires, il y a à Embrun, outre les deux gares voisines, celle du *Grand Tronc* et celle surtout du *Ottawa et New York*, des bureaux de télégraphe et de téléphone, et six bureaux de poste: *Embrun* (ou village), tenu par M. J. Bruyère; *Lamincille*, tenu par M. H. Mahen; *Cambridge*, tenu par M. A. Piquet; *Forget*, tenu par M. J. Burel; *Brisson*, tenu par M. P. Brisson; et *St-Onge*, tenu par M. A. Latrémouille.

Nous avons dit, au chapitre des écoles, quelles sont les religieuses, les instituteurs et les institutrices qui ont charge de la jeunesse. Nous n'avons pas besoin d'y revenir.

C'est un ancien instituteur, M. Joachim Jouvent, qui occupe en 1910 à l'église, pour les offices, l'importante position de maître-chantre. M. N. Fillion occupait cette position avant M. Jouvent. Les sacristains ont été M. Antoine Paquet (il a été 30 ans en fonctions), M. Antoine Lefebvre, M. O. Pître et M. Rosario Desrosiers qui est aujourd'hui en charge de cette position.

Les hôteliers sont MM. Théophile Lachapelle, Pierre Burel, Trefflé Emard, J. Blanchard — et à Russell: Henry Duford et J. Gormelly. Le commissaire de licence, pour le comté de Russell, est M. Noël Lévesque.

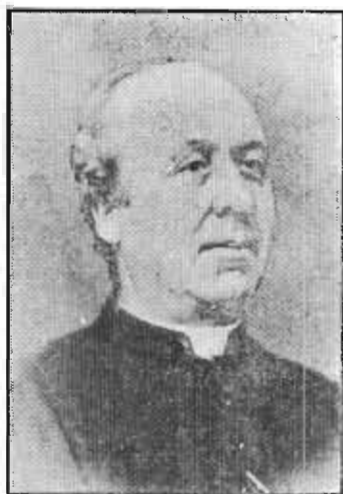
Au moment de déposer la plume et de fermer la dernière page de cette *Histoire de Saint-Jacques d'Embrun*, nous exprimons l'espoir que ce modeste volume, qui doit servir de préface aux

savantes computations généalogiques de M. le curé Forget et de M. l'abbé Dupras, son vicaire, sera souvent lu et relu par les innombrables enfants d'Embrun.

En voyant ce qu'il a fallu de patience et d'énergie à leurs ancêtres pour se créer une position solide et avantageuse sur le sol de l'Ontario et pour faire de leur paroisse le centre d'activité et de prospérité qu'elle est devenue, les Embrunois et les Embrunoises de la génération actuelle... et de celle qui pousse, à l'ombre des riches érables, dans les bonnes écoles bilingues, aimeront à se répéter les uns aux autres que là où les pères ont si bien passé les fils ne sauraient déchoir.

Et puis, ce livre, les Embrunois voudront aussi, après l'avoir lu, le faire lire à d'autres. Ce sera, nous le croyons, un appel au bien. Car, grâce aux curés d'Embrun et à leurs excellents paroissiens, en dépit des misères inhérentes à la pauvre nature humaine, nous avons conscience de terminer ici un volume qui n'est peut-être pas un beau livre — et de cela l'auteur est seul responsable; qui n'est sûrement pas un livre très long — car la paroisse ne date que de soixante ans; mais qui est certainement — et c'est notre joie — un bon livre, dans toute l'acceptation du terme. Nous aurions mauvaise grâce, toutefois, à en tirer vanité. Ce livre, nous l'avons écrit; mais ce sont les gens d'Embrun qui l'ont fait.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.



L'abbé Boucher,
1er missionnaire.



L'abbé Michel,
2me missionnaire.



L'abbé Maurel,
1er curé.



L'abbé Agnel,
2me curé.



L'abbé Francœur,
3me curé.



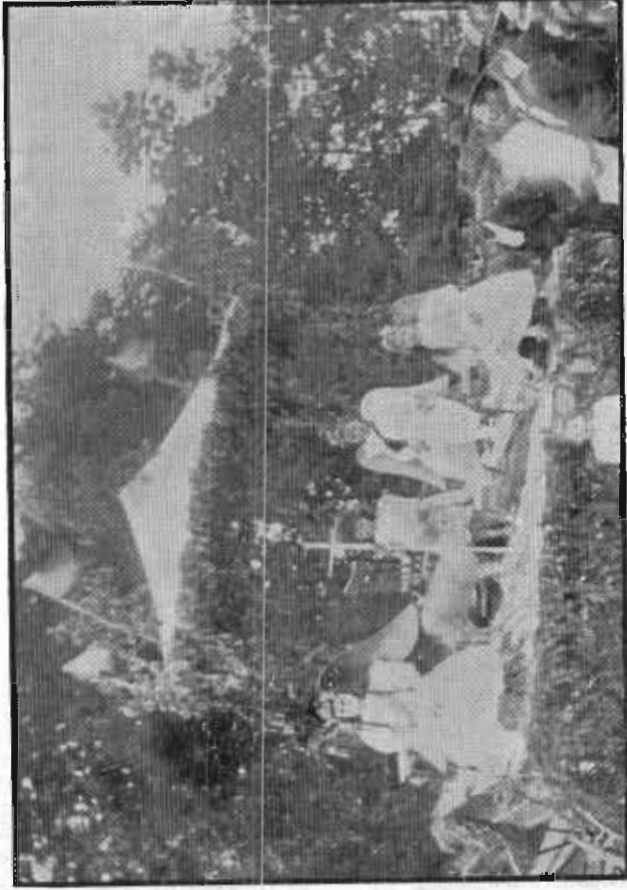
L'abbé Guay,
4me curé.



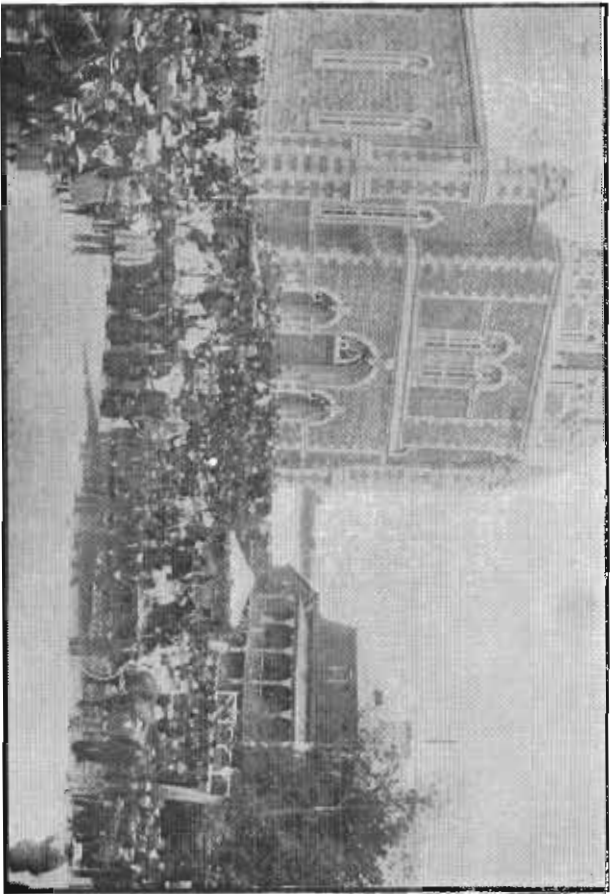
L'abbé Guillaume,
5me curé.



L'abbé Philion,
6me curé.



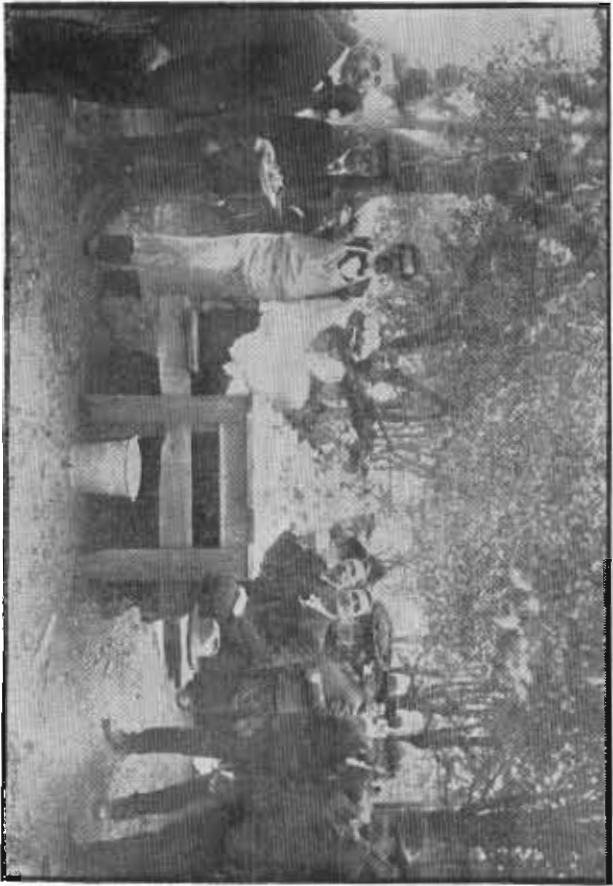
La fête de la St-Jean Baptiste à St-Jacques d'Embrun.--1897.



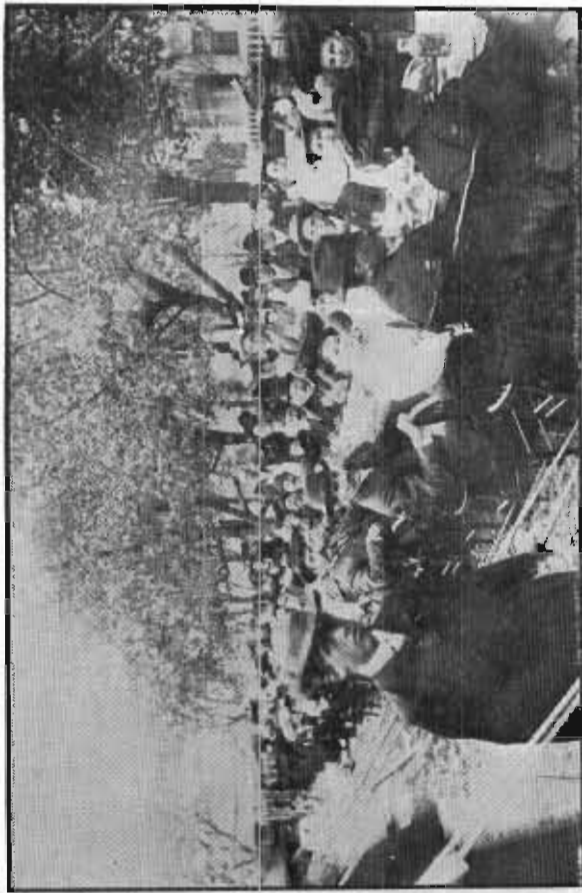
La fête de la St-Jean Baptiste à St-Jacques d'Embrun.—1897.



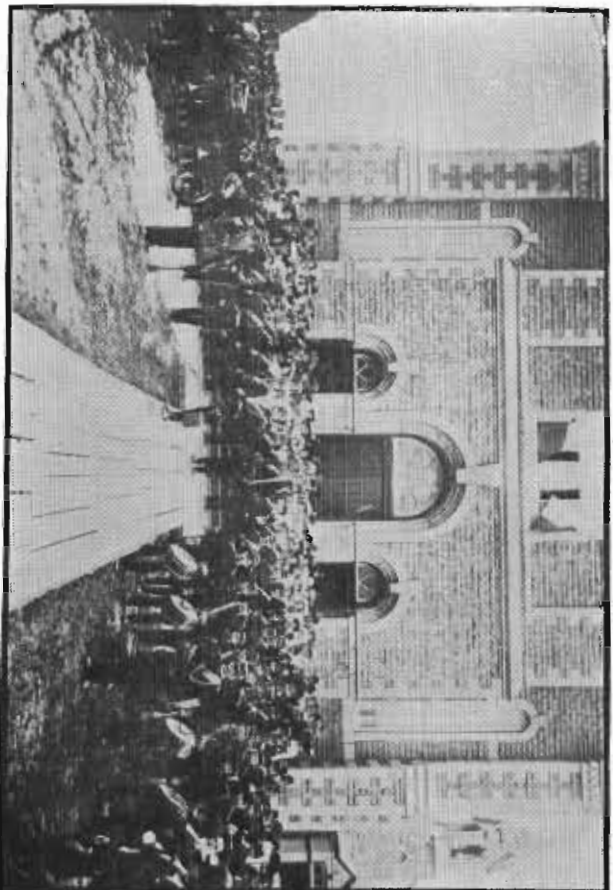
Les premiers colons.
Noces d'Or de la paroisse de St-Jacques d'Embrun, 1853-1906.



Noces d'Or de la paroisse de St-Jacques d'Embrun, 1853-1906.



Noces d'Or de la paroisse de St-Jacques d'Embrun, 1853-1906.



Noces d'Or de la paroisse de St-Jacques d'Embrun, 1853-1906.



Noces d'Or de la paroisse de St-Jacques d'Embrun, 1853-1906.

Table des matières.

	Page.
Avant-propos... ..	9
Chapitre I.	
Les Fêtes du Cinquantenaire... ..	11
Sommaire: Adresse du Curé Forget à Mgr Duhamel. — L'acte de l'inauguration. — La messe et les sermons. — Anecdotes d'un ancien missionnaire d'Embrun. — Dis- cours d'un ancien colon. — Liste des pionniers.	
Chapitre II.	
Les débuts de la paroisse... ..	17
Sommaire: Les premiers colons. — La forêt vierge. — Les eastors. — Les difficultés du pionnier-défricheur. Le Canton Russell d'après Mgr Guigues. — Ce qu'il est de- venu d'après le Père Alexis — Noms des premiers colons. — Leur courage. — L'industrie de la potasse. — Les vieux Canadiens. — Le dimanche. — La leçon pratique.	
Chapitre III.	
Les Premiers Missionnaires... ..	21
Sommaire: Les premières années. — Comment on faisait ses Pâques. — Le Père Déléage. — Note: une lettre du Père Déléage. — La première chapelle. — Le premier mariage. — Le premier baptême. — Les Pères Coopman, Rebonl et Pallier. — Le Père Michel. — Le nom d'Em- brun. — La mission de 1857. — Mgr Guigues et sa visite pastorale. — Nouvelle chapelle. — Incident à propos de sa construction. — Le départ du Père Michel. — Nou- vel incident. — La première école. — Les Pères Ebrard, Alméras et O'Brien. — Le Père Boucher (1861-1864). — Son esprit d'ordre. — Son énergie. — Il termine la deuxième chapelle. — Conclusion. — Notes sur M. Bou- cher, de l'abbé Franceur.	

Chapitre IV.

Les trois premiers Curés d'Embrun, de 1864 à 1871..... 31

Sommaire : Le premier curé, M. Maurel.—Un digne prêtre. — Il ne connaissait pas assez les Canadiens. — Un nouveau presbytère. — Difficulté de la construction. — Visite de Mgr Guigues (juin 1865). — Un reproche de l'évêque. — Les qualités de M. Maurel. — Ses défauts. — Son départ en mai 1866. — MM. Boncher, Dandurand et Lombard. — Le deuxième curé, M. Agnel. — Le presbytère et la chapelle. — Une cloche. — Visite de Mgr Guigues. — Ce qu'il constata à Embrun en 1868. — M. Agnel répare le presbytère. — Son départ en octobre 1868. — Portrait du curé. — Le troisième curé, M. J.-L. Francœur. — Ses notes. — Son arrivée. — Visite à Embrun de Sœur Bruyère. — Retraite de 1869, par M. Michel. — Construction du canal. — Une histoire "d'apparition". — Les nouvelles galeries au "jubé". — M. Francœur malade est rappelé à Ottawa. — Sa carrière. — Bon souvenir de ses anciens paroissiens. — Bon souvenir qu'on lui garde.

Chapitre V.

Les Curés d'Embrun de 1871 à 1896..... 42

Sommaire : Le quatrième curé, M. Guay. — Visite de l'évêque en 1871. — Il faut une nouvelle église. — M. le curé Guay entre dans les vues de son évêque. — Billets promissaires. — Réparations au presbytère. — Visite de Mgr Guigues en 1873. — Concessions Marchand et Dazé en 1871. — Prospérité de la paroisse. — Départ de M. Guay, en sept. 1875. — Le cinquième curé, M. Guillaume. — Son passé, il est l'auteur d'un livre. — En 1874, Mgr Duhamel succède à Mgr Guigues. — Visite pastorale de 1876. — On décide la construction d'une église en pierre. — Crainte de Mgr l'évêque au sujet de la solidité du terrain. — Où construire l'église. — On discute le site. — Réflexions. — La majorité décide pour le côté nord. — Visite de Mgr Duhamel en 1878. — Conditions du contrat de l'église. — Visite pastorale de 1880. — Comment la dette se paye. — Nouvelles inquiétudes. — Visites de 1882, de 1883 et de 1885. — Plantation d'érables. — Départ de M. Guillaume (sept. 1885). — Sa mort en 1891.

Page.

—Le sixième curé, M. Philion. — Une vocation tardive. — Portrait et caractère du nouveau curé. — Les vicaires de M. Philion. — Le nouveau presbytère. — L'école des Sœurs Grises. — Il faut une nouvelle église. — De nouveau on discute le site. — Toujours sur le côté nord. — Le comité de bâtisse. — Noms des membres, futurs syndics. — L'architecte Gauthier. — Contrat accordé à M. J. Bourque. — Le prix: \$29.500.00. — Première pierre, le 29 mai 1891. — Bénédiction de l'église, de la sacristie et d'une cloche, 22 décembre 1891. — La dette augmente. — Suggestions de l'archevêque. — De nouvelles réparations à l'église s'imposent (1894). — Réflexions. — Autres travaux de M. Philion. — Sa mauvaise santé. — Il prend sa retraite. — Ses dernières années. — Son bon souvenir dans la paroisse. — Sa mort, 9 juin 1907.

Chapitre VI.

Le Curé Forget à Embrun, de 1896 à 1903..... 53

Sommaire: L'auteur du présent chapitre. — Notes biographiques sur M. Forget. — Au Séminaire de Sainte-Thérèse. — Ordination. — Nominations. — Un emprunt avantageux. — Pèlerinage à Sainte-Anne. — Concours de popularité. — Le chemin de fer Ottawa et New-York. — L'inauguration du 5 septembre 1898. — Sermon du Père Alexis. — Une superbe page d'histoire. — Intéressantes industries du curé Forget. — Une réquisition d'un nouveau genre. — Les braves gens donnent chacun "un veau de 18 mois". — Nouveau concours de popularité et nouveau pèlerinage à Sainte-Anne. — L'église "travaille" toujours. — Mgr Dubamel le constate. — Plan des réparations confié à MM. Venne et Gauthier. — Soumissions. — On accepte celle de M. Bourque. — En 1901, remise de \$10,000 00 sur l'emprunt. — Les préparatifs de l'érection canonique de la paroisse. — Décret du 3 mars 1902. — Il est lu en chaire. — A propos des colonnes de l'intérieur. — Un 4^e pèlerinage, une quête à domicile. — L'installation d'une ligne téléphonique. — La dette diminue. — On pense à terminer l'intérieur de l'église. — Conditions de Mgr l'archevêque. — Embrun va se démembrer!

Chapitre VII.

Sainte-Thérèse de Marionville.....	67
------------------------------------	----

Sommaire: La paroisse canadienne. — Pourquoi Marionville. — Requête à Monseigneur. — Réponse de l'archevêque. — M. le curé Forget est chargé de choisir le site. — Le 8 mars 1904, la question du site est réglée. — Donations des MM. Marion. — Election des syndics. — Mgr Duhamel approuve. — Les gens de Winchester sont "démembrés" de Kingston pour faire partie de la nouvelle mission. — Prudence de l'archevêque. — Construction d'une chapelle en bois. — Bénédiction de la chapelle, 19 octobre 1904. — Le nom de Sainte-Thérèse. — Récit de la cérémonie. — Signature au registre. — Mgr Routhier bénit une cloche, 19 novembre 1905. — Mort du Père Benoit. — Sa belle vie. — Visite de Mgr Duhamel (26 mai 1906). — Constatations de l'archevêque. — Il promet un curé résident. — Il dit ce qu'il faut faire. — Eloges du curé et des fidèles. — La dette: \$4,300.00. — M. le curé Ronillard (1906-1907). — Erection d'un "chemin de croix". — M. le curé Lemonde: ses œuvres. — Etat de Sainte-Thérèse de Marionville. — Ses promesses d'avenir. — Les premiers colons.

Chapitre VIII.

Embrun de 1903 à 1910.—Dernières améliorations.....	77
---	----

Sommaire: Les progrès d'Embrun. — Les réparations de l'église à l'intérieur. — Le curé en parle à la visite de 1904. — Des billets promissoires pour \$6,000.00 (1905-1906). — Permission de Mgr Duhamel. — Les contrats à M. G. Emard. — La peinture à M. Philippe Gagnon. — Rapport de l'architecte Gauthier. — Les travaux sont acceptés. — Les fêtes du 50^e en 1906. — Etat des finances. — Décorations des autels. — Liste des zélatrices. — Les révoltes en 1907 et 1908. — "Conjuration" des saute-relles. — Les fournaies à air chaud. — Perron et trottoir. — Deux statues. — Canaux d'irrigation. — Parure de deuil. — Coût total de l'église. — Service pour feu Mgr Duhamel. — Un article de la "Semaine Religieuse" de Montréal: la carrière de Mgr Duhamel. — Bénédiction de cinq cloches en octobre 1910. — Détails intéressants.

Page.

—Les cimetières d'Embrun. — Statistiques des baptêmes, mariages et sépultures de 1858 à 1910.

Chapitre IX.

Les écoles d'Embrun..... 91

Sommaire : Les écoles à Embrun. — Faiblesse des débuts.— Les huit écoles actuelles. — Dates de leurs fondations.— Population scolaire actuelle. — On tient aux écoles séparées. — Sentiment de Mgr Duhamel. — L'école du village.—Les Sœurs Grises.—On décide une nouvelle construction (1906). — L'"Entrance" et la "Continuation Class". — Une phalange d'élite. — Contribution de la paroisse. — Bénédiction de l'école Saint-Jean (1907).— Progrès en nombre. — Gradués de 1907-1908-1910 à l'"Entrance". — Gradués pour l'Ecole Modèle de 1909. —On apprend le français! — Compositions d'élèves (Louis Carrière, Dolorée Dignard, Berthe Bourdeau, Eva Goulet). — Une paroisse d'apôtres. — Les institutions bilingues. — La voix du sang chez 210,000 Canadiens-français. — Le Congrès d'Ottawa. — Les résolutions à propos des écoles séparées. — Notes: Le Pacifique Canadien et le français.

Chapitre X.

Conclusion... .. 108

Sommaire: Avenir d'Embrun. — Sa situation. — Une arrivée à Embrun, par les bords de la Rivière-du-Castor.— Depuis le grand feu de South Indian. — L'aspect du village. — Au son des cloches. — L'état actuel d'Embrun. —La population en 1910. — La rue principale. — Curé et vicaire. — Les vicaires d'Embrun. — Maire et conseillers. — Juges de paix. — Médecins. — Notaire. — Marchands, fromagers et hommes d'affaires. — L'industrie laitière. — Gares, télégraphe, téléphone, bureaux de poste. — Maître-chantre et sacristains. — Qu'on lise ce volume! — Qu'on le fasse lire. —Ce n'est peut-être pas un beau livre, ni sûrement un livre long... c'est, grâce aux Embrunois, un bon livre!

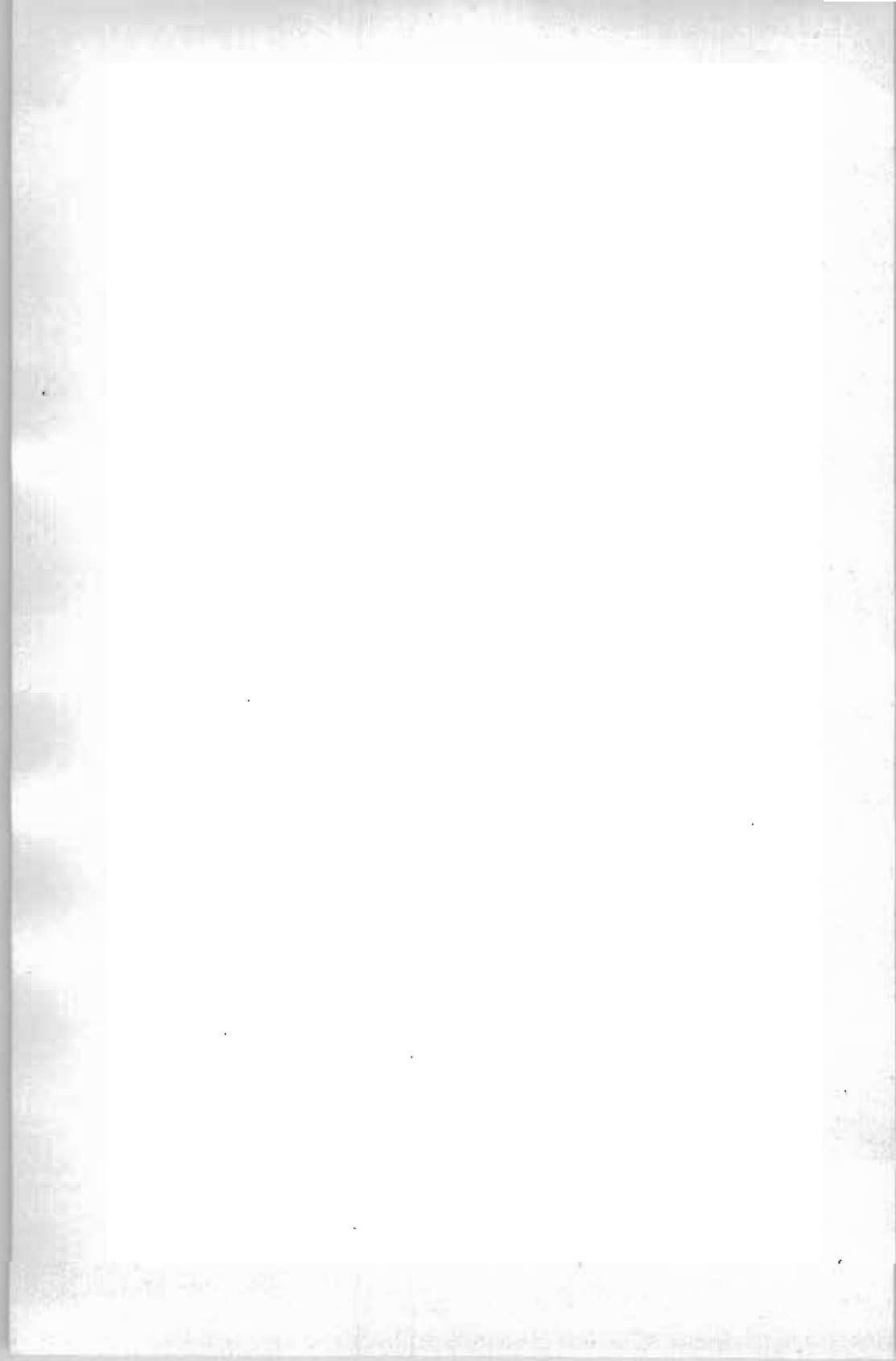
Table des vignettes.

	Page.
M. l'abbé J.-U. Forget... ..	3
M. l'abbé Elie-J. Auclair... ..	7
Eglise Saint-Jacques d'Embrun.....	8
Mgr Joseph-Eugène Guigues.....	23
Mgr Joseph-Thomas Duhamel.....	37
Mgr Charles-Hugh Gauthier... ..	55
Mgr J.-O. Routhier.....	68
Eglise Sainte-Thérèse de Marionville.....	71
Presbytère de Sainte-Thérèse de Marionville.....	74
Intérieur de l'église Saint-Jacques d'Embrun.....	79
Ecole Saint-Jean.....	90

Histoire de
St-Jacques d'Embrun
Russell, Ont.

DEUXIÈME PARTIE.

La Cie d'Imprimerie d'Ottawa.



Clef du livre pour la Généalogie des familles

I, II, etc., chiffres romains, pour les générations.

A, B, etc., lettres majuscules, pour les enfants de la 3^{ème} génération.

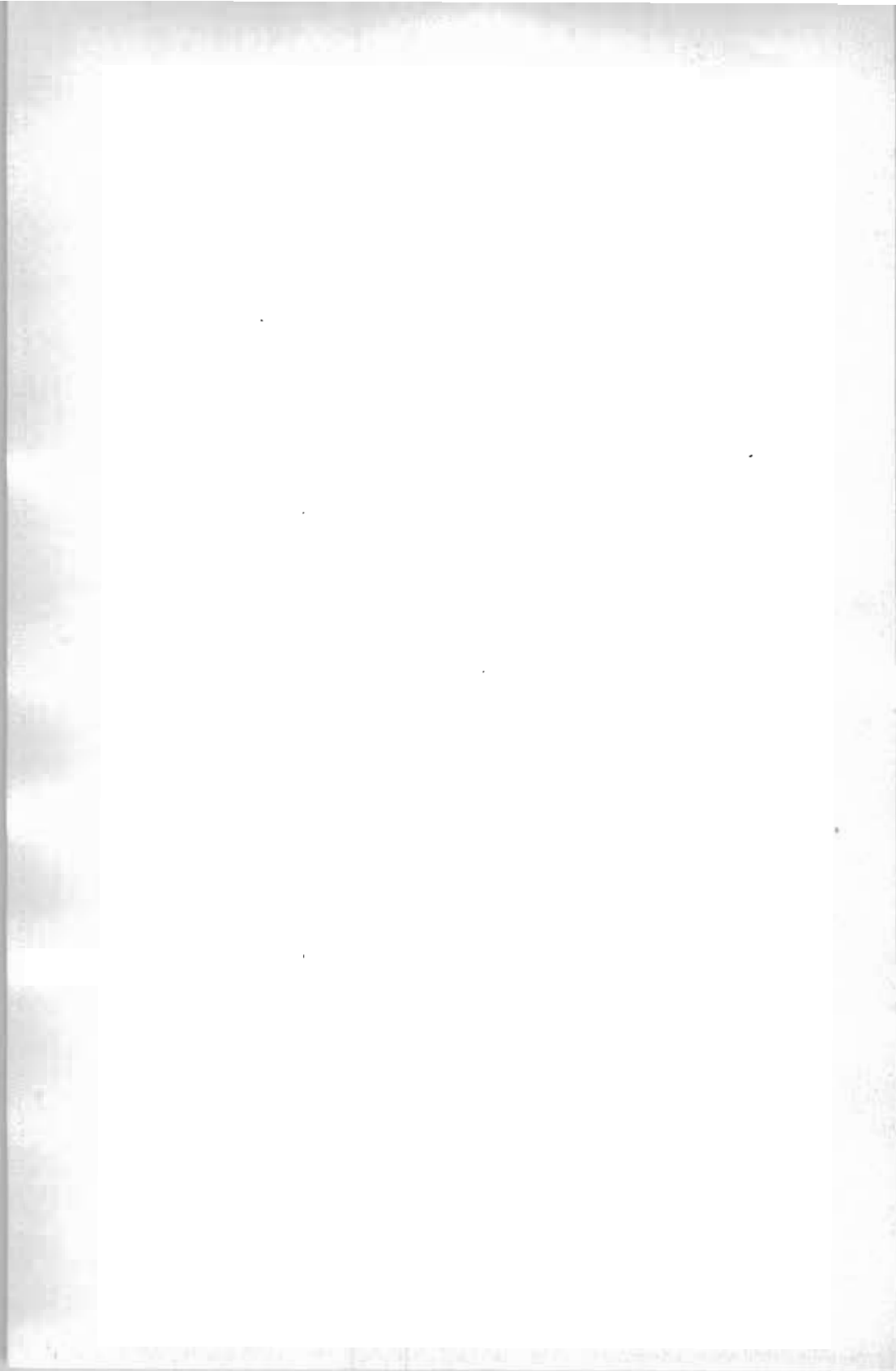
1, 2, etc., chiffres arabes, pour les enfants de la 4^{ème} génération.

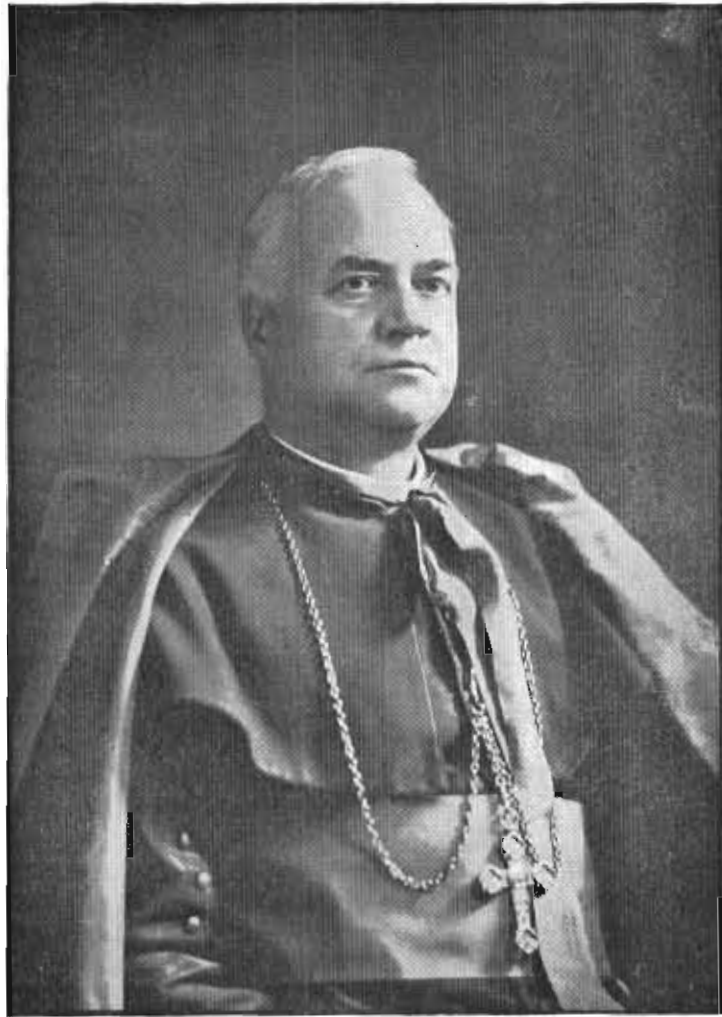
a, b, etc., lettres minuscules, pour les enfants de la 5^{ème} génération.

a1, a2, etc. lettres minuscules, pour les enfants de la 6^{ème} génération.

b1, b2, etc., lettres minuscules, pour les enfants de la 7^{ème} génération.

+ Signifie décès.





Monsieur JOSEPH-MEDARD EMARD.
Evêque de Valleyfield.



Norbert Aymard.

Catherine Ladouceur.

Olivier Aymard.

AYMARD (EMARD).

“De Saint-Pierre de Mêle, diocèse de Poitiers, France.”

I.

Origine et généalogie de la famille de Monseigneur Joseph Médard Aymard, évêque de Valleyfield, et des familles Aymard qui se sont établies dans Québec et dans Ontario.

II.

- (1) Pierre Aymard.
- (2) Pierre Aymard: fils du précédent, baptisé en 1668, mort en 1732; il demeurait à Saint-Pierre de Mêle.
- (3) Antoine: fils du n° 2, né au même lieu, baptisé en 1710, vint au Canada et se maria à Marie Bourgie, à Boucherville, en 1738 et s'établit à Laprairie.
- (4) Pierre: fils du n° 3, né à Laprairie, épousa au même lieu, le 14 octobre 1780, Catherine Payant dit Saintonge, fille de Jean-Baptiste Payant dit Saintonge et de Catherine L'Erigé, et vint s'établir à St-Constant, Québec.
De ce mariage: huit garçons et quatre filles.

III.

- A. Pierre: épousa en première noce, à St-Constant, le 11 août 1806, Marguerite Denault, fille de François Denault et de Félicité Lonctin; en deuxième noce, à St-Constant, le 12 juin 1809, Catherine Barbeau, fille de René Barbeau et de Marie-Joséphite Lemieux.
- B. Antoine.
- C. Basile: né à St-Constant vers 1792, a épousé vers 1812 Josephite Bruneau, née vers 1796.
- D. Alexis: épousa à St-Constant, le 30 juillet 1810, Catherine Payant dit Saintonge, fille de Pierre Payant dit Saintonge et de Geneviève Gray.
- E. Jean-Baptiste: épousa à St-Constant, le 10 mai 1813, Catherine Dupuis, fille de Joseph Dupuis et de Isabelle Montour.

- F. Joseph.
- G. Laurent.
- H. Luc: a épousé à St-Constant Marie Trudeau. (Voir Luc Aymard.)
- I. Catherine.
- J. Félicité.
- K. Marie: épousa à St-Constant, le 9 juillet 1827, Jean-Baptiste Beaudin, fils de Charles Beaudin et de Félicité Robidoux (voir famille Beaudin.)
- L. Charlotte.

IV.

- A. Pierre: a eu du premier lit un enfant.
 1. Pierre: né à St-Constant, le 5 décembre 1808.
Du second lit.
 2. Vital: né à St-Constant, le 3 février 1813, épousa au même lieu, le 3 juin 1839, Olive Hébert, fille de Pierre Hébert et de Josephite Doyon.
Pierre, père, décédé à St-Constant, le 18 mai 1833.
- C. Basile: a eu six enfants.
 1. Basile: né à St-Constant vers 1819, s'est marié vers 1842.
 2. Josephite: née vers 1821, s'est mariée à St-Constant vers 1839.
 3. Marcelline: née vers 1823, s'est mariée à St-Thimothée vers 1853.
 4. Justine: née en 1825, s'est mariée à St-Constant vers 1844.
 5. Médard: né le 21 janvier 1829, a épousé à St-Constant, le 1 octobre 1850, Mathilde Beaudin, fille de Basile Beaudin et de Marguerite Normandin.
 6. Aurélie: née le 8 avril 1832, s'est mariée à St-Thimothée vers 1856.
- D. Alexis a eu entre autres:
 1. Luc: né à St-Constant, vers 1820, a épousé à St-Urbain, le 30 octobre 1854, Justine Billette, fille de Louis Billette et de Amable Desloges.
- E. Jean-Baptiste: a eu plusieurs enfants; entre autres:
 1. Olivier: né à St-Urbain.
 2. Marcelline: mariée à Julien Jeneault.

3. Catherine: mariée à Martin Labelle. (Voir famille Labelle.)
4. Philomène: mariée à Louis Lapensée. (Voir famille Lapensée.)
5. Bernard: marié à Adélaïde Dignard.
6. Norbert: né à St-Constant, le 20 octobre 1824, a épousé à St-Urbain, Catherine Ladouceur.
7. Marie: née à Châteauguay, en 1830, a épousé Vital Payant dit Saintonge.
8. Olivier: né à St-Constant, le 11 septembre 1828, a épousé à St-Urbain, le 31 janvier 1853, Félicité Pitre, fille de Pierre Pitre et de Thérèse Lefebvre. (Voir famille Pitre.)
9. Anastasie: née à St-Isidore, le 19 mars 1837.

V.

A (2) Vital: a eu vingt-neuf enfants:

- a Olive: née à St-Constant, le 1 janvier 1840, a épousé à Embrun, le 8 juillet 1860, Narcisse Beaudin, fils de Jean-Baptiste Beaudin et de Marie Aymard. (Voir famille Beaudin.)
- b Vital: né à St-Isidore, le 10 mars 1841, a épousé à Embrun, le 12 juillet 1862, Dulyse Pitre, fille de Célestin Pitre et de Rosalie Patenaude.
- c Anonyme: à St-Isidore, le 15 mars 1842. +
- d Anonyme: à St-Constant, le 27 juin 1843. !
- e Jean-Baptiste: né à St-Constant, le 8 juin 1844, a épousé à Embrun, M. Boileau.
- f Marie-Alix: née à St-Constant en octobre 1845. +
- g Marie: née à St-Constant, le 6 avril 1847, épousa à Embrun, le 5 octobre 1868, Camille Gibault, fils de Jacques Gibault et de Rosalie Forest. (Voir famille Gibault.)
- h Hélène: née à Beauharnois, le 10 juin 1848, épousa à Embrun, le 21 avril 1873, en première nocce, Alphonse Poitras.
- i Anonyme: né à Beauharnois, le 30 juin 1849. +
- j Marguerite: née à Beauharnois, le 10 février 1851, épousa à Embrun, le 8 octobre 1872, François-Xavier Pitre, fils de Célestin Pitre et de Emélie Patenaude.
- k Justine: née à Beauharnois le 25 mars 1852, épousa à Embrun, le 13 avril 1874, Azarie Bourgeois, fils de David Bourgeois et de Adéline Venne.
- l Louis: né à Beauharnois, le 5 juillet 1853.
- m Marie-Malvina: née à Beauharnois, le 22 mars 1855, épousa à Embrun, le 7 janvier 1874, Joseph Bourgeois.

- n Aloysia : née à Beauharnois, le 3 juillet 1856. +
- o Moïse : né à Beauharnois le 11 septembre 1857, épousa à Maniwaki, Joséphine Langevin.
- p Pierre : né à Embrun, le 3 décembre 1858.
- q Joseph : né à Beauharnois le 3 mars 1860, épousa à la Pointe Gatineau, Philomène Langevin.
- r Luc : né à Embrun, le 21 mai 1861, épousa en première noce à la Pointe Gatineau, Rosina Forest; en deuxième noce, à Sudbury, Joséphine Desloges.
- s Adélarde : né à Embrun, le 10 juin 1863, épousa à Maniwaki, Sophie Nadon.
- t Louis-Joseph : né à Embrun le 13 mars 1865. +
- u Rose-Anna : née à Embrun le 28 juillet 1867, épousa à Maniwaki, Xavier Bélair.
- v Vital, né à Embrun le 12 juin 1869 et les autres enfants sont morts en bas âge.

C (5) Médard : (famille de Monseigneur J.-M. Aymard, évêque de Valleyfield, a huit enfants.

- a Mathilde : en religion : sœur Marie-Luce de Jésus-Marie.
- b Monseigneur Joseph-Médard Aymard : né à St-Constant, le 1er avril 1853, fut ordonné le 10 juin 1876, premier évêque de Valleyfield depuis le 5 avril 1892.
- c Joseph Ulric : avocat.
- d Basile-Hercule, O.M.I., fut ordonné prêtre le 23 décembre 1894.
- e Rachel : Sœur Marie de la Croix.
- f Marie-Germaine : Sœur Marie Philémon.
- g Maria : mariée à M. Louis Marcil à Montréal.
- h Blanche : mariée à M. Théodore Bélanger.

E (6) Norbert : a eu dix enfants :

- a Bernard : né à St-Isidore en 1854. +
- b Trefflé : né à Ste-Martine, le 12 février 1856. épousa en première noce, à Embrun, le 21 novembre 1886, Agnès Latrémonille, fille de Denis Latrémonille et de Adéline Primault; en seconde noce, à Embrun, le 26 novembre 1888, Mathilde Blais, fille de Octave Blais et de Céline Gagnon
- c Marie : née à Ste-Martine en 1857, épousa à Embrun, le 25 juin 1877, Philéas Thibault, fils de Louis Thibault et de Joséphine Prigent. (Voir famille Thibault.)
- d Hélène : née à Embrun le 13 mars 1859, épousa à Embrun

le 9 novembre 1886, Sigefroie Lapalme, fils de Sigefroie Lapalme et de Herméline Gagnon. (Voir famille de Louis Lapalme.)

- e Norbert, né à Embrun le 8 mai 1860. +
- f Elie: né à Embrun, le 1er juin 1862. +
- g Arsène: né le 18 février 1864, épousa à Embrun, le 11 juillet 1892, Arthémise Emard, fille de Luc Emard et de Marcelline Rémillard.
- h Marcelline: née à Embrun, le 25 juin 1865, épousa à Embrun, le 10 janvier 1887, Ovide Duford, fils de Joseph Duford et de Félicité Poirier. (Voir famille Duford.)
- i Marie-Virginie: née à Embrun le 20 mars 1868. +
- j Marie-Grésildie: née à Embrun, le 31 mars 1870, épousa à Embrun, le 10 septembre 1894, Philias Chèvre-fils, fils de Zéphirin Chèvre-fils et de Vitaline Latrémouille.

E (8) Olivier: a eu treize enfants:

- a Félix: né à St-Urbain, le 13 octobre 1853, épousa à Embrun, le 22 novembre 1875, Victorine Dignard, fille de Joseph Dignard et de Séraphine Perras
- b Marie: née à Ste-Martine, le 30 mars 1855. +
- c Olivier: né à Embrun, le 25 février 1857, a contracté mariage aux Etats-Unis.
- d Marie-Eudoxie: née à Embrun, le 19 avril 1859. +
- e Marie-Elise: née à Embrun, le 13 novembre 1860, épousa à Embrun, le 21 avril 1879, Exias Amyot, fils de Louis Amyot et de Marguerite Rochon.
- f Marcelline: née à Embrun, le 9 juin 1862, épousa à Embrun, le 10 juin 1891, Louis Boileau.
- g Vitaline: née à Embrun, le 16 juin 1864, épousa à Embrun, le 27 août 1883, Emile Pitre, fils de Paul Pitre et de Marguerite Barlinguet.
- h Jean-Baptiste: né à Embrun, le 21 janvier 1866, épousa à Munich, E.-U., Délina Lemire.
- i Gilbert: né à Embrun, le 7 novembre 1867, épousa à Embrun, le 29 janvier 1894, Georgiana Picher, fille de Joseph Piché et de Philomène Giroux.
- j Ernest: né à Embrun, le 24 septembre 1869, épousa en première noce, le 13 mai 1892, Zélia Richard; en seconde noce, à Embrun, le 13 août 1894, Délia Tessier, fille de Magloire Tessier et de Vitaline Lapensée.
- k Marie-Exérine: née à Embrun, le 14 juillet 1873, épousa à

Embrun, le 26 juin 1893, Charles Lapensée, fils de Charles Lapensée et de Hermeline Duquet.

l Joseph-Osias: né à Embrun, le 15 janvier 1876, épousa à Embrun, le 20 mai 1903, Marie-Louise Carrière.

m Marie-Laure: née à Embrun, le 11 avril 1878, est entrée au couvent des Sœurs Grises de la Croix d'Ottawa, le 15 août 1896, a fait profession le 5 janvier 1899, sous le nom de Sœur Ste-Antonine et est décédée le 15 avril 1903.

Olivier, père, est décédé à Embrun le 20 novembre 1896.



Sœur Sainte-Antonine.

VI.

A (2—b) Vital: a eu huit enfants, entre autres:

a1)—Louis: né à Embrun, le 13 mars 1865.

a2)—Vital: né à Embrun, le 18 février 1867. +

a3)—Pierre: né le 12 juin 1869.

a4)—Marie-Dulysse: née le 1 juin 1871.

a5)—Marie-Anne: née le 6 juin 1873.

A (2—e)—Jean-Baptiste a eu plusieurs enfants, entre autres:

a1)—Marie-Arséline: née à Embrun le 10 juillet 1873.

a2)—Léa: née à Embrun, a épousé à Saskatoon, J. Délisle.

A (2—h)—Hélène: de son premier mariage a eu un enfant:

a1)—Alphonse: né à Embrun, le 7 mars 1874, épousa à Embrun, le 2 septembre 1894, Malvina Beaudin, fille de Narcisse Beaudin et de Olive Emard.
Hélène épousa en seconde noce, à Maniwaki, Jean-Baptiste Fortin. (Pas d'enfant.)

A (2—j) Marguerite: a eu douze enfants:

- a1)—Joseph-François-Xavier: né à Embrun, le 18 juillet 1873, épousa à Embrun, le 8 février 1897, Amanda Carrière, fille de Cyprien Carrière et de Aline Patenaude.
a2)—Marguerite, Alma et Félix, nés à Embrun, le 31 juillet 1874. +
a4)—Marguerite-Alma: née à Embrun, le 7 mars 1877, épousa à Embrun, le 6 mai 1895, Moïse Clément, fils de Clément Clément et de Philomène Ledue. (Voir famille de C. Clément.)
a5)—Pierre-Napoléon: né à Embrun, le 16 mai 1879, épousa à Embrun, le 30 octobre 1905, Marie-Louise Hébert, fille de Bénonie Hébert et de Martine Roy.
a6)—Gédéon: né à Embrun, le 29 juin 1883, épousa à Embrun, le 19 juin 1905, Antonia Langlois, fille de Onésime Langlois et de Adèle Moreau.
a7)—Domina: né à Embrun, le 26 septembre 1885, épousa à Embrun, le 20 novembre 1905, Clara Patenaude, fille de Léandre Patenaude et de Emélie Brisson.
a8)—Rose Délina: née à Embrun, le 26 mars 1887, épousa à Embrun, le 9 mai 1905, Adrien Patenaude, fils de Elie Patenaude et de Octavie Dignard.
a9)—Christina: née à Embrun, le 12 juillet 1889, épousa à Embrun, le 22 février 1909, Zéphir Lachapelle, fils de Nicolas Lachapelle et de Marie Thibault.
a10)—Adélarde-Joseph: né à Embrun, le 1 juillet 1891. +
a11)—Marie-Joséphine: née à Embrun, le 13 mars 1893.
a12)—Joseph-Hormisdas-Albert: né à Embrun, le 5 août 1895.

A (2—k)—Justine: a eu douze enfants:

- a1)—Justine-Ausanna: née à Embrun, le 13 février 1875.
a2)—Azarie: née à Embrun, le 31 août 1876.
a3)—Joséphine, née le 12 mai 1878.
a4)—Vital: né à St-Albert.
a5)—Firmin: né.....

A (2 — m)—Malvina: a eu quatorze enfants:

- a1)—Joseph: né à Embrun, le 26 mai 1876
- a2)—Moïse: né à Embrun, le 24 février 1878.

A (2 — o)—Moïse: a eu quatre enfants:

- a1)—Adélarde: né à Maniwaki.
- a2)—Moïse, né à Maniwaki.
- a3)—Joseph: né à Maniwaki.
- a4)—Albert: né à Maniwaki.

A (2 — r)—Lue: a eu deux enfants:

- a1)—Magloire: né à Maniwaki.
- a2)—Joseph: né à Maniwaki.

E (6 — b)—Trefflé: a eu un enfant du premier lit:

- a1)—Albert: né à Embrun, le 13 août 1887. Agnès Latremouille (mère), décédée à Embrun, le 9 février 1888.

Du second lit: sept enfants:

- a2)—Marie-Yvonne: née à Embrun, le 4 octobre 1889.
- a3)—Joseph-Hervé-Raoul: né à Embrun, le 22 avril 1891.
- a4)—Joseph-Alphonse-Elie: né à Embrun, le 2 août 1892. †
- a5)—Marie-Anna: née à Embrun, le 23 novembre 1896.
- a6)—Norbert-Elie-Lorenzo: né à Embrun, le 18 août 1900.
- a7)—Joseph-Médard-Ladislas: né à Embrun, le 27 juin 1902.
- a8)—Joseph-Rémi-Sylvio: né à Embrun, le 16 octobre 1907. †

E (6 — g)—Arsène: a eu six enfants:

- a1) Marie-Blanche: née à Embrun, le 16 février 1895.
- a2)—Marie-Alida: née à Embrun, le 28 novembre 1895.
- a3)—Marie-Antonia: née à Embrun, le 19 mai 1899.
- a4)—Marie-Mathilde-Elianne: née à Embrun, le 26 août 1903.
- a5)—Germaine: née à Embrun, le 22 octobre 1904.
- a6)—Elianne:

E (6 — j)—Marie-Grésildie: a eu six enfants:

- a1)—Joseph-Adolphe: né à Embrun, le 7 octobre 1895.
- a2)—Willie-Alfred: né à Embrun, le 5 janvier 1897.
- a3)—Edouard-Lionel: né à Embrun, le 5 janvier 1899.
- a4)—Marie-Antoinette-Clara: née à Embrun, le 15 avril 1901.
- a5)—Albert-Edouard-Wilfrid: né à Embrun, le 18 décembre 1902.
- a6)—Léo-Olivier: né à St-Charles, le 23 janvier 1909.

E (8 — a)—Félix : a eu sept enfants :

- a1)—Dorcina : née à Embrun, le 8 juillet 1878. +
- a2)—Albert : né à Embrun, le 26 mars 1881.
- a3)—Emile : né à Embrun, en 1883.
- a4)—Félix : né à Embrun, le 27 juin 1884. +
- a5)—Mastaï : né à Embrun, le 29 mars 1886.
- a6)—Odila : née à Embrun, le 30 mai 1890, épousa à Ottawa, Charles Blais.
- a7)—Yvonne : née en 1892.

E (8 — e)—Marie-Elise : a eu treize enfants :

- a1)—Clara : née à Embrun, le 11 janvier 1880. +
- a2)—Alma : née à Embrun, le 8 juin 1881. +
- a3)—Marie : née à Embrun, le 25 octobre 1883, épousa à Ottawa, James McCleary.
- a4)—Albert-Mastaï : né à Embrun, le 9 décembre 1885, épousa à Ottawa, Léonia Landreville.
- a5)—Joseph-Napoléon : né à Embrun, le 16 janvier 1888, épousa à Ottawa, Donna Landreville.
- a6)—Emile : né à Embrun, le 28 janvier 1889. +
- a7)—Georges : né à Embrun en 1892.
- a8)—Irène : née à Embrun en 1894.
- a9)—Marie-Blanche-Laure : née à Embrun, le 29 octobre 1895.
- a10)—Marie-Antonine : née à Embrun, le 31 janvier 1897.
- a11)—Marie-Albertine : née le 4 mai 1899. +
- a12)—Simonne : née.....
- a13)—Conrad : né à Embrun, le 13 janvier 1904.

E (8 — g)—Vitaline : a eu douze enfants :

- a1)—Mastaï : né à Hull, a épousé M. Pennault.
- a2)—Bernadette : née à....., a épousé Joseph Courch(ne.
- a3)—Joseph.
- a4)—Charles-Emile. +
- a5)—Alfred.
- a6)—Nellie.

E (8 — i) Gilbert : a cinq enfants :

- a1)—Ernest-Henri, né à Embrun, le 18 novembre 1894.
- a2)—Joseph-Génius : né à Embrun, le 24 novembre 1895.
- a3)—Marie-Laura, née à Embrun, le 9 décembre 1896.
- a4)—Marie-Antonine : née à Embrun, le 10 février 1898.
- a5)—Elzéar : né à Embrun, le 29 juillet 1899.

- E (8 — j) Ernest: a eu, en première noce, un enfant:
 a1) — Joseph-Ernest: né à Embrun, le 15 mai 1892. +
 Zélia Richard, mère, décédée à Embrun, le 16 mai 1892.
 Ernest a eu en seconde noce:
 a2) — Georges: né à Embrun, le 12 septembre 1896.
 a3) — Florida: née à Embrun, le 8 mars 1900.
 a4) — Emile: né à Embrun, le 2 juin 1902.
 a5) — Eva-Lilianne, née à Embrun, le 10 mai 1904.

VII.

- A (2 — j — a1) Joseph-François-Xavier, a eu sept enfants:
 b1 Joseph-Léon-Arthur: né à Embrun, le 16 février 1898.
 b2 Joseph-Moïse: né à Embrun, le 1 février 1900. +
 b3 Joseph-Albert-Désiré: né à Embrun, le 7 septembre 1901.
 b4 Marie-Alice-Anna: née à Embrun, le 29 février 1903.
 b5 Alfred: né à St-Albert, le 12 octobre 1904.
 b6 Marie-Dora-Gratia: née à Embrun, le 20 avril 1906.
 b7 Joseph-Ernest-Onésime: né à Embrun, le 5 avril 1908.
- A (2 — j — a5) Pierre-Napoléon, a deux enfants:
 b1 Joseph-Lionnel: né à Embrun, le 27 mars 1907.
 b2 Marie-Aurore: née à Embrun, le 1 janvier 1909.
- A (2 — j — a6) Gédéon, a deux enfants:
 b1 Marie-Lilianne: née à Embrun, le 6 avril 1906.
 b2 Marie-Jeannette: née à Embrun, le 12 décembre 1907.
- A (2 — j — a7) Domina, a deux enfants:
 b1 Dora-Albina: née à Embrun, le 23 mai 1907.
 b2 Emile-Léopold: né à Embrun, le 25 janvier 1909.
- A (2 — j — a8) Rose-Délina, a deux enfants:
 b1 Marie-Lorette: née à Crysler. +
 b2 Corinne: née à Crysler, le 27 janvier 1909.
- E (8 — e — a3) Marie: a eu un enfant:
 b1 Lillie.
- E (8 — e — a4) Albert-Mastai: a deux enfants:
 b1 Charles-Emile.
 b2 Liliane.

AYMARD (EMARD).

I.

Luc Aymard, de St-Constant, a épousé Marie Trudeau. De ce mariage: quatorze enfants.



Luc Aymard. Otila.
Marcelline. Marie Trudeau.
Alfred.

II.

- A. Luc: né à St-Constant, le 19 septembre 1830, a épousé à St-Jean-Christophe, Marcelline Remillard, fille de Barthélemy Remillard et de Marguerite Falcon.
- B. Elise: née à St-Constant, a épousé Pierre Vinette.
- C. Pierre: né à St-Constant, a épousé, à St-Antoine Abbé, Marcelline Bourdeau.
- D. Adélaïde: née à St-Constant, a épousé en 1857, à St-Antoine Abbé, Pierre Savarie.
- E. Amable: né à St-Constant, a épousé à Montréal, Marie Gagnon.
- F. Philomène: née à St-Constant, a épousé à St-Antoine Abbé, Charles Beaudin.

- G. Gonzague: né à St-Constant, a épousé à St-Antoine Abbé, Arthémise Mathieu.
- H. Siméon: né à St-Antoine Abbé, a épousé à Simcoe (Cliste) Adam.
- I. Marcelline: née à St-Antoine Abbé, a épousé Avila Desbois.
- J. Olivier: né à St-Antoine Abbé, le 31 janvier 1852, a épousé à Embrun, le 12 août 1876, Louise-Anna Phœnix, fille de
- K. Onésime: né à St-Antoine Abbé, a épousé à Fall River, Olivier Bélisle.
- Et trois autres enfants décédés en bas âge.

III.

- A. Luc a eu douze enfants:
1. Marcelline: née à St-Jean-Christostome, le 25 février 1851, a épousé, en première noce, à St-Antoine. Abbé, le 30 avril 1873, Jean-Baptiste Burel; en deuxième noce, à Hochelaga, le 6 janvier 1884, Joseph Payant dit Saintonge.
 2. Marguerite: née à St-Antoine Abbé, en 1853, a épousé à Embrun, le 26 juin 1876, Narcisse Poupart, veuf de Aline Séguin.
 3. Marie: née à St-Antoine Abbé, en 1855, a épousé à Embrun, le 18 août 1876, Hilaire Lemieux, fils de Louis Lemieux et de Flavie Poupart.
 4. Victorine: née à St-Antoine Abbé, en 1857, a épousé à Montréal, en 1873, Hector Langlois.
 5. Elise: née à St-Antoine Abbé, en 1861, a épousé à Montréal, Félix Lafleur.
 6. Cordélia: née à St-Antoine Abbé, en 1863, a épousé à Montréal, Joseph Dufresne.
 7. Mélina: née à St-Antoine Abbé, en 1865, a épousé à Montréal, en 1893, Onésime Lafleur.
 8. Sophie: née à St-Antoine Abbé, en 1867, a épousé à Montréal en 1889, J.-Baptiste Cyr.
 9. Arthémise: née à St-Antoine Abbé, en 1869, a épousé à Embrun, le 11 juillet 1892, Arsène Emard, fils de Norbert Emard et de Clothilde Ladouceur.
 10. Georgiana: née à St-Antoine Abbé, le 25 décembre 1878, a épousé à Embrun, le 16 janvier 1897, Joseph Lapensée (voir famille Lapensée).
- Deux autres enfants décédés en bas âge.

- B. Elise a eu sept enfants.
- C. Pierre a eu six enfants:
1. Cordélie: née à Saint-Antoine Abbé, a épousé à Embrun, Octave Bergeron.
 2. Dina: née à St-Antoine Abbé, a épousé à Montréal, Jérémie Goyette.
 3. Mélina: née à St-Antoine Abbé, a épousé à Embrun, le 31 juillet 1893, Louis Labelle, fils de Martin Labelle et de Catherine Emard. (Voir famille Labelle.)
 4. Pierre: né à St-Antoine Abbé, a épousé à Embrun, Alphonse Bourdeau, veuve de Sylva Bourbonnais.
 5. Adolphe: né à Embrun en 1874, a épousé à Embrun, le 6 mars 1897, Délina St-Amour, fille de Honoré St-Amour et de Anna Charlebois.
 6. Médéric: né à Embrun en 1876, a épousé à Embrun, le 4 septembre 1899, Elise St-Amour, fille de Honoré St-Amour et de Anna Charlebois.
- F. Philomène a eu cinq enfants:
1. Charles: né à St-Antoine Abbé, a épousé Hélarise Longtin, à Bourget.
 2. Pierre: né à St-Antoine Abbé, a épousé à Embrun, Julie Paquet.
 3. Anésie: née à St-Antoine Abbé, a épousé M. Cardinal, à Benson Mines.
 4. Olivier: né à St-Antoine Abbé, a épousé à Benson Mines, une Demoiselle Descosse.
 5. Emilien: a épousé en première noce, à Harrisville, en 1898, Mélina Dallaire; en deuxième noce, à Embrun, le 26 avril 1906, Marie Elosia Emard, fille de Olivier Emard et de Louise Anna Phoenix.
- I. Marcelline a un enfant.
1. Arthur: né à St-Antoine Abbé.
- J. Olivier a eu sept enfants:
1. Fortunat: né à Embrun, le 22 août 1879, a épousé à Embrun, en 1904, Sarah Gill.
 2. Elosia: née à Embrun, en 1880, a épousé à Embrun, le 17 avril 1905, Emélien Beaudin, fils de Charles Beaudin et de Philomène Emard.
 3. Louisa: née à Embrun, le 4 janvier 1882.

4. Zéphirina: née à Embrun, le 19 février 1889.
Les autres sont décédés.

V.

- A (1) Marcelline: a eu du premier lit:
- a Odila: née à St-Antoine Abbé en l'année 1874, a épousé à Embrun, le 10 juillet 1905, Alfred Larocque.
 - b Jean-Baptiste: né à Embrun, le 6 février 1875. +
Du deuxième lit:
 - c Angéline: née le 6 janvier 1884. +
 - d Léa: née le 13 janvier 1886. +
 - e Albert: né le 16 novembre 1886. +
 - f Joseph-Anatole: né le 19 novembre 1888. +
 - g Berthe-Blanche: née à Embrun, le 15 mai 1890.
 - h Joseph-Rodolphe: né à Embrun, le 22 mai 1894. +
- A (2) Marguerite: a eu neuf enfants:
- a Victoria: née à Embrun, le 28 décembre 1879. +
 - b Graziella: née à Embrun, a épousé Emélien Lemieux.
 - c Angéline: née à Embrun, le 30 mars 1881, a épousé à Embrun, J.-B. Deschambault.
 - d Evéline: née à Embrun.
 - e Aurore: née à Embrun.
 - f Rodolpha: né à Embrun.
 - g Emile: né à Embrun.
- Les autres sont morts.
- A (3) Marie: a eu huit enfants:
- a Emélien: né à Embrun, a épousé Graziella, fille de N. Poupert et de Marguerite Emaré.
 - b Ferdinand: né à Embrun, a épousé à Embrun, Gratia Bélanger.
 - c Aurore: née à Montréal, a épousé Edmond Bisailon.
 - d Adélaré: né à Embrun.
 - e Louis: né à Hull.
 - f Raoul: né à Hull.
 - g Josaphat: né à Embrun; et un de mort.
- A (4) Victorine: a eu cinq enfants:
- a Elzéar: né à Montréal en 1875.
 - b Félix: né à Embrun en 1885.

- c Berthe: née à Montréal, le 20 juin 1899
Les autres sont morts.
- A (6) Cordélie: a eu cinq enfants:
a Aurore: née à Montréal, le 18 mai 1890.
b Arthur: né à Montréal en 1894.
c Adrien: né à Embrun en 1900.
d Adrienne: née à Montréal en 1903.
Et un mort.
- A (7) Mélina: a eu onze enfants:
a Marie-Louise: née à Montréal, le 3 août 1894.
b Antonia: née à Montréal, le 25 janvier 1895.
c Yvonne: née à Montréal, le 20 octobre 1897.
d Eva: née à Montréal, le 18 novembre 1899.
e Alcide: né à Montréal, le 18 octobre 1901.
Les six autres sont morts.
- A (8) Sophie: a eu cinq enfants:
a Alma: née à Embrun en 1893.
b Germaine: née à Fairview, E.-U., en 1898.
c Marie-Anne: née à Fairview, E.-U., en 1906.
Les deux autres sont morts.
- A (9) Arthémise: a eu sept enfants:
a Blanche: née à Embrun, le 16 février 1894.
b Ida: née à Embrun, le 19 novembre 1897.
c Antonia: née à Embrun, le 5 mai 1899.
d Elie: né à Embrun, le 5 août 1901.
e Liliane: née à Embrun, le 3 août 1904.
Les deux autres sont morts.
- C (1) Cordélia: a eu six enfants:
a Grésildie: née à Embrun, le 12 mai 1889.
b Valéda: née à Embrun en 1892.
c Albert: né à Embrun.
d Clara: née à Embrun en 1895.
e Anna: née à Embrun en 1899.
f Aurore: née à Embrun en 1901.
- C (5) Adolphe: a eu neuf enfants:
a Léoza: née à Embrun, le 31 décembre 1898.

- b Blanche: née à Embrun, le 5 août 1899.
- c Joseph: né à Embrun, le 7 décembre 1900.
- d Rodolphe: né à Embrun, le 28 avril 1902.
- e Adolphe: né à Embrun, le 28 avril 1902.
- f Guillaume: né à Embrun, le 10 mars 1904.
- g Doreina: née à Embrun, le 3 juin 1905. +
- h MÉRIZA: née à Embrun, le 7 septembre 1906.
- i Léo: né à Embrun, le 12 septembre 1908.

C (6) Médéric: a eu neuf enfants:

- a Joseph: né à Embrun, le 9 juin 1900. +
- b Cécile: née à Embrun, le 17 juin 1901.
- c Lionel: né à Embrun, le 27 novembre 1903.
- d Jérémie: né à Embrun, le 16 janvier 1904.
- e Florida: née à Embrun, le 14 mars 1905.
- f Adonias: né à Embrun, le 28 mars 1906.
- g Lorenzo: né à Embrun, le 22 octobre 1907.
- h Emélianna: née à Embrun, le 24 avril 1909. +
- i Grésildie: née à Embrun, le 12 juin 1910.

F (1) Charles: a eu six enfants dont un de mort.

F (3) Anésie: a eu treize enfants dont sept de mort.

F. (4) Olivier: a eu cinq enfants:

F (5) Emilien: du second lit, a deux enfants:

- a Albert: né à Embrun, le 15 janvier 1907.
- b René: né à Embrun, le 4 octobre 1908.

J (1) Fortunat: a eu trois enfants:

- a Rosia: née à Embrun, le 28 décembre 1905.
- b Germaine, née à Embrun, le 13 juin 1907.
- c Orphir: né à Embrun, le 17 septembre 1909.

VI.

A (1— a) Odila: a eu trois enfants:

- a1 Alfred: né à Embrun, le 14 avril 1906.
- a2 René: né à Embrun, le 9 août 1908. +
- a3 Laurent: né à Embrun, le 13 octobre 1910. +

- A (2—b) Graziella: a un enfant.
 a1 Anatole: né en janvier 1910.
- A (3—b) Ferdinand: a un enfant.
 a1 Josaphat: né à Embrun en 1909.
- A (3—c) Aurore: a deux enfants:
 a1 Alma:
 a2 Yvonne:

AYOTTE.

I.

François Ayotte et Marguerite Corriveau, de Joliette: de ce mariage plusieurs enfants, entre autres, trois sont mentionnés:

II.



Théophile Ayotte.



Rosalie Morriveau.

(1) Clarisse: mariée à Jean-Baptiste Gignac. (Voir famille Gignac).

(2). Honoré: marié à Bridget Kearns, ont eu pour enfants:
 Thomas: né à Embrun, le 2 septembre 1857.
 Marguerite: né à Embrun, le 4 avril 1860.
 Louis-Honoré: né à Embrun, le 17 juillet 1865.
 Charles: né à Embrun, le 20 juillet 1868.

Christophe : né à Embrun en 1870.

Jacques : né à Embrun, le 23 novembre 1871.

(3) Théophile Ayotte : né à Joliette en 1822, a épousé (dans la maison de Théophile Bruyère) le 19 février 1857, Rosalie Morrisseau, fille de Louis Morrisseau et de Adélaïde Paquet. C'est le Révérend M. Michel qui a officié à cette cérémonie. De ce mariage treize enfants.

III.

- A. Pierre-Uldéric : né à Embrun, le 28 novembre 1857. +
- B. Eugène : né à Embrun, le 8 avril 1860, a épousé à Embrun, le 28 octobre 1884, Anna Marion, fille de Urgel Marion et de Félicité Beauchamp.
- C. Louis-Joseph : né à Embrun, le 18 avril 1862, a épousé en première noce, le 16 novembre 1886, Adèle Gervais, fille de J.-B. Gervais et de Amélie Martin.
a épousé, en seconde noce, à Embrun, le 22 juillet 1900, Rose-Anna Lanoue, fille de Ernest Lanoue et de Elodie Landreville.
- D. Marie-Rose-Zéphirine : née à Embrun, le 13 juin 1864. +
- E. Marie-Amanda : née en mars 1866, a épousé à Embrun, le 25 octobre 1887, Eusèbe Dignard, fils de Antoine Dignard et de Joséphine Vanier. (Voir famille Dignard.)
- F. Aristide : né à Embrun, en 1868, a épousé à Embrun, le 10 janvier 1893, Régina Marion, fille de Joseph Marion et de Marie-Louise Marion.
- G. François-Xavier : né à Embrun, le 10 mars 1870, a épousé à Fall River, le 13 novembre 1892, Virginie Benoit, fille de Jean Benoit et de Marie Bourgouin.
- H. Victoria : née à Embrun, a épousé à Montréal, Joseph Taillefer, le 1 mai 1905.
- I. Marie-Victoire : née à Embrun, le 11 mai 1872. +
- J. Charles : né à Embrun, le 12 avril 1874. +
- K. Mélina : née à Embrun, le 15 août 1875. +
- L. Henriette : née à Embrun, le 7 décembre 1878, a épousé à Cahoes, N.-Y., Octave Thériault; de ce mariage trois garçons sont nés : Joseph est décédé à l'âge de 9 ans, Henri à l'âge de 7 ans et François à l'âge de 5 ans.
- M. Moïse : né à Embrun, le 24 février 1881, a épousé en première noce, à St-Michel, le 6 janvier 1901, Adèle Martineau; en se-

conde noce, épousa à Rockland, le 4 octobre 1904, Délina Desmouchel.

Théophile Ayotte, décédé à Embrun, le 25 juillet 1899.

IV.

B. Eugène: a eu quatorze enfants:

1. Marie-Emma: née à Embrun, le 6 janvier 1886.
2. Anonyme: né à Embrun, le 26 novembre 1887. —
3. Joseph-Olivier: né à Embrun, le 19 juillet 1888.
4. Marie-Anna-Florida: née à Embrun, le 10 juillet 1890, a épousé à Sainte-Thérèse, Ont., le 2 mars 1908, Ovila S. Marion, fils de Séraphin Marion et de Elmire Marion. (Voir Ludger Marion. 3 — b.)
5. Joseph: né à Embrun, le 19 mai 1891.
6. Ovila: né à Chrysler, le 16 août 1893.
7. Léa: née à Chrysler, le 10 mai 1895.
8. Malvina: née à Chrysler, le 11 mars 1898.
9. Joseph-Xavier: né à Embrun, le 1 septembre 1899.
10. Joseph-Omer, né à Embrun, le 24 mai 1901.
11. Napoléon: né à Embrun, le 28 mai 1903.
12. Joseph-Henri-Moïse: né à Embrun, le 13 février 1905.
13. Anonyme: né à Embrun, le 9 décembre 1906. +
14. Régina: née à Ste-Thérèse, Ont., le 24 mars 1908.

C. Louis-Joseph: de son premier mariage a eu six enfants:

1. Marie-Elvina: née à Embrun, le 26 août 1887, a épousé à Embrun, le 19 juin 1906, Néphthalie Piché, fils de Joseph Piché et de Zoé Pagé.
2. Marie-Régina: née à Embrun le 8 mai 1890, a épousé à Embrun, le 28 juillet 1908, Augustin Goulet, fils de Napoléon Goulet et de Méline Marion.
3. Joseph-Albert: né à Embrun, le 26 avril 1892.
4. Marie-Eméla: née à Embrun, en juillet 1894. +
5. Joseph Aristide: né à Embrun, le 14 juillet 1896.
6. Marie-Amanda: née à Embrun, le 18 mars 1900.
Adèle Gervais: décédée à Embrun, le 27 mars 1900 — du deuxième lit: six enfants:
7. Joseph-Xavier: né à Embrun, le 11 novembre 1901.
8. Ernest-Joseph-Ildas: né à Embrun, le 25 mars 1903.
9. Joseph-Aimé-Osias: né à Embrun, le 9 mai 1905. +
10. Ildas: né à Embrun, le 12 novembre 1906.

11. Joseph-Henri-Wilfrid : né à Embrun le 16 octobre 1908. +
12. Marie-Jeannette : née à Embrun, le 26 octobre 1910.

F. Aristide : a eu un enfant :

1. Marie-Régina-Eva : née à Embrun, le 18 juillet 1895.

G. François-Xavier : décédé à Embrun, le 17 décembre 1895.

H. Victoria : a eu deux filles.

L. Henriette : a eu deux enfants :

1. Henri.
2. François.

M. Moïse : a eu une fille du premier lit :

1. Albertine : née à St-Vincent (Montréal), le 14 décembre 1901. +
Adèle Martineau (mère) est décédée le 21 mars 1902.
Moïse a eu trois enfants du second lit :
2. Hector : né à Montréal (Immaculée Conception), le 2 juin 1907.
3. Lionel : né à Montréal, le 13 décembre 1909.
4. Rogers : né à Montréal, le 7 septembre 1910.

V.

B. (4) Marie-Anna-Florida : a un enfant.

- a Joseph-Léo-Xavier : né à Sainte-Thérèse, le 16 décembre 1908.

C. (1) Marie-Elvina : a deux enfants :

- a Albert : né à Saint-Albert, le 20 janvier 1908.
- b Laurencia : née à Saint-Albert, le 25 septembre 1909.

C. (2) Marie-Régina a deux enfants :

- a Marie-Aurore : née à Sainte-Thérèse, Ont., le 24 mai 1909. +
- b Marie-Flore : née à Ste-Thérèse, Ont., le 23 septembre 1910.

BRUYÈRE.

I.

Charles Bruyère: né dans la province de Québec, fils du Capitaine Bruyère, né en France, a épousé Sophie Mercier, à l'Assomption.

II.



Théophile Bruyère.

Marie-Gille Mailhot.

Théophile Bruyère, né à l'Assomption, le 2 octobre 1821, a épousé Marie-Gille Mailhotte, à l'Assomption, le 10 août 1846; sont arrivés à Embrun en mars 1853; de ce mariage onze enfants:

III.

- A. Théophile: né à Ste-Julienne, le 1er juillet 1848, a épousé Sophranie Gagnon, le 22 août 1870.
- B. Joseph: né à Ste-Julienne, le 8 janvier 1850, a épousé à Embrun, le 21 août 1871, Elisabeth Charlebois, fille de Charles Charlebois et de Adèle Dazé.

- C. Alphonse: né à Embrun, le 27 novembre 1853, a épousé Eudaxie Blanchard, à Embrun, le 24 août 1875.
- D. Charles: né à Embrun, le 14 janvier 1856, est parti pour South Dakota depuis 32 ans.
- E. Alphonsine: née à Embrun, le 29 août 1859. +
- F. Eugène: né à Embrun, le 13 mai 1863, a épousé Marie La-berge à Embrun, le 7 septembre 1886.
- G. Trefflé: né à Embrun, le 22 février 1865, a épousé Adèle Jérôme, le 20 juillet 1889.
- H. Alphonsine: née à Embrun, le 6 février 1867, a épousé Hugh O'Connor, à Embrun, le 15 août 1898.

Trois religieuses.

Marie: née à Sainte-Julienne, le 25 mars 1851. Entrée au Convent des Sœurs Grises de la Croix d'Ottawa à l'âge de 17 ans, le 25 juillet 1868, a fait profession le 2 octobre 1870, sous le nom de Sœur Elisabeth de la Croix.



Sœur Elisabeth de la Croix Sœur St-Théophile Sœur Elisabeth du Sacré Cœur

Marie-Elisabeth: née à Embrun, le 10 novembre 1857. Entrée au Couvent des Sœurs Grises d'Ottawa à l'âge de 16 ans, le 16 juillet 1873, a fait profession le 2 décembre 1875, sous le nom de Sœur Elisabeth du Sacré-Cœur.

Eléonore: née à Embrun, le 7 juin 1861. Entrée au Couvent des Sœurs Grises d'Ottawa, à l'âge de 19 ans, le 28 août 1880, a fait profession le 26 juillet 1882, sous le nom de Sœur St-Théophile.

IV.

- A. Théophile a eu douze enfants :
1. Elisabeth : née à Embrun, le 21 août 1871, a épousé à Montréal, Prosper Charlebois, en 1899.
 2. Joseph : né à Embrun, le ... 1872, a épousé à Philadelphie, Anny Landy, en 1902.
 3. Théophile-Eusèbe-Mazenod : né à Embrun le 15 janvier 1874, a épousé Victoria Lajambe, en 1896, à Benson Mine. +
 4. Edmond : né à Embrun, le 15 juin 1875, a épousé Alice Leclair, à Penny Coah, N.-Y., en 1876.
 5. Théophile-Xavier : né à Embrun, le 16 décembre 1876.
 6. Marie-Louise-Emma : née à Embrun, le 27 février 1878, a épousé James Séguin, à Cornwall, en 1895.
 7. Salomon-Eusèbe : né à Embrun, le 11 octobre 1879.
 8. Marie-Adélina : née à Embrun, le 7 mai 1881.
 9. Joseph-Albert : né à Embrun, le 20 janvier 1883.
 10. Marie-Emélie : née à Embrun, le 29 novembre 1884, a épousé Joseph Bourget, en 1904.
 11. Marie-Odina-Maximilienne : née le 27 mai 1886.
 12. Pierre : né à Ogdensburg, N.-Y., le 29 avril 1888.
- B. Joseph : a eu dix-sept enfants :
1. Joseph-Théophile : né à Embrun, le 12 novembre 1872. +
 2. Joseph-Charles-Alphonse : né à Embrun, le 14 février 1874, a épousé à Embrun, le 15 mai 1893, Rose-Anna Ladoueur, fille de Pierre Ladoueur et de Anastasie Tremblay.
 3. Jean-Camille-Louis-Armand : né à Embrun, le 1 juillet 1873, a épousé à Montréal, en 1904, Ludovic Lamarche.
 4. Joseph-Camille-Alexandre : né à Embrun, le 5 mai 1877, a épousé à Embrun, le 6 juin 1898, Ozala Grignon, fille de Joseph Grignon et de Agnès Daoust.
 5. Joseph-Pierre-Samuel-André : né à Embrun, le 3 octobre 1878. +
 6. Adélarde : né à Aldfield, le 1 mai 1880. +
 7. Marie-Elisabeth : née à Embrun, le 25 août 1882, a épousé à Embrun, le 6 juillet 1903, Zénon Faille, fils de Vital Faille et de Exilda Geoffrion.
 8. Marie-Rose-Oliva : né à Embrun, le 1 octobre 1883, a épousé à Embrun, le 15 juin 1903, Cyprien Laberge, fils de J.-B. Laberge et de Ursule Roy.
 9. Eugène : né à Embrun, le 2 mai 1885, a épousé à Ottawa

- (Ste-Famille), le 4 juin 1906, Eva Potvin, fille de Augustin Potvin et de Marguerite Sabourin.
10. Anny: née à Ogdensburg, le 8 octobre 1886, a épousé à Embrun, le ... 1907, Philippe Samuel.
 11. Pierre: né à Ogdensburg, le 30 avril 1888, a épousé à Ottawa (Ste-Famille), le 8 février 1909, Victoria Potvin, fille de Augustin Potvin et de Marguerite Sabourin.
 12. Marie-Adèle-Joséphine: née à Embrun, le 31 décembre 1889. +
 13. Marie-Eléonore-Albertine: née à Embrun, le 19 juillet 1891. +
 14. Henri-Jules-Evariste: né à Embrun, le 6 février 1893.
 15. Joseph-Edmond-Aristide: né à Embrun, le 29 novembre 1894. +
 16. Joseph-Léon: né à Embrun, le 28 mai 1897.
 17. Marie-Adèle-Antonia: née à Embrun, le 7 juillet 1900.
- C. Alphonse: a eu treize enfants:
1. Elisabeth: née à Embrun, le 2 septembre 1876. —
 2. Joseph-Napoléon: né à Embrun, le 17 mars 1878, a épousé à Embrun, le 7 novembre 1899, Fabiana Chaussée, fille de Roch Chaussée et de Marie Gariépy.
 3. Marie-Eulalie, née à Embrun, le 16 janvier 1880, a épousé à Embrun, le 15 novembre 1897, Jean-Baptiste Paquet, fils de J.-B. Paquet et de Henriette Legault, de Crysler.
 4. Marie-Sophranie-Alma: née le 8 octobre 1881, a épousé à St-Jacques de l'Acadian, le 7 octobre 1876, Joseph Thouin, fils de
 5. Marie-Elisabeth: née à Embrun, le 15 novembre 1883, a épousé à Embrun, le 11 février 1901, Aimé Moquin, fils de Paul Moquin et de Philomène Primault.
 6. Joseph-Albert-Adrien: né à Embrun, le 24 mars 1886, a épousé à St-Albert, le 15 septembre 1908, Zéphirina Boudrias.
 7. Joseph-Salomon: né à Embrun, le 27 mars 1888. +
 8. Joseph-Alphonse: né à Embrun, le 11 novembre 1890.
 9. Alphonsine: née à Embrun, le 25 septembre 1891.
 10. Oscar: né à Embrun, le 5 juin 1893. +
 11. Joseph: né à Embrun, le 25 juillet 1894.
 12. Adina: née à Embrun, le 5 juin 1896.
 13. Théophile: né à Embrun, le 14 novembre 1899.

F. Eugène: a eu douze enfants:

1. Marie-Anna-Albertine: née à Embrun, le 11 août 1887. +
2. Marie-Eliza: née à Embrun, le 2 août 1889.
3. Joseph-Jean-Baptiste-Eugène: né à Embrun, le 22 janvier 1891.
4. Aurore-Eléonore: née à Embrun, le 19 août 1892.
5. Joseph-Joachim-Eugène: né à Embrun, le 29 avril 1894.
6. Joseph-Placide: né à Embrun, le 8 mars 1896.
7. Marie-Régina-Eudoxie: née à Embrun, le 2 février 1898.
8. Joseph-Célestin-François: né à Embrun, le 4 octobre 1899.
9. Rose-Eugénie: née à Embrun, le 6 septembre 1901.
10. Marie-Florida-Emélie: née à Embrun, le 11 février 1904.
11. Charles-Hubert: né à Embrun, le 29 décembre 1905.
12. Pierre-Chéri: né à Embrun, le 14 décembre 1908. +

G. Trefflé: a eu deux enfants:

1. Joseph-Théophile: né à Embrun, le 20 août 1890.
2. Clara: née à Embrun, le 3 mai 1892.

H. Alphonsine: a eu trois enfants:

1. Léo-Paul-Anthony: né à Avonmore, le 8 décembre 1899.
2. Stella-Mary-Elizabeth: née à Avonmore, le 26 février 1901.
3. William-Arthur-Joseph-Henry: né à Avonmore, le 19 décembre 1903.

V.

A. (1) Elisabeth: a eu cinq enfants:

- a Antonio: né à Cornwall, en 1900.
- b Prospère: né à Montréal, en 1901.
- c Roméo: né à Montréal, en 1903.
- d Raoul: né à Montréal, en 1905.
- e Paul-Emile: né à Montréal, le 8 juillet 1908.

A. (2) Joseph: a eu quatre enfants:

- a Anny: née à Philadelphie, en 1903.
- b Emma: née à Philadelphie, en 1904. +
- c Emma: née à Cardinal, en 1906.
- d Joseph: né à Cobalt, en 1908.

A. (6) Marie-Louise-Emma: a eu trois enfants:

- a Irène: née à Cornwall, en 1900.
- b Albert: né à Metcalf, en 1903.
- c Yvonne: née à Montréal, en 1904.

- B. (2) Joseph-Charles-Alphonse : a eu huit enfants :
- a Joseph-Edmond-Aristide : né à Embrun, le 1 décembre 1894.
 - b Rose : née à Ogdensburg, N.-Y., en 1896.
 - c Elisabeth : née à Ogdensburg, N.-Y., en 1898.
 - d Joseph : né à Embrun, le 8 octobre 1899.
 - e Joseph-Prosper : né à Embrun, le 18 mars 1901. +
 - f Joseph-Camille : né à Embrun, le 5 juillet 1902.
 - g Marie-Adéline : née à Embrun, le 17 octobre 1904. +
 - h Irène : née à St-Emile, Alberta.
- B. (3) Jean-Camille-Louis-Armand : a trois enfants :
- a Georges : né à Winnipeg, en 1905.
 - b Paul : né à Winnipeg, en 1906.
 - c Charles : né à Winnipeg, en 1908.
- B. (4) Joseph-Camille-Alexandre : a sept enfants :
- a Marie-Eléonore : née à Embrun, le 10 juillet 1899.
 - b Marie-Laura-Elisabeth : née à Embrun, le 16 avril 1901.
 - c Marie-Eva : née à Embrun, le 23 janvier 1903.
 - d Joseph-Prosper : né à Embrun, le 13 septembre 1904.
 - e Hector : né à Morinville, Alberta, en 1906.
 - f Homère : né à St-Emile, Alberta, en 1908.
 - g Albert ; né à Morinville, Alta, en avril 1910.
- B. (7) Marie-Elisabeth : a eu trois enfants :
- a Joseph-Aimé : né à Embrun, le 5 avril 1904.
 - b Marie-Louise-Angèle-Germaine : née à Embrun, le 1 novembre 1905.
 - c Joseph-René-Lucien : né à Embrun, le 30 juin 1907.
- B. (8) Marie-Rose-Alma : a eu trois enfants :
- a Marie-Elisabeth-Judivine : née à Embrun, le 6 juin 1904.
 - b Albert : né à Sudbury, le 18 août 1905.
 - c Lucien : né à Sudbury, le 19 septembre 1907.
- B. (9) Eugène : a quatre enfants :
- a Laurent : né à Ottawa, en 1906.
 - b Charles : né à Ottawa, en 1908.
 - c Joseph-Thomas : né à la Pointe-Gatineau, en 1910 -
 - d Marie-Hermina : née à Ottawa, le 27 mars 1911.
- B. (10) Anny : a un enfant :
- a Narcisse : né à Montréal, en 1908.

B. (11) Pierre: a un enfant:

- a Joseph-Pierre-André: né à Embrun, le 12 février 1911.

C. (3) Marie-Eulalie: a eu sept enfants:

- a Jean-Baptiste: née à Embrun, le 17 août 1899. +
- b Albert: né à Embrun, le 10 août 1900.
- c Alcide: né à Embrun, le 12 janvier 1902.
- d Marie-Agnès-Aldéa: née à Embrun, le 30 juillet 1903.
- e Marie-Agnès: née à Embrun, le 22 janvier 1905.
- f Marie-Diana: née à Embrun, le 7 avril 1907. +
- g Marie-Anita-Léona: née à Embrun, le 9 septembre 1908.

C. (4) Marie-Sophranic-Alma: a eu cinq enfants:

- a Maria: née à St-Jacques l'Achigan, en 1899. +
- b Rose-Alma: née à St-Jacques l'Achigan, le 3 septembre 1900.
- c Blanche: née à St-Jacques l'Achigan, le 15 janvier 1902.
- d Roméo: né à St-Jacques l'Achigan, le 6 août 1903.
- e Anita: née à Cutler, le 23 juin 1905.

C. (5) Marie-Elisabeth: a eu quatre enfants:

- a Yvonne: née le 3 juin 1902.
- b Maria: née le 22 février 1903.
- c Aimé: né le 3 janvier 1905.
- d Emile: né à Cutler, le 21 octobre 1907.

I.
II.
BEAUDIN.

Charles Beaudin : marié à Félicité Robidoux.



Narcisse Beaudin.

III.

- A. Charles : marié à Catherine Marleau.
- B. Toussaint : marié à Elise Gagné.
- C. Basile : marié à Marguerite Normandin.
- D. Pierre : marié à Félicité Verner.
- E. Jean-Baptiste : a épousé à St-Constant, le 9 juillet 1827, Marie Aymard (Emard), fille de Pierre Emard et de Catherine Payant dit Saintonge.

IV.

- C. Basile : a eu huit enfants :
 1. Marguerite : née vers 1815, s'est mariée en 1834.

2. Basile: né vers 1820, s'est marié vers 1838.
3. Charles: né vers 1820, s'est marié vers 1838.
4. Félicité: née en 1822, s'est mariée vers 1841.
5. Toussaint: né en 1826, s'est marié en 1851.
6. Césaire: né en 1832, s'est marié au Wisconsin, E.U., en 1865.
7. Olive: née en 1836, s'est mariée en 1853.
8. Ludger: né en 1838, s'est marié à St-Rémi, en 1858.

E. Jean-Baptiste: a eu plusieurs enfants, entre autres:

1. Narcisse: né à St-Constant, le 8 octobre 1838, a épousé à Embrun, le 8 juillet 1860, Olive Emard, fille de Vital Emard et de Olive Hébert. (Narcisse, arrivé à Embrun en 1857).

V.

E. (1) Narcisse: a eu neuf enfants:

- a Ernest-Chéri: né à Embrun, le 5 mai 1861, a épousé en première noce, à Chesterville, Rosina Lamoureux, le 30 octobre 1892.
En deuxième noce, à Embrun, le 22 avril 1894, Dulyse Emard, fille de Vital Emard et de Dulyse Pitre.
- b Narcisse-Elysée: né à Embrun, le 4 avril 1863, a épousé à Embrun, le 27 mai 1895, Mathildée Hébert, fille de Antoine Hébert et de Hélène Ricard.
- c Jean-Baptiste: né à Embrun, le 18 août 1865, a épousé à Chesterville, le 8 juillet 1894, Salomé Germain dit Bélisle. (Voir famille Bélisle.)
- d Olive: née à Embrun, le 1 mars 1868, a épousé à Embrun, le 22 avril 1888, Olivier Latour. (Voir famille de Michel Latour.)
- e Joseph-Ovide: né à Embrun, le 13 avril 1871, a épousé à Crysler, le 27 septembre 1893, Eulalie Brunet.
- f Marie-Malvina: née à Embrun, le 3 septembre 1873, a épousé à Embrun, le 2 septembre 1894, Alphonse Poitras.
- g Marguerite-Anna: née à Embrun, le 3 février 1876, a épousé à Embrun, le 6 mai 1895, Narcisse Lavictoire, fils de Israël Lavictoire et de Lucie Lemieux.
- h Vital-Narcisse: né à Embrun, le 27 juillet 1878, a épousé à Crysler, en 1900, Alice Beauvais.
- i Emile: né à Embrun, le 1 septembre 1881, a épousé à Embrun, le 24 avril 1911.

VI.

- E. (1 — a) Ernest-Chéri: a eu un enfant du premier lit:
 a1 Rose-Anna: née à Embrun, en 1893. +
 Du second lit: sept enfants:
 a2 Joseph-Arthur: né à Embrun, le 20 mars 1895.
 a3 Marie-Alma: née à Embrun, le 20 février 1897.
 a4 Philibert: né à Embrun, le 11 mai 1898.
 a5 Joseph-Anastase-Emile: né à Embrun, le 13 mai 1902. +
 a6 Joseph-Hervé-Antonio: né à Embrun, le 8 juin 1903.
 a7 Emile-Raoul-Ovila: né à Embrun, le 16 mai 1905. +
 a8 Lorette: née à Embrun, en septembre 1910.
- E. (1 — b) Narcisse-Elysée: a eu six enfants:
 a1 Anonyme: né à Embrun, en 1897. +
 a2 Narcisse-Elysée: né à Embrun, le 21 mai 1898. +
 a3 Victoire: née à Embrun, le 15 août 1899.
 a4 Narcisse-Elysée: né à Embrun, le 8 mars 1902.
 a5 Marie-Alphonsine-Priscille: née à Embrun, le 21 février 1905.
 a6 Marie-Louise-Rosa: née à Embrun, le 21 avril 1906.
- E. (1 — c) Jean-Baptiste: a huit enfants:
 a1 Jean-Baptiste: né à Embrun, le 31 avril 1895.
 a2 Joseph-Idas-Arthur: né à Embrun, le 4 mars 1897.
 a3 Joseph-Léonidas-Azarie, né à Embrun, le 3 octobre 1898.
 a4. Joseph-Narcisse: né à Embrun, le 15 août 1900.
 a5 Albert: né à Embrun, le 2 mai 1902.
 a6 Aleide-Ovila: né à Embrun, le 29 janvier 1904.
 a7 Marie-Alphonsine-Dalila: née à Embrun, le 27 avril 1907.
 a8 Joseph-Napoléon-Louis: né à Embrun, le 7 août 1908.

BRISSON, BENJAMIN,

(Enfants du premier lit.)

I.

Benjamin Brisson, né vers 1785, a épousé, en première noce, vers 1807, à St-Jacques l'Achigan, Julie Melançon; en seconde noce, le 18 juillet 1825, Marguerite Gariépy, fille de André Gariépy et de Marie Laberge.

Du premier lit, cinq enfants.

Du second lit, quatre enfants.

II.



B n' an in (Germain) Brisson.

Domithilde Vaillant.

Benjamin (Germain) Brisson: né le 26 octobre 1808, a épousé à St-Jacques l'Achigan, le 7 janvier 1834, Domithilde Vaillant, fille de J.-B. Vaillant et de Marie Mageau. De ce mariage: onze enfants.

III.

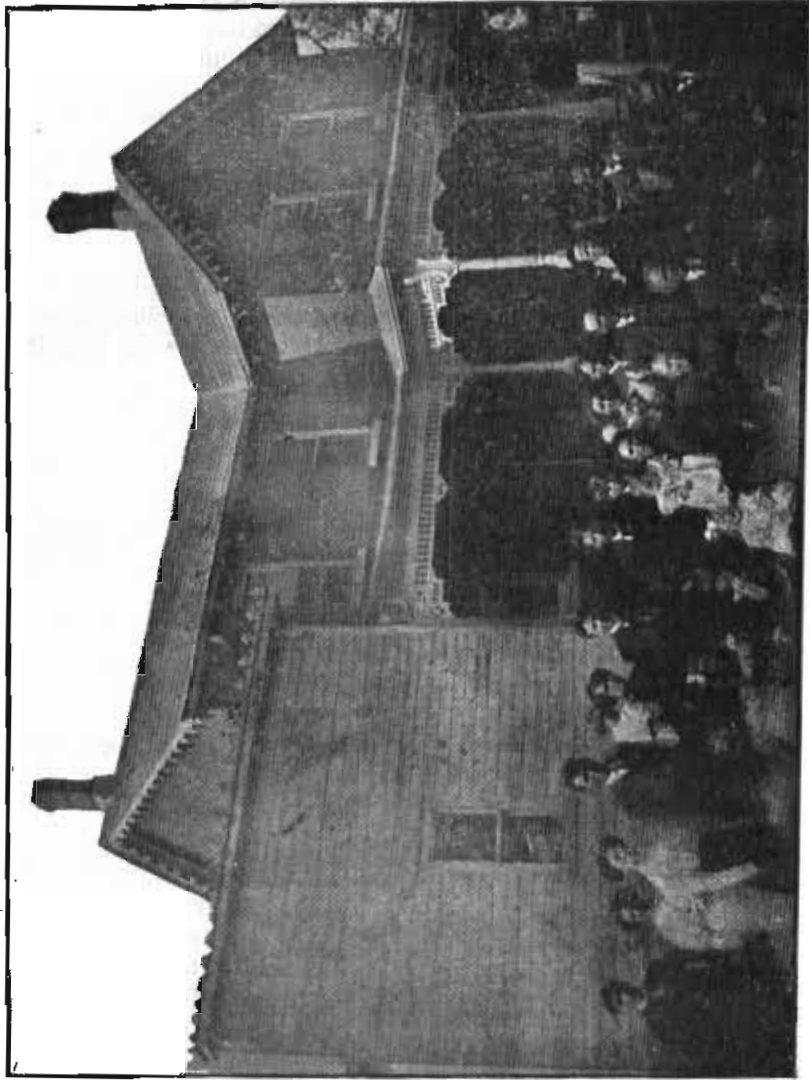
A. Julienne, née à St-Jacques l'Achigan, le 21 juillet 1834, a épousé à Embrun, le 22 juillet 1857, Simon Séguin dit La-



Famille de Benjamin Brisson .



Résidence de Joseph B. Brisson.



Résidence de Toussaint Brison.

- déroute et de Esther St-Amour dit Payet. (Pour les enfants, voir famille Séguin.)
- B. Benjamin: né à St-Jacques l'Achigan, le 5 mars 1837, a épousé à Embrun, le 8 juin 1863, Hermeline Séguin dit Ladéroute, fille de Simon Séguin dit Ladéroute et de Esther St-Amour dit Payet.
- C. Ludger: né à St-Jacques l'Achigan, le 15 juillet 1838. + .
- D. Philomène: née à St-Jacques l'Achigan, le 9 août 1841, a épousé à Embrun, le 24 février 1862, Ludger Bourgeois, fils de Elie Bourgeois et de Emélie Mund. (Pour les enfants voir la famille des Bourgeois.)
- E. Joseph: né à Saint-Jacques l'Achigan, le 19 juillet 1843, a épousé à Embrun, en première noce, en 1869, Emélie Brisson, fille de Joseph Brisson et de Eloïse Gauthier dit Landreville.
En deuxième noce, le 24 novembre 1883, Dulyse Patenaude, veuve de Joseph Lalonde.
En troisième noce, à Embrun, le 14 novembre 1885, Céline Paul, veuve de Trefflé Rochon.
- F. Ludger: né à St-Jacques l'Achigan, le 6 octobre 1845, a épousé en première noce, à Embrun, le 26 février 1868, Mathilde Dignard, fille de Augustin Dignard et de Olive Pitre.
En seconde noce, à Embrun, le 18 juin 1885, Dulyse Pitre, veuve de Vital Emard.
- G. Emélie (Herméline): née à St-Jacques l'Achigan, le 23 septembre 1847, a épousé à Embrun en février 1872, Jean-Louis St-Amour dit Payet, fils de Honoré St-Amour dit Payet et de Anna Charlebois.
- H. Médéric: né à St-Jacques l'Achigan, le 6 novembre 1849. +
- I. Toussaint: né à St-Jacques l'Achigan, le 3 novembre 1851, a épousé à l'Orignal, en première noce, le 5 octobre 1884, Elisabeth Lanthier, fille de Damase Lanthier et de Henriette Harbique; en deuxième noce, à Crysler, le 30 septembre 1898, Mélina Trudeau, veuve de Jules Rochon.
- J. Domitilde: née à St-Jacques l'Achigan, le 2 mai 1854, a épousé à Embrun, le 18 août 1874, Zotique Doré, fils de Eusèbe Doré et de Marcelline Trudeau, de Hull. (Voir Doré.)
- K. Emélie: née à Embrun, le 2 octobre 1857, a épousé à Embrun, le 23 novembre 1884, Léandre Patenaude, fils de Jacques Patenaude et de Elmire Ladouceur. (Voir Patenaude.)

IV.

Le nom de Benjamin Brisson, au nombre des premiers colons de la paroisse, n'ayant pas été inséré par erreur au Ier volume, page 15, mérite une mention spécial avant de donner la généalogie de sa famille.

B. Benjamin: a eu douze enfants:

1. Fabiana: née à Embrun, le 28 juin 1864, a épousé à Embrun, le 1 juillet 1884, Pierre Dignard, fils de Angustin Dignard et de Olive Hébert. (Voir Dignard.)
2. Délina (Délina): née à Embrun, le 17 juin 1866, a épousé à Embrun, le 28 janvier 1884, Sigefroy Lussier, fils de Julien Lussier et de Elmire Bourgouin.
3. Eugénie: née à Embrun, le 7 novembre 1867. +
4. Marie-Rosina: née à Embrun, le 1 février 1869, a épousé à Embrun, Eusèbe Bergeron. (Voir Bergeron.)
5. Victoria: née à Embrun, le 15 mai 1870, épousa à Embrun, le 27 janvier 1889, Pierre Dignard. (Voir famille Dignard.)
6. Joseph: né à Embrun, le 24 avril 1872, a épousé à Embrun, en première noce, le 21 janvier 1896, Marie-Rhéal-Euména (Rose-Anna) Brisson, fille de Joseph Brisson et de Marie Lanoie; en deuxième noce, le 10 janvier 1910, Laura Gill.
7. François-Xavier: né à Embrun, le 13 novembre 1873, a épousé à St-Albert, Justine Bourgeois, fille de Azarie Bourgeois et de Justine Emard.
8. Mathilde: née à Embrun, le 15 avril 1875, a épousé David St-Amour. (Voir St-Amour.)
9. Zotique-Joseph: né à Embrun, le 17 mars 1877. +
10. Rosalie: née à Embrun, le 17 février 1881. +
11. Ulric: né à Embrun, le 4 juillet 1882. +
12. Emile: né à Embrun, le 16 mars 1884, a épousé à South-Indian, le 26 mai 1904, Amanda Lacroix, fille de Hormidas Lacroix et de Emma Lefebvre.

E. Joseph: a eu du premier lit:

1. Marie: née à Embrun, en 1870. +
2. Médéric: né à Embrun, le 20 octobre 1872. +
3. Marie-Thalide: née à Embrun, le 18 février 1875. +
4. Rose-Anna: née à Embrun, le 1 octobre 1876. +
5. Joseph: né à Embrun, le 17 février 1878. +
6. Médéric: né à Embrun, le 21 août 1879, a épousé à Em-



Joseph Brisson.



Pierre-Émile Guérin.

brun, le 28 septembre 1903, Odila Ménard, fille de Louis Ménard et de Octavie Lachapelle.

7. Des Anges: née à Embrun, le 8 avril 1881, a épousé à Embrun, le 27 octobre 1903, Pierre-Emile Guérin, fils de Emile Guérin et de Arthémise Maynard.
8. Joseph: né à Embrun, le 17 novembre 1882, a épousé à Ottawa, en 1905, Délina St-Georges.
Joseph a eu du troisième lit 7 enfants:
9. Joseph-Lorenzo: né à Embrun, le 10 novembre 1886. +
10. Joseph-Hervé: né à Embrun, le 20 mars 1889.
11. Joseph-Albert: né à Embrun, le 30 novembre 1890.
12. Gilbert: né à Embrun, le 30 novembre 1890.
13. Marie-Eméla: née à Embrun, le 26 avril 1893.
14. Dalma-Albert: né à Embrun, le 15 janvier 1896.
15. Rose-Aurore: née à Embrun, le 25 septembre 1898.

E. Joseph Brisson (père): décédé à Embrun, le 29 mai 1909.

F. Ludger: a eu de son premier mariage, onze enfants:

1. Exina: née à Embrun, le 20 février 1869, a épousé à Fall River, en 1903, Edouard Binette.
2. Eména: née à Embrun, le 18 juin 1870, a épousé à Fall River, en 1892, Joseph Emard, fils de Vital Emard et de Olive Hébert.
3. Marie-Mathilde: née à Embrun, le 2 septembre 1871, a épousé à Embrun, le 3 février 1896, Eusèbe Amyot, veuf de Rosalinda Tremblay.
4. Toussaint: né à Embrun, le 18 janvier 1873, a épousé à Embrun, le 2 juillet 1894, Prescille Lalonde, fille de Isaïe Lalonde et de Sophie Desrosiers.
5. Salomé: née à Embrun, le 3 décembre 1874, a épousé à Embrun, le 17 septembre 1894, Evangéliste Tessier, fils de Magloire Tessier et de Vitaline Lapensée.
6. Ildège: né à Embrun, le 15 juillet 1876, a épousé à Embrun, le 16 novembre 1899, Hélinda Gervais, fille de Joseph Gervais et de Délina Phœnix.
7. Salomon: né à Embrun, le 30 décembre 1877, a épousé à Embrun, le 29 mai 1899, Marie Rochon, fille de Jules Rochon et de Mélie-Anne Trudeau.
8. Médéric: né à Embrun, le 6 janvier 1880, a épousé à Saint-Charles, Ont., en 1907, Mathilde Gervais.
9. Théophile: né à Embrun, le 27 juin 1882.

- a Justine-Marie-Alma : née à Embrun, le 2 août 1899.
 - b Marie : née à Embrun, le 25 septembre 1900.
 - c Joseph-Azarie : né à Embrun, le 22 juin 1902.
 - d Joseph-Jean-Baptiste-Moïse : né à Embrun, le 10 septembre 1903.
 - e Euchèr : né à Embrun, le 3 décembre 1904.
 - f Dorina : née à Embrun, le 26 avril 1906.
 - g Marie-Irène : née à Embrun, le 13 novembre 1907.
 - h Rosia : née à Embrun, le 10 novembre 1908.
 - i Priscia : née à Embrun, le ... novembre 1910.
- B. (12) Emile : a eu quatre enfants :
- a Marie-Irène-Yvonne : née à Embrun, le 21 mai 1905.
 - b Marie-Fabiana-Rollande : née à Embrun, le 20 septembre 1906.
 - c Joseph-Germain-Georges-Emile : né à Embrun, le 20 avril 1908.
 - d Joseph-Henry-Edouard : né à Embrun, le 5 décembre 1909.
- E. (6) Médéric : a eu quatre enfants :
- a Marie-Alice : née à Embrun, le 28 juillet 1904.
 - b Joseph-William-Léo : né à Embrun, le 20 septembre 1905.
 - c Roger-Emile-Rolland : né à Embrun le 18 juin 1907.
 - d Joseph-Germain : né à Embrun, le 21 février 1909.
- E. (7) Des Anges : a eu trois enfants :
- a Fairbank-Emile-Fernand : né à Embrun, le 4 décembre 1904.
 - b Conrad-Roger : né à Embrun, le 1 février 1906.
 - c Cécilia-Rhéa-Bertha : née à Embrun, le 19 mai 1908. +
- E. (8) Joseph : a deux enfants :
- a Edouard : né à Ottawa, le 5 novembre 1907.
 - b Germaine : née à Ottawa, le 25 mai 1909.
- F. (1) Exina : a eu un enfant :
- a Ludger : né à Fall River, le 10 octobre 1906. +
- F. (2) Eména : a eu six enfants :
- a David : né à Fall River, le 23 janvier 1894. +
 - b Léo : né à Fall River, le 25 octobre 1900. +
 - c Lionel : né à Fall River, le 11 décembre 1901. +
 - d Marie-Emélie : née à Embrun, le 4 décembre 1903.

10. Eugène : né à Embrun, le 27 juin 1882.
 11. Ludger : né à Embrun, le 30 mars 1884.
Ludger a eu du deuxième lit deux enfants :
 12. Marie-Exilia : née à Embrun, le 20 avril 1886, a épousé à St-Charles, en avril 1909, Cyrille Lapalme, fils de Israël Lapalme.
 13. David : né à Bedford, Maine, en 1888. +
- I. Toussaint : a eu huit enfants :
1. Marie-Diana : née à Embrun, le 14 novembre 1888, a épousé à Embrun, le 24 septembre 1906, Delphis Lanoie, fils de Salomon Lanoie et de Eugénie Cousineau.
 2. Marie-Exélina : née à Embrun, le 18 octobre 1886. +
 3. Joseph : né à Embrun, le 8 octobre 1888.
 4. Joseph-Lionel : né à Embrun, le 9 juillet 1890.
 5. Marie-Aurore : née à Embrun, le 18 mars 1892.
 6. Enfants ondoyés, 16 août 1894. +
 7. 10 juin 1896. +
 8. en juillet 1898. +

V.

- B. (1) Fabiana : a eu deux enfants :
- a Maria-Damélia : née à Embrun, le 17 juillet 1885.
 - b Joseph-Adonias : né à Embrun, le 14 février 1887.
- B. (2) Délina (Délina) : a eu trois enfants.
- a Rose-Anne : née à Embrun, le 6 octobre 1885.
 - b Emile : né à Embrun, le 11 août 1887.
 - c Albert : né à Embrun, le 15 janvier 1890.
- B. (6) Joseph : a eu six enfants :
- a Marie-Aurore : née à Embrun, le 5 janvier 1897.
 - b Marie-Dorélia : née à Embrun, le 18 mars 1898. +
 - c Rose-Alma : née à Embrun, le 18 mars 1898. +
 - d Marie-Rose-Alma-Louisa : née à Embrun, le 9 juin 1900.
 - e Joseph-Adonias : né à Embrun, le 11 février 1902.
 - f Joseph-Parfait : né à Embrun, le 1 août 1903.
Marie-Rhéalma (Rose-Anna) : décédée à Embrun, le 3 septembre 1904.
- B. (7) François-Xavier : a eu neuf enfants :

- e Raoul: né à St-Charles, Ont., le 25 janvier 1906.
- f Corana: né à St-Charles, Ont., le 16 février 1908.

F. (3) Marie-Mathilde: a eu neuf enfants:

- a Joseph-David: né à Embrun, le 25 octobre 1896.
- b Georges-Wilfrid: né à Embrun, le 4 décembre 1897.
- c Marie-Rose-Helinda: née à Embrun, le 7 janvier 1899. +
- d Louis Mathieu: né à Embrun, le 18 juillet 1901. +
- e Hector-Lionel: né à Embrun, le 22 août 1902.
- f Joseph-Florian-Emile: né à Embrun, le 15 juin 1904.
- g Marie-Jeanne-Aurore: née à Embrun, le 28 mai 1906.
- h Marie-Germaine: née à Embrun, le 3 novembre 1907. +
- i Marie-Alda-Exilia: née à Embrun, le 19 janvier 1909. +

F. (4) Toussaint: a eu quatre enfants:

- a Yvonne: née à Embrun, le 14 juin 1899.
- b Ludger-Absalon: né à Embrun, le 21 mai 1901.
- c Raoul: né à St-Charles, Ont., le 3 mai 1903.
- d Aurore: née à St-Charles, Ont., le 10 mai 1905.

F. (5) Salomé: a eu sept enfants:

- a Marie-Bernadette: née à Embrun, le 14 juin 1895.
- b Joseph-Florian: né à Embrun, le 9 janvier 1897.
- c Joseph-Salomon: né à Embrun, le 28 février 1899.
- d Marie-Florida: née à Embrun, le 9 juin 1901.
- e Joseph-Flavien: né à Embrun, le 23 mai 1903.
- f Médéric: né à Embrun le 7 mai 1905.
- g Evélina: née à St-Charles, Ont., le 25 avril 1908.

F. (6) Ildège: a eu six enfants:

- a Joseph-Eugène-Ludger: né à Embrun, le 31 mars 1901.
- b Léopold: né à Embrun, le 11 août 1902.
- c Joseph-Adonias, né à Embrun, le 1 mai 1904.
- d Marie-Alda-Rosia: née à Embrun, le 7 février 1906.
- e Marie-Jeanne-Alice: née à Embrun, le 13 août 1907.
- f Joseph-Albert-René: né à Embrun, le 20 mars 1909.

F. (7) Salomon: a eu cinq enfants:

- a Marie-Louise-Alexina: née à Embrun, le 21 mai 1900.
- b Marie-Emélie-Alice: née à Embrun, le 22 juillet 1901.
- c Joseph-Julien-Salomon-André-Arthur: né à Embrun, le 16 mai 1903.

- d Marie-Marguerite-Lucie: née à Embrun, le 14 avril 1905.
- e Marie-Blanche-Germaine: née à Embrun, le 12 avril 1907.

F. (8) Médéric: a eu un enfant:
 a Ephrem: né à St-Charles, le 1 mai 1908.

J. (1) Marie-Diana: a eu deux enfants:
 a Joseph-Emilien-Léo: né à Embrun, le 25 juillet 1907.
 b Irène: née à Ste-Thérèse, Ont., le 31 janvier 1909.

BRISSON, BENJAMIN.

(Enfants du deuxième lit.)

I.

Benjamin (Germain) Brisson: né vers 1785, à St-Jacques l'Achigan, a épousé en deuxième noce, le 19 juillet 1825, Marguerite Gariépy, fille de André Gariépy et de Marie Laberge.

II.



Joseph Brisson.



Eloïse Gauthier

Joseph Brisson: né à St-Jacques l'Achigan, le 17 juillet 1826, a épousé à St-Jacques l'Achigan, le 16 janvier 1844, Eloïse Gauthier dit Landreville, fille de Pierre Gauthier dit Landreville et de Marie Pellerin.

III.

- A. Ludger : né à St-Jacques l'Achigan, le 18 mars 1845, a épousé en première noce, à Ottumwa, Iowa, Etats-Unis, en 1866, C. Comford Osborn; en deuxième noce à Embrun, le 12 juin 1885, Cordélia Phœnix, fille de Félix Phœnix et de Martine Hébert.
- B. Charles : né à St-Jacques l'Achigan, le 21 décembre 1846, a épousé, à Embrun, le 26 décembre 1871, Eloïse Gagnon, fille de François Gagnon et de Marie-Louise Martel.
- C. Joseph : né à St-Jacques l'Achigan, le 4 août 1848, a épousé à Ste-Brigitte de Montréal, le 8 avril 1874, Marie Lanoie, fille de François Lanoie et de Edmire Turgeon.
- D. Marie-Elmire (Emélie) : née à St-Jacques l'Achigan, le 13 février 1850, a épousé à Embrun, Joseph Brisson, fils de Benjamin Brisson et de Domithilde Vaillant.
- E. Wilfrid : né à St-Jacques l'Achigan, en 1851. +
- F. Wilfrid : né à St-Jacques l'Achigan, le 1 mai 1853, a épousé à Montréal (Eglise Notre-Dame), le 9 juillet 1877, Edwidge Lanoie, fille de François Lanoie et de Edwidge Turgeon.
- G. Azéline : née à Embrun, le 1 avril 1855, a épousé à Embrun, le 17 février 1873, Philibert Gagnon, fils de François Gagnon et de Louise Martel.
- H. Marie-Olive : née à Embrun, le 26 mars 1857. +
- I. Thalide : née à Embrun, le 3 avril 1858, a épousé à Embrun, le 23 août 1881, Félix Phœnix, fils de Félix Phœnix et de Mathilde Emard.
- J. Gilbert : né à Embrun, le 20 septembre 1860, a épousé à l'église du Sacré-Cœur de Montréal, le 21 avril 1884, Rose-Anna Lanoie, fille de François Lanoie et de Edmire Turgeon.
- K. Prosper : né à Embrun, le 20 septembre 1860. +
- L. Prosper : né à Embrun, le 16 juillet 1862, a épousé à Embrun, le 19 septembre 1887, Céline Gauthier, fille de Fabien Gauthier et de Virginie Therrien.
- M. Sigefroie (Ildère) : né à Embrun, le 19 août 1864. +
- N. Sigefroie : né à Embrun, le 5 décembre 1865, a épousé à Embrun, le 9 janvier 1893, Parmélia Debonville, fille de Jean-Baptiste Debonville et de Olivine Moreau.

IV.

A. Ludger : a eu six enfants du premier lit :

1. Charles : né à Ottumwa, Etats-Unis, en 1867. +
2. Mary : née à Ottumwa, Etats-Unis, en 1869, a épousé à Embrun, le 18 septembre 1899, James Coyne, fils de Thomas Coyne et de Marguerite Lynch.
3. Anny : née à Ottumwa, en 1870, a épousé à Embrun, le 21 février 1898, Alexandre Millaire, fils de Joseph Millaire et de Ursule Robillard.
Anny : décédée à Embrun, le 3 décembre 1904.
4. William : né à Ottumwa, en 1871.
5. Zéline : née à Ottumwa, en 1872. +
6. Joseph-Wilbrod : né à Ottumwa, en 1874, a épousé à Ottawa, Régina Clément dit Proulx.
Enfants du 2e lit.
7. Alfred : né à Chesterville, en 1886.
8. Léo : né à Chesterville, en 1887. +
9. Joseph-Elie-Rosario : né à Embrun, le 2 janvier 1895.
10. Alice-Dorina : née à Embrun, le 17 juillet 1897.
11. Dorothée-Ida-Poméla : née à Embrun, le 9 juillet 1899.
12. Joseph-Gilbert-Rosario : né à Embrun, le 12 mars 1901.
13. Rhéa : née à Embrun, le 20 avril 1905.

B. Charles : a eu dix enfants :

1. Philibert : né à Embrun, le 27 décembre 1871, a épousé à Embrun, le 12 février 1895, Louise-Anna Sauvage, fille de Pierre Sauvage et de Aglaé Grignon.
2. Philéas : né à Embrun, le 18 août 1874, a épousé à Ottawa (Ste-Anne), Mélida Bigras, fille de Elie Bigras et de Alzire Routhier.
3. Léa : née à Embrun, le 10 mars 1876. +
4. Charles : né à Embrun, le 5 décembre 1877, a épousé à Embrun, le 19 février 1900, Céline Brault, fille de Damasc Brault et de Marie Lanctôt.
5. Joseph-Alexandre : né à Embrun, le 5 avril 1879. +
6. Herménégilde : né à Embrun, le 4 septembre 1880, a épousé à Embrun, le 30 octobre 1906, Alfréda Grignon, fille de Joseph Grignon et de Agnès Daoust.
Les quatre autres enfants de Charles sont morts en bas âge.

C. Joseph : a eu seize enfants :

1. Joseph-Ludger : né à Embrun, le 2 janvier 1875. +
2. Marie-Rhéal-Emména : née à Embrun, le 30 mars 1876, a épousé à Embrun, le 21 janvier 1896, Joseph Brisson, fils de Benjamin Brisson et de Hermeline Séguin. (Voir famille de Germain Brisson, lettre B.)
3. Athalite-Délia : née à Embrun, le 17 juillet 1877. +
4. Charles-Joseph-Eméry : né à Embrun, le 26 août 1878. +
5. Joseph-Ulric-Médéric : né à Embrun, le 1 février 1880, a épousé à Embrun, le 19 mai 1903, Delvina Fortier, fille de Moïse Fortier et de Herméline Maynard.
6. Joseph-Prosper (Parfait) : né à Embrun, le 16 mai 1881, a épousé à Embrun, le 27 février 1908, Aurore Nadeau, fille de Onésime Nadeau et de Georgianna Bouvier.
7. Marie-Aimée-Léa : née à Embrun, le 24 septembre 1882. +
8. François-Xavier-Herménégilde (Emile) : né à Embrun, le 11 mars 1884, a épousé à Embrun, le 13 mai 1907, Valéda Gagnon, fille de Félix Gagnon et de Exilda Maynard.
9. Joseph-Omer : né à Embrun, le 8 mars 1885. +
10. Marie-Aurore : née à Embrun, le 16 juin 1886. +
11. Marie-Aurore : née le 18 juin 1887, a épousé à Embrun, le 1 novembre 1908, Omer Lapointe, fils de Joseph Lapointe et de Nathalie Charlebois. (Voir famille des Charlebois.)
12. Joseph-Émérilde : né à Embrun, le 29 septembre 1889.
13. Joseph-Wilfrid-Hervé : né à Embrun, le 17 mars 1891.
14. Marie-Eméla : née à Embrun, le 21 décembre 1892.
15. Marie-Anna-Elmire : née à Embrun, le 17 juillet 1894. +
16. Marie-Anne-Evana : née à Embrun, le 10 mars 1897. +

F. Wilfrid : a eu sept enfants :

1. Joseph-Ulric : né à Embrun, le 3 juin 1878. +
2. Joseph-Ulric : né à Embrun, le 22 mai 1879. +
3. Marie-Léa : née à Embrun, le 26 septembre 1880. +
4. Marie-Léa : née le 24 novembre 1881. +
5. Alexandre : né le 2 février 1884, a épousé à Embrun, le 16 janvier 1906, Alda Blais, fille de Edmond Blais et de Alexina Descosse.
6. Marie-Léa : née à Embrun, le 1 juillet 1885, a épousé à Embrun, le 11 février 1907, Joseph Burel, fils de Pierre Burel et de Ephémie Longtin. (Voir famille Burel.)
7. Joseph-Théophile : né à Embrun, le 12 mars 1887.

G. Azéline: a eu douze enfants:

1. Philippe: né à Crysler, le 1 août 1874, a épousé à Bonfield, Ont., le 9 janvier 1900, Francis Dunn, fille de Stephen Dunn et de Hélène Marchand.
2. Ludger-Charles: né à Crysler, en 1875. +
3. Ludger: né à Crysler, le 25 juin 1877, a épousé à Montréal (St-Jacques), le 15 mai 1905, Blanche Lanoie, fille de Ulric Lanoie et de Marie Larochelle.
4. Alice: né à Crysler, le 18 avril 1879, a épousé à Bonfield, Ont., Pamphile Lemieux.
5. Nathalie: née à Northway (Michigan), le 28 février 1882.
6. Prosper: né à Crystal Falls, Michigan, le 4 février 1884.
7. Elizabeth: née à Crysler, le 4 avril 1886.
8. Louise-Philomène: née à St-Albert. +
9. Amanda: née à Casselman, le 1 juin 1890, a épousé à Bonfield, Ont., le 8 mai 1907, Maleolm Thibeault.
10. Albert: né à Bristol, P.Q., le 12 décembre 1892.
11. Joseph: né à Bristol, P.Q., le 28 mai 1895.
12. Marie-Anna: née à Bonfield, le 26 octobre 1897.

I. Thalide: a eu cinq enfants:

1. Marie-Alice: née à Embrun, le 5 août 1882, a épousé à Valleyfield, en 1900, Siméon Ledue.
2. Marie-Azéline: née à Embrun, le 13 mars 1884, a épousé à Hochelaga, en 1906, Exéas Otis.
3. Joseph-Félix: né à Embrun, le 12 mars 1886, a épousé à Ste-Thérèse, Ont., le 20 mai 1907, Léonie Lanoue.
4. Joseph-Méridle: né à Embrun, le 8 février 1888.
5. Marie-Lumina: née à Embrun, le 26 octobre 1889.
Félix Phœnix: décédé à Hochelaga, le 16 mars 1909.
Thalide Brisson: décédée à Embrun, le 24 mai 1891.

J. Gilbert: a eu sept enfants:

1. Joseph: né à Embrun, en 1885. +
2. Joseph-Alvarez: né à Embrun, le 12 juillet 1886, épousa à Embrun, le 6 septembre 1909, Rosa Lapointe, fille de Joseph Lapointe et de Nathalie Charlebois.
3. Marie-Rosa-Lumina: née à Embrun, le 18 février 1888, a épousé à Embrun, le 11 mai 1908, Josaphat Lapointe, fils de Joseph Lapointe et de Nathalie Cahrlemois. (Voir les Charlebois.)
4. Joseph-Hervé: né à Embrun, le 2 août 1889.

5. Euchèr: né à Embrun, le 27 février 1891.
6. Anonyme: né à Embrun, le 10 août 1893. +
7. Anonyme: né à Embrun, le 19 septembre 1895. +

L. Prosper a eu treize enfants:

1. Albert: né à Embrun, le 16 septembre 1888.
2. Joseph-Homère: né à Embrun, le 21 avril 1890.
3. Euchèr-Hervé: né à Embrun, le 4 octobre 1891.
4. Marie-Albina: née à Embrun, le 26 décembre 1893.
5. Marie-Alberta: née à Embrun, le 27 décembre 1895.
6. Marie-Albertine: 30 avril 1898.
7. Marie-Rhèa: née à Embrun, le 16 octobre 1899.
10. Joseph-Amédée: né à Embrun, le 23 janvier 1902.
11. Marie-Jeannette-Yvonne: née à Embrun, le 5 juillet 1904.
12. Pamphile: né à Embrun, le 15 mai 1906.
13. Lorette: née à Embrun, le 12 mai 1908.

N. Sigefroie: a eu quatre enfants:

1. Eddy: né à Crysler. +
2. Eddy: né à Crysler.
3. Alfred: né à Crysler. +
4. Sigefroie: né à Crysler. +
Sigefroie: décédé à Embrun, le 18 octobre 1898.

V.

A. (6) Joseph-Wilbrod a eu quatre enfants:

- a Willy:
- b Jean-Robert:
- c Gilbert:
- d. Albert:

B. (1) Philibert: a eu six enfants:

- a Marie-Flora-Rosia: née à Embrun, le 8 mars 1896.
- b William: né à Embrun, le 9 décembre 1897.
- c Florida: née à Embrun, le 14 décembre 1899.
- d Alfred: né à Embrun, le 9 octobre 1901.
- e Alexandre-Eddy: né à Embrun, le 20 novembre 1903.
- f Dorothee: née à Embrun, le 17 octobre 1907.

B. (2) Philiàs: a eu six enfants:

- a Gérald: né à Notre-Dame d'Ottawa, le 7 décembre 1900.

- b Rolland: né à Ste-Anne d'Ottawa, le 1 décembre 1902.
 - c Léo: né à Ste-Anne d'Ottawa, le 30 janvier 1905.
 - d Roaul: né à Ste-Anne d'Ottawa, le 10 octobre 1906. †
 - e Simonne: née à Ste-Anne d'Ottawa, le 31 octobre 1907.
 - f J.-Delphis-Maurice: né à Ottawa, le 21 octobre 1910.
- B. (4) Charles: a eu quatre enfants:
- a Emile-Léo: né à Embrun, le 21 juillet 1901.
 - b Uldéric: né à Embrun, le 27 octobre 1902.
 - e Marie-Anne: née à Ste-Thérèse, le 9 juin 1908.
 - d Marie-Gertrude-Reine: née à Embrun, le 1 avril 1911.
- b. (6) Herménégilde: a trois enfants:
- a Conrad: né à Embrun, le 29 juillet 1907.
 - b Alice: née à Embrun, le 30 décembre 1908.
 - c Adrien-Athanase: né à Embrun, le 23 octobre 1910.
- C. (5) Joseph-Ulric-Médéric: a eu quatre enfants:
- a Uldéric-Aimé: né à Embrun, le 4 mars 1904.
 - b Joseph-Dominic: né à Embrun, le 19 août 1905.
 - c Mériza-Rose-Alma; née à Embrun, le 30 septembre 1906.
 - d Joseph-Florian: né à Embrun, le 26 mai 1908.
- C. (6) Joseph-Prosper (Parfait): a eu un enfant:
- a Joseph-Onésime-Laurier: né à Embrun, le 26 octobre 1908.
- C. (8) François-Xavier-Herménégilde: a eu un enfant:
- a Marie-Rose-Yvonne: née à Embrun, le 26 juin 1908.
- F. (5) Alexandre: a eu deux enfants:
- a Marie-Jeannette-Blanche: née à Embrun, le 22 avril 1907.
 - b Marie-Rose-Yvonne: née à Embrun, le 19 juin 1908.
- G. (1) Philippe: a eu trois enfants:
- a Ida: née à Bonfield, le 13 décembre 1901.
 - b Léo: né à Bonfield, le 13 juin 1903.
 - e Cécilia: née à Bonfield, le 9 février 1905.
- G. (4) Alice: a eu deux enfants:
- J. (1) Marie-Alice: a eu cinq enfants:
- a Yvonne: née à Valleyfield, en 1901.

- b Irène: née à Valleyfield, en 1903.
- c Alcide: né à Valleyfield, en 1904.
- d Aurore: née à Valleyfield, en 1905.
- e Henry: né à Valleyfield, en 1907.

J. (2) Marie-Azéline: a eu deux enfants:

- a Jean-Charles: né à Montréal, en 1907
- b Marie: née à Montréal, le 5 août 1908.

J. (3) Joseph-Félix: a eu un enfant:

- a Adrienne: née à Montréal, en 1908.

J. (2) Joseph-Alvarez: a un enfant:

- a Conrad-Rolland: né à Casselman, le 18 juin 1910.

BISSON.

Alexis Bisson: a épousé à St-Constant, Charlotte Devcau.

I.

Alexis (fils du précédent) a épousé à St-Constant, le 23 novembre 1818, Marie-Esther Longtin, fille de Joseph-Marie Longtin et de Suzanne Robert dit Lapoménaire.

Alexis Bisson: décédé à St-Constant, le 27 avril 1855.

Marie-Esther Longtin: décédée à Montréal vers 1876.

De ce mariage sont nés plusieurs enfants; entre autres:

II.

Raphaël: notaire à St-Urbain.

Elie: notaire à Beauharnois.

Joseph: né à St-Rémi, le 6 mai 1821, a épousé au même lieu, en janvier 1840, Florence Lamoureux, fille de Augustin Lamoureux et de Félicité Potvin: arrivés à Embrun, en 1860.

De ce mariage, treize enfants:

III.

A. Joseph: né à St-Rémi, en mai 1842; mort en Orégon, à l'âge de 52 ans; célibataire.

B. Eugénie: née en juillet 1843, à St-Rémi, a épousé Jacques



Joseph Bisson.

Sidonie Bisson.

François-Xavier Lapensée.

- Gibeault, fils de Jacques Gibeault et de Rosalie Forest, le 8 octobre 1861. (Voir famille Gibeault.)
- C. Césarie: née en mars 1844, à St-Rémi, a épousé à Embrun, le 3 octobre 1897, Théophile Hébert, fils de Olivier Hébert et veuf de Valérie Laroche.
- D. Sidonie: née à St-Rémi, le 8 avril 1846, a épousé à Embrun, le 19 octobre 1863, François-Xavier Lapensée, fils de Antoine Lapensée et de Josephite Pitre.
- E. Ovéline: née à St-Rémi, le 7 avril 1848, a épousé à Embrun, le 13 février 1861, Odilon Bourbonnais, fils de Michel Bourbonnais et de Floria Sauvé. (Voir famille Bourbonnais.)
- F. Florestine: née à St-Rémi, le 20 mars 1850, a épousé à Embrun, le 22 août 1870, Joseph Tellier dit Lafortune, fils de Louis Tellier dit Lafortune et de
- G. Arthur: né à St-Rémi, en février 1852, a épousé à Embrun, le 9 juin 1873, Salomé Dignard, fille de Augustin Dignard et de Olive Hébert.
- H. Silva: né à St-Rémi, en 1853. +
- I. Sophranie: née à St-Rémi, en 1855. +
- J. Oscar: né à St-Rémi en 1858. +
- K. Marie: née à St-Rémi, en 1859. +
- L. Albine: née à St-Rémi, en 1860, a épousé à Embrun, le 28 octobre 1884, André Laplante dit L'Erigé, fils de André Laplante dit L'Erigé et de Elmire Patenaude. (Voir famille L'Erigé.)
- M. Césarine: née à Embrun, le ... mars 1862, a épousé à Embrun, le 1 mai 1883, Israël Lapalme, fils de Sigefroie Lapalme et de Hermeline Gagnon. (Voir famille Lapalme.)
- Joseph Bisson: décédé à Embrun, le 29 mars 1899.

IV.

- D. Sidonie: a eu treize enfants:
1. Marie-Déliska: née à Embrun, le 3 août 1864, a épousé à Embrun, le 18 février 1884, Joseph St-Amour, fils de Honoré St-Amour dit Payet et de Anna Charlebois.
 2. Florestine: née à Embrun, le 13 juin 1866, a épousé à Manchester, le 6 avril 1891, Napoléon Desaulniers.
 3. Joseph: né à Hull, le 8 avril 1868. +
 4. Sophranie: née à Embrun, le 2 mars 1869, demeure à Montréal.
 5. Marie-Unise: née à Embrun, le 24 avril 1871, a épousé à Manchester, le 8 janvier 1895, Jean-Baptiste Dionne.

6. Romuald-Elie-Arthur: né à Embrun, le 28 avril 1873, a épousé à Manchester, le 21 août 1895, Edith Gibault.
7. Emélinna: née à Embrun, le 30 septembre 1875, a épousé à Manchester, le 9 septembre 1894, John Julien.
8. Emélia: née à Embrun, le 12 mai 1878. +
9. Joseph-Cyprien: né à Embrun, le 15 janvier 1881.
10. Marie-Elisabeth (Isabella): née à Embrun, le 5 février 1883.
11. Marie Albina: née à Embrun, le 11 mai 1886, a épousé à Embrun, le 5 juillet 1909, Joseph Thibault.
12. Emélia: née à Cornwall, le 21 novembre 1888.
13. Diana: née à Manchester, le 15 mai 1892. +

F. Florestine: a eu douze enfants:

1. Louis-Oscar: né à Embrun, le 20 juillet 1871, a épousé à Embrun, Joséphine Beaudoin, fille de Xavier Beaudoin.
2. Joseph (Joséphat): né à Embrun, le 23 février 1873, a épousé à Embrun, Marie Sabourin.
3. Emile: né à Embrun, le 28 septembre 1875.
4. Urgel: né à Embrun, le 28 septembre 1877, a épousé à Embrun, en 1902, Adéline Gervais.
5. Raphaël: né à Embrun, le 19 janvier 1879. +
6. Marie-Florence: née à Embrun, le 21 août 1882. +
7. Marie-Florence: née à Embrun, le 1 novembre 1883. +
8. Marie-Césarine: née à Embrun, le 24 juillet 1885, a épousé à St-Charles,
9. Enfant ondoyé: né à Embrun, le 2 mai 1887. +
10. Joseph-Camille: né à Embrun, le 23 mai 1888.
11. Alcide-Charles: né à Embrun, le 25 juillet 1890.
12. Joseph-Valmore: né à Embrun, le 13 janvier 1893.

G. Arthur: a eu huit enfants:

1. Arthur: né à Embrun, le 5 août 1874, a épousé à Embrun, le 22 juin 1897, Euphémie Bélisle, fille de Marcel Germain dit Bélisle et de Eloïse Baudoïn.
2. Elisa: né à Embrun, le 25 juin 1876, a épousé à Embrun, le 2 février 1897, Louis Perras, fils de François Perras et de Eugénie Roy. (Voir famille des Perras.)
3. Florence: née à Embrun, le 16 octobre 1878, a épousé à Embrun, le 14 février 1898, Anthime Gervais, fils de Joseph Gervais et de Déline Phoenix.
4. Joseph-Arthur: né à Embrun, le 17 septembre 1880, a épousé

- sé à Embrun, le 20 février 1905, Marthe Patenaude, fille de Ovide Patenaude et de Marie Gendron.
5. Louise-Anna : née à Embrun, le 3 septembre 1882.
 6. Noé-Adélarde : né à Embrun, le 2 août 1884; noyé le 20 août 1903, dans la rivière Wahnapitæ.
 7. Stanislas : né à Embrun, le 3 juin 1886, a épousé à Sainte-Thérèse, le 13 juillet 1908, Léa Marion, fille de Honoré Marion et de Malvina Marion.
 8. Marie-Angéline : né à Embrun, le 7 mai 1889.

V.

- D. (2) Florestine : a eu sept enfants :
- a Arthur : né à Manchester, le 10 mai 1892. +
 - b Emélia : née à Manchester, le 29 juillet 1893. +
 - c Dionora : née à Manchester, le 21 juillet 1895. +
 - d Adélarde : né à Manchester, le 14 février 1898. +
 - e Ernest : né à Manchester, le 16 mai 1900.
 - f Joseph : né à Golf's Falls, le 30 avril 1902. +
 - g Augustin : né à Ste-Flore, P.Q., le 15 juillet 1904. +
- D. (5) Marie-Unise : a eu six enfants :
- a Françoise-Unisa : née à Manchester, le 22 octobre 1895.
 - b Ildace : né à Manchester, le 4 septembre 1897.
 - c Régina : née à Manchester, le 30 janvier 1900.
 - d Ida : née à Golf's Falls, le 20 février 1902.
 - e Marie-Delvina : née à Embrun, le 23 octobre 1903.
 - f Ernest : né à Tétreaultville, le 6 septembre 1907.
- D. (6) Romuald-Elie-Arthur : a eu quatre enfants :
- a Arthur : né à Manchester, le 17 mai 1897.
 - b Ruth : née à Manchester, le 16 mai 1900.
 - c Maud : née à Artic Centre, le 6 novembre 1902.
 - d Liliane : née à Maple Ville, R.L. le 21 mars 1907.
- D. (7) Eméline : a eu deux enfants :
- a Alice : née à Manchester, le 22 juin 1896.
 - b Eméline : née à Manchester, le 29 septembre 1898.
- F. (1) Louis-Oscar : a eu sept enfants :
- a Alféda : née à Embrun, le 7 novembre 1898.
 - b Ovila : né à Embrun, le 4 juin 1899.

- c Loria : née à Embrun, le 14 septembre 1900.
 - d Rosia : née à Embrun, le 22 août 1902.
 - e Oscar : né à Embrun, le 2 mars 1904.
 - f Marie-Ange : née à Embrun, le 4 mars 1906.
 - g Excélie : née à Embrun, le 15 mai 1908.
- F. (2) Joseph (Josaphat) : a eu huit enfants :
- a Florida : née à Benson Mine, le 29 juillet 1894. +
 - b Emile : né à Noutonfall, le 15 avril 1898.
 - c Napoléon-Alcide : né à Noutonfall, le 15 avril 1898.
 - d Nelda : née à Embrun, le 20 octobre 1899.
 - e Lorenzo-Amédée : né à Embrun, le 12 septembre 1902.
 - f Cécilia : née à St-Charles, le 15 mai 1904.
 - g Léosa : née à St-Charles, le 15 septembre 1905.
 - h Lorenza : née à Monetteville, le 15 février 1908.
- G. (1) Arthur : a eu sept enfants :
- a Marie-Lédia-Céline : née à Embrun, le 14 avril 1898.
 - b Joseph-Elie-Arthur : né à Embrun, le 17 juillet 1899. +
 - c Joseph-Henri-Aldéric : né à Embrun, le 3 avril 1901.
 - d Marie-Lidia-Rose-Alma : née à Embrun, le 28 janvier 1903.
 - e Joseph-Adélar-Ovide : né à Embrun, le 6 février 1905.
 - f Marie-Alphonsine : née à Embrun, le 10 mars 1907.
 - g Marie-Florence-Marthe : née à Embrun, le 5 décembre 1908.
- G. (3) Florence : a eu sept enfants :
- a Marie-Hélenda : née à Embrun, le 5 janvier 1899.
 - b Joseph-Eldège : né à Embrun, le 14 décembre 1900.
 - c Joseph : né à Embrun, le 3 août 1902. +
 - d Louis-Joseph : né à Embrun, le 3 juin 1904. +
 - e Louisa : née à Embrun, le 3 juin 1904.
 - f Léopold : né à St-Charles, le 3 février 1907.
 - g Adonias : né à St-Charles, le 5 octobre 1908.
- G. (4) Joseph-Arthur : a eu trois enfants :
- a Joseph-Gonzague-Aldéric : né à Ste-Thérèse, le 9 décembre 1905.
 - b Bernadette-Mélina : née à Ste-Thérèse, le 3 février 1907.
 - c Joseph-Elie : né à Ste-Thérèse, le 16 août 1908.
- L. (3) Marie-Emélie : a eu deux enfants :
- a Joseph-Eméry-Napoléon : né à Embrun, le 6 mai 1907.
 - b Marie-Agnès-Alda : née à Embrun, le 17 décembre 1908.

BOURGIE.

I.

Joseph Bourgie: né en France, a épousé Marie Lachance.

II.



Marie Latrémouille.

Xavier Bourgie.

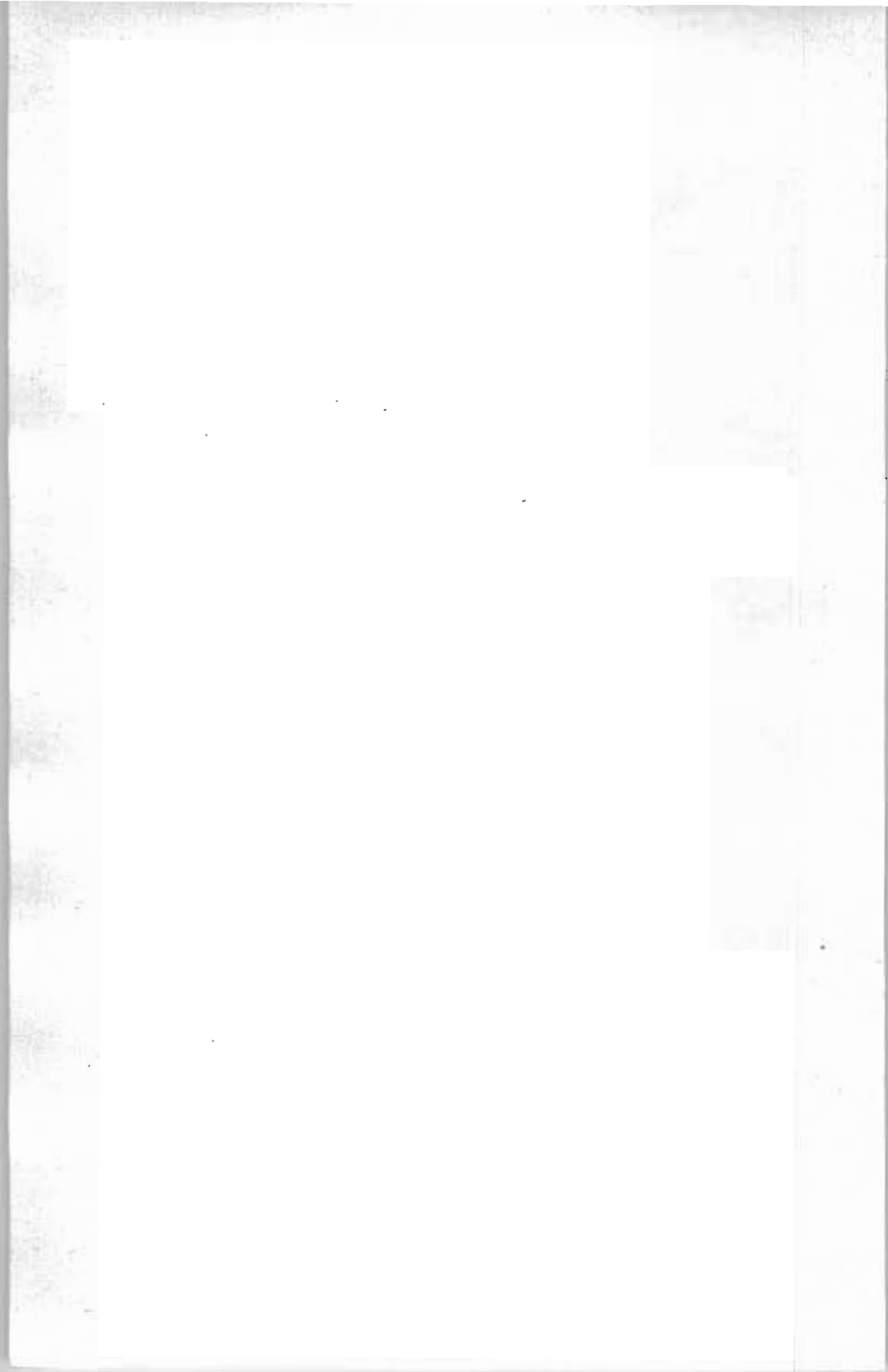
Xavier Bourgie: né à Sainte-Martine, a épousé Marie Latrémouille: de ce mariage, huit enfants:

III.

- A. Henri: né à Sainte-Martine, en 1857, épousa à Ste-Martine, Rose-Délina Hébert, fille de Gilbert Hébert et de Annie Châles.
- B. Joseph: né à Ste-Martine, en 1858: célibataire.
- C. Jean-Baptiste: né à Ste-Martine, en 1860, épousa à Embrun, le 1 septembre 1885, Albina Poirier, fille de Jules Poirier et de Délina Marcil.
- D. Urgel: né à Ste-Martine, le 6 décembre 1862, épousa à Embrun, le 31 août 1885, Vitaline Saintonge dit Payant, fille de Toussaint Saintonge dit Payant et de Emélie Lapensée.
- E. Omer: né à St-Urbain, en 1864, épousa en première noce, à Montréal, en 1892, Hedwidge Papillon; en deuxième noce,



Famille de Urgei Bourgie.



le 18 juillet 1908, Noémie Saintonge dit Payant, veuve de Cléophas Hébert.

- F. Virginia: née à St-Urbain, en 1867, épousa à Montréal, Azarie Jodoin.
- G. Hosanna: née à Hull, en 1869, a épousé à Montréal, Fridolin Provost.
- H. Délia: née à Hull, en 1871, a épousé à Montréal, Dollard Roy.

IV.

A. Henri: a eu cinq enfants:

- 1. Marie: née à Montréal, le 11 juin 1887. +
- 2. Carolus: né à Montréal, le 2 août 1890. +
- 3. Omer: né à Montréal, le 4 novembre 1892. +
- 4. Roméo: né à Montréal, le 18 juin 1894.
- 5. Jude: né à Montréal, le 2 février 1900.

C. Jean-Baptiste: a eu douze enfants:

- 1. Joseph-Raoul-Aimé: né à Embrun, le 18 juillet 1886.
- 2. Marie-Régina-Rhéa-Bernadette: née à Embrun, le 27 janvier 1888. +
- 3. Marie-Albertine: née à Embrun, le 16 juillet 1889.
- 4. Alfred-Anastase: né à Embrun, le 6 septembre 1891. +
- 5. Hector-Charles: né à Embrun, le 9 novembre 1893.
- 6. Georges-Rosario: né à Embrun, le 7 octobre 1895.
- 7. Joseph-Oscar-Georges: né à Embrun, le 12 février 1898.
- 8. Henri: né à Montréal, le 19 avril 1899.
- 9. Edouard: né à Embrun, le 27 avril 1902.
- 10. Joseph-Léo-Florian: né à Embrun, le 28 avril 1904.
- 11. Joseph-Normand-Rolland: né à Embrun, le 7 septembre 1907.
- 12. Albert-Gérard: né à Embrun, le 22 juin 1910.

D. Urgel: a eu dix enfants:

- 1. Joseph-Albert-Anastase: né à Embrun, le 11 juin 1886, a épousé à Montréal, le 18 mai 1908, Florida St-Amour Vervais, fille de Xavier St-Amour Vervais et de Sarah Payette.
- 2. Berthe-Andréa: née à Embrun, le 4 mars 1888.
- 3. Laurenee-Juliette: née à Embrun, le 22 mai 1890.
- 4. Joseph-Anatole: né à Embrun, le 15 février 1892.
- 5. Joseph-Lionel: né à Embrun, le 7 août 1893.

6. Joseph-Georges-Cléophas: né à Embrun, le 15 février 1895. +
7. Joseph-Henri-Ferdinand: né à Embrun, le 7 avril 1896. +
8. Marie-Jeanne-Régina: née à Embrun, le 8 septembre 1897.
9. Rose-Alice: née à Embrun, le 23 décembre 1898. +
10. Thérèse-Germaine: née à Montréal, le 5 juin 1901. +

E. Omer: a eu sept enfants:

1. Hermina: née à Montréal, le 7 avril 1901.
 2. Jeanne: née à Montréal, le 10 juillet 1902.
- Les cinq autres sont morts en bas âge.

F. Virginia: a quatre enfants:

1. Annette: née à Montréal, le 21 mai 1898.
2. Laurette, née à Montréal, le 10 février 1900.
3. Germaine: née à Montréal, le 8 août 1902.
4. Henri: né à Montréal, le 5 mai 1905.

G. Hosanna: a eu sept enfants:

1. Carolus: né à Montréal, le 28 mai 1893.
2. Olida: née à Montréal, le 2 août 1894.
3. Omer: né à Montréal, le 3 mai 1899.
4. Rita: née à Montréal, le 15 décembre 1901. +
5. Honorius: né à Montréal, le 4 mars 1903. +
6. Jean: né à Montréal, en 1905.
7. Hedwidge: née à Montréal, en 1907.

H. Délia: a cinq enfants:

1. Raoul: né à Montréal, le 13 mars 1895.
2. Léopold: né à Montréal, le 2 novembre 1897.
3. Rose: née à Montréal, le 5 novembre 1900.
4. Léon: né à Montréal, le 10 mai 1903.
5. Louis-Raphaël: né à Embrun, le 1 juin 1905.

V.

D. (1) Joseph-Albert-Anastase: a un enfant:

- a. Simonne: née à Montréal, le 21 avril 1909.

BOLDUC, GIBEAULT, GODARD ET LANDRY.

I.

Jacques Gibault et Marie Rolland.

II.

Jacques Gibault, né vers 1802, à St-Jacques l'Achigan, a épousé vers 1827, à St-Jacques l'Achigan, Rosalie Forest, née à St-Jacques l'Achigan, en 1808. Arrivés à Embrun en 1860. Au nombre des premiers colons d'Embrun.



Jacques Gibault

De ce mariage, 17 enfants :

III.

- A. Rosalie: née à St-Jacques l'Achigan, en 1829, a épousé à Embrun, le 4 juillet 1865, Antoine Léonard dit Guénard, veuf de Marie Clément.
- B. Jacques: né à St-Jacques l'Achigan, en 1830, a épousé à Embrun, le 8 octobre 1861, Eugénie Bisson, fille de Joseph Bisson et de Florence Lamoureux.
- C. Céline: née à St-Jacques l'Achigan, en 1832, a épousé à St-Alexis, en 1853, Eugène Thériault.
- D. Angèle: née à St-Jacques l'Achigan, en 1833, a épousé à St-Alexis, le 9 janvier 1855, Napoléon Bolduc.
- E. Elmire: née à St-Jacques l'Achigan, en 1835. +

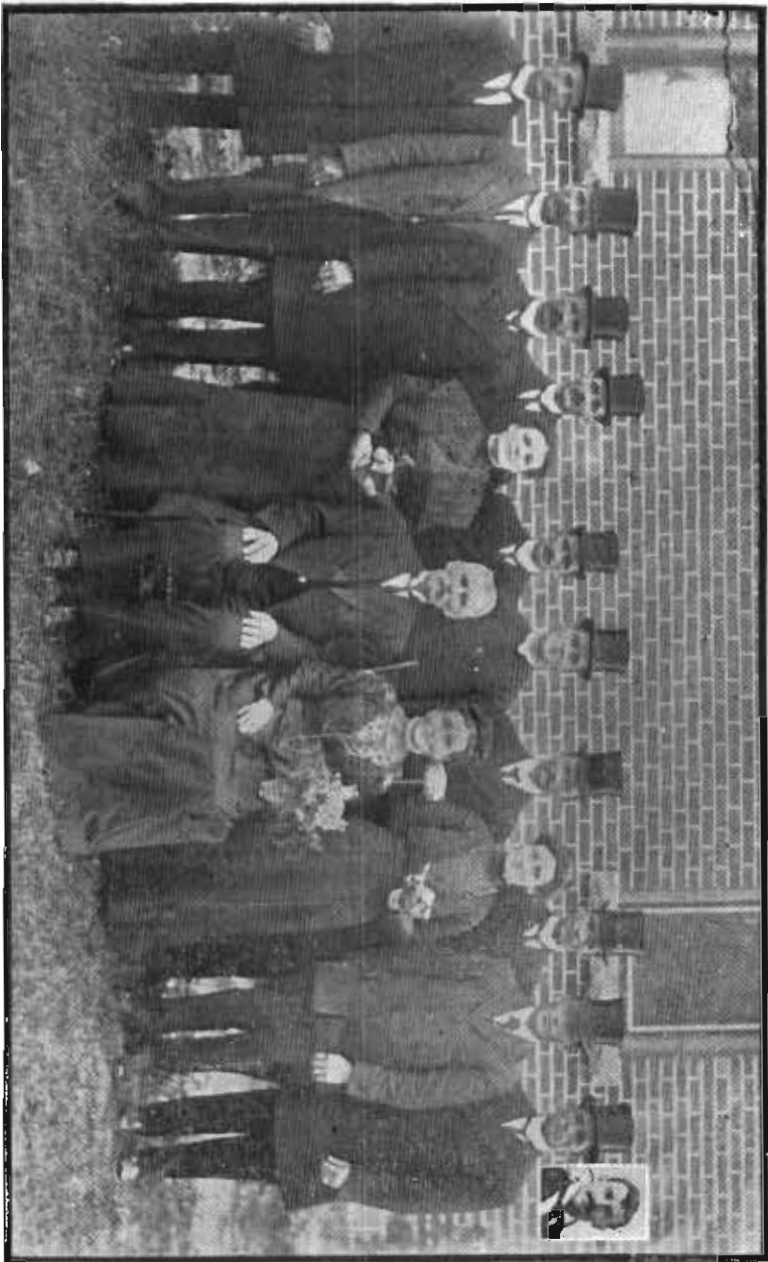
- F. Placide: née à St-Jacques l'Achigan, en 1836. +
 G. Célestine: née à St-Jacques l'Achigan, en 1838, a épousé, en première noce, à Embrun, le 27 août 1859, Léon Magnan, fils de Léon Magnan et de Rosalie Leclair.
 Léon Magnan est décédé en 1870, à St-Alexis.
 En seconde noce, à Montréal, en 1873, a épousé Borromée Archambault.
- H. Joseph: né à St-Jacques l'Achigan, en 1839, a épousé à Montréal, en 1872, Phélonise Rousseau.
- I. Mathias: né à St-Jacques l'Achigan, le 12 janvier 1841, a épousé à Embrun, le 12 février 1866, Adéline Landry, fille de Paul Landry et de Adélaïde Thériault.
- J. Emile: né à St-Jacques l'Achigan, en 1842. +
- K. Camille: né à St-Jacques l'Achigan, le 14 janvier 1844, a épousé à Embrun, le 5 octobre 1868, Marie Emard, fille de Vital Emard et de Elise Hébert.



Venance Landry

Alphonsine Gibault

- L. Alphonsine: née à St-Jacques l'Achigan, le 9 février 1845, a épousé à Embrun, le 14 janvier 1862, Venance Landry, Paul Landry et de Adélaïde Thériault.
- M. Osine: née à St-Jacques l'Achigan, en octobre 1846, a épousé à Embrun, le 3 octobre 1864, Pierre Godard, fils de Joseph Godard et de Angélique Payette.



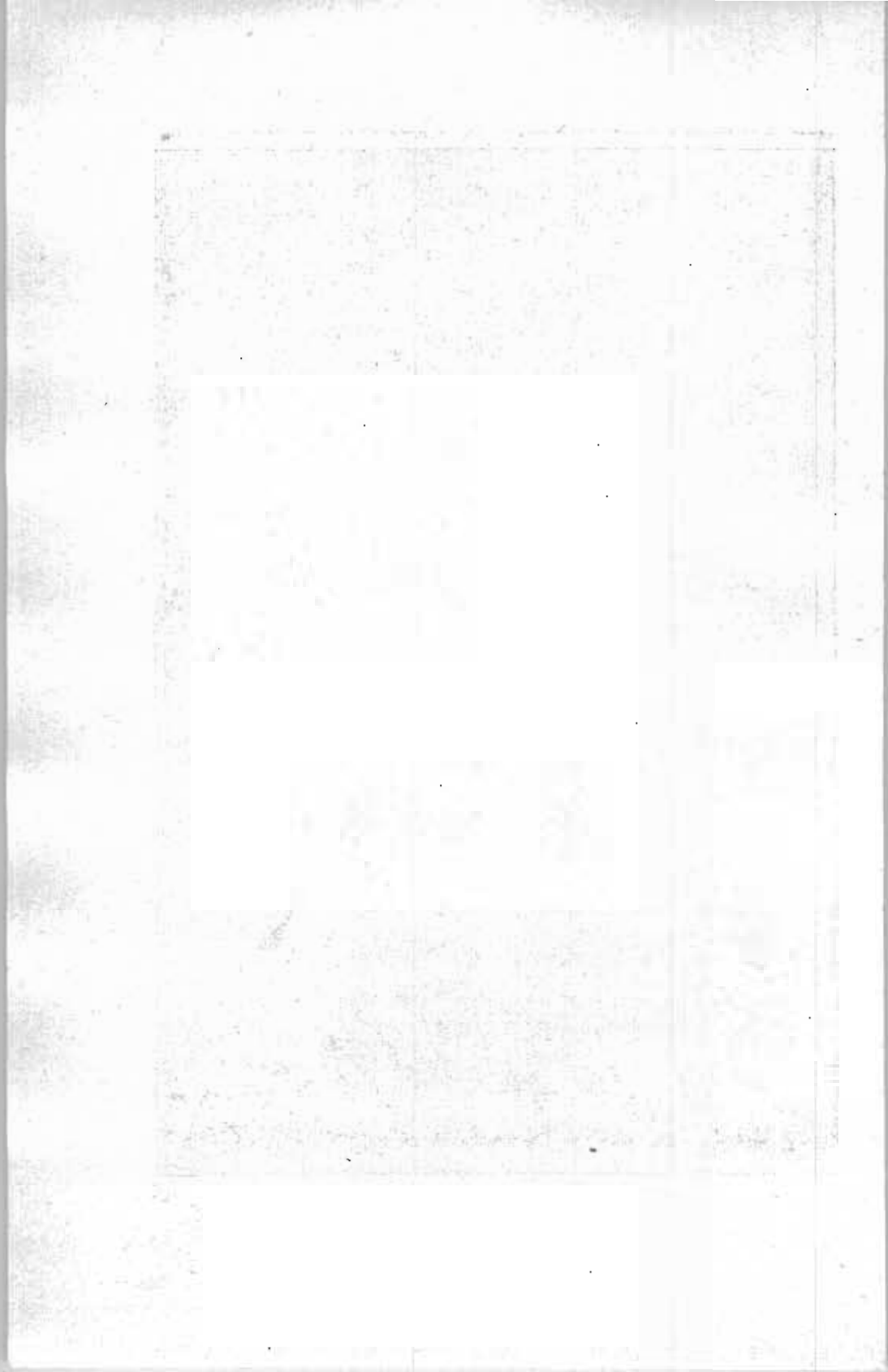
Noce d'Or de Venance Laundry, 15 août 1911.



Quatre générations Landry.



Noes d'Or de Venance Lavalley, 15 août 1911.



- N. Hermine: née à St-Jacques l'Achigan, en 1848, a épousé, en première noce, à Embrun, le 29 juillet 1865, Damase Racine, fils de Michel Racine et de Marguerite Caza: 10 enfants.
En seconde noce, à Crysler, le 14 mai 1883, a épousé Alexandre Brière, fils de Félix Brière et de Martine Boucher.
- O. Hormidas: né à St-Jacques l'Achigan, en 1850, a épousé à Coleman, Wisconsin, le 29 mars 1880, Azarine Brault.
- P. Exérine: née à St-Jacques l'Achigan, en 1852, a épousé à Embrun, en 1867, Michel Latour, fils de Jérôme Latour et de Sophie Dugas. 18 enfants.
- Q. Aristide: né à St-Alexis, en 1853.

IV.

- A. Rosalie: a eu trois enfants:
1. Fabiola: née à Ottawa, le 6 octobre 1866. +
 2. Antoine: né à Ottawa, le 14 septembre 1869, a épousé à Ottawa, Annie Morand, fille de Pierre Morand et de Sophie Leblanc.
 3. Joseph: né à Ottawa, le 13 mai 1871. +
- B. Jacques a eu quatre enfants:
1. Marie-Victoria: née à Embrun, le 7 septembre 1862.
 2. Joseph-Elie-Arthur: né à Embrun, le 13 mars 1864. +
 3. Napoléon: né à Crysler, en 1867, a épousé à Cornwall, le 27 août 1889, Elnire Bélair.
 4. Arthur: né au Wisconsin, en 1870, a épousé à Attleboro, Mass., le 8 mai 1894, Georgiana Leclere. Pas d'enfant.
- C. Céline: a eu onze enfants:
1. Aristide: né à Montréal. +
 2. Emma: née à Montréal, a épousé à Montréal, Edmond Jetté. 10 enfants.
 3. Anna: née à Montréal, mariée à Montréal, à Alphonse L'umier. 7 enfants.
 4. Placide: né à Montréal. +
 5. Dieudonné: né à Montréal. +
 6. Amanda: née à Montréal. +
 7. Victoria: née à Montréal. +
 8. Rose-Anna: née à Montréal. +
 9. Dollard: né à Montréal, +
 10. Ovila: né à Montréal. +
 11. Joseph: né à Montréal. +

D. Angèle : a eu quatorze enfants :

1. Napoléon : né à St-Damien, le 15 octobre 1855, a épousé à St-Damien, le 15 octobre 1877, Aglaë Duperreault.
2. Georgeline : née à St-Damien, le 16 novembre 1856, a épousé à St-Damien, le 9 octobre 1877, Charles Courtois.
3. Célestine : née à St-Damien, le 30 novembre 1857. +
4. Philomène : née à St-Damien, le 14 mai 1859, épousa à St-Damien, en 1881, Joseph Croisetière.
5. Alphonsine : née à St-Damien, le 7 août 1860, épousa à Joliette, le 16 octobre 1905, France Robitaille.
6. Joséphine : née à St-Damien, le 14 juin 1862, épousa à St-Damien, le 4 novembre 1879, Joseph Courtois .
7. Céline : née à St-Damien, le 1 janvier 1864, épousa à Saint-Damien, en 1890, Clément Baril.
8. Joseph : né à St-Damien, le 30 mai 1865, épousa à St-Norbert, vers 1889, Marie-Louise Desalier.
9. Camille : né à St-Damien, le 22 avril 1867, épousa à Saint-Damien de Brandon, le 25 octobre 1898, Zéphirina Duperreault.
10. Rose-Anna : née à St-Damien, le 26 janvier 1869, épousa à St-Damien, le 1 juillet 1890, Georges Croisetière.
11. Siméon : né à St-Damien, le 19 juillet 1871. +
12. Charles : né à St-Damien, le 14 juillet 1872. +
13. Séraphin : né à St-Damien, le 14 juillet 1872. +
14. Hermia : née à St-Damien, le 9 octobre 1873, a épousé à St-Damien, en 1897, Joseph Chauvin.

G. Célestine : a eu de son second mariage, 4 enfants :

1. Arthur : né à Montréal. +
2. Joseph : né à Ottawa, a épousé à Ottawa, Antoinette Charlier, en 1903. Deux enfants jumeaux.
3. Aristide : né +
4. Marie-Louise : +

H. Joseph : a eu neuf enfants :

1. Jacques : né à Montréal. +
2. Anna : née à Montréal. +
3. Délia : née à Montréal, le 22 novembre 1876, a épousé à Montréal, le 14 avril 1894, Maximilien Lécuyer, fils de Ludger Lécuyer et de Denise Martin.
4. Amanda : née à Montréal, le 1 janvier 1878.
5. Joseph : né à Montréal. +

6. Anonyme: né à Montréal. +
7. Anonyme: né à Montréal. +
8. Bernadette: née à Montréal. +
9. Blanche: née à Montréal. +

I. Mathias: a eu six enfants:

1. Joseph-Ovila: né à Embrun, le 20 octobre 1866, a épousé à Embrun, le 16 janvier 1888, Clémentine Marion, fille de Urgel Marion et de Félicité Beauchamp.
2. Médéric: né à Embrun, le 5 juillet 1868, a épousé à Moose Creek, en 1894, Laura Beauchamp.
3. Mathias-Adrien: né à Embrun, le 17 janvier 1870, a épousé à Moose Creek, en 1896, Eva Vallée.
4. Marie-Victoria-Alphonsine: née à Embrun, le 25 décembre 1871. +
5. Napoléon: né à Hull, le 28 juillet 1874, a épousé à Ottawa, le 6 juillet 1896, Marie-Louise Blais.
6. Joseph: né à Hull. +

K. Camille: a eu quatorze enfants:

1. Camille-Alphonse: né à Embrun, le 12 août 1869, a épousé à Iron Mountain, Mich., Christine Nelson.
2. Marie-Alphonsine: née à Embrun, le ... novembre 1870, a épousé à Embrun, le 4 novembre 1889, Napoléon-Trefflé Gignac, fils de Edouard Gignac et de Adélaïde Lécuyer. (Voir Gignac.)
3. Rose-Délia: née à Embrun, le 5 décembre 1871. +
4. Joseph-Venanee: né à Embrun, le 28 décembre 1872, a épousé à Crysler, Régina Cloutier.
5. Adèle-Malvina: née à Embrun, le 17 août 1874. +
6. Célestine-Oliva: née à Embrun, le 20 août 1875. +
7. Célestine-Oliva: née à Embrun, le 4 mars 1877, a épousé à Embrun, le 29 juin 1897, Frédéric Desautel, fils de Charles Desautel et de Julie Dupuis.
8. Marguerite-Emma: née à Embrun, le 28 juillet 1878, décédée religieuse à l'Hôtel-Dieu, en 1900.
9. Joseph-Émile: né à Embrun, le 2 mars 1881, a épousé à Embrun, le 20 avril 1903, Joséphine Primeau, fille de Antoine Primeau et de Martine Pilon.
10. Charles-Moïse: né à Embrun, le 27 mars 1883, a épousé à Embrun, le 11 février 1907, Régina Patenaude, fille de Elie Patenaude et de Octavie Diguard.

11. Marie-Louise: née à Embrun, le 25 juillet 1884, a épousé à Embrun, le 25 juin 1900, Joseph Patenaude, fils de Elie Patenaude et de Octavie Dignard. (Voir Patenaude.)
12. Noé: né à Embrun, le 20 septembre 1886.
13. Marie-Anna: née le 21 avril 1888, a épousé à Crysler, en 1905, Téléphore Kempville.
14. Marie-Léonie: née à Embrun, le 28 août 1889, a épousé à Crysler, en 1906, Alpha Quesnel.

L. Alphonsine: a eu seize enfants:

1. Venance-Aristide: né à Embrun, le 16 octobre 1862. +
2. Joseph-Camille: né à Embrun, le 9 février 1864, a épousé en première noce, à Crysler le 26 octobre 1886, Edna Richard.
3. Léon-Aristide: né à Embrun, le 26 janvier 1866, a épousé à Crysler, le 11 octobre 1887, Albina Léger dit Parisien.
4. Ovila: né à Embrun, le 12 janvier 1868, a épousé en première noce, à St-Albert, le 8 octobre 1895, Aldina Ethier; en seconde noce, à Ottawa, le 29 octobre 1907, Régina Desjardins, fille de Pierre Desjardins et de Mélina Grignon.
5. Fabiola: née à Embrun, le 4 janvier 1870, a épousé à Saint-Albert, le 20 février 1888, Salomon Legault.
6. Venance-Hyacinthe: né à Embrun, le 4 janvier 1872, a épousé à St-Albert, le 3 octobre 1897, Rose-Annie Martin.
7. Rose-Anna: née à Hull, le 27 octobre 1874, épousa à St-Albert, le 5 février 1894, Gerasime Pagé.
8. Marie-Victoria: née à Embrun, le 6 février 1876, épousa à St-Albert, le 20 février 1892, Edmond Richard.
9. Dominique-Joseph-Napoléon: né à Embrun, le 3 novembre 1877, épousa à St-Albert, le 20 janvier 1900, Marie Martin.
10. Hormidas: né à St-Albert, le 11 août 1878, épousa à Embrun, le 24 juin 1902, Clara Gagné, fille de Raphaël Gagné et de Malvina Boyer.
11. Albert: né à St-Albert, le 18 mars 1881, épousa à Saint-Albert, le 3 septembre 1901, Victoria Bourgeois.
12. Mathias: né à St-Albert, le 4 septembre 1882, épousa à St-Albert, le 12 avril 1904, Corinne Chaffer.
13. Jules: né à St-Albert, le 4 août 1884.
14. Alphonse: né à St-Albert, le 4 août 1884, épousa à Crysler, le 19 avril 1909, Ida Turpin, fille de Cyrille Turpin et de D. Godard.
15. Adrien: né à St-Albert, le 2 novembre 1885. +

16. Moïse-Emile: né à St-Albert, le 22 juin 1887, est Ecclésiastique.

M. Osine: a eu dix enfants:

1. Camille: né à Crysler, a épousé à Crysler, en 1898, Cordé-
lia Charlebois.
2. Aristide: né à Crysler.
3. Vitaline: née à Crysler. +
4. Osia: née à Crysler. +
5. Amanda: née à Crysler. +
6. Marie-Louise: née à Crysler, a épousé Alfred Vernèche.
7. Joseph: né à Crysler. +
8. Victoria: née à Crysler. +
9. Rose-Anna: née à Crysler. +
10. Malvina: née à Crysler. +

N. Hermine Gibeault et Damse Racine ont eu dix-huit enfants:

1. Joseph-Damase-Napoléon: né à Moose Creek, le 13 janvier
1867, épousa à Crysler, le 15 novembre 1887, Louisa Godard.
2. Marie-Alphonsine: née à Embrun, le 19 septembre 1868, épou-
sa à Crysler, le 15 septembre 1889, Ephrem Blais.
3. Marie-Louise: née à Embrun, le 27 mars 1870, épousa à
Montréal, le 5 mai 1896, Gilbert Gignère.
4. Joseph-Alexis: né à Embrun, le 3 août 1871, épousa en pre-
mière noce, à Crysler le 16 février 1893, Frédéline Charle-
bois.
5. Joseph-Damase-Léon: né à Crysler, le 7 janvier 1873, épou-
sa à Crysler, Marie-Gille Desjardins.
6. Marie-Mélina: née à Crysler, le 21 avril 1874, épousa à St-
Albert, le 6 février 1891, Israël Mougeau.
7. Marie-Hermina: née à Crysler, le 30 octobre 1875, épousa à
Crysler, le 26 juin 1894, Xavier Brière.
8. Joseph-Venanee-Hormidas: né à Crysler, le 2 janvier 1877,
épousa, le 23 avril 1900, à Ottawa, Cordélia Poirier.
9. Marie-Eléonore: née à Crysler, le 29 mars 1878, épousa à
Ottawa, le 8 janvier 1900, Joseph Chartrand.
10. Marie-Ange-Archange: née à Crysler, le 12 août 1879, épou-
sa à Crysler, le 7 janvier 1903, Zoël Hébert.

Hermine Gibault et Alexandre Brière ont eu huit enfants:

11. Marie-Clémentine Brière: née à Crysler, le 17 juin 1884,
épousa à Crysler, le 22 février 1909, Ernest Prévost, fils de
Ernest Prévost et de Marie-Anne Fognes.

12. Marie-Alexina: née à Crysler, le 24 juillet 1885.
13. Joseph-Alexandre: né à Crysler, le 5 août 1886.
14. Joseph-Eugène: né à Crysler, le 2 décembre 1887.
15. Joseph-Médéric-Albert: né à Crysler, le 30 mai 1889.
16. Joseph-Noé: né à Crysler, le 24 août 1890. +
17. Marie-Elmire: née le 15 février 1892. +
18. Marie-Martine-Régina: née à Crysler, le 10 novembre 1893.

O. Hormidas: a eu dix-sept enfants:

1. Aristide: né à Coleman, Wisc., le 5 avril 1881, a épousé à Peshtigo, Wisc., le 23 août 1905, Evéline Lavallée.
2. Elisabeth: née à Coleman, le 14 avril 1882, épousé à Coleman, Emile Brault.
3. Ida: née à Coleman, le 1 décembre 1883.
4. Arthur: né à Coleman, le 29 mars 1885.
5. Emile-Anédée: né à Coleman, le 12 décembre 1886.
6. Rose-Anna: née à Menominee, le 19 janvier 1889.
7. Omer: né à Coleman, le 1 juin 1890.
8. Noé: né à Coleman, le 26 octobre 1891. +
9. Marie: née à Coleman, le 16 décembre 1892.
10. Anonyme: né à Coleman, en décembre 1893. +
11. Louis: né à Coleman, le 10 décembre 1895. +
12. Hermine: née à Coleman, le 10 décembre 1895. +
13. Sophie: née à Coleman, le 5 janvier 1897.
14. Anonyme: né à Embrun, le 9 janvier 1899. +
15. Anonyme: né le 8 octobre 1900. +
16. Anonyme: né le 21 juin 1901. +
17. Joseph: né à Coleman, le 17 décembre 1902.
Hormidas Gibault, père, décédé à Coleman, le 28 mai 1909.

V.

A. (2) Antoine a eu sept enfants:

- a Valéda: née à Ottawa.
- b Evéline: née à Ottawa. +
- c Antonio: né à Ottawa. +
- d Yvonne: née à Ottawa.
- e Rodolphe: né à Ottawa.
- f Clémentine: né à Ottawa. +
- g Léo: né à Ottawa. +

B. (3) Napoléon: a six enfants:

- a Hector: né à Cornwall, le 8 juillet 1890.
- b Alpha: né à Cornwall, le 25 mars 1892.
- c Léona: née à Cornwall, le 3 juillet 1893.
- d Valéda: née à Attboro, Mass., le 18 août 1895.
- e Léodose: né à Attboro, le 16 avril 1898.
- f Armând: né à Attboro, le 13 juin 1901.

C. (2) Emma: a eu dix enfants.

- a Arthur.
 - b Léonidas.
 - e Délia.
 - d Albert.
- Les six autres sont morts.

C. (3) Anna a eu sept enfants:

- a Clodia.
 - b Aurore.
- Les cinq autres sont morts.

D. (1) Napoléon a huit enfants:

- a Maria: née à St-Damien, le 21 septembre 1878, a épousé à St-Damien Napoléon Poliquin en 1905.
- b Hermina: née à South Deerfield, Mass., le 16 septembre 1880, a épousé à St-Damien, Aldéric Boucher, en 1905.
- c Anna: née à South Deerfield, le 8 décembre 1882, a épousé à St-Gabriel de Brandon, le 17 août 1909, J. Brûlé.
- d Georges: né à Deerfield, le 20 août 1884.
- e Alberta: née à St-Damien, le 24 juillet 1886.
- f Romulus: né à St-Damien, le 23 octobre 1888.
- g Rose-Alma: née à St-Damien, le 1 août 1890.
- h Héléna: née à St-Damien, le 16 juin 1892.

Aglaë Duperreault, mère, décédée à St-Damien, en février 1903.

Napoléon Bolduc, père, a épousé en seconde noce, à Saint-Damien, en janvier 1894, Léonie Croisetière; de ce mariage naquirent huit enfants:

- i. Alphonse: né à St-Damien, le 24 novembre 1895.
- j Yvonne: née à St-Damien, le 31 mars 1897.
- k Aurore: née à St-Damien, le 28 mars 1898.
- l Zéphirina: née à St-Damien, le 16 mars 1899.
- m Siméon: né à St-Damien, le 5 juin 1900.

- n Honorius : né à St-Damien, le 11 avril 1902.
- o Aldéric : né à St-Damien, le 16 septembre 1905. +
- p Eria : née à St-Damien, le 21 septembre 1908.

D. (2) Georgeline : a eu douze enfants :

- a Joseph : né à St-Damien, le 19 décembre 1878, a épousé à St-Damien, le 16 octobre 1905, Albertina Beauparlant.
- b Arthur : né à St-Damien, le 19 janvier 1880. +
- c Fabiola : née à St-Damien, le 20 décembre 1880. +
- d Wilfrid : né à St-Damien, le 27 octobre 1882, a épousé à St-Damien, le 21 juillet 1908, Marie-Louise Beauparlant.
- e Fabiola : née à St-Damien, le 1 novembre 1884, a épousé à St-Damien, le 4 juillet 1905, Amédée Beauparlant.
- f Eliza : née à St-Damien, le 27 août 1886, a épousé à Saint-Damien, le 2 octobre 1906, Joseph Poitras.
- g Rose-Anna : née à St-Damien, le 16 mai 1888, a épousé à St-Damien, le 4 juillet 1905, Godfroid Marion.
- h Amanda : née à St-Damien, le 27 décembre 1889, a épousé à St-Damien, le 27 juillet 1909, Amédée Turaine.
- l Marie-Anne : née à St-Damien, le 28 juin 1892.
- j Salomon : né à St-Damien, le 7 mai 1894.
- k Arthur : né à St-Damien, le 10 janvier 1897.
- l Diana : née à St-Damien, le 19 janvier 1900.

D. (4) Philomène : a onze enfants :

- a Albertina : née à St-Damien, le 19 juin 1882.
- b Albert : né à St-Damien, le 2 septembre 1884.
- c Zéphirina : née à St-Damien, le 14 février 1886, a épousé à St-Damien, Joseph Croisetière.
- d Georges : né à St-Damien, le 26 novembre 1887.
- e Amanda : née à St-Damien, le 5 mai 1889, a épousé Alfred Lévesque.
- f Clémentine : née à St-Damien, le 30 mars 1890.
- g Alma : née à St-Damien, le 4 août 1891.
- h Camille : né à St-Damien, le 11 janvier 1893.
- i Médéric : née à St-Damien, le 29 octobre 1895.
- j Donat : né à St-Damien, le 25 juin 1897.
- k Lucien : né à St-Damien, le 10 octobre 1900.

D. (6) Joséphine : a eu quinze enfants :

- a Albertina : née à St-Damien, le 24 juillet 1880. +
- b Anna : née à St-Damien, le 6 septembre 1881, a épousé à

- Centreville, R.I., le 15 février 1906, Alphonse Drouin.
- e Agnès: née à St-Damien, le 21 février 1883, a épousé à Centreville, R.I., le 25 novembre 1907, François Robillard.
 - d Alfred: né à St-Damien, le 19 avril 1884, a épousé à Centreville, R.I., le 20 février 1905, Mélina Labelle.
 - e Amanda: née à St-Damien, le 15 février 1886. +
 - f Flore: née à St-Damien, le 12 septembre 1887.
 - g Josaphat: né à St-Damien, le 19 mars 1889.
 - h Léonidas: né à St-Damien, le 23 juillet 1890.
 - i Siméon: né à St-Damien, le 20 février 1892. +
 - j Siméon: né à St-Damien, le 4 janvier 1895.
 - k Antonio: né à St-Damien, le 4 février 1896.
 - l Osias: né à St-Damien, le 11 mars 1898. +
 - m Marie-Ange: née à St-Damien, le 4 janvier 1900.
 - n Armandias: né à Centreville, R.I., le 5 avril 1902. +
 - o Théodora: née à Centreville, R.I., le 9 juin 1903.

D. (7) Céline: a eu un enfant:

- a Marie-Evéline: née à St-Damien. +

D. (8) Joseph a eu treize enfants:

- a Napoléon: né à St-Damien, le 15 août 1890.
- b Albert: né à St-Damien, le 31 juillet 1891. +
- e Siméon: né à St-Norbert, le 15 octobre 1892.
- d Arthur: né à St-Norbert, le 8 avril 1894. +
- e Lucia: née à St-Norbert, le 8 mars 1895.
- f Léona: née à St-Zénon, le 8 mai 1896.
- g Albertina, née à St-Zénon, le 21 décembre 1897.
- h Zéphirina: né à Ste-Emélie de Joliette, le 30 juillet 1899.
- i Edouardina: née à Ste-Emélie de Joliette, le 23 juin 1901.
- j Antonio: né à Ste-Emélie de Joliette, le 31 juillet 1902.
- k Alfred: né à Ste-Emélie de Joliette, le 28 août 1904.
- l Léonidas: né à Ste-Emélie de Joliette, le 22 février 1906.
- m Josaphat: né à Ste-Emélie de Joliette, le 8 juillet 1909.

D. (9) Camille: a eu six enfants:

- a Rose: née à St-Damien, le 10 octobre 1899.
- b Léonie: née à St-Damien, le 30 décembre 1900.
- c Méralda: née à St-Damien, le 20 août 1902.
- d Evéline: née à St-Damien, le 23 avril 1904.
- e Rosario: né à St-Damien, le 28 février 1906. +
- f Emérisa: née à St-Damien, le 10 mars 1908.

D. (10) Rose-Anna : a eu quatorze enfants :

- a Marie-Rose : née à St-Damien, le 8 mai 1891.
- b Jules : né à St-Damien, le 10 février 1893.
- c Armand : né à St-Damien, le 25 juin 1894. +
- d Armand : né à St-Damien, le 27 juin 1895.
- e Preseilla : née à St-Damien, le 5 mars 1897.
- f Cléophas : né à St-Damien, le 21 avril 1898.
- g Siméon : né à St-Damien, le 10 septembre 1899.
- h Hernas : né à St-Damien, le 11 novembre 1900.
- i Flore : née à St-Damien, le 14 janvier 1902.
- j Antonio : né à St-Damien, le 29 mars 1903. +
- k Rosario : né à St-Damien, le 29 mars 1903. +
- l Amilda : née à St-Damien, le 6 mai 1904.
- m Philiass : né à St-Damien, le 3 juin 1905.
- n Gabriel : né à St-Damien, le 14 octobre 1907.

D. (14) Hermina : a eu huit enfants :

- a Léonidas : né à Ste-Madeleine, S.H., le 20 octobre 1898.
- b Léona : née à Ste-Madeleine, le 23 janvier 1900.
- c Armand : né à Ste-Madeleine, le 16 mars 1902.
- d Emile : né à Ste-Madeleine, le 4 août 1903. +
- e Alcide : né à Ste-Madeleine, le 18 septembre 1904.
- f Médora : née à Ste-Madeleine, le 3 février 1906.
- g Flore : née à Ste-Madeleine, le 12 février 1907.
- h Clodomire : née à Ste-Madeleine, le 17 mars 1909.

G. (2) Joseph : a eu deux enfants :

H. (3) Délia : a eu trois enfants :

- a Adrienne : née à Montréal, en 1898.
- b Germaine : née à Montréal, en 1901.
- c Lucile : née à Montréal, en 1904.

J. (1) Joseph-Ovila : a eu onze enfants :

- a Joseph-Ovila : né à Embrun, le 24 décembre 1888. +
- b Joseph-Napoléon : né à Embrun, le 3 octobre 1891.
- c Joseph-Placide : né à Embrun, le 3 février 1894.
- d Marie-Anne : née à Moose Creek, le 9 janvier 1896. +
- e Marie-Anne : née à Moose Creek, le 9 mars 1897. +
- f Arthur : né à Embrun, le 2 août 1899.
- g Joseph-Henri : né à Embrun, le 14 mars 1901.
- h Flore : née à Embrun, le 2 mai 1902. +

- i Joseph-Henri: né à Embrun, le 24 novembre 1904.
- j Joseph-Léo: né à Embrun, le 18 septembre 1905.
- k Joseph-Hector: né à Embrun, le 16 juillet 1907.

J. (2) Mathias-Médéric: a eu huit enfants:

- a Joseph-Bruno: né à Moose Creek, le 24 décembre 1895.
- b Joseph-Ernest: né à Moose Creek, le 2 octobre 1897.
- c Marie-Reine-Yvonne: née à Moose Creek, le 17 août 1900.
- d Marie-Sidonia: née à Moose Creek, le 17 novembre 1902.
- e Joseph-Adolphe-Sylvio: né à Moose Creek, le 12 juin 1902.
- f Joseph-Médéric-Rolland: né à Moose Creek, le 18 février 1908. †
- g Joseph-Ovila: né à Moose Creek, le 9 mars 1909. †

J (5) Napoléon: a eu cinq enfants:

- a Oscar: né à Ottawa, le 13 mai 1898.
- b Laurette: née à Ottawa, le 16 août 1899.
- c Roméo: né à Ottawa, le 13 février 1902. †
- d Aurore: née à Ottawa, le 2 avril 1903.
- e Lionel: né à Ottawa, le 10 mars 1905.

K. (4) Joseph-Venance: a eu six enfants:

- a Rodolphe: né à St-Albert, le 9 mai 1900.
- b Arthur: né à St-Albert, le 28 décembre 1901. †
- c Arrie: né à St-Albert, le 27 mai 1903.
- d Adrien: né à St-Albert, le 11 août 1904.
- e Hector: né à St-Albert, le 24 septembre 1905.
- f Philippe: né à Monetteville, Alberta, le 8 mars 1909. †
- g Aurélien: né à Morinville, Alberta, le 8 mars 1909. †

K. (7) Célestine-Oliva: a un enfant:

- a Marie-Blanche: née à St-Albert, le 29 juin 1900.

K. (9) Joseph-Emile: a eu cinq enfants:

- a Joseph-Alfred-Ernest: né à St-Albert, le 14 avril 1906.
 - b Joseph-Lucien-Armand: né à St-Albert, le 26 janvier 1908.
- Les trois autres sont morts sans baptême.

K. (10) Charles-Moïse: a deux enfants:

- a Lionel: né à Crysler, le 30 janvier 1908.
- b Romuald-Aimé: né à Crysler, le 11 mars 1909.

- K. (13) Marie-Anna: a eu trois enfants:
- a Euclide: né à Casselman, le 14 décembre 1906. +
 - b Alcide: né à Casselman, le 14 décembre 1906. +
 - c Rolland-Lucien: né à Casselman, le 2 janvier 1909.
- K. (14) Marie-Léonie: a un enfant:
- a Alcide: né à St-Albert, le 21 février 1908.
- L. (2) Joseph-Camille: a eu dix enfants:
- a Exia: née à St-Albert, le 12 août 1887, a épousé à St-Albert, Ont., le 10 septembre 1907, Joseph Lebrun.
 - b Arthur: né à St-Albert, le 28 juin 1889. +
 - c Ovila: né à St-Albert, le 24 janvier 1891.
 - d Ladislas: né à St-Albert, le 6 janvier 1893.
 - e Léona: née à St-Albert, le 5 novembre 1896.
 - f Blanche: née à St-Albert, le 26 août 1898. +
 - g Léonidas: né à St-Albert, le 5 avril 1900. +
 - h Léonidas: né à St-Albert, le 9 avril 1901.
 - i Edna: née à St-Albert, le 12 avril 1903.
Joseph-Camille Gibault (père), a épousé en seconde noce, à Moose Creek, le 26 février 1906, Eugénie Beauchamp; de ce mariage naquit:
 - j. Damien: né à St-Albert, le 9 décembre 1908.
- L. (3) Léon-Aristide: a eu dix enfants:
- a Aristide: né à St-Albert, le 14 août 1888. +
 - b Albertine: née à Chicago, le 4 novembre 1890.
 - c Arthur: né à Chicago, le 28 novembre 1892.
 - d Florida: née à St-Albert, le 14 février 1894.
 - e Wilfrid: né à St-Albert, le 14 octobre 1896. +
 - f Wilfrid: né à St-Albert, le 17 février 1898.
 - g Ernest: né à St-Albert, le 21 décembre 1901.
 - h Juliette: née à St-Albert, le 23 janvier 1904. +
 - i Alice: née à St-Albert, le 29 juin 1906.
 - j Adrienne: née à St-Albert, le 28 mai 1909. +
- L. (4) Ovila: a eu du premier lit, un enfant:
- a Yvonne: née à St-Albert, le 17 mai 1897.
Du second lit: trois enfants:
 - b Marie-Marguerite-Jeanne: née à Crysler, le 15 janvier 1909.
 - c Georges: né à Crysler, le 17 novembre 1910. +
 - d Gabrielle: née à Crysler, le 17 novembre 1910. +

- L. (5) Fabiola: a eu dix enfants:
- a Aurore: née à St-Albert, le 25 janvier 1889. +
 - b Dora: née à St-Albert, le 11 février 1891.
 - c Henri: né à St-Albert, le 26 mai 1893.
 - d Arthur: né à St-Albert, le 2 janvier 1896.
 - e Clara: née à St-Albert, le 11 janvier 1898.
 - f Albert: né à St-Albert, le 20 janvier 1900.
 - g Alberta: née à St-Albert, le 20 janvier 1900.
 - h Alexandre: né à St-Albert, le 26 mai 1902. +
 - i René: né à St-Albert, le 12 mars 1907.
 - j Régina: née à St-Albert, le 20 août 1909.
- L. (6) Venance- H.: a eu sept enfants:
- a Louisa: née à Montréal, le 30 juin 1900.
 - b Joseph: né à St-Albert, le 4 octobre 1901.
 - c Ernestine: née à St-Isidore le 29 avril 1903.
 - d Léonie: née à St-Albert, le 18 décembre 1904. +
 - e Lucile: née à St-Albert, le 18 février 1906.
 - f René: né à Casselman, le 3 novembre 1907.
- L. (7) Rose-Anna: a eu cinq enfants:
- a Régina: née à St-Albert, le 18 janvier 1895. +
 - b Ovila: né à Crysler, le 31 mars 1896.
 - c Léo: né à St-Albert, le 17 mai 1897.
 - d Régina: née à Crysler, le 18 septembre 1900. +
 - e Wilfrid: né à Crysler, le 5 juillet 1903.
- L. (9) Dominique-Jos.-Napoléon: a eu six enfants:
- a Toussaint: né à St-Albert, le 16 octobre 1900.
 - b Marie-Rose: née à St-Albert, le 29 mars 1902.
 - c Elisabeth: née à St-Albert, le 14 juin 1903.
 - d Lucile: née à Casselman, le 27 avril 1909.
- L. (10) Hormidas: a trois enfants:
- a Fédora: née à St-Albert, le 8 juillet 1903.
 - b Hector: né à Crysler, le 4 avril 1905.
 - c Gérald: né à Crysler, le 5 avril 1907.
- L. (11) Albert: a quatre enfants:
- a Rose-Alma: née à St-Albert, le 31 août 1902.
 - b Adrien: né à St-Albert, le 31 octobre 1905.
 - e Desanges: né à St-Albert, le 25 janvier 1907.
 - d Alcide: né à St-Albert, le 8 août 1908.

- L. (12) Mathias: a eu quatre enfants:
- a Moïse: né à St-Albert, le 19 juin 1905.
 - b Agnès: née à St-Albert, le 3 novembre 1906. +
 - c Anna: née à St-Albert, le 22 décembre 1907.
 - d Germaine: née à St-Albert, le 3 juillet 1909.
- M. (1) Camille: a un enfant.
- M. (2) Aristide: a eu deux enfants.
Aristide (père) décédé à Holyoke en 1907.
- M. (6) Marie-Louise: a eu cinq enfants:
- N. (1) J.-Damase-Napoléon: a eu quatre enfants:
- a Léonie: née à Crysler. +
 - b Damase: né à Crysler. +
 - c Clémentine: née à Crysler, en 1890. +
 - d Ephrem: né à Crysler, en novembre 1892.
J. Damase-Napoléon, décédé le 17 novembre 1893.
- N. (2) Marie-Alphonsine: a eu quatre enfants:
- a Médéric: né à St-Albert, le 14 septembre 1890; religieux.
 - b Hector: né à Cornwall, en 1892.
 - c Florida: née à Crysler, en 1894.
 - d Anonyme: né à Montréal, en 1895. +
Marie-Alphonsine Racine (mère), décédée à Montréal, le 27 décembre 1895.
- N. (3) Marie-Louise: a eu huit enfants à Montréal.
- N. (4) Joseph-Alexis: a eu six enfants:
- a Napoléon: né à Crysler, le 25 décembre 1893.
 - b Léa: née à Crysler, en 1895.
 - c Damase: né à Crysler, en 1897.
 - d Joseph: né à Crysler, en 1899. +
Frédéline Charlebois (mère), décédée.
Joseph-Alexis Racine: a épousé, en seconde noce, à St-Albert, en 1902, Angéline Turpin; de ce mariage naquirent:
 - e Aurore: née à Crysler, en 1903.
 - f Omer: né à Crysler, en 1904.
Joseph-Alexis Racine (père), décédé à Crysler, le 29 mai 1904.

- N. (6) Marie-Mélina : a deux enfants :
- a Hector : né à St-Albert, en 1892.
 - b Rosina : née à St-Albert, en mars 1894.
Marie-Mélina Racine, mère, décédée à Crysler, le 30 avril 1896.
- N. (7) Marie-Hermina : a eu neuf enfants :
- a Léonidas : né à Crysler, en 1896.
 - b Ulric : né à Crysler, en 1898.
 - c Florida : née à Crysler, en 1899.
 - d René : né à Crysler, en 1903.
 - e Berthe : née à Crysler, en 1905.
Les quatres autres, décédés en bas âge.
- N. (8) J.-Venance-Hormidas : a eu six enfants :
- a Adéla : née à Ottawa, en 1901.
 - b Liliane : née à Ottawa, en 1903.
 - c Janne : née à Ottawa, en 1904.
 - d Horace : né à Ottawa, en 1906.
 - e Adrienne : né à Ottawa, en 1908.
- N. (9) Marie-Eléonore : a eu un enfant :
- a René : né à Ottawa, le 21 juillet 1901. +
Marie-Eléonore Racine (mère), décédée à Ottawa, le 21 juillet 1901.
- N. (10) Marie-Anne-Archange : a eu deux enfants :
- a Conrad : né à Montréal, en 1903.
 - b Jeanne : née à Montréal, en 1905. +
Marie-Anne-Archange Racine (mère), est décédée à Ottawa, le 10 mars 1905.
- O. (1) Aristide : a deux enfants :
- a Vincent-Arriee : né à Peshtigo, Wisc., le 24 août 1907.
 - b Marguerite-Lucile : née à Peshtigo, Wisc., le 26 janvier 1909.
- O. (2) Elisabeth : a trois enfants :
- a J.-Elie-Gilbert : né à Coleman, le 28 mai 1906.
 - b Jeanne : née à Coleman, le 16 septembre 1907.
 - e Henri : né à Green Bay, le 16 février 1909.

VI.

- D. (1—b) Hermina: a un enfant:
 a1 Bibiane: née à St-Damien, le 24 octobre 1909.
- D. (2— a) Joseph: a deux enfants:
 a1 Rosa: née à St-Damien, le 7 juillet 1907.
 a2 né à St-Damien, le 24 février 1909.
- D. (2— d) Wilfrid: a un enfant:
 a1 René: né à St-Damien, le 18 mars 1909.
- D. (2— e) Fabiola: a eu deux enfants:
 a1 Simonne: née à St-Damien, le 9 décembre 1906. +
 a2 Loréda: née à St-Damien, le 19 février 1908.
- D. (2— f) Elisa: a eu un enfant:
 a1 Léo-Ludovic: né à St-Gabriel, le 27 décembre 1907.
- D. (2— g) Rose-Anna: a trois enfants:
 a1 Raoul: né à St-Damien, le 7 octobre 1906.
 a2 Marie-Jeanne: née à St-Damien, le 28 septembre 1907.
 a3 Florence: née à St-Damien, le 25 mai 1909.
- D. (6— b) Anna: a eu trois enfants:
 a1 Lauretta: née à Centreville, le 18 novembre 1906.
 a2 Lorenzo: né à Centreville, le 22 décembre 1907. +
 a3 Rose-Eva: née à Centreville, le 28 décembre 1908. +
- D. (6— c) Agnès: a un enfant:
 a1 Laure: née à Centreville, le 26 octobre 1908.
- D. (6— d) Alfred: a un enfant:
 a1 Florida: née à Centreville, le 25 décembre 1906.
- L. (2— a) Exia a eu 3 enfants:
 a1 Aurèle: né à St-Albert. +
 a2 Juliette: née à Crysler, en juin 1910.
 a3 Claudia: née à Crysler, le 16 août 1911.

BOURGEOIS.

Joseph Bourgeois: marié à Rosalie Poirier, tous deux de l'Acadie.

I.

Elie Bourgeois: né à St-Jacques l'Achigan, le 17 novembre 1811, a épousé à St-Jacques l'Achigan, en 1832, Mélie Mund, fille de David Mund et de Rose-Frederick Post.

II.



Philomène Brisson

Ludger Bourgeois

Ludger Bourgeois: né à St-Jacques l'Achigan, le 9 septembre 1837, a épousé à Embrun, le 24 février 1862, Philomène Brisson, fille de B. Brisson et de Domithilde Vaillant.

III.

- A. Eugène: né à Embrun, le 28 décembre 1862, a épousé à Embrun, le 5 novembre 1888, Marie-Louise-Poméla Rochon, fille de Michel Rochon et de Marie Yelle.
- B. Joseph: né à Embrun, le 11 juin 1864. +

- C. Emélie: née à Embrun, en 1866, a épousé à South Indian, en 1894, Joseph Goyer.
- D. Délina: née à Embrun, le 28 février 1868, a épousé à Embrun, le 28 septembre 1886, Fabien Gauthier, fils de Fabien Gauthier et de Virginie Therrien. (Voir famille des Gauthier.)
- E. Julie: née à Embrun, le 28 décembre 1869, a épousé à St-Eloi, Olivier Ouellette, en 1894.
- F. Sophranie: née à Embrun, le 18 mars 1873, a épousé à Fall River, François Martel, le 9 août 1897.
- G. Edwidge: née à Embrun, le 18 février 1875, a épousé à Crysler, Daniel Lafèche, en août 1894.
- H. Ludger: né à Embrun, le 6 février 1877. +
- I. Médérie: né à Embrun, le 23 septembre 1878.
- J. Joseph-Enclide: né à Embrun, le 15 mai 1880, a épousé à Fall River, le 20 février 1898, Marie-Flore Lévesque, fille de Bernard Lévesque et de Odile Viens.
- K. Léa: née à Embrun, le 4 février 1882. +
- L. Joseph: né à Embrun, le 11 avril 1884. +
- M. Joseph-Homère: né à Embrun, le 4 janvier 1886.
- N. Joseph-Emile: né à Embrun, le 11 juillet 1888.

IV.

- A. Eugène: a eu douze enfants:
 1. Marie-Sophranie-Eloria: née à Embrun, le 2 février 1891.
 2. Guillaume-Ovide: né à Embrun, le 13 septembre 1892.
 3. Joseph: né à Fall River en octobre 1893.
 4. Arthur-Domina: né à Fall River, le 27 avril 1895.
 5. Joseph-Homère: né à Fall River, le 23 juillet 1897.
 6. Wilfrid: né à Fall River, le 16 mars 1899.
 7. Napoléon-Eddy: né à Fall River, le 2 août 1900.
 8. Enfant ondoyé: né le 8 janvier 1902. +
 9. Marie-Eva: née à Fall River, le 23 mars 1904.
 10. Marie-Emelda: née à Fall River, le 2 avril 1907.
 11. Anonyme: né à Fall River, en 1907. +
 12. Justine-Alberta-Alida: née à Fall River, le 23 avril 1908. +
- C. Emélie: a eu quatre enfants:
 1. Emile: né à Casselman, le 22 août 1894.
 2. Eddy: né à Fall River, en juin 1896.
 3. Emilia: née à Embrun, le 6 octobre 1898.
 4. Victor: né à Benson Mines, en juin 1901.

E. Julie : a eu dix enfants :

1. Joseph : né à St-Eloi, le 12 juin 1895.
2. Léda : née à St-Eloi, le 12 juillet 1896.
3. Omer : né à St-Eloi, le 16 octobre 1897. +
4. Louis-Philippe : né à St-Eloi. +
5. Emile : né à St-Eloi.
6. Yvonne : née à Fall River.
7. Eva : née à Fall River, le 6 juin 1903.
8. Léo : né à Fall River. +
9. Léo : né à Fall River.
10. Olivier : né à Fall River, le 8 janvier 1909.

F. Sophranie : a eu sept enfants :

1. Rose : née à Fall River, le 15 mai 1898.
2. Anonyme : né à Fall River. +
3. Oliva : née à Embrun, le 16 septembre 1899.
4. Euclide : né à Manchester, le 5 avril 1902. +
5. Achille : né à Manchester, le 5 juin 1904.
6. Isabella : née à Manchester, le 8 juin 1905.
7. Diana : née à Fall River, le 11 avril 1908.

G. Edwidge : a eu neuf enfants :

1. Lina-Maud : née à Fall River, le 17 octobre 1894.
2. Alfred : né à Fall River, le 29 août 1896.
3. Hervé : né à Fall River, le 27 mai 1898.
4. Lena : née à Crysler, le 18 février 1900.
5. Wilfrid : né à Crysler, le 19 août 1902.
6. Arthur : né à Crysler, le 1 mai 1904.
7. Dalita : née à Crysler, le 3 novembre 1906.
8. Edmond : né à Crysler, le 6 mai 1907.
9. Alberta : né à Crysler, le 3 juillet 1908.

J. Joseph-Euclide :

1. Joseph-Ludger : né à Embrun, le 24 janvier 1899
2. Marie-Rose : née à Fall River, le 10 octobre 1900.
3. Euclide : né à Fall River, le 18 décembre 1902
4. Joseph-Eugène : né à Embrun, le 4 juin 1909.

BISAILLON.

Jean Bisailon : a épousé à Laprairie, Hélène Lalanne.

Louis : fils de ce dernier, a épousé à Laprairie, le 7 novembre 1791, Marie-Amable Lemieux, fille de Joseph Lemieux et de Marie-Amable Pinsonneault.

I.

Amable : fils de Louis, a épousé à Laprairie, le 19 novembre 1825, Monique Brossard, fille de Urbain Brossard et de Marguerite Toupin.

II.



Joséphine Pagé



Amable Bisailon

Amable : né à Laprairie, le 2 mai 1827, a épousé à St-Jean-Christostôme, en 1856, Onésime Pagé, née à St-Constant, le 20 septembre 1833; de ce mariage, onze enfants :

III.

- A. Sévère-Arthur : né à St-Jean-Christostôme, le 1 janvier 1857. †
- B. Louis : né à St-Jean-Christostôme, le 27 septembre 1859, a épousé à Cornwall, en 1885, Alice Carpenter.
- C. Alexis : né à St-Jean-Christostôme, le 5 septembre 1861, a épousé à Lettier, Manitoba, Céline Boîteau.
- D. Philomène : née à St-Jean-Christostôme, le 12 octobre 1863, a épousé à St-Jean-Christostôme, en 1881, Hilaire Larabie.

- E. Joseph: né à St-Jean-Chrisostôme, le 12 juin 1865, a épousé à St-Urbain, le 7 novembre 1887, Philomène Lefort, fille de Ludger Lefort et de Philomène Rhéaume.
- F. Olivier: né le 15 avril, à St-Jean-Chrisostôme. +
- G. Marguerite: née à St-Jean-Chrisostôme, le 5 mars 1869, a épousé à Embrun, le 5 novembre 1890, Ernest Gervais, fils de J.-B. Gervais et de...
- H. Edmond: né à St-Jean-Chrisostôme, le 8 novembre 1871, a épousé à Embrun, en 1903, Aurore Lemieux, fille de Hilaire Lemieux et de Marie Emard dit Potvin.
- I. Cordélia: née à St-Jean-Chrisostôme, le 9 août 1874. +

IV.

- B. Louis: a eu trois enfants:
 1. Ernest: né à Cornwall, en 1886.
 2. Alice: née à Cornwall, en 1889.
 3. Clara: née à Cornwall, en 1892.
- C. Alexis: a eu quatre enfants:

Trois morts en bas âge et la quatrième: Marguerite.
- D. Philomène: a eu quatorze enfants:
 1. Arthur: né à St-Jean-Chrisostôme, en 1883. +
 2. Aristide: né à St-Jean-Chrisostôme, le 21 mai 1884.
 3. Albina: née à St-Jean-Chrisostôme, le 31 janvier 1886.
 4. Ovila: né à St-Jean-Chrisostôme, le 20 juillet 1887.
 5. Elzéar: né à St-Jean-Chrisostôme, le 11 décembre 1888.
 6. Rose-Alba: née à St-Jean-Chrisostôme, le 27 septembre 1890.
 7. William: né à St-Jean-Chrisostôme, le 6 juillet 1892.
 8. Rosa: née à St-Jean-Chrisostôme, le 12 mai 1894.
 9. Joseph: né à St-Jean-Chrisostôme le 27 octobre 1895.
 10. Anonyme: né à St-Jean-Chrysostôme, en 1897. +
 11. Armand: né à Hemmingford, P.Q., le 28 janvier 1899.
 12. Louis: né à Hemmingford, P.Q., le 16 août 1901.
 13. Homère: né à Thomsonville, le 16 octobre 1904.
 14. Raymond: né à Thompsonville, le 11 février 1908.
- E. Joseph: a eu huit enfants:
 1. Régina: née à St-Jean-Chrysostôme, le 15 octobre 1888, a épousé à Ste-Martine, en 1908, Willy Gadbois, fils de Joseph Gadbois et de Euphrasie Desgroseillers.

2. Georgiana : née à Embrun, le 29 novembre 1890.
3. Elzéar : né à Embrun, le 22 février 1893.
4. Aldée : née à Embrun, le 16 mars 1894.
5. Alberta : née à Embrun, le 14 janvier 1896.
6. Edmond : né à Embrun, le 5 mars 1899.
7. Adrien : né à Embrun, le 15 avril 1901. †
8. Imelda : née à Embrun, le 7 septembre 1903.

G. Marguerite : a eu neuf enfants :

1. Adrien : né à Embrun, le 5 octobre 1891.
2. Eva : née à Embrun, le 1 mai 1893.
3. Emila : née à Embrun, le 27 juin 1894.
4. Aristide : né à Embrun, le 13 février 1896.
5. Clara : née à Norwick, Connecticut, le 30 octobre 1898.
6. Aurore : née à Norwick, Connecticut, le 4 juillet 1899.
7. Fabiola : née à Embrun, le 23 novembre 1901.
8. Yvonne : née à Embrun, le 23 mars 1904.
9. Evéline : née à Embrun, le 6 février 1907.

H. Edmond : a un enfant :

1. Alma : née à Embrun, le 14 avril 1908.

BOURDEAU.

I.

Pierre Bourdeau : a épousé M. Longtin.

II.

Pierre Bourdeau : né à Châteauguay, le 20 août 1812, a épousé à St-Isidore, Adélaïde Emard, fille de Alexis Emard et de Joseph Potvin; de ce mariage douze enfants :

III.

- A. Pierre : né à St-Régis. †
- B. Olivier : né à St-Régis. †

- C. Moïse : né à St-Régis, a épousé en première noce, à Summit, E.-U., Odile Gervais, fille de Jean-Baptiste Gervais et de...; en seconde noce, à Embrun, le 13 juin 1892, Herméline Brisson, veuve de Jean-Louis St-Amour.



Adélaïde Emard.

- D. Eusèbe : né à St-Régis, a épousé à Malone, Amanda Lamitié.
 E. Délima : née à Embrun, le a épousé à Embrun, le 6 avril 1880, Théophile Fugère, veuf de Olive Lartifice. (Voir Fugère.)
 F. Paul : né à Ste-Martine, le 15 novembre 1844, a épousé à St-Antoine Abbé, le 15 octobre 1871, Célanise Gervais, fille de J.-B. Gervais, et de...
 G. Marie : née à St-Antoine Abbé, a épousé au même endroit, Alphonse Gervais.
 H. Jean-Baptiste : né à St-Antoine Abbé, le 10 octobre 1855, a épousé à Embrun, le 25 juillet 1882, Emma Leduc, fille de François Leduc et de Virginie Charette.
 I. Norbert : né à St-Antoine Abbé. +
 J. Joséphine : née à St-Antoine Abbé. +
 K. Clémentine : née à St-Antoine Abbé, a épousé à Embrun, le 18 mai 1885, Nazaire Régnier, fils de Charles Régnier et de Marcelline Rochon. (Voir famille Régnier.)
 L. Anonyme : né à St-Antoine Abbé. +

IV.

C. Moïse: a eu du premier lit cinq enfants:

1. Moïse: né à Summit, E.-U., a épousé à Embrun, le 3 novembre 1886, Dina Matte, fille de Pierre Matte et de Marguerite St-Amour.
2. Jean-Baptiste: né à Summit.
3. Francee: né à Summit, a épousé à Embrun, le 30 avril 1896, Marie Joséphine Millaire, fille de Maxime Millaire et de Joséphine Bourbonnais.
4. Philomène: née à Summit, a épousé à Embrun, le 9 novembre 1901, Xavier Gignac, fils de Edouard Gignac et de Adélaïde L'Ecuyer. (Voir famille Gignac.)

C. Eusèbe: a eu onze enfants:

F. Paul: a eu dix enfants:

1. Philonise: née à Embrun, le 24 juillet 1872, a épousé à Montréal, Dosithée Leduc.
2. Marie-Louise: née à Embrun, le 1 novembre 1873, a épousé à Embrun, le 11 juin 1901, Joseph Lamadeleine, fils de Frédéric Lamadeleine et de Délina Hochu. (Voir famille Lamadeleine.)
3. Marie-Clémentine: née à Embrun, le 23 février 1875, a épousé à Embrun, le 11 juillet 1899, Moïse Bourgie, fils de Dominique Bourgie et de Lina Léger. (Voir Bourgie.)
4. Prescille: née à Embrun, en 1876, a épousé à Embrun, le 21 juillet 1902, Jean-Joseph Millaire. (Voir famille Millaire.)
5. Béatrice: née à Embrun, en 1877, a épousé à Embrun, le 24 octobre 1905, Emélien Millaire, fils de Jean Millaire. (Voir famille Millaire.)
6. Bénonie: née à Embrun, le 1 décembre 1878, a épousé à Ottawa,
7. Napoléon: né à Embrun, le 1 février 1881.
8. Marie Cordélia: née à Embrun, le 18 février 1883.
9. Odile: née à Embrun, le 25 février 1885.
10. Olivier: né à Embrun, le 25 février 1887. +

G. Marie: a eu cinq enfants:

1. Anua: née à St-Antoine Abbé, en 1880, a épousé à Montréal, en 1903, Dosithée Leduc.
2. Clémentine: née à St-Antoine Abbé, en 1885.

3. Emélia : née à St-Antoine Abbé, en 1887.
4. Hormidas : né à St-Antoine Abbé, en 1888.
5. Lucie : née à St-Antoine Abbé, en 1890.

H. Jean-Baptiste : a eu huit enfants :

1. Jean-Baptiste : né à Embrun, le 27 mars 1883. +
2. Pierre : né à Embrun, le 7 février 1885.
3. Marie-Emma : née à Embrun, le 6 novembre 1886. +
4. Marie-Délia : née à Embrun, le 31 mars 1888.
5. Marie-Léa : née à Embrun, le 19 mai 1890.
6. Herménégilde : né à Embrun, le 5 mai 1892.
7. Joseph-Moïse : né à Embrun, le 1 décembre 1895. +
8. Maria : née à Embrun, le 12 septembre 1897.

V.

C. (1) Moïse : a eu huit enfants :

- a Marie-Dina : née à Embrun, le 2 mai 1887.
- b Jean-Baptiste : né à Embrun, le 7 novembre 1889.
- c Marie-Odile : née à Embrun, le 12 février 1892.
- d Marie-Albertine : née à Embrun, le 19 novembre 1894.
- e Marie-Joséphine : née à Embrun, le 6 mars 1901.
- f Emélia : née à Embrun, le 21 mars 1901.
- g Aurore-Albina : née à Embrun, le 30 décembre 1902.
- h Rose-Anna : née à Embrun, le 23 février 1906.

C. (3) France : a six enfants :

- a Marie-Berthe : née à Embrun, le 7 août 1897.
- b Marie-Joséphine-Emérisa : née à Embrun, le 9 août 1899
- c Joséphine : née à Embrun, le 7 novembre 1901.
- d Maxime-Alfred : né à Embrun, le 5 janvier 1904.
- e Joseph-Philias-Léopold : né à Embrun, le 2 juin 1906
- f Oscar-Henry : né à Embrun, le 16 décembre 1908.

BOURDEAU.

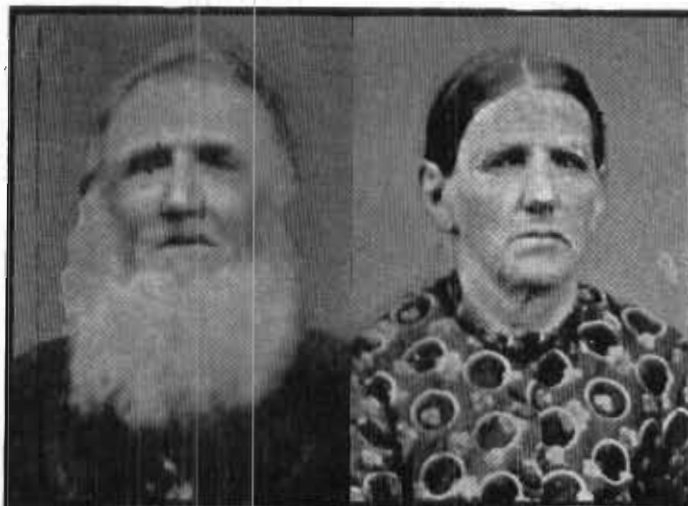
I.

Antoine Bourdeau, a épousé à Châteauguay, Marie Ste-Marie.

II.

Hyppolyte: a épousé à Laprairie, le 3 octobre 1825, Sophie Lemieux, fille de Jean-Baptiste Lemieux et de Marie-Anne Séguin.

III.



Médard Bourdeau

Esther Poupart

Médard: né à St-Isidore, le 28 juin 1826, a épousé au même lieu, le 1 août 1853, Esther Poupart, fille de Alexis Poupart et de Josephite Bazinet. Arrivés à Embrun, le 20 octobre 1860.

De ce mariage, dix enfants:

IV.

A. Valentine: née à St-Isidore, le 24 avril 1854, a épousé à Embrun, le 5 février 1883, Félix Mageau, fils de Félix Mageau et de Julie Roy. (Voir famille Mageau.)

- B. Médard-Hormidas : né à Ste-Martine, le 12 avril 1856, a épousé à Embrun, le 18 février 1879, Alphonsine Tremblay, fille de Narcisse Tremblay et de Lucie Poupert.
- C. Narcisse-Ovila : né à Ste-Martine, le 10 février 1858, a épousé à Embrun, le 9 mai 1881, Emma Tessier, fille de Charles Tessier et de Martine Pitre.
- D. Louis-Trefflé : né à Ste-Martine, le 28 janvier 1860, a épousé à Embrun, le 10 février 1890, Martine Tessier, fille de Charles Tessier et de Martine Pitre.
- E. Marie-Hélène : née à Embrun, le 28 juin 1862. (Voir famille Martel.)
- F. Paul : né à Embrun, le 13 décembre 1864, a épousé à Embrun, le 15 février 1892, Marie Carrière, fille de Benjamin Carrière et de Alexandrine Patenaude.
- G. Georgina : née à Embrun, le 14 février 1868, a épousé à Embrun, le 4 mars 1889, Olivier Bray, fils de Dominique Bray et de Emélie Rochon.
- II. Marie-Cordélia : née à Embrun, le 2 mai 1869, a épousé à Brighton, Colorado, le 30 novembre 1905, Camille Vynckier, né le 3 janvier 1874, à Iseghem, arrondissement de Courtrai, Flandre Occidentale, Belgique.
- I. Alphonsine : née à Embrun, le 16 septembre 1872, a épousé à Embrun, le 4 juillet 1898, Sylva Bourbonnais, fils de Odilon Bourbonnais et de Ovéline Bisson. De ce mariage naquirent deux enfants. (Voir famille Bourbonnais.) A épousé en seconde noce, Pirre Emard. De ce mariage naquit un enfant.
- J. Joseph-Philéas : né à Embrun, le 23 juin 1875, a épousé à St-Louis, le 28 décembre 1898, Clémentine Fugère, fille de Thomas Fugère et de Cordule Bourdeau.

V.

- B. Médard-Hormidas : a eu onze enfants :
1. Marie-Alphonsine : née à Embrun, le 11 janvier 1880. +
 2. Félix : né à Embrun, en 1881. +
 3. Louis-Joseph (Hervé) : né à Embrun, le 9 avril 1883, a épousé à Embrun, le 5 juin 1911, Albina Reynaud dit Blanchard.
 4. Joseph-Hormidas-Joël : né à Embrun, le 24 janvier 1885. +
 5. Joseph-Antonio : né à Embrun, le 12 janvier 1886.

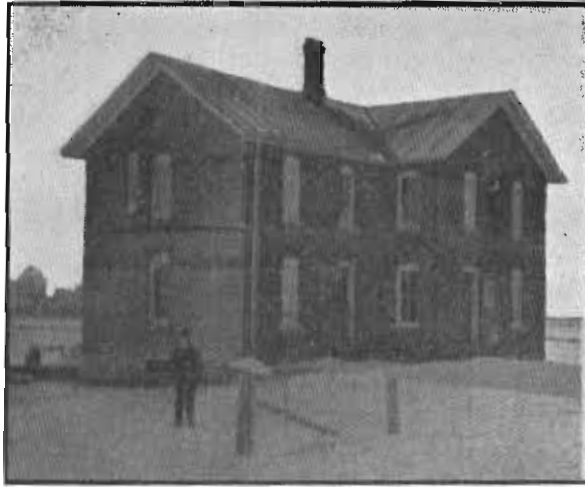
6. Marie-Rose-Orpha: née à Embrun, le 26 février 1888.
7. Marie-Palmire: née à Embrun, le 23 janvier 1890. +
8. Marie-Laurencia: née à Embrun, le 9 novembre 1891.



Résidence de M. Hormisdas Bourdeau.

9. Joseph-Maximilien-Godfroy: né à Embrun, le 10 octobre 1893. +
 10. Marie-Louise-Georgina: née à Embrun, le 19 août 1895. +
 11. Enfant ondoyé. +
- C. Narcisse-Ovila: a eu onze enfants:
1. Joseph-Ovila (Josaphat): né à Embrun, le 7 mars 1882, a épousé à Kempville, le 16 septembre 1901, Emélie Arcand, fille de François Arcand et de Elisabeth Sabourin.
 2. Marie-Aurore: née à Embrun, le 20 décembre 1883.
 3. Joseph-Cyrille-Léopold: né à Embrun, le 19 avril 1886. -|
 4. Georges-Emile: né à Embrun, le 2 mai 1888.
 5. Marie-Blanche-Emma: née à Embrun, le 14 janvier 1892.
 6. Joseph-Georges: né à Embrun, le 1 mai 1894.
 7. Marie-Rose-Georgina: née à Embrun, le 13 septembre 1896.
 8. Marie-Eva: née à Embrun, le 26 octobre 1898.
 9. Pierre-Charles: né à Embrun, le 17 juillet 1901. +

10. Marie-Joséphine : née à Embrun, le 9 mai 1904.
11. Joseph-Wilfrid-Ernest : né à Embrun, le 7 mai 1907.



Résidence de M. Ovide Bourdeau.

D. Louis-Treffé : a eu onze enfants :



Résidence de M. Louis Bourdeau.

1. Aurore : née à Embrun, le 22 octobre 1890, a épousé à Embrun, le 1 août 1911, Joseph Debonville.

2. Joseph-Rodolpha : né à Embrun, le 26 août 1892. +
3. Joseph-Adolphe : né à Embrun, le 5 août 1893. +
4. Marie-Bernadette : née à Embrun, le 28 août 1894.
5. Marie-Albertine : née à Embrun, le 13 août 1896.
6. Louis-Ubald : né à Embrun, le 7 août 1898.
7. Marie-Rose : née à Embrun, le 3 mai 1900.
8. Marie-Anne-Virginie : née à Embrun, le 13 février 1902.
9. Joseph-Louis-Henry : né à Embrun, le 9 septembre 1904.
10. Joseph-Lionel-Gérald : né à Embrun, le 17 novembre 1906
11. Marie-Germaine-Gabrielle : née à Embrun, le 7 juin 1911.

F. Paul : a eu onze enfants :



Résidence de M. Paul Bourdeau.

1. Marie-Cécile : née à Embrun, le 12 avril 1893.
2. Marie-Berthe-Alicé : née à Embrun, le 2 mars 1895.
3. Joseph-Paul-Médard : né à Embrun, le 8 juillet 1897.
4. Marie-Esther-Poméla : née à Embrun, le 10 mai 1899.
5. Marie-Christine-Olympe : née à Embrun, le 8 avril 1901.
6. Lionel-Patrice : né à Embrun, le 17 mars 1903.
7. Marie-Béatrice-Thérésia : née à Embrun, le 14 novembre 1904.
8. Joseph-Alexis-Antonio : né à Embrun, le 25 octobre 1906.
9. Joseph-Jean-Marie-Aimé : né à Embrun, le 15 août 1908. +
10. Marie-Jeanne-Rose-Aline : née à Embrun, le 29 septembre 1909.
11. Joseph-Paul-Hermas : né à Embrun, le 9 mai 1911.

G. Georgina : a eu sept enfants :

1. Odila : né à Sarsfield, le 22 juin 1890. +
2. Marie-Berthe : née à Chelsea. le 9 avril 1892, est entrée chez les Sœurs Grises de la Croix, en 1910, sous le nom de Sœur St-Ambroise, a fait profession le 4 janvier 1912.



Sœur St-Ambroise.

3. Zélisea : née à Chelsea, le 14 mai 1893.
 4. Thomas : né à la Pointe-Gatineau, le 8 août 1894.
 5. Roméo : né à la Pointe-Gatineau, le 30 août 1896.
 6. Florida : née à Chelsea, le 15 juillet 1900.
 7. Achille : né à Embrun, le 4 mars 1904.
- H. Marie-Cordélia : a eu deux enfants :
1. François-David-Marie : né à Littleton, Colorado, le 10 juin 1908.
 2. Esther-Marie : née à Deer Trail, Colorado, en 1910.
- J. Joseph-Philias : a un enfant :
1. Marie-Germaine-Colombe : née à Embrun, le 14 octobre 1900. Clémentine Fugère, épouse de Joseph Philias Bourdeau, décédée à Embrun, le 6 mars 1901.
- Joseph-Philias : a épousé, en seconde noce, à St-Louis, le 28

septembre 1901, Marie-Eméline Fugère, sœur de sa défunte femme. Pas d'enfant.

VI.

- C. (1) Joseph-Ovila (Josaphat) : a eu six enfants :
- a Marie-Rose-Alma : née à Embrun, le 20 juin 1903.
 - b Marie-Blanche-Thérèse : née à Embrun le 9 novembre 1904.
 - c Marie-Elisabeth-Laura : née à Embrun, le 19 août 1906.
 - d Marie-Ange-Clémentine : née à Embrun, le 11 mai 1908.
 - e Marie-Emma-Fernande : née à Embrun, le 27 janvier 1911. †
 - f Joseph-Rodolphe-Ovila : né à Embrun, le 26 novembre 1911.

BERGERON.

II.

Grégoire Bergeron, marié à Catherine Gendron.

III.

- A. Moïse Bergeron : né à Beaubarnois, a épousé en première noce, Angélique Moran : en seconde noce, en mai 1861,

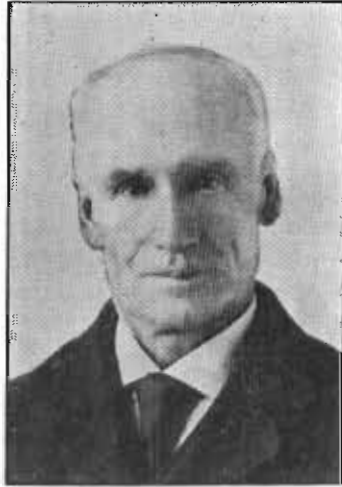


Moïse Bergeron.

Angèle Lalonde.

à St-Louis de Gonzague. Angèle Lalonde, fille de Charles Lalonde et de Josephthe Lefebvre.

- B Charles Bergeron: né à Bearharnois, a épousé en première noce, au même lieu, Adéline Gendron; en seconde noce, Marie Lanetôt.



M. Charles Bergeron.

IV.

- A. Moïse: du premier lit a un enfant:
1. Cléophas: marié à Angèle Lalonde.
- Du second lit: quatorze enfants:
2. Malvina: née à St-Louis de Gonzague.
 3. Napoléon: né à St-Louis de Gonzague, le 30 novembre 1863. a épousé à Embrun, le 28 janvier 1889, Herméline Séguin, fille de Simon Séguin et de Julie Brisson.
 4. Alphonsine: née à St-Louis de Gonzague. +
 5. Eusèbe: né à St-Louis de Gonzague. a épousé à Embrun, le 19 septembre 1893, Victorine Séguin, fille de Xavier Séguin et de Adéline Clément dit Larivière.
 6. Rose-Anna: née à St-Louis de Gonzague, a épousé a Fall River, Adolphe Ouellette.
 7. Hélène: née à Embrun. +
 8. Médéric: né à Embrun, le 27 juin 1873.

9. Délina : née à Embrun, le 28 mars 1875, a épousé à Fall River, Théophile Morin.
10. Marie-Louise : née à Embrun, le 7 mars 1877, a épousé à Embrun, Eusèbe Sauvage.
11. Rosalie : née à Embrun, le 22 septembre 1879, a épousé à Embrun, Arthur Sauvage.
12. Elisa : née à Embrun, le 9 août 1881.
13. Albertine : née à Embrun, en 1883. +
Et deux autres enfants morts en bas âge.

B. Charles : a eu dix enfants :

1. Octave : né à St-Louis de Gonsague, a épousé à Embrun, Cordélie Emard.
2. Noé : né à Embrun.
3. Alphréda : née à St-Louis de Gonzague. +
4. Aurélie : née à St-Louis de Gonzague, le 30 octobre 1863, a épousé à Embrun, Joseph Perras, fils de François Perras et de Virginie Catman.
5. Odessa : né à Beauharnois, a épousé à Embrun, Marie Fugère.
6. Anna : née à St-Louis de Gonzague, a épousé Joseph Brisson
7. Eusèbe : né à St-Louis de Gonzague, a épousé à Embrun, Rosina Brisson, fille de Benjamin Brisson et de Fabiana Séguin.
8. Délina : née à Embrun, le 20 avril 1881.
9. Joseph : né à Embrun.
10. Téléphore : né à Embrun. +

V.

A. (3) Napoléon : a eu cinq enfants :

- a Joseph : né à Embrun, en 1890.
- b Anésie : née à Embrun, en 1892.
- c Arthur : né à Embrun, en 1894.
- d Victoria : née à Embrun, en 1896.
- e Ulric : né à Embrun, en 1902.

A. (5) Eusèbe : a eu dix enfants :

- a Dolorosa : née à Fall River, le 20 juin 1894.
- b Agnès : née à Embrun, le 17 février 1896.
- c Anatole : né à Embrun, le 17 septembre 1897.
- d Siméon : né à Embrun, le 19 février 1899.
- e Alice : née à Embrun, le 10 août 1900.
- f Aurore : née à Embrun, le 1 août 1902.

- g Léo: né à Embrun, le 20 mars 1904.
- h Aimé: né à Embrun, le 4 octobre 1905.
- i Hidéas: né à Embrun, le 22 mars 1907. +
- j Rolland: né à Embrun, le 3 janvier 1909.
- A. (6) Rose-Anna: a eu trois enfants:
 - a Adéline: née à Fall River, en 1904.
 - a Henri: né à Embrun, en 1905.
 - c Annie: née à Fall River, en 1908.
- A. (9) Délina: a eu cinq enfants:
 - a Joseph: né à Fall River, en 1895.
 - b Albert: né à Fall River.
- A. (11) Rosalie: a deux enfants:
 - a Albert: né à Casselman, en 1902.
 - b Adélard: né à Embrun, en 1903.
- B. (1) Octave a six enfants:
 - a Grésildie: née à Embrun, le 5 mai 1889, a épousé à Embrun, Willie Goyette.
 - b Valéda: née à Embrun.
 - c Albert: né à Embrun, le 31 décembre 1894.
 - d Clara: née à Embrun, le 31 décembre 1896.
 - e Anna: née à Embrun, le 22 juin 1899.
 - f Aurore: née à Embrun, le 20 juin 1901.
- B. (2) Noé: a un enfant:
 - a Annie: a épousé.....
- B. (4) Aurélic: a eu cinq enfants:
 - a Marie: née à Cadillac, le 20 mai 1880. +
 - b Ida: née à Cadillac, le 30 janvier 1882.
 - c Amanda: née à Cadillac, le 1 avril 1895.
 - d Adélard: né à Casselman. +
 - e Edmond: né à Casselman, le 17 avril 1903.
- B. (5) Odessa: a un enfant:
 - a Edmond: né à Cadillac, en octobre 1898.
- B. (6) Annie: a un enfant:
 - a Aldom: né à Cadillac, le 8 août 1896.
- B. (7) Eusèbe: a cinq enfants:
 - a Henri: né à Embrun, en mai 1895.
 - b Des-Anges: née à Embrun, en janvier 1899.
 - c Léo: né à Embrun, le 12 mars 1903.
 - d Rose-Blanche: née à Embrun, le 17 octobre 1907.
 - e Laurence: née à Embrun, le 13 novembre 1910.

BOURBONNAIS.**I.**

Amable Bourbonnais: a épousé Marguerite Leduc, le l'Ile Perrot.

II.

Michel Bourbonnais: né à l'Ile Perrot, vers 1808, a épousé en janvier 1835, au même lieu, Flavie Sauvé, fille de François



Michel Bourbonnais.

Flavie Sauvé.

Sauvé dit Laplante et de Marceline Desmarais; de ce mariage, onze enfants:

III.

- A. Octave: né à l'Ile Perrot, le 22 janvier 1836, a épousé à Montréal, en novembre 1864, Marcellé Vésenua.
- B. Philomène: née à l'Ile Perrot, le 17 février 1838, a épousé à Montréal, le 15 janvier 1861, Marceline Lefebvre, fille de Antoine Lefebvre et de Christine Raby.

- C. Rose : née à l'Île Perrot, le 6 janvier 1840, a épousé à Curran, le 10 juillet 1857, Samuel Lalonde, fils de Joseph Lalonde et de Josephite Bourbonnais.
- D. Odilon : né à l'Île Perrot, le 26 novembre 1841, a épousé à Embrun, le 13 février 1871, Ovéline Bisson, fille de Joseph Bisson et de Florence Lamoureux.
- E. Alphonse : né à l'Île Perrot, le 22 janvier 1844, a épousé aux Etats-Unis, Mary Marlo.
- F. François-Xavier : né à l'Île Perrot, le 4 avril 1846, a épousé à Embrun, le 22 février 1876, Délina Charlebois, fille de Charles Charlebois et de Adèle Dazé.



François-Xavier Bourbonnais.

- G. Cyprien : né à l'Île Perrot, le 7 mai 1848, a épousé aux Etats-Unis, Amanda Paterson.
- H. Napoléon : né à l'Île Perrot, le 9 octobre 1850, a épousé aux Etats-Unis, Salomé Deveau.
- I. Alphonsine : née à l'Île Perrot, le 8 janvier 1853, a épousé en première noce, à Cornwall, en octobre 1880, J.-Baptiste Boucher; en seconde noce, à Montréal, en 1907, Mareelle Poirier.
- J. Joséphine : née à l'Île Perrot, le 25 mars 1855, a épousé, en première noce, à Embrun, le 8 juin 1874, Maxime Millaire, fils de Jean Millaire (voir famille Millaire); en seconde

seconde noce, à Embrun, Philias Thibault. (Voir famille Thibault.)

- K. Zotique: né à l'Île Perrot, le 22 janvier 1858, a épousé à Embrun, le 1 septembre 1892, Octavie Millaire, fille de Jean Millaire et de Julie Carrière.

IV.

B. Philomène: a eu trois enfants:

1. Marcelle: né à Montréal, en 1865.
2. William: né à Hartford, Maine, en 1867.
3. Rosalie: née à Hartford, Maine, en 1871, a épousé au même lieu Nelson Barcomb.

C. Rose: a eu cinq enfants:

1. Aldéric: né à Curran, en 1858, a épousé à St-Eugène, en avril 1882, Adéline Dupuis, fille de Alex. Dupuis et de Rachel Séguin.
2. Téléphore: né à Coteau du Lac, le 27 février 1860, a épousé à Montréal (St-Henri), le 20 octobre 1888, Mélanie Dubreuil.
3. Joseph: né à Coteau du Lac, le 1 juillet 1863, a épousé à L'Orignal, en janvier 1883, Philomène Gauthier, fille de Benjamin Gauthier et de Emélie Sauvé.
4. Marie-Louise: née à Vaudreuil, le 12 mars 1868, a épousé à Curran, en août 1889, Léon Bourbonnais.
5. Ernest: né à Rigaud, le 17 juin 1871. +

D. Odilon: a eu un enfant:

1. François-Xavier-Sylva: né à Embrun, le 17 septembre 1871, a épousé à Embrun, le 4 juillet 1898, Alphonsine Bourdeau, fille de Médard Bourdeau et de Esther Poupart.
Odilon Bourbonnais, décédé à Embrun, le 8 septembre 1905.

F. François-Xavier: a eu dix enfants:

1. Mazenod: né à Embrun, le 10 janvier 1877. +
2. Cyprien: né à Embrun, le 9 décembre 1878, a épousé à Crysler, le 12 juin 1905, Antonia Papineau, fille de Louis Papineau et de Olive Hébert.
3. Mazenod: né à Embrun, le 7 octobre 1880. +
4. Polydore: né à Embrun, le 23 août 1882, a épousé à Embrun, le 15 juin 1904, Dorcina Gervais, fille de Félix Gervais et de Virginie Tessier.

5. Edmond : né à Embrun, le 2 octobre 1884.
6. Valmor : né à Embrun, le 3 octobre 1886.
7. Lorenzo : né à Embrun, le 24 janvier 1890.
8. Arthur : né à Embrun, le 14 avril 1892.
9. René : né à Embrun, le 1 décembre 1894.
10. Philibert : né à Embrun, le 19 février 1898.

H. Napoléon : a eu quatre enfants :

1. Maggy : née aux Etats-Unis.
2. Georges : né aux Etats-Unis.
3. William : né à Washington, E.-U.
4. Emma : née à Washington, E.-U.

I. Alphonsine : du premier lit, neuf enfants :

1. Polydore : né à Cornwall, le 21 juillet 1881, a épousé à Hawkesbury, Donalda Sabourin.
2. Elizabeth : née à Maxville, 15 septembre 1883.
3. Isidore : né à l'Orignal, le 19 novembre 1885, a épousé à Ste-Scholastique, Berthe Urbain.
4. Florida : née à l'Orignal, le 1 janvier 1887.
5. Alcide : né à l'Orignal, le 21 juin 1889.
6. Marie-Louise : née à Vankleek Hill, le 27 novembre 1892.
7. Henri : né à Rigaud, le 6 novembre 1895.
8. Hélène : née à Rigaud, en mai 1897. †
9. Louis : né à Rigaud, le 26 octobre 1898.

J. Joséphine : premier lit, cinq enfants :

1. Joséphine : née à Embrun, le 5 avril 1875, a épousé à Embrun, le 30 août 1896, France Bourdeau, fils de Moïse Bourdeau et de Odile Gervais. (Voir famille Pierre Bourdeau.)
2. Herméline : née à Embrun, le 19 décembre 1876, a épousé à Embrun, le 5 octobre 1897, Onésime Desrosiers. (Voir famille Desrosiers.)
3. Téléphore : né à Embrun, le 30 janvier 1878.
4. Camille : né à Embrun, le 1 juillet 1883. †
5. Mastai : né à Embrun, le 6 juillet 1883. †

K. Zotique : a treize enfants :

1. Victor : né à Bourget, le 20 juillet 1893.
2. Joseph : né à Bourget, le 17 septembre 1894.
3. Isabella : née à Bourget, le 11 mars 1895.

4. Alice : née à Bourget, le 27 avril 1896.
5. Lionel : né à Bourget, en 1898.
6. Alphonse : né à Bourget, le 11 avril 1899.
7. Rose : née à Bourget, le 21 novembre 1900.
8. Alcide : né à Bourget, le 2 avril 1902.
9. Oscar : né à Bourget, le 11 février 1904.
10. Alexina : née à Bourget, le 21 septembre 1906.
11. Léosa : née à Bourget, le 29 novembre 1906.
12. Napoléon-Elias : né à Embrun, le 29 octobre 1908.
13. Marie-Régina : née à Embrun, le 27 avril 1910.

V.

- B. (3) Rosalie : a six enfants :
- a Lucie : née à Hartford, le 24 avril 1900.
 - b Octave : né à Hartford, le 27 novembre 1899.
 - c Georges : né à Hartford, le 20 janvier 1902.
 - d Marcelle : née à Hartford, le 24 janvier 1904.
 - e Lorette : née à Hartford, le 12 septembre 1906
 - f Rose : née à Hartford, le 3 août 1908.
- C. (1) Aldéric : a eu cinq enfants :
- a Marie-Louise : née à Bourget, en mars 1885
 - b Claris : né à Bourget, en novembre 1886.
 - c Marie : née à Bourget, le 4 octobre 1888.
 - d Oscar : né à Bourget, en janvier 1892.
 - e Henri : né à Bourget, en janvier 1884.
- C. (3) Joseph : a eu douze enfants :
- a Eldège : né à l'Orignal, en novembre 1885.
 - b Raoul : né à Bourget, en juillet 1887.
 - c Mélanie : née à Bourget, en août 1889.
 - d Victor : né à Bourget, en août 1891.
 - e Enclide : né à Bourget, en 1893.
 - f Roméo : né à Curran, en 1895.
 - g Juliette : née à Montréal, en juillet 1899.
 - h Léontine : née à St-Isidore de Pontiac, en 1900; et quatre autres enfants décédés en bas âge.
- C. (4) Marie-Louise : douze enfants :
- a Lydia : née à St-Clet, le 2 mai 1891.
 - b Emma : née à St-Clet, le 3 août 1893.

- u Doria : née à St-Clet, le 26 janvier 1895.
 - d Irène : née à St-Clet, le 24 septembre 1896.
 - e Marie-Osée : née à St-Clet, le 18 juillet 1898.
 - f Léonore : née à St-Clet, le 8 mai 1900.
 - g Aleide : née à St-Clet, le 1 janvier 1902.
 - h Léontine : née à St-Clet, le 8 juin 1903.
 - i Médéric : né à St-Clet, le 16 avril 1904.
 - j Donat : né à St-Clet, le 11 décembre 1906.
 - k Ernest : né à St-Clet, le 20 novembre 1907.
 - l Félix-Floran : né à St-Clet, le 27 juin 1909.
- D. (1) François-Xavier-Silva : a eu trois enfants :
- a Joseph-Médard-Odilou : né à Embrun, le 25 mai 1899. +
 - b Marie-Esther : née à Embrun, le 10 septembre 1900.
 - c Joseph-Joël : né à Embrun, le 27 janvier 1902.
 - François-Xavier-Silva, décédé à Embrun, le 9 janvier 1903.
- F. (2) Cyprien : a eu quatre enfants :
- a Albertine : née à Embrun, le 15 août 1906.
 - b Adéla : née à Embrun, le 2 avril 1908. +
 - c Joseph-Valmire : né à Embrun, le 21 juin 1909.
 - d Jeanne : née à Field, en 1910.
- F. (4) Polydore : a quatre enfants :
- a Laurette : née à Embrun, le 4 avril 1904.
 - b Dollard : né à Embrun, le 15 septembre 1905.
 - c Gratia : née à Embrun, le 8 mai 1908.
 - d Théodora : née à Embrun, le 1 juin 1910.
- I. (1) Polydore : a deux enfants :
- a Marie-Blanche : née à Hawkesbury, le 20 mars 1894.
 - b Gilberte : née à Hawkesbury, le 30 décembre 1907.
 - Donalda Sabourin, décédée en octobre 1908.
- f. (3) Isidore : a un enfant :
- a Marie-Louise-Alice : née à Ste-Scholastique, le 21 février 1909.

BUREL.

I.

Jean-Baptiste Burel, né à Belœil, a épousé veuve Savarie.

II.



Joseph Burel

Eulalie Primeau

Joseph Burel : né à Belœil, le 15 avril 1821, a épousé Eulalie Primcault, à St-Jean-Christostôme ; de ce mariage treize enfants :

III.

- A. Joseph : né à St-Antoine Abbé. +
- B. Jean-Baptiste : né à St-Antoine Abbé, a épousé à St-Antoine Abbé, le 30 avril 1873, Marcelline Emard, fille de Luc Emard et de Marcelline Rémillard.
- C. Olivier : né à St-Antoine Abbé, a épousé Mathilde Lamadelleine.
- D. Théophile : né à St-Antoine Abbé, a épousé à Benson Mincs, Marie Mashabée.
- E. Pierre : né à St-Antoine Abbé, le 15 mai 1854, a épousé à

- Embrun, le 22 octobre 1878, Euphémie Longtin, fille de Joseph Longtin et de Philomène Quillerrier.
- F. Moïse : né à St-Antoine Abbé, a épousé M. Cayotte, en Californie.
- G. Xavier : né à St-Antoine Abbé, a épousé à Embrun, le 2 mars 1886, Béatrice Gervais, fille de J.-B. Gervais et de Aurélie Martin.
- H. Eudalie : née à St-Antoine Abbé, a épousé à Embrun, le 1er septembre 1885, Edouard Blanchard. (Voir famille Blanchard.)
- I. Gédéon : né à St-Antoine Abbé, le 1 septembre 1864, a épousé à Embrun, le 4 mars 1889, Alphonsine Blanchard, fille de Edouard Blanchard et de Marie Raymond dit Blanchard.
- J. Hormidas : né à St-Antoine Abbé, a épousé à Ottawa, vers 1892, Joséphine Barbeau.
- K. Odila : née à St-Antoine Abbé, a épousé à Embrun, le 28 octobre 1888, Elie Patenaude, fils de Antoine Patenaude et de Marguerite Hébert.
- L. Médéric : né à St-Antoine Abbé. +
- M. Médéric : né à St-Antoine Abbé, a épousé une Demoiselle Ledue, et est en Californie.

IV.

- B. Jean-Baptiste : a eu deux enfants :
1. Odila : née à St-Antoine Abbé, le 11 mars 1874, a épousé à Embrun, le 10 juillet 1905, Joseph-Alfred Larocque.
 2. Jean-Baptiste : né à St-Antoine Abbé, le 12 février 1875. +
- C. Olivier : a eu plusieurs enfants, entre autres :
1. Régina, née à Embrun, le 3 novembre 1880.
 2. Cléophas : né à Embrun, le 6 mai 1882, a épousé à Benson Mines.
 3. Joseph-Emile : né à Embrun, le 11 décembre 1888. +
 4. Bertha-Aloysia : née à Embrun, le 17 février 1891.
- D. Théophile : a eu deux enfants :
1. Joseph : né à Embrun, le 6 avril 1883.
 2. Est décédé.
- E. Pierre : a eu quatorze enfants :
1. Joseph : né à Embrun, le 26 avril 1880, a épousé à Embrun,

- le 11 février 1907, Marie-Léa Brisson, fille de Wilfrid Brisson et de Edwidge Lanoie.
2. Marie-Eudalie : née à Embrun, le 13 août 1881, a épousé à Embrun, le 23 février 1903, Joseph-Benjamin Carrière. (Voir famille Carrière.)
 3. Olivier : né à Embrun, le 31 mars 1883, a épousé à Embrun, Léonie Lachapelle.
 4. Victoria : née à Embrun, le 14 septembre 1884, a épousé à Embrun, le 2 février 1908, Léandre Maheu. (Voir famille Maheu, D. (3).)
 5. Marie-Elphrida : née le 22 juin 1886, a épousé à Benson Mines, Edouard Burel, fils de Olivier Burel et de Mathilde Lamadeleine.
 6. Marie-Rosalinda : née à Embrun, le 11 février 1888, a épousé à Embrun, le 3 mai 1909, Joseph-Albert Lemieux, fils de David Lemieux et de Elisa Descosse. (Voir famille Lemieux.)
 7. Julie-Euphémie : née à Embrun, le 10 décembre 1890. +
 8. Marie-Philomène : née à Embrun, le 7 novembre 1892. +
 9. Marie-Luflilda-Clémentine : née à Embrun, le 13 mars 1894.
 10. Marie-Euphémie : née à Embrun, le 29 novembre 1895. +
 11. Anonyme : né à Embrun, en 1897. +
 12. Napoléon : né à Embrun, le 7 août 1898. +
 13. Pierre-Adélarde : né à Embrun, le 3 juillet 1900.
 14. Moïse-Léandre : né à Embrun, le 26 avril 1902.

F. Moïse : a eu deux enfants :

G. Xavier : a eu sept enfants :

1. Marie-Alma : née à Embrun, le 30 juin 1887.
2. Olivier-Adélarde : né à Embrun, le 19 mai 1889.
3. Joseph-Xavier : né à Embrun, le 27 octobre 1898.
4. Marie-Aurore : né à Embrun, le 12 août 1900.
5. Marie-Louisa : née à Embrun, le 18 septembre 1902.
6. Marie-Antoinette : née à Embrun, le 24 juin 1905.
7. Josaphat-Homer-Ernest : né à Embrun, le 11 août 1907.

I. Gédéon : a eu douze enfants :

1. Albert-Stanislas : né à Embrun, le 11 janvier 1890. +
2. Joseph-Albert : né à Embrun, le 16 février 1891.
3. Joseph-Emile : né à Embrun, le 3 août 1892.
4. Anonyme : né à Embrun, le 6 octobre 1893. +

5. Marie-Joséphine : née à Embrun, le 13 septembre 1894.
6. Eugénie-Odila : née à Embrun, le 28 février 1896.
7. Marie-Béatrice : née à Embrun, le 13 mai 1898.
8. Stanislas : né à Embrun, le 27 décembre 1899. +
9. Joseph-Stanislas : né à Embrun, le 8 février 1902.
10. Marie-Eva : née à Embrun, le 4 novembre 1903.
11. Marie-Cécile-Eva : née à Embrun, le 2 avril 1905.
12. Marie-Irène : née à Embrun, le 1 février 1907.

K. Odila : a eu dix enfants :

1. Antoine : né à Embrun, le 5 septembre 1889.
2. Marie-Joséphine-Eugénie : née à Embrun, le 26 avril 1891. +
3. Marie-Alda-Evéline : née à Embrun, le 6 septembre 1892.
4. Joseph-Isaïe : né à Embrun, le 23 mars 1894.
5. Marie-Joséphine : née à Embrun, le 30 août 1895.
6. Pierre : né à Embrun, le 7 juillet 1897.
7. Louis-Moïse : né à Embrun, le 14 janvier 1898. +
8. Marie-Laure-Marcelline : née à Embrun, le 11 mars 1901. +
9. Joseph-Gédéon-Alexandre : né à Embrun, le 3 janvier 1903.
10. Marie-Laura-Germaine : née à Embrun, le 1 janvier 1905.

V.

E. (1) Joseph : a deux enfants.

- a Eléonore : née à Embrun, le 27 janvier 1908.
- b René-Léopold : né à Embrun, le 26 janvier 1909. +

BLANCHARD (dit Reynaud.)

I.

Jacques Blanchard a épousé à l'Assomption Josette Chevi-
gny.

II.

Charles Blanchard, né à l'Assomption, le 10 avril 1789, a
épousé à l'Assomption, le 11 février 1817, Marie Isabelle Rémie
dit Mailhot, fille de Rémie dit Mailhot et de Geneviève Masson;
de ce mariage: huit enfants:

III.



Rév. Olympe Blanchard.

- A. Charles: né à l'Assomption. †
- B. Félix: né à l'Assomption, le 6 mars 1821, a épousé à l'As-
somption en 1854, Delphine Racette.
- C. Philomène: née à l'Assomption, a épousé au même endroit,
Jules Bleau.
- D. Almésine: née à l'Assomption, a épousé au même endroit,
Charles Mageau.
- E. Edouard: né à l'Epiphanie, le 29 janvier 1828, a épousé au

même endroit, le 22 juillet 1856, Marie Reynaud dit Blanchard, née à l'Assomption, le 29 octobre 1836.



Edouard Blanchard.

Marie Blanchard.

- F. Louis: né à l'Assomption, a épousé au même endroit, Sophie Perreault, en 1870.
- G. Aurélie: née à l'Assomption, a épousé au même endroit, Médard Bleau.
- H. Olympe: né à l'Assomption, le 20 mars 1834; fut ordonné prêtre le 18 décembre 1858. Curé de St-Isidore de Laprairie 1873-1900; retiré à l'Epiphanie depuis 1900.

IV.

- B. Félix: a sept enfants:
 1. Philias: né à l'Assomption, le 5 octobre 1857, a épousé Azilda Riopel, le 27 juillet 1885.
 2. Amanda: née à l'Assomption, le 18 mai 1861.
 3. Adélina: née à l'Assomption, le 18 mai 1861.
 4. Gaspard: né à l'Assomption, le 25 mai 1863, a épousé le 6 octobre 1894, Elisa Gibault.
 5. Adélard: né à l'Assomption, le 2 novembre 1865, a épousé le 6 octobre 1901, Marie Bergevin.
 6. Oscar: né à l'Assomption, le 27 juillet 1867.

7. Clémentine: née le 26 avril 1871, est entrée en convent des Sœurs de Jésus Marie.

E. Edouard: a eu douze enfants:

1. Amanda: née à Embrun, le 22 mars 1857, a épousé en première noce, à Embrun, le 7 janvier 1885, Dosithée Courville, veuf de Olive Charlebois; en seconde noce, à Embrun, le 19 avril 1894, Délortie Pitre. (Voir Pitre.)
2. Eudoxie: née à Embrun, le 19 janvier 1858, a épousé à Embrun, le 24 août 1875, Alphonse Bruyère, fils de Théophile Bruyère et de Marie Gille Mailhot. (Voir Bruyère.)
3. Edouard: né à Embrun, le 22 juillet 1859, a épousé à Embrun, le 1 septembre 1885, Eudalie Burel, fille de Joseph Burel et de Délia Primeau.
4. Marie-Eurélie: née à Embrun, le 17 décembre 1860. +
5. Justine: née à Embrun, le 25 mai 1862, a épousé à Embrun, le 12 août 1884, François Dupuis, fils de Bénoni Dupuis et de Sarah Vandale. (Voir Dupuis.)
6. Marie-Alphonsine: née à Embrun, le 11 juillet 1864, a épousé à Embrun, le 4 mars 1889, Gédéon Burel, fils de Joseph Burel et de Délia Primeau. (Voir Burel.)
7. Aza: né à Embrun, le 7 mai 1866, a épousé à Crysler, le 30 mai 1892, Palmire Paquette, fille de J.-B. Paquette et de Henriette Legault.
8. Marie-Cécilia: née à Embrun, le 25 mars 1868, a épousé à Embrun, le 9 août 1887, Félix Allaire, fils de Toussaint Allaire et de Virginie Carrière.
9. Marie-Fabiana: née à Embrun, le 26 mars 1870, a épousé en première noce, à Embrun, le 9 août 1887, Delphus Courville, fils de Lucien Courville et de Eulalie Pepin; en seconde noce, à Embrun, le 23 avril 1890, Oscar Piquette, fils de Louis Piquette et de Emma Gratton.
10. Joseph: né à Embrun, le 10 mai 1872, a épousé à Embrun, le 30 octobre 1894, Clara Chaussé, fille de Roch Chaussé et de Marie Gariépy.
11. Philias: né à Embrun, le 20 avril 1874, a épousé à Embrun, le 22 juillet 1895, Evangéline Bourdeau, fille de Amable Bourdeau et de Céline Carrière.
12. Marie-Eliza: née à Embrun, le 25 juillet 1877, a épousé à Embrun, le 25 février 1895, Paul Moquin, fils de Paul Moquin et de Philomène Primeau.

F. Louis: a trois enfants:

1. Marie-Delphine: née à l'Épiphanie, le 2 mars 1871.
2. Louis: né à l'Épiphanie, le 21 octobre 1872.
3. Marie-Corine: née à l'Épiphanie, le 23 septembre 1874, a épousé à l'Épiphanie, le 17 février 1896, Albert Ethier.

V.

B. (1) Philias: a deux enfants:

- a Antoinette: née à l'Épiphanie, en 1889.
- b Alda: née à l'Épiphanie, en 1890.

B. (2) Gaspard: a deux enfants:

- a Léopold: né à l'Assomption, le 11 mars 1898.
- b Lionel: né à l'Assomption, en juin 1900.

B. (3) Adéline: a une fille:

- a Julia: née à l'Assomption, le 6 février 1904.

• E. (1) Amanda: a eu du premier lit cinq enfants:

- a Rose-Alinda: née à Embrun, le 14 février 1886. +
- b Marie-Emma: née à Embrun, le 26 avril 1887. +
- c Marie-Régina: née à Embrun, le 26 juin 1889.
- d Joseph-Albert: né à Embrun, le 28 juin 1891. +
- e Marie-Blanche-Gracia: née à Embrun, le 19 décembre 1893. +

E. (2) Edouard: a neuf enfants:

- a Marie-Alida: née à Embrun, le 20 octobre 1886, a épousé à Embrun, Adolphe Blais.
- b Joseph-Omer: né à Embrun, le 25 mars 1888.
- c Joseph-Isidore: né à Embrun, le 17 janvier 1890, a épousé Eléonore Lapalme.
- d Joseph-Henri: né à Embrun, le 9 avril 1892.
- e Joseph-Zéphirin: né à Embrun, le 15 janvier 1894.
- f Marie-Alice: née à Embrun, le 25 octobre 1895.
- g Marie-Corine: née à Embrun, le 5 octobre 1899.
- h Marie-Parmélia: née à Embrun, le 24 mars 1901.
- i Joseph-Moïse: né à Embrun, le 19 mai 1905.

E (7) Aza: a eu huit enfants:

- a Marie-Albina: née à Embrun, le 16 novembre 1893, a épousé Hervé Bourdeau.

- b Marie-Alda : née à Embrun, le 21 mai 1895.
- e Donat : né à Embrun, le 15 février 1897. +
- d Donat : né à Embrun, le 2 janvier 1899.
- e Marie-Clara-Alberta : née à Embrun, le 18 novembre 1900.
- f Marie-Olivine : née à Embrun, le 9 septembre 1902.
- g Marie-Amanda : née à Embrun, le 16 septembre 1904.
- h Joseph-Aldège : né à Embrun, le 6 mars 1907.

E (8) Marie-Cécilia : a eu treize enfants :

- a Joseph : né à Crysler, le 6 mai 1888.
- b Léonidas : né à Crysler, le 5 mai 1889.
- c Edouard : né à Crysler, le 12 avril 1891.
- d Mériza : née à Crysler, le 14 décembre 1892.
- e Ovila : né à Crysler, le 18 septembre 1894. +
- f Aurore : née à Crysler, le 26 mars 1896. +
- g Lionel : né à Crysler, le 3 novembre 1897.
- h Albert : né à Crysler, le 5 janvier 1899.
- i Alcide : né à Crysler, le 17 novembre 1900. +
- j Marie-Valéda : née à Embrun, le 9 décembre 1902.
- k Marie-Albertine : née à Embrun, le 25 août 1904.
- l Roméo : né à Embrun, le 6 décembre 1906.
- m Joseph-Léo-Paul : né à Embrun, le 14 mars 1909.

E. (9) Marie-Fabiana : a douze enfants, en seconde noce :

- a Marie-Laura-Atala : née à Embrun, le 30 janvier 1891.
- b Marie-Emma-Eva : née à Embrun, le 10 février 1894.
- c Joseph-Oscar : né à Embrun, le 18 novembre 1895.
- d Joseph-Louis : né à Embrun, le 28 février 1897.
- e Joseph-Lionel : né à Embrun, le 20 mars 1898.
- f Marie-Dolorisse : née à Embrun, le 5 mars 1900.
- g Marie-Mérina : née à Embrun, le 24 août 1902.
- h Marie-Rose : née à Embrun, le 30 décembre 1903.
- i Marie-Blanche : née à Embrun, le 30 décembre 1903. +
- j Joseph-André-Emile : né à Embrun, le 28 novembre 1905.
- k Marie-Berthe-Liliane : née à Embrun, le 16 février 1908.
- l Marie-Blanche-Fernande : née à Embrun, le 21 octobre 1910.

E (10) Joseph : a eu dix enfants :

- a Aurore : née à St-Albert, le 10 septembre 1895.
- b Olympe : né à St-Albert, le 21 février 1897
- c Joseph-Edouard : né à Embrun, le 27 novembre 1898.
- d Marie-Blanche-Hosanna : née à Embrun, le 4 octobre 1900.

- e Marie-Laure-Vinalda : née à Embrun, le 27 août 1902.
- f Marie-Rose-Alpheda : née à Embrun, le 12 juillet 1904.
- g Marie-Régina : née à Embrun, le 18 mars 1906.
- h Marie-Idelma : née à Embrun, le 13 janvier 1908.
- i Marie-Rhêa : née à Embrun, le 18 novembre 1909.
- j Marie-Noéla : née à Embrun, le 29 septembre 1911.

E (11). Philéas : a eu huit enfants :

- a Joseph-Ovila : né à Embrun, le 8 février 1897.
- b Marie-Lorina : née à Embrun, le 29 avril 1898.
- c Marie-Diana : née à Embrun, le 16 novembre 1899.
- d Philippe : né à Embrun, le 2 juin 1901.
- e Joseph-Arsélias : né à Embrun, le 18 avril 1903.
- f Joseph-Adolphe : né à Embrun, le 14 octobre 1904.
- g Marie-Lédia : née à Embrun, le 28 juillet 1906.
- h Joseph-Salomon-Ancetas : né à Embrun, le 9 mai 1908. +

E (12) Marie-Eliza : a eu six enfants :

- a Anonyme : né à Embrun, le 20 décembre 1895. +
- b Marie-Léoze : née à Embrun, le 20 février 1897.
- c Aldéa : née à Warren, le 25 octobre 1900.
- d Rose-Alma : née à Cutler, le 13 août 1904.
- e Edouard : née à Cutler, le 22 avril 1906. +
- f Henri : né à Cutler, le 6 novembre 1907.

PIERRE GERMAIN DIT BELISLE.**I.**

Pierre Germain dit Bélisle a épousé à St-Jacques l'Achigan, Marie Thériault.

II.

Venance Germain dit Bélisle.

Julie Roy.

- A. Venance Germain dit Bélisle: né à St-Jacques l'Achigan, le 6 janvier 1822, a épousé à St-Jacques, Julie Roy.
- B. Marcelle Germain dit Bélisle: né à St-Jacques l'Achigan, le 25 décembre 1831, a épousé à Embrun, le 9 janvier 1860. Eloïse Beaudoin, fille de Michel Beaudoin et de Joséphine Gondron dit Larochelle.

III.

- A. Venance: a eu vingt-deux enfants:
1. Joseph-Hldège: né à St-Alexis. †
 2. Siméon: né à St-Alexis. †
 3. Joseph: né à St-Alexis. †
 4. Exilda: née à St-Alexis, en 1845, a épousé à Malone, Prosper Machabé.

5. Hormisdas : né à St-Alexis. +
6. Camille : né à St-Alexis. +
7. Georgéline : née à St-Alexis, en 1849, a épousé à Embrun, le 23 juin 1873, Mathias Caillé, fille de Marcelle Caillé et de Emélie Massé.
8. André : né à St-Jacques. +
9. Adélard : né à St-Jacques. +
10. Marie-Louise : née à St-Jacques, a épousé à Embrun, en première nocce, le 11 septembre 1882, Aristide Labine, fils de Jérôme Labine dit Guildry. (Voir famille Labine). En seconde nocce, à Embrun, le 29 décembre 1900, Omasine Boyer.
11. Joséphine : née à St-Jacques. +
12. Elie : né à St-Jacques l'Achigan, le 22 août 1856, a épousé à Hull, le 25 septembre 1882, Délia Marion, fille de Joseph Marion et de Donatilde Dubeau.
13. Justine : née à St-Jacques l'Achigan, a épousé à Embrun, le 7 août 1882, Alfred Dagenais, fils de Alfred Dagenais et de Eloïse Rottier.
14. Elizabeth : née à St-Jacques l'Achigan. +
15. Julie : née à Embrun, le 23 mars 1859, a épousé à Embrun, le 18 juin, Donat Labelle. (Voir famille de Martin Labelle.)
16. Ernest : né à Embrun. +
17. Idère : né à Embrun, le 3 août 1864.
18. Séraphin : né à Embrun, le 11 janvier 1868, a épousé à Embrun, Albina Amyot, fille de Alexandre Amyot et de M. Régnier.
19. Léon : né à Embrun, le 2 janvier 1861.
20. Marie-Julie : née à Embrun, le 16 mai 1862.
Les autres décédés en bas âge.

B. Marcelle : a eu onze enfants :

1. Caroline : née à Embrun, le 19 juillet 1861, a épousé à Embrun, Pierre Cousineau.
2. Marie-Céline : née à Embrun, le 17 juin 1863. +
3. Céline : née à Embrun. +
4. Salomé : née à Embrun, le 7 septembre 1868, a épousé à Embrun, J. B. Beaudin. (Voir famille de Beaudin.)
5. Marie-Thalide : née à Embrun, le 2 septembre 1870. +
6. Marie-Euphémie-Thalide : née à Embrun, le 21 septembre 1872, a épousé à Embrun, Arthur Bisson. (Voir famille Bisson.)
7. Marie-Anna : née à Embrun, le 12 juillet 1875, a épousé à Embrun, Ovila Marion. (Voir famille de Ludger Marion.)

8. Joséphine : née à Embrun, a épousé à Embrun, Jean-Baptiste Charlebois. (Voir famille Charlebois.)
9. Xavier : né à Embrun, le 6 août 1880. +
10. Alphonsine : née à Embrun, a épousé à Embrun, le 8 novembre 1886, Olivier Marion. (Voir famille de Isaïe Marion.)
11. Céline : née à Embrun, a épousé à Embrun, Isidore Lavie-toire.



Marcel Germain dit Belsile.

Eloïse Beandoin.

IV.

- A. (4) Exilda : a deux enfants :
 - a Florida : née en 1890.
 - b Georges : né en 1892.
- A. (7) Georgéline : a eu douze enfants :
 - a Maxime : né à Embrun, le 2 août 1875, a épousé à Chesterville, Emma Gendron.
 - b Malvina : née à Embrun, en 1876 +
 - c Marcelle : née à Embrun, le 27 octobre 1877.
 - d Venance : né à Embrun, en 1879. +
 - e Marie-Adéline : née à Chesterville, le 9 août 1880, a épousé Louis Amyot.
 - f Marie-Louise : née à Chesterville en 1882, a épousé Eddy Kennedy.
 - g Hormidas : né à Chesterville, en 1885.
 - h Joseph : né à Chesterville, en 1887.
 - i Mélie : née à Chesterville, en 1889. +
 - j Homère : né à Chesterville, en 1890.

- k Fabien : né à Chesterville, en 1892.
- l Elisa : née à Chesterville, en 1894.

A. (12) Elie : a douze enfants :

- a Venance-Elie-Homère : né à Embrun, le 9 juin 1883.
- b Marie-Rose : née à Embrun, le 24 août 1884, a épousé à Ste-Thérèse, le 22 février 1909, Josaphat Geoffrion, fils de Cléophas Geoffrion et de Angèle Billette.
- c Joseph-Armand-Mastaï : né à Embrun, le 3 avril 1886, a épousé à Ste-Thérèse, le 19 août 1906, Alma Marion, fille de Louis Marion. (Voir famille de Isaïe Marion.)
- d Oscar : né à Chesterville, le 15 février 1888, a épousé à Ste-Thérèse, le 27 avril 1908, Amanda Legault, fille de Damase Legault et de Cordélia Lalonde.
- e Blanche : née à Chesterville, le 26 janvier 1890.
- f Joseph : né à Chesterville, le 25 novembre 1891.
- g Marie-Anne : née à Chesterville, le 17 octobre 1893.
- h Ernestine : née à Chesterville, le 21 juillet 1895.
- i Eva : née à Chesterville, le 20 juillet 1897.
- j Albertine : née à Chesterville, le 17 octobre 1899.
- k Fleur-Ange : née à Chesterville, le 20 novembre 1902.
- l Jeannette : née à Embrun, le 8 juillet 1906.

A. (13) Justine : a neuf enfants :

- a Corona : née à Chesterville, en 1883.
- b Alfred : né à Chesterville, en 1885.
- c Edouard : né à Chesterville, en 1889.
- d Eddy : né à Chesterville, en 1891.
- e Joseph : né à Chesterville, en 1893.
- f Francis : né à Chesterville, en 1895.
- g Enma : née à Chesterville, en 1897.
- h John : né à Chesterville, en 1899.
- i Willie : né à Chesterville, en 1901.

A. (18) Séraphin : a trois enfants :

- a Georges-Roméo : né à Ste-Thérèse, le 25 décembre 1906.
- b Marie-Juliette-Jeannette : née à Ste-Thérèse, le 6 avril 1908.
- c Marie-Irène-Aurore : née à Ste-Thérèse, le 18 janvier 1909.

B. (1) Caroline a eu treize enfants :

CLEMENT CLEMENT.

I.

Charles Clément : marié à Vaudreuil, à Anable Condé.

II.

Hyacinthe : a épousé à Vaudreuil, le 27 février 1821, Marie-Rose Lefebvre, fille de Paschal Lefebvre et de Marguerite Normand.

III.



Hyacinthe Clément

Philomène Leduc

Hyacinthe : né à Vaudreuil, le 8 mars 1830, a épousé à l'île Perrot, le 4 août 1856, Philomène Leduc, fille de Augustin Leduc et de Catherine Legault ; de ce mariage, quatorze enfants :

IV.

A. Elisabeth : née à Beauharnois, le 18 mai 1857, a épousé à Embrun, le 28 août 1882, Calixte Chevigny, veuf de Odile Myette.

- B. Alphonse : né à Embrun, le 1 mai 1859, a épousé à Embrun, le 17 août 1886, Marie Salomé Dazé, fille de Thomas Dazé et de Louise Millaire.
- C. Olive : née à Embrun, le 2 décembre 1860, a épousé à Embrun, le 28 août 1882, Louis Giroux, fils de Louis Giroux et de Judith Dazé.
- D. Clément : né à Embrun, le 27 août 1862, a épousé à Embrun, le 10 octobre 1894, Félicité Moïse.
- E. Joseph : né à Embrun, le 9 mars 1864. +
- F. Marie-Exélie : née à Embrun, le 5 avril 1865, a épousé à Embrun, le 27 juin 1887, Jean-Baptiste Giroux, fils de Paul Giroux et de Marceline Sabourin. (Voir famille Sabourin.)
- G. Joseph-Eugène : né à Embrun, le 17 décembre 1868, a épousé à Embrun, le 16 juillet 1894, Eudoxie Pitre, fille de Pierre Pitre et de Christine Pitre.
- H. Moïse : né à Embrun, le 17 mars 1870, a épousé à Embrun, le 6 mai 1895, Alma Pitre, fille de François-Xavier Pitre et de Marguerite Emard.
- I. Octave : né à Embrun, le 16 août 1871, a épousé à St-Albert, le 10 septembre 1897, Rose-Anna Bergeron.
- J. Joseph-Napoléon : né à Embrun, le 9 février 1873. +
- K. Philomène : née à Embrun, le 28 mars 1875, a épousé à Embrun, le 23 mai 1898, Médéric Bonin, fils de Théophile Bonin et de Eliza Lamoureux.
- L. Joseph-Adélarde : né à Embrun, le 4 septembre 1876, a épousé à Embrun, le 14 juin 1904, Malvina Debonville, fille de J.-B. Debonville et de Odivine Moreau.
- M. Louis : né à Embrun, le 7 juin 1878.
- N. Edmond : né à Embrun, le 26 mai 1882.

V.

- A. Elizabeth : a eu deux enfants :
1. Eliza : née à Embrun, le 19 juin 1883, a épousé à Embrun, le 15 mai 1905, Ovila Lafrance, fils de Alphonse Lafrance et de Esther Carrière.
 2. Eugène-Napoléon : né à Embrun, le 16 août 1886. +
- B. Alphonse : a eu neuf enfants :
1. Anonyme : né à Embrun, le 15 juillet 1889. +
 2. Marie-Alexina : née à Embrun, le 31 juillet 1890. +
 3. Polydore : né à South-Indian, le 8 juillet 1892.

4. Marie-Rosanna : née à Embrun, le 30 juin 1894.
5. Eugène : né à South-Indian, le 1 août 1896.
6. Marie-Aurore : née à Embrun, le 19 août 1898. +
7. Domina : né à South-Indian, le 4 juin 1900.
8. Virginie : née à Blezzard Valley, le 15 avril 1902.
9. Moïse : né à Blezzard Valley, le 9 mai 1908. +

C. Olive : a eu quatre enfants :

1. Napoléon : né à Embrun, le 11 août 1883, a épousé à South-Indian, le 24 janvier 1906, Anna Gibcault.
2. Joseph-Arthur : né à Embrun, le 7 mars 1885.
3. Eugène : né à South-Indian, le 11 février 1887.
4. Simon-Jude : né à Embrun, le 30 octobre 1890. +

D. Clément : a eu deux enfants :

1. Eugène : né à Embrun, le 10 juillet 1895. +
2. Eliza : né à Embrun, le 4 décembre 1897. +

G. Joseph-Eugène : a eu six enfants :

1. Marie-Anne-Azélie : née à Embrun, le 25 mai 1895.
2. Joseph-Octave-Théophile : né à Embrun, le 21 mai 1898.
3. Joseph-Médéric-Lionel : né à Embrun, le 25 novembre 1899.
4. Marie-Agnès-Germaine : née à Embrun, le 6 mai 1901.
5. Joseph-Romulus-Basile : né à Embrun, le 31 mars 1904.
6. Marie-Gilberte-Christine : née à Embrun, le 18 septembre 1906.

II. Moïse : a eu cinq enfants :

1. Marie-Doxina : née à Embrun, le 30 mai 1896.
2. Alexina : née à Embrun, le 8 septembre 1897.
3. Joseph-Léodard : né à Embrun, le 13 novembre 1899.
4. Joseph-Moïse : né à Embrun, le 1 juillet 1901.
5. Joseph-Adélarde : né à Embrun, le 19 novembre 1902.

I. Octave : a eu quatre enfants :

1. Joseph-Oscar : né à Embrun, le 5 janvier 1899.
2. Hector : né à Embrun, le 30 août 1900. +
3. Joseph-Emile : né à Embrun, le 11 novembre 1901. +
4. Joseph-Hector : né à Embrun, le 8 décembre 1903.

K. Philomène : a eu six enfants :

1. Exilia : née à Embrun, le 6 mars 1899.

2. Marie-Amanda : née à Embrun, le 5 août 1900. †
3. Dorcina : née à Chelmsford, le 20 septembre 1901.
4. Emérilda : née à Chelmsford, le 1 octobre 1902.
5. Aurore : née à Embrun, le 25 novembre 1903.
6. Hector : né à Embrun, le 15 juillet 1908.

L. Joseph-Adélarde : a eu trois enfants :

1. Marie-Rosa : née à Embrun, le 29 août 1905.
2. Annette : née à Ste-Thérèse, le 1 septembre 1906.
3. Marie-Dora-Parmélia : née à Embrun, le 7 octobre 1908.

VI.

A. (1) Eliza : a eu deux enfants :

- a Joseph-Gustave : né à Embrun, le 13 avril 1907.
- b Marie-Germaine : née à Embrun, le 2 mai 1909.

C. (1) Napoléon : a eu un enfant :

- a Diana : née à South-Indian, le 10 février 1907.

CLEMENT dit LARIVIERE.

I.

Joseph Clément, né à la Pointe-Claire, épousa Josephite Roy, à Ste-Geneviève.

II.



Joseph Clément dit Larivière

Delina Sarrazin

Joseph : né à Papineauville, le 13 septembre 1827, épousa à l'Orignal, en 1846, Délina Sarazin, fille de Louis Sarrazin et de Scholastique Robillard; de ce mariage, trois enfants:

Ils arrivèrent à Embrun, en 1855.

III.

- A. Délina : née à l'Orignal, en 1847, épousa à Embrun, le 1er juillet 1867, François-Xavier Séguin dit Ladéronte, fils de Simon Séguin dit Ladéronte et de Marie-Esther Payette. (Voir famille Séguin.)
- B. Lucie : née à l'Orignal, en 1849, épousa à Embrun, en septembre 1870, Stanislas Rivet, fils de François Rivet et de Aurélie Tellier dit Lafortune.

- C. Joseph: né à l'Orignal, le 4 décembre 1851, épousa, en première noce, à Embrun, le 3 juillet 1876, Cordélia Ménard, fille de Charles Ménard et de Emélie Barré.

IV.

B. Lucie: a eu neuf enfants:

1. Pierre-Thanis (Stanislas): né à Embrun, le 5 juillet 1871, a épousé à Embrun, le 7 août 1899, Marie Doré, fille de Zotique Doré et de Domitilde Brisson.
2. Victorine: née à Embrun, le 28 septembre 1873, a épousé à St-Charles, Ont., en 1905, Elie Chabot.
3. Sophramie: née à Embrun, le 30 octobre 1875, a épousé à St-Charles, Ont., Antoine Lavallée, fils de Jean Lavallée et de Marguerite Lebry.
4. Marie-Cordélia: née à Embrun, le 18 octobre 1877. +
5. Joseph: né à Embrun, le 6 septembre 1879.
6. Louis: né à Embrun, le 29 novembre 1881.
7. Marie-Céline: née à Embrun, le 23 juin 1884.
8. François: né à Embrun, le 19 mai 1890.

C. Joseph: a deux enfants:

1. Joseph: né à Embrun, le 21 octobre 1878, a épousé à Embrun, le 30 janvier 1905, Angéline Dignard, fille de Stanislas Dignard et de Poméla Dignard.
2. Césarine: née à Embrun, le 11 juin 1880, a épousé à Embrun, le 13 février 1899, Gédéon Pilon, fils de J.-Bte Pilon et de Lucie Ménard. (Voir famille Pilon.)

Cordélia Ménard, mère, est décédée à Embrun, le 8 février 1887.

Joseph Clément: a épousé en seconde noce, à Embrun, le 11 février 1888, Julia Millaire, fille de Jean Millaire et de Julie Carrière; de ce mariage naquirent sept enfants:

3. Jean: né à Embrun, le 22 mars 1889.
4. Marie-Adéline: née à Embrun, le 4 décembre 1890.
5. Joseph-Emélien: né à Embrun, le 1 septembre 1893. +
6. Anna: née à Embrun, le 13 octobre 1894. +
7. Emile: né à Embrun, le 26 avril 1896.
8. Laure-Anna: née à Embrun, le 19 janvier 1898.
9. Juliette-Auréa: née à Embrun, le 30 avril 1899.

V.

B. (1) Pierre-Thanis (Stanislas) : a eu cinq enfants :

- a Joseph : né à Embrun, le 22 avril 1900.
- b William : né à Embrun, le 4 décembre 1901.
- c Joseph-Noël-Léo : né à Embrun, le 21 septembre 1903.
- d Yvonne-Rhéal : née à Embrun, le 14 mars 1905.
- e Yvonne-Hermance : née le 2 août 1907.

Pierre-Thanis (Stanislas) Rivet, père, est décédé à Embrun, le 11 mars 1907.

B. (2) Victorine : a deux enfants :

- a Laurent : né à St-Charles, Ont., le 25 novembre 1906.
- b Cécile : née à St-Charles, Ont., le 1 juin 1909.

B. (3) Sophranie : a eu un enfant :

- a Albert : né à Montréal, le 20 novembre 1906. +

C. (1) Joseph : a trois enfants :

- a Roméo : né à Embrun, le 5 janvier 1906.
- b Gédéon-Emile : né à Embrun, le 9 février 1907.
- e Albert-Aldonias : né à Embrun, le 9 juillet 1908.

CARRIERE.

I.

Alexis Carrière : né en 1800, à Ste-Scholastique. En 1825 il épousa à Ste-Scholastique, Théotisse Traversy, née en 1810, à la Pointe-au-Chêne.

Ils arrivèrent à Embrun, au mois de mai 1853.

De ce mariage naquirent 17 enfants, dont 14 morts en bas âge.

Les trois survivants furent

II.

Benjamin.
Cyprien.
Délina.

Alexis Carrière mourut à Embrun, le 11 novembre 1884.

Théotisse Traversy mourut à Embrun, le 16 mai 1890.

Benjamin Carrière: naquit à Quenneville, en 1839. Il épousa à Embrun, le 11 novembre 1872, Alexandrine Patenaude, fille



Madame Benjamin Carrière.

de Jacques Patenaude et de Elnire Ladouceur; de ce mariage naquirent 9 enfants:

III.

- A. Marie-Alexandrine: née à Embrun, le 1 septembre 1873, a épousé à Embrun, le 15 février 1892, Paul Bourdeau, fils de Médard Bourdeau et de Esther Poupart.
- B. Joseph-Clément (Edmond): né à Embrun, le 1 septembre 1875, a épousé à Embrun, le 11 janvier 1897, Marie Hosanna Tessier, fille de Charles Tessier et de Martine Pitre.
- C. Joseph-Napoléon: né à Embrun, le 22 juin 1877, a épousé à Embrun, le 31 octobre 1905, Corinne Leblanc, fille de Hyacinthe Leblanc et de Mathilda Laurin.
- D. Joseph-Benjamin: né à Embrun, le 7 juillet 1879, a épousé à Embrun, le 23 février 1903, Marie Burel, fille de Pierre Burel et de Euphémie Longtin.

- E. Eliza (Elizabeth) : née à Embrun, le 17 février 1881, a épousé à Embrun, le 22 août 1898, John Maheu, fils de Benjamin Maheu et de Louise Fournier.
- F. Délina-Aurore : née à Embrun, le 29 avril 1883. +
- G. Joseph-Léandre : né à Embrun, le 13 mai 1886, a épousé à Sudbury, Ont., le 6 juillet 1908, Marguerite Gratton, fille de
- H. Marie-Rose : née à Embrun, le 17 septembre 1888.
- I. Joseph-Louis-Théophtus : né à Embrun, le 8 avril 1891, a épousé à Hanmer, Béatrice Sicotte.
Benjamin Carrière, père, décédé à Embrun, le 17 juillet 1900.

IV.

- A. Marie-Alexandrine : a eu neuf enfants :
 - 1. Marie-Cécile : née à Embrun, le 12 avril 1893.
 - 2. Marie-Berthe-Alice : née à Embrun, le 2 mars 1895.
 - 3. Joseph-Paul-Médard : né à Embrun, le 8 juillet 1897.
 - 4. Marie-Esther-Poméla : née à Embrun, le 10 mai 1899.
 - 5. Marie-Christine-Olympe : née à Embrun, le 8 avril 1901.
 - 6. Patrice-Lionel : né à Embrun, le 17 mars 1903.
 - 7. Maria-Béatrice-Thérésia : née à Embrun, le 14 novembre 1904.
 - 8. Joseph-Alexis-Antonio : né à Embrun, le 25 octobre 1906.
 - 9. Joseph-Aimé-Jean-Marie : né à Embrun, le 15 août 1908. +
- B. Joseph-Clément (Edmond) : a eu quatre enfants :
 - 1. Marie-Alexandra : née à Embrun, le 12 août 1901.
 - 2. Marie-Laura : née à Embrun, le 8 avril 1904.
 - 3. Marie-Martine : née à Embrun, le 19 avril 1906.
 - 4. Marguerite-Marie-Ange-Irène : née à Embrun, le 27 septembre 1908.
- C. Joseph-Napoléon : a eu trois enfants :
 - 1. Joseph-Wilfrid : né à Embrun, le 15 septembre 1906.
 - 2. Marie-Eliza : née à Embrun, le 15 septembre 1906.
 - 3. Marie-Rose-Anna-Irène : née à Embrun, le 28 mai 1908.
- D. Joseph-Benjamin : a eu trois enfants :
 - 1. Joseph-Moïse-Léo : né à Embrun, le 8 avril 1904.
 - 2. Aurore : née à Embrun, le 25 septembre 1905.
 - 3. Joseph-Olivier : né à Benson Mines, E.-U., le 30 mars 1908.
- E. Eliza (Elizabeth) : a eu quatre enfants :
 - 1. Joseph-Benjamin : né à Thurso, le 14 juin 1902.

2. Marie-Béatrice : née à Embrun, le 19 janvier 1904. +
3. Joseph-Wilfrid : né à Embrun, le 30 octobre 1905.
4. Joseph-Léo : né à Embrun, le 26 avril 1908.

CARRIÈRE.

I.

Alexis Carrière et Théotisse Traversy.

II.

Cyprien Carrière : né à St-André Avellin, le 27 août 1849, a épousé à Embrun, le 7 octobre 1872, Aline Patenaude, fille de Jacques Patenaude et de Elmire Ladouceur.



Cyprien Carrière.

Aline Patenaude.

De ce mariage sont nés dix enfants :

III

- A. Enfant ondoyé : né à Embrun. +
- B. Marie-Arthémise : née à Embrun, le 30 mai 1875, a épousé à Embrun, le 19 novembre 1894, Pierre Tessier, fils de Charles Tessier et de Martine Pitre.

- C. Marie-Victoria : née à Embrun, le 27 janvier 1877, a épousé à Embrun, le 10 octobre 1898, Pierre Cousineau, fils de Herménégilde Cousineau et de Olive Lamoureux.
- D. Marie-Amanda : née à Embrun, le 4 novembre 1878, a épousé à Embrun, le 8 février 1897, Joseph Pitre, fils de François-Xavier Pitre et de Marguerite Eward.
- E. Marie-Joséphine : née à Embrun, le 12 octobre 1880, a épousé à Embrun, le 16 octobre 1899, Ovide Cousineau, fils de Herménégilde Cousineau et de Olive Lamoureux.
- F. Marie-Risina : née à Embrun, le 9 octobre 1882, a épousé à Embrun, le 30 juin 1903, Onésime Tessier, fils de Magloire Tessier et de Vitaline Lapensée.
- G. Eliza-Eva : née à Embrun, le 19 mars 1885, a épousé à Embrun, le 17 juillet 1905, Olida Tessier, fils de Magloire Tessier et de Vitaline Lapensée.
- H. Enfant ondoyé, le 19 mars 1886. +



NOCES A EMBRUN.

- I. Marie-Anna-Emilia : née à Embrun, le 12 juin 1888, a épousé à Embrun, le 24 avril 1911, Emile Beaudin.
- J. Clodia-Emilda-Marie : née à Embrun, le 11 novembre 1890.

IV.

B. Marie-Arthémise : a eu huit enfants :

1. Georges-Fidèle : né à Embrun, le 23 avril 1896.
2. Marie-Alice-Rose-Alma : née à Embrun, le 26 août 1897.
3. Josaphat-Ovila : né à Embrun, le 7 juillet 1899.
4. Marie-Eva-Evéline : née à Embrun, le 23 juillet 1901.
5. Charles : né à Embrun, le 22 août 1903.
6. Marie-Aurore-Clorinda : née à Embrun, le 20 avril 1905.
7. Marie-Joséphine-Yvonne : née à Embrun, le 12 mai 1907. +
8. Marie-Anne-Rosalinda : née à Embrun, le 11 mai 1909.

C. Marie-Victoria : a eu quatre enfants :

1. Marie-Alice-Clorinda : née à Embrun, le 24 mars 1901.
2. Marie-Analda : née à Embrun, le 14 avril 1903.
3. Marie-Dora : née à Embrun, le 1 octobre 1904.
4. Amanda : née à Ste-Thérèse, Ont., le 6 mai 1907. +

D. Marie-Amanda : a eu sept enfants :

1. Joseph-Léon-Arthur : né à Embrun, le 16 février 1898.
2. Joseph-Moïse : né à Embrun, le 1 février 1900. +
3. Joseph-Albert-Désiré : né à Embrun, le 7 septembre 1901.
4. Marie-Alice-Aimée : née à Embrun, le 28 février 1903.
5. Alfred : né à St-Albert, Ont., le 14 novembre 1904.
6. Dora : née à Embrun, le 20 avril 1906.
7. Joseph-Ernest-Onésime : né à Embrun, le 5 avril 1908.

E. Marie-Joséphine : a eu cinq enfants.

1. Joseph-Cyprien : né à Embrun, le 2 décembre 1900. +
2. Marie-Alice-Anne : née à Embrun, le 6 janvier 1902.
3. Léo : né à Embrun, le 1 septembre 1904.
4. Joseph-Pierre-Cyprien : né à Embrun, le 2 août 1906.
5. Marie-Lauria-Aurore : née à Ste-Thérèse, Ont., le 20 juin 1908.

F. Marie-Rosina : a eu deux enfants :

1. Marie-Laurette : née à Embrun, le 1 octobre 1904.
2. Joseph-Alfred-Denis : né à Embrun, le 4 juillet 1907.

G. Eliza-Eva : a eu trois enfants :

1. Albertine : née à South-Indian, le 27 mai 1906.
 2. Marie-Corinne : née à Embrun, le 24 septembre 1907.
 3. Marie-Ange-Aurore : née à Embrun, le 15 juin 1909.
- 38 enfants et petits-enfants.

CHARLEBOIS.

II.

Joseph Charlebois a épousé à Montréal en 1808, Charlotte Devau; de ce mariage, neuf enfants:

III.

- A. Joseph: né à Montréal, a épousé Julie Sabourin.
- B. Xavier: a épousé Marguerite Dazé, à Ottawa.
- C. Magloire: a épousé Louise L'Armand.



Constance Dazé.

Jean-Baptiste Charlebois.

- D. Jean-Baptiste: né à Yamaska, le 1 février 1829, a épousé à Embrun, le 26 janvier 1858, Constance Dazé, fille de Thomas Dazé et de Pauline Maisonneuve.
- E. Charles: né à South Gloucester, a épousé Adèle Dazé, à Ottawa, en 1852, fille de Guillaume Dazé et de Esther Taillou.
- F. Alexandre: né à South Gloucester, a épousé Marie Dazé.
- G. Anna: née à Ottawa, a épousé à South Gloucester, le 6 février 1859, Honoré St-Amour dit Payette, fils de Honoré St-Amour dit Payette et de Joséphine Johnson. (Voir famille St-Amour.)
- H. David: né à Ottawa, a épousé Adéline Lord.
- I. Edouard: né à Ottawa, a épousé Joséphine St-Amour.

IV.

D. Jean-Baptiste: a eu huit enfants:

1. Rose-Nathalie: née à Embrun, le 1 mars 1860, a épousé à Embrun, le 8 novembre 1881, Joseph Lapointe dit Godard, fils de Joseph Lapointe dit Godard et de Pélagie D'Aragon dit Lafrance.
2. Onésime: né à Embrun, le 24 avril 1862, a épousé à Embrun, le 26 août 1895, Olivine Papineau, fille de Louis Papineau et de Olive Hébert.
3. Jean-Aleide: né à Embrun, le 25 juillet 1864. +
4. David-Alexandre: né à Embrun, le 11 août 1866, a épousé à Crysler, le 17 juin 1889, Eloïse Gagnon, fille de Charles Gagnon et de Edwidge Paul.
5. Jean-Baptiste: né à Cleveland, Ohio, le 15 septembre 1868, a épousé à Embrun, le 7 janvier 1901, Joséphine Germain dit Bélisle, fille de Marcel Germain dit Bélisle et de Anna Poirier.
6. Prospère: né à Embrun, le 2 octobre 1871. +
7. Joseph-Arthur: né à Embrun, le 25 novembre 1873, a épousé à Embrun, le 6 juillet 1908, Marie-Louise-Yvonne Sigouin, fille de J.-D. Sigouin et de Délima Sanriol.
8. Théophrase-Cléophas-Moïse: né à Embrun, le 1 novembre 1875. +



Charles Charlebois.



Adèle Dazé.

E. Charles: a eu treize enfants:

1. Elizabeth: née à Ottawa, le 26 avril 1853, a épousé à Embrun, le 21 août 1871, Joseph Bruyère, fils de Théophile Bruyère et de Marie-Gille Mayotte. (Voir famille Bruyère.)

2. Délina : née à Ottawa, en décembre 1854, a épousé à Embrun, le 22 février 1876, François-Xavier Bourbonnais, fils de Amable Bourbonnais et de Marguerite Ledue. (Voir famille Bourbonnais.)
3. Mathilde : née à Ottawa, en décembre 1854, a épousé à Ottawa le 23 juillet 1878, Polydore Gauthier.
4. Julie : née à Embrun, le ... a épousé à Embrun, Israël Dignard. (Voir famille Dignard.)
5. Léa : née à Embrun a épousé à Embrun, le 25 février 1879, Napoléon Lemieux, fils de Josué Lemieux et de Lucie Demers. (Voir famille Lemieux.)
6. Pierre : né à Embrun, est en Californie.
7. Philomène : née à Embrun, a épousé à Embrun, le 3 novembre 1883, Evariste Thibault, fils de Louis Thibault et de Joséphine Prigent. (Voir famille Thibault.)
8. Marie : née à Gloucester, le 3 mai 1866, a épousé à Ste-Cécile de Masham, le 26 novembre 1883, François-Xavier Leclere, fils de Etienne Leclere et de Hermine Laverdière.
9. David : né à Gloucester; demeure en Californie.
10. Edmond : né à Gloucester. +
Les trois autres enfants, morts en bas âge.

V.

- D. (1) Rose-Nathalie : a eu onze enfants :
- a. Homère : né à Crysler, le 11 avril 1883, a épousé à Embrun, le 15 juillet 1907, Aurore Brisson, fille de Joseph Brisson et de Marie Lanoie.
 - b. Josaphat : né à Crysler, le 9 août 1884, a épousé à Embrun, le 11 mai 1908, Rosia Brisson, fille de Gilbert Brisson et de Rose-Anna Lanoie.
 - c. Albert : né à Crysler, le 22 septembre 1885.
 - d. Dorina : née à Crysler, le 30 septembre 1886, a épousé à St-Roch de Fall-River, le 28 novembre 1907, Calixte Monast, fils de J.-B. Monast et de Marie-Louise Bernier.
 - e. Rosa : née à Crysler, le 16 septembre 1888, a épousé à Embrun, le 6 septembre 1909, Alvarez Brisson, fils de Gilbert Brisson et de Rose-Anna Lanoie.
 - f. Marie : née à Crysler, le 28 juillet 1890.
 - g. Théophrase : né à Crysler, le 4 août 1892.
 - h. Clara : née à Crysler, le 27 avril 1894.
 - i. Viateur : née à Crysler, le 9 avril 1896. +

- j Emile: né à Crysler, le 31 mai 1898. +
- k Expédit: né à Crysler, le 7 avril 1901.

D. (2) Onésime: a eu six enfants:

- a Daniel: né à Embrun, le 26 avril 1898.
- b Willy: né à Embrun, le 28 juin 1899.
- c Henry: né à Embrun, le 26 septembre 1902.
- d Cécile: née à Embrun, le 6 novembre 1905.
- e Yvonne: née à Embrun, le 12 mars 1908. +
- f Jeanne: née à Embrun, le 12 mars 1908. +

D. (4) David-Alexandre: a eu six enfants:

- a Albina: née à Crysler, le 28 novembre 1891.
- b Elise: née à Crysler, le 11 janvier 1893.
- c Monique: née à Crysler, le 27 mars 1895.
- d Moïse: né à Embrun, le 7 mars 1898.
- e Israël: né à Embrun, le 2 octobre 1900.
- f Thérèse: née à Embrun, le 28 avril 1904.

D. (5) Jean-Baptiste: a cinq enfants:

- a Jean-Alfred: né à Embrun, le 17 avril 1902.
- b Marcellin-Philias: né à Embrun, le 17 juillet 1904.
- c Joseph-Albert: né à Ste-Thérèse, Ont., le 2 février 1907.
- d Charles-Adélar-Rolland: né à Embrun, le 4 mai 1908.
- e Pierre-Dominique-Joseph: né à Embrun, le 15 mai 1909.

D. (7) Joseph-Arthur:

E. (3) Mathilde: a eu dix enfants:

- a Polydore: né à Embrun, le 3 mai 1879, a épousé à Ottawa, en 1901. (3 enfants.)
- b Valmor: né à Embrun, le 15 décembre 1880. +
- c Rosa: née à Alfield, Québec, le 8 mars 1882, a épousé à Masham, Joseph Racine, en 1901. (5 enfants.)
- d Lucien: né à Alfield, le 5 mars 1884, a épousé
- e Edmond: né à Alfield, le 20 février 1886.
- f Lora: née à Alfield, le 11 septembre 1889, a épousé à Masham, Magloire Jeannise, en 1908. (1 enfant. +)
- g Albina: née à Alfield, le 30 décembre 1891.
- h Amanda: née à Alfield, le 22 juin 1894.
- i Adèle: née à Alfield, le 23 mars 1897. +
- j Roméo: né à Alfield, le 6 février 1901.

- E. (8) Marie: a eu douze enfants:
- a Lora: née à Ottawa, le 13 septembre 1884. +
 - b Aldéric: né à Ottawa, le 15 novembre 1885, a épousé à Ottawa, le 14 septembre 1909, Jeanne Letarte.
 - c Rose-Alma: née à Ottawa, le 17 octobre 1887.
 - d Valmir: né à Ottawa, le 18 juillet 1889, a épousé à Carlsbald Spring, le 2 mai 1910, Eugénie Charlebois.
 - e Edmond: né à Ottawa, le 27 décembre 1890. +
 - f Edmond: né à Ottawa, le 25 avril 1892.
 - g Homère: né à Ottawa, le 14 juin 1895.
 - h Joseph: né à Ottawa, le 15 mars 1897.
 - i Liliane: née à Ottawa, le 9 mars 1899.
 - j Léda: née à Ottawa, le 21 février 1901.
 - k René: né à Ottawa, le 22 octobre 1903.
 - l Alice: née à Ottawa, le 22 octobre 1905. +

VI.

- D. (1 — a) Homère: a un enfant:
- a1 Emile: né à South Indian, le 7 novembre 1908.
- D. (1 — b) Josaphat: a un enfant:
- a1 Rollande: née à Embrun, le 8 août 1909.
- D. (11 — d) Dorina: a deux enfants:
- a1 Rolland: né à St-Roch de Fall River, le 22 août 1908.
 - a2 Jeanne: née à St-Roch de Fall River, le 6 octobre 1909.

DEBONVILLE.

I.

Joseph Debonville: épousa à Ste-Philomène, Marie-Anne Mathieu, fille de Mathieu et Sentaine.

II.

Jean-Baptiste: né à Sainte-Philomène, le 28 décembre 1846, épousa à St-Louis de Gonzague, le 24 février 1868, Olivine Moreau, fille de Antoine Moreau et de Henriette Hébert.



Jean-Bte Debonville.

Olivine Moreau.

De ce mariage naquirent douze enfants:

III.

- A. Hubert: né à St-Stanislas de Kostka, le 26 décembre 1868, a épousé Exilia Berthiaume.
- B. Pierre: né à Prescott, Wisc., le 16 juillet 1870.
- C. Parmélia: née à St-Stanislas, le 19 août 1872, a épousé en première noce, à Embrun, le 9 janvier 1893, Sigefroy Brisson, fils de Joseph Brisson et de Eloïse Landreville. (Voir famille Brisson.) En seconde noce, à Dosithée Moquin.

- D. Virginie: née à St-Stanislas, le 5 janvier 1874.
- E. Marie: née à St-Stanislas, a épousé à Embrun, le 1 octobre 1900, Zotique Doré, fils de Zotique Doré et de Domithilde Brisson. (Voir Doré)
- F. Jean-Baptiste: né à Embrun, le 14 février 1877.
- G. Joseph: né à Embrun, le 26 janvier 1879.
- II. Marie-Alphonsine: née à Embrun, le 8 janvier 1881, a épousé à Embrun, le 17 octobre 1905, Joseph Doré, fils de Zotique Doré et de Domithilde Brisson. (Voir Doré.)
- I. Malvina: née à Embrun, le 20 janvier 1883, a épousé à Embrun, le 14 juin 1904, Joseph Clément, fils de Hyacinthe (Clément) Clément et de Philomène Ledue. (Voir Clément.)
- J. Laura: née à Embrun, le 10 octobre 1884.
- K. Joseph: né à Embrun, le 19 novembre 1886.
- L. Joseph-Aloysius: né à Embrun, le 14 mars 1890.

IV.

- A. Hubert: a eu cinq enfants:
 - 1. Alfred: né à Cardillac, Michigan, le 22 janvier 1899.
 - 2. Marie: née à Cardillac, Michigan, le 9 décembre 1902.
 - 3. Raphaël: né à Cardillac, Michigan, le 13 décembre 1904.
 - 4. Joseph: né à Cardillac, Michigan, le 29 novembre 1909.
 - 5. Azéline: née à Cardillac, Michigan, le 12 juillet 1909.
- E. Marie: a eu quatre enfants:
 - 1. Joseph-William: né à Embrun, le 2 mai 1902.
 - 2. Emile-Alfred-Eddy: né à Embrun, le 9 novembre 1903.
 - 3. Marie-Laura-Albertine: née à Embrun, le 29 juin 1906.
 - 4. Corinne: née à Embrun, le 7 mars 1909.
- H. Alphonsine: a un enfant:
 - 1. Marie-Laura: née à Embrun, le 25 décembre 1908.

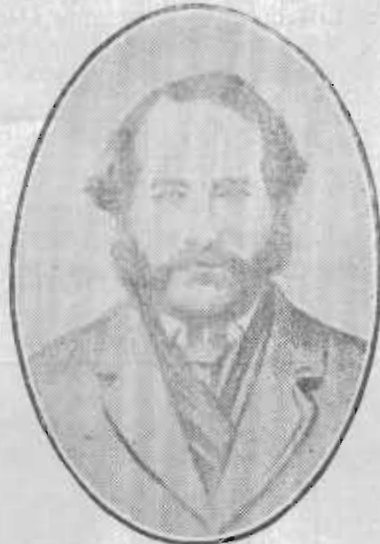
DUGAS.

I.

François Dugas: a épousé Charlotte Lamarque à Chateauguay.

II.

Eusèbe Dugas: né en 1827. a épousé Ausite Dubuc, à Chateauguay. Sont arrivés à Embrun, en automne 1882. De ce mariage, quatre enfants:



Eusèbe Dugas.

III.

- A. Joseph: né à Chateauguay, en 1858. †
- B. Malvina: née à Chateauguay, en 1860. †
- C. Joseph: né à Ste-Martine, le 5 février 1861, a épousé à Embrun, le 21 mai 1895, Agnès Guérin, fille de Isidore Guérin et de Marie Hébert.
- D. Malvina: née à Ste-Philomène, le 12 mars 1863, a épousé à St-Urbain, le 10 octobre 1882, Narcisse Hébert, fils de Julien Hébert et de Méranee Gervais.

IV.

D. Malvina: a eu onze enfants:

1. Béatrice: née à St-Urbain, le 27 juillet 1884.
2. Régina: née à St-Urbain, le 11 octobre 1885.
3. Albina: née à St-Urbain, le 7 mars 1886 .
4. Silva: né à St-Urbain, le 9 mars 1888.
5. Aldéa: née à St-Urbain, le 19 avril 1889.
6. Sévérin: né à St-Urbain, le 7 janvier 1891.
7. Emile: né à St-Urbain, le 1 décembre 1893.
8. Laurencia: née à St-Urbain, le 14 mai 1898.
9. Rosa: née à St-Urbain, le 29 septembre 1899.
10. Yvonne: née à St-Urbain, le 28 décembre 1901.
11. Rhéa: née à St-Urbain, le 5 janvier 1903.

DAZE.

I.

Thomas Dazé: né en juillet 1808, près de St-Martin, a épousé à cet endroit, Pauline Maisonneuve, en 1833.

II.



Thomas Dazé.

Louise Millaire.

Thomas Dazé: né à St-Louis de Gonzague, le 19 août 1843,

a épousé à Embrun, le 21 septembre 1863, Louise Millaire, fille de Jean Millaire et de Louise Gagnon.

Thomas Dazé, arrivé à Embrun, en 1855.

De ce mariage, six enfants :

III.

- A. Eusèbe : né à Embrun, le 31 juillet 1864, a épousé à Gladstone, Michigan, le 21 janvier 1890, Clarisse Jardin, fille de Joseph Jardin et de Thérèse Aubruge.
- B. Joseph : né à Embrun, le 26 juillet 1865, a épousé à Embrun, le 15 mai 1893, Amanda Papineau, fille de Louis Papineau et de Olive Hébert.
- C. Marie-Salomée : née à Embrun, le 16 février 1869, a épousé à Embrun, le 17 août 1886, Alphonse Clément, fils de Clément Clément et de Philomène Leduc. (Voir Clément Clément.)
- D. Virginie-Délina : née à Embrun, le 9 septembre 1871, a épousé à Embrun le 4 novembre 1907, Antoine Jardin, fils de Joseph Jardin et de Thérèse Aubruge.
- E. Pierre Damien : né à Embrun, le 13 mars 1873, a épousé à Embrun, le 19 janvier 1903, Marie Blais, fille de Octave Blais et de Poméla Lescarbeau.
- F. Aurélie : née à Embrun, le 26 décembre 1876, a épousé à Embrun, le 15 juin 1896, Joseph Matte, fils de Pierre Matte et de Marguerite St-Amour.

IV.

- B. Joseph : a eu quatre enfants :
 - 1. Joseph-Hermas : né à Embrun, le 21 juin 1894.
 - 2. Marie-Aurore : née à Embrun, le 4 septembre 1896.
 - 3. Joseph-Eusèbe : né à Embrun, le 1 septembre 1898.
 - 4. Joseph-Emilien : né à Embrun, le 31 mars 1900.
- B. Joseph Dazé, décédé à Embrun, le 4 mai 1900.
- D. Virginie-Délina : a un enfant :
 - 1. Joseph-Alfred : né à Embrun, le 28 octobre 1908.
- E. Pierre-Damien : a quatre enfants :
 - 1. Marie-Ange-Poméla : née à Embrun, le 26 janvier 1904.
 - 2. Joseph-Arthur-Lorenzo : né à Embrun, le 3 octobre 1905.
 - 3. Marie-Elise-Anna : née à Embrun, le 5 octobre 1907.
 - 4. Marie-Laurencia-Eva : née à Embrun, le 17 novembre 1908.
- F. Aurélie : a eu un enfant :
 - 1. Ev^{angé}line-Aurélie : née à Embrun, le 15 mai 1897.
- F. Aurélie : décédée à Embrun, le 18 mai 1897.

DUPUIS.

I.

François-Navier Dupuis.

II.

Bénoni: né à Fort Covington, N.-Y., le 8 juin 1837, a épousé au même endroit, en 1860, Sarah-Anne Vandal, née le 7 septembre 1835, à Sorel; de ce mariage, onze enfants:

III.

- A. Sarah-Anne: née à Fort Covington, le 19 décembre 1860, a épousé à Crysler, Moïse St-Louis.
- B. Israël: né à Fort Covington. +
- C. Lily: née à Fort Covington. +
- D. Frank: né à Fort Covington, le 30 décembre 1865, a épousé à Embrun, le 12 août 1884, Justine Blanchard, fille de Edouard Blanchard et de Marie Raymond dit Blanchard.
- E. Ida: née à Fort Covington. +
- F. Daniel: né à Fort Covington. +



Maison de Henri Dupuis.

- G. Henri-Émus: né à Fort Covington, le 6 déc. 1871, a épousé en première noce, le 22 octobre 1895, Céline Paquet, fille de Antoine Paquet et de Herméline Lanoue; en deuxième noce, à Fall River, à St-Mathieu, le 11 janvier 1898, Virginie Benoit,

veuve de François-Xavier Ayotte, fille de Jean Benoit et de Marie Bourguignon.

- II. Willie-Denis: né à Fort Covington, le 6 décembre 1871, a épousé à Embrun, le 23 février 1897, Marie-Délina-Victoria Paquet, fille de Antoine Paquet et de Délina Amyot.
- I. Jeanne: née à Crysler, a épousé au même endroit J.-Baptiste Carrière, fils de J.-B. Carrière et de Zoé Laroche.
- J. Lucie: née à Crysler. +
- K. Arthur: né à Crysler, a épousé au même endroit, Oliva Sabourin.

IV.

- A. Sarah: a eu dix-sept enfants:
 - 1. Céline: née à Crysler, le 6 novembre 1878, a épousé au même endroit, en 1902, Stanislas Dignard. (Voir famille Dignard.)
 - 2. Flora: née à Crysler, le 15 août 1880. +
 - 3. Aleide: né à Crysler, le 22 juin 1882, a épousé à Crysler, en 1904, Rose-Alma Dignard.
 - 4. Alfred: né à Crysler, le 4 octobre 1883.
 - 5. Percy: né à Crysler, en avril 1885.
 - 6. Léa: née à Crysler, le 22 septembre 1886.
 - 7. Alice: née à Crysler, le 17 octobre 1887. +
 - 8. Ernest: né à Crysler, le 30 octobre 1888.
 - 9. Albert: né à Crysler, le 6 février 1890.
 - 10. Omer: né à Crysler, le 2 juin 1891.
 - 11. Dora: née à Crysler, le 17 octobre 1892.
 - 12. Blanche: née à Crysler, le 5 décembre 1893.
 - 13. Irène: née à Crysler, le 6 février 1895. +
 - 14. Yvonne: née à Crysler, le 15 mars 1897.
 - 15. Esther: née à Crysler, le 26 avril 1899.
 - 16. Isabelle: née à Crysler, le 19 avril 1901.
 - 17. Roland: né à Crysler, le 18 avril 1904.
- D. Frank: a eu dix-sept enfants:
 - 1. Albert: né à Crysler, le 18 août 1885, a épousé à Warren, le 7 septembre 1908, Rose-Alma Rivet, fille de François Rivest et de Cordélie Hébert.
 - 2. Henri: né à Crysler, le 7 novembre 1886, a épousé à Warren, le 30 avril 1906, Philomène Langlois.
 - 3. Moïse: né à Crysler, le 11 janvier 1888.
 - 4. Joseph-Alfred: né à Embrun, le 22 septembre 1889. +
 - 5. Joseph-Alfred: né à Embrun, le 17 mars 1891.
 - 6. Joseph-William: né à Embrun, le 20 août 1892. +

7. Alberta : née à Warren, le 12 septembre 1894.
 8. Willy : né à Warren, le 19 avril 1895.
 9. Céline : née à Warren, le 8 janvier 1896. +
 10. Mérina : née à Warren, le 13 mars 1898.
 11. Louisa : née à Warren, le 19 avril 1899.
 12. Jean-Baptiste-Victor : né à Warren, le 20 mai 1901. +
 13. Joseph-Oscar : né à Warren, le 20 mai 1901. +
 14. Edouard : né à St-Charles, le 21 mai 1902.
 15. Napoléon : née à St-Charles, le 3 janvier 1904.
 16. Mélina : née à St-Charles, le 13 février 1906.
 17. Arthur : né à St-Charles, le 22 mai 1908.
- G. Henri-Emus : du premier lit, a eu un enfant :
1. Marie-Laurentia : née à Embrun, le 15 septembre 1896. +
- H. Willie-Denis : a eu dix enfants :
1. Victoria-Marie-Aune : née à Embrun, le 1 décembre 1897.
 2. Marie-Rose-Délina : née à Embrun, le 20 novembre 1898.
 3. Marie-Gracia : née à Embrun, le 29 janvier 1900.
 4. Marie-Eva : née à Embrun, le 19 août 1901.
 5. Joseph-Arthur : né à Embrun, le 31 mai 1903.
 6. Joseph-Roland : né à Embrun, le 7 octobre 1904. +
 7. Marie-Jeanne-Estelle : née à Embrun, le 25 mai 1906.
 8. Joseph-Philias-René : né à Embrun, le 21 août 1907. +
 9. Marie-Régina-Gabrielle : née à Embrun, le 3 décembre 1908.
 10. Joseph-Bernard : né à Embrun, le 15 septembre 1911.
- I. Jeanne : a eu huit enfants :
1. Edna : née à Crysler, en 1898.
 2. Loretta : née à Crysler.
 3. Lionel : né à Crysler.
 4. Albert : né à Crysler.
 5. Lucienne : née à Crysler.
- Les trois autres morts en bas âge.
- K. Arthur : a eu quatre enfants :
1. Berthe : née à Crysler, en 1904.
 2. Roméo : né à Crysler, le 4 décembre 1905.
 3. Germaine : née à Crysler, le 4 juillet 1907.
 4. Girard : né à Crysler.
- V.
- A. (3) Aleide : a deux enfants :
- a. Oscar : né à Crysler, le 25 mai 1906.
 - b. Irène : née à Crysler le 29 mars 1908.

DIGNARD.

II.

Joseph Dignard: a épousé à St-Philippe de Laprairie, Marie Anna Beaudin.

III.

- A. Augustin Dignard: né à St-Philippe, a épousé à St-Isidore de Laprairie, vers 1840. Olive Hébert.
 B. Joseph Dignard: né à St-Philippe, a épousé à St-Rémi, Séraphine Perras, fille de J.-B. Perras et de Sophie Denault.



Joseph Dignard.



Séraphine Perras.



Josette Vanier.

- C. Antoine Dignard: né à St-Philippe, a épousé à St-Isidore de Laprairie, Josette Vanier, fille de Joseph Vanier et de Joséphine Gervais.

IV.

- A. Augustin: a eu douze enfants:
1. Augustin: né à St-Urbain, en 1842, a épousé à Embrun, le 30 août 1869, Octavie Pitre, fille de Pierre Pitre et de Christine Coursol.
 2. Louis: né à St-Urbain, en 1843, a épousé à Embrun, le 7 octobre 1869, Anastasie Ménard, fille de Gilbert Ménard et de Sophie Barlinguet.
 3. Joseph: né à St-Urbain, en 1844, a épousé à Embrun, en pre-

- mière noce, en 1869, Octavie Lévesque, fille de Jérôme Lévesque et de Marcelline Lapalme; en deuxième noce à Embrun, le 20 février 1889, Albina Gosselin, fille de France Gosselin et de Herméline Piché.
4. Olive: née à St-Urbain, vers 1845, a épousé à Embrun, le 10 mai 1869, Delortie Pitre, fils de Pierre Pitre et de Christine Coursol. (Voir famille Pitre.)
 5. Salomée: née à St-Urbain, en 1847, a épousé à Embrun, le 9 juin 1873, Arthur Bisson, fils de Joseph Bisson et de Florence Lamoureux. (Voir famille Bisson.)
 6. Mathilde: née à St-Urbain, vers 1849, a épousé à Embrun, le 26 février 1868, Ludger Brisson, fils de Benjamin Brisson et de Domithilde Vaillant. (Voir famille Brisson.)
 7. Salomon: né à St-Urbain, le 2 avril 1851, a épousé à Embrun, le 11 juillet 1882, Célestina Hamelin, fille de Pierre Hamelin et de Mathilde Ricard.
 8. Israël: né à St-Urbain, en novembre 1852, a épousé à Embrun, le 3 octobre 1876, Julie Charlebois, fille de Charles Charlebois et de Adèle Dazé.
 9. Poméla: née à St-Urbain, vers 1854, a épousé à Embrun, le 4 juillet 1875, Stanislas Dignard, fils de Joseph Dignard et de Séraphine Perras.
 10. Délia: née à St-Urbain, vers 1856, a épousé à Embrun, le 22 février 1876, Moïse Ménard, fils de Charles Ménard et de Emélie Barré. (Voir famille Ménard.)
 11. Théophile: né à St-Urbain, le 25 novembre 1859, a épousé à Embrun, le 22 mai 1883, Elzée Hamelin, fille de Pierre Hamelin et de Mathilde Ricard.
 12. Pierre: né à Embrun, le 27 avril 1864, a épousé en première noce à Embrun, le 1 juillet 1884, Fabianna Brisson, fille de Benjamin Brisson et de Herméline Séguin; en seconde noce, à Embrun, le 27 janvier 1883, Victoria Brisson, fille de Benjamin Brisson et de Herméline Séguin; en troisième noce, à Embrun, le 2 juin 1890, Edwidge Lapalme, fille de Sigefroie Lapalme et de Herméline Gagnon.
- B. Joseph: a eu neuf enfants:
1. Joseph: né à St-Urbain, en 1851.
 2. Marie-Poméla: née à St-Urbain, en 1854, a épousé au même endroit, Joseph Lemieux, fils de France Lemieux.
 3. Stanislas: né à St-Urbain, le 18 septembre 1856, a épousé à

Embrun, le 4 juillet 1875, Marie-Poméla Dignard, fille de Augustin Dignard et de Olive Hébert.

4. Victorine: née à St-Urbain, en 1858, a épousé à Embrun, le 22 novembre 1875, Félix Euard, fils de Olivier Euard et de Félicité Pitre. (Voir famille Euard.)
5. Azéline: née à St-Urbain, en 1860, a épousé à Embrun, le 9 octobre 1883, Joseph-Onésime-Aristilde Thibault, fils de Louis Thibault. (Voir famille Thibault.)
6. Malvina: née à St-Urbain, en 1862, a épousé à Embrun, le 27 novembre 1877, Ovila Pitre, fils de Célestin Pitre et de Emélie Patenaude.
7. Elodie: née à St-Urbain, a épousé à Embrun, Philorum Dedine.
8. Théodule: né à St-Urbain, a épousé à Embrun, le 15 septembre 1891, Emélie Laberge, fille de J.-B. Laberge et de Ursule Roy.
9. Marie-Zéphérina: née à Embrun, le 3 août 1870. †

C. Antoine: a eu sept enfants:

1. Joseph: née à St-Urbain, a épousé au même endroit, Odile Benoit.
2. Elizabeth: née à St-Urbain, a épousé au même endroit Gilbert Benoit.
3. Marguerite: née à St-Urbain, a épousé à Ottawa, J.-B. Lasure.
4. Octavie: née à St-Urbain, a épousé à Embrun, le 27 janvier 1873, Elie Patenaude, fils de Jacob Patenaude et de Elmire Ladouneur. (Voir Charles Patenaude.)
5. Honora: née à St-Urbain, a épousé à Embrun, le 21 avril 1873, Joseph Blondin, fils de Jean-Baptiste Blondin et de Marguerite Pineault.
6. Eusèbe: né à St-Urbain, a épousé à Embrun, le 25 octobre 1887, Marie-Amanda Ayotte, fille de Théophile Ayotte et de Rosalie Morrisseau.
7. Stanislas: né à St-Urbain, a épousé à Embrun, le 11 juin 1889, Agnès Brisbois, fille de Benjamin Brisbois et de Julienne Sigouin.

V.

A. (1) Augustin: a eu neuf enfants:

- a. Joseph-Salomon: né à Embrun, le 14 novembre 1872.

- b. Joseph-Delortie: né à Embrun, le 16 avril 1874, a épousé à St-Charles, Ont., en 1907, Léa-Dina Lalonde, fille de Isaïe Lalonde et de Sophie Desrosiers.
- c. Joseph: né à Embrun, le 20 novembre 1875, a épousé à St-Charles, en 1902, Dina Richer.
- d. Marie-Agnès: née à Embrun, le 31 mai 1878, a épousé à St-Charles, Ont., en 1902, Olivier Richer.
- e. Marie-Anésie: née à Embrun, le 16 avril 1880.
- f. Marie-Christine: née à Embrun, le 14 août 1883. +
- g. Augustin: né à Embrun, le 31 décembre 1885. +
- h. Joseph-Pierre: né à Embrun, le 16 mai 1888.
- i. Joseph-Albert: né à Embrun, le 24 mars 1891. +

A. (2) Louis: a eu quatre enfants:

- a. Marie-Vitalia (Victoria): née à Embrun, le 10 mai 1870, a épousé à Embrun, le 6 octobre 1896, Camille Lapalme, fils de Théophile Lapalme et de Philomène Piché. (Voir famille Louis Lapalme.)
- b. Louis: né à Embrun, le 8 septembre 1872, a épousé à Embrun, le 3 novembre 1896, Fabiana Perras, fille de François Perras et de Eugénie Roy.
- c. Moïse: né à Embrun, le 8 septembre 1872. +
- d. Félix: né à Embrun, le 7 décembre 1877, a épousé à Hull, en première noce, en 1903, Rose-Anna Maillet; en deuxième noce, à Embrun, le 8 janvier 1908, Marie Doreina Ménard, fille de Joseph Ménard et de Rose-Anna Ménard.

A. (3) Joseph: a eu six enfants:

- a. Salomé: née à Embrun, le 7 août 1870, a épousé à Embrun, le 5 novembre 1894, Narcisse Ménard, fils de Gilbert Ménard et de Sophie Barlinguette. (Voir famille Ménard.)
- b. Joseph: né à Embrun, le 11 mars 1872. +
- c. Marie-Azilda: née à Embrun, le 3 avril 1873. +
- d. Joseph: né à Embrun, le 31 mars 1875, a épousé à Embrun, le 8 novembre 1897, Marie-Anna Lalonde, fille de Isaïe Lalonde et de Sophie Desrosiers.
- e. Georgiana: né à Embrun, le 5 mars 1877. +
- f. Auguste: né à Embrun, le 1 février 1879, a épousé à Saint-Charles, Ont., en 1907, Dorélia Desgrosseillers.

A. (7) Salomon : a sept enfants :



Résidence de Salomon Dignard.

- a Hervé : né à Embrun, le 29 mai 1883.
- b Joseph-Darcy-Guillaume : né à Embrun, le 12 décembre 1885.
- c Marie-Laure : née à Embrun, le 13 octobre 1887.
- d Joseph-Charles-Borromée : né à Embrun, le 3 avril 1889.
- e Marie-Rose-Alma : née à Embrun, le 29 décembre 1891.
- f Joseph-Elie-Arthur : né à Embrun, le 18 octobre 1893.
- g Marie-Joséphine : née à Embrun, le 23 mai 1897.



Résidence de Mme Israël Dignard.

A. (8) Israël: a eu onze enfants:

- a Marie-Poméla: née à Embrun, le 30 juin 1877, est entrée au convent des Sœurs Grises de la Croix, à Ottawa, le 7 octobre 1899, a fait profession le 15 juillet 1902, sous le nom de Sœur Ste-Joséphine.



Sœur Ste-Joséphine.

- b Marie-Rose-Alma: née à Embrun, le 12 mars 1879. +
 c Marie-Julia (Odila): née à Embrun, le 16 mars 1882, a épousé à Embrun, le 29 août 1904, Emile Séguin, fils de Xavier Séguin. (Voir famille Séguin.)
 d Joseph-Rosario: né à Embrun, le 25 février 1884, a épousé à Ste-Thérèse, en 1909, Emma Marion, fille de Honoré Marion et de Malvina Marion. (Voir famille Marion.)
 e Emélie: née à Embrun, le 13 juin 1886. +
 f Joseph-Mazenod: né à Embrun, le 8 mai 1888. +
 g Joseph-Lorenzo: né à Embrun, le 8 juillet 1890.
 h Marie-Alma-Doloré: née à Embrun, le 6 janvier 1894.
 i Marie-Anna: née à Bedford, Maine, le 8 février 1895.
 j Joseph-Oscar: né à Bedford, Maine, le 23 mai 1896.
 k Joseph-Henri-Adélarde: né à Embrun, le 15 mai 1899. +
- A. (11) Théophile: a eu neuf enfants:
 a Joseph-Anatole: né à Embrun, le 17 novembre 1884, a épousé

- à Embrun, le ... juillet 1910. — Euard, fil de Olivier Euard et de. . . .
- b Marie-Alma-Ida : née à Embrun, le 10 mars 1887.
 - e Marie-Florina : née à Embrun, le 1 novembre 1888 +
 - d Pierre-Joseph : né à Embrun, le 5 août 1890.
 - e Marie-Rosalinda : née à Embrun, le 8 décembre 1892.
 - f Marie-Blanche-Phœdora, née à Embrun, le 6 juillet 1894. +
 - g Marie-Aldéa : née à Embrun, le ... février 1896.
 - h Marie-Phœdora : née à Embrun, le 20 mai 1897.
- A (12) Pierre : du premier lit : deux enfants :
- a Marie-Dorélia : née à Embrun, le 17 juillet 1885, a épousé à St-Charles, Ont., en octobre 1902, Wilfrid Chaloux.
 - b Joseph -Adonias : né à Embrun, le 14 février 1887.
- du troisième lit : dix enfants :
- e Joseph-Adonias : né à Embrun, le 8 juin 1891.
 - d Joseph-Azarie : né à Embrun, le 25 septembre 1892.
 - e Marie-Déléosa : née à Embrun, le 26 avril 1894.
 - f Marie-Diana : née à Embrun, le 9 juillet 1896.
 - g Anastase : né à Embrun, le 8 août 1898.
 - h Aloysia : née à St-Charles, le 28 août 1900.
 - i Adélard : né à St-Charles, le 1 avril 1902.
 - j Hornidas : né à St-Charles, le 1 avril 1902.
 - k Pierre : né à St-Charles, le 16 avril 1904.
 - l Héliodore : né à St-Charles, le 20 décembre 1906.
- B. (3) Stanislas : a eu douze enfants, entre autres.
- a Marie-Grasilia : née à Embrun, le 31 mars 1877.
 - b Doréina : née à Embrun, le 23 janvier 1879, a épousé à Embrun, le 30 mai 1905, Joseph Labelle, fils de Joseph Labelle. (Voir famille Labelle.)
 - e Angéline : née à Embrun, le 7 juillet 1882, a épousé à Embrun, le 30 janvier 1905, Josaphat Clément, fils de Joseph Clément et de Cordélia Ménard. (Voir famille Clément.)
 - d Emile : né à Embrun, le 16 mars 1884.
 - e Albert-Damase : né à Embrun, le 10 décembre 1885.
 - f Marie-Joséphine : née à Embrun, le 1 mai 1888.
 - g Marie-Elizabeth : née à Embrun, le 3 avril 1891.
 - h Marie-Albertine : née à Embrun, le 19 décembre 1892.
 - i Marie-Alma : née à Embrun, le 6 juin 1895.
 - j Dorélia.

- B. (6) Malvina : a neuf enfants :
- a Télésphore : né à Embrun, le 1 septembre 1878.
 - b Joseph-Flavien : né à Embrun, le 25 octobre 1879.
 - c Joséphine : née à Embrun, le 12 juillet 1881.
 - d Joseph-Domina : né à Embrun, le 17 mars 1883.
 - e Charles : né à Embrun, le 6 octobre 1884.
 - f Marie-Séraphine-Auxilia : née à Embrun, le 28 août 1886.
 - g Joseph-Elzéar : né à Embrun, le 7 mars 1888.
 - h Pierre-Napoléon : né à Embrun, le 6 décembre 1889.
 - i Albert-Anastase : né à Embrun, le 8 mars 1891.
- B. (8) Théodule : a un enfant :
- a Stanislas-J.-Baptiste : né à Embrun, le 28 juin 1896.
- C. (1) Joseph : a onze enfants :
- a Angéline : née à Crysler, a épousé au même endroit, Alexis Gélinau.
 - b Cléophas : né à Crysler, a épousé au même endroit, Joséphine Lepage.
 - c Léontine : née à Crysler, a épousé au même endroit, Philippe Cherrier.
 - d Donat-Aimé : né à Embrun, le 10 décembre 1872, a épousé en première noce, Angéline Geoffrion : en seconde noce, à Crysler, Alexina Samson.
 - e Victorine : née à Crysler.
 - f Albert : né à Crysler, a épousé à Embrun, le 26 février 1900, Léa Gagné, fille de Raphaël Gagné et de Malvina Boyer.
 - g Alcime : né à Crysler, a épousé à Montréal, Eva Lamarche.
 - h Corinne : née à Crysler, a épousé au même endroit, Ignace Moquin.
 - i Stanislas : né à Crysler, a épousé en 1902, au même endroit, Céline St-Louis, fille de Moïse St-Louis et de Sarah-Anne Dupuis.
 - j Rose-Alma : née à Crysler, a épousé en 1904, au même endroit, Alcide St-Louis, fils de Moïse St-Louis. (Voir famille Dupuis.)
 - k Eva : née à Crysler.
- C. (3) Marguerite : a eu plusieurs enfants, entre autres :
- a Caroline : née à Embrun, le 7 octobre 1874.
 - b Célanise : née à Embrun, le 28 décembre 1876.
 - c Bélanise : née à Embrun, le 25 novembre 1878.

- d Joseph-Jean-Baptiste : né à Embrun, le 14 juillet 1880.
- e Evéline : née à Embrun, le 20 mars 1883.

C. (6) Eusèbe : a eu dix enfants :

- a Marie-Régina : née à Embrun, le 17 mars 1890, a épousé à Embrun, le 26 mai 1908, Joseph Lafrance, fils de Alphonse Lafrance et de Esther Carrière.
- b Joséphine-Eva : née à Embrun, le 12 janvier 1892.
- c Marie-Audora : née à Embrun, le 15 septembre 1893.
- d Marie-Alma-Florestine : née à Embrun, le 2 avril 1895.
- e Marie-Malvina Justine : née à Embrun, le 7 mai 1897.
- f Ferdinand : né à Embrun, le 21 janvier 1899.
- g Eléonore : née à Embrun, le 7 novembre 1902.
- h Adélarde-Eusèbe : né à Embrun, le 29 août 1904.
- i Marie-Rose-Anna-Dorcina : née à Embrun, le 31 mai 1906.
- j Anonyme : né à Embrun, le 17 juin 1908. +
Marie-Amanda Ayotte, mère, est décédée à Embrun, le 11 décembre-1908.

C. (16) Stanislas : a plusieurs enfants, entre autres :

- a Joseph-Stanislas : né à Embrun, le 13 octobre 1890.
- b Joseph-Edmond : né à Embrun, le 4 juillet 1892.
- c Joseph-Pierre-Hormidas : né à Embrun, le 15 mai 1894.
- d Marie-Diana : née à Embrun, le 13 septembre 1896.
- e Marie-Alice : née à Embrun, le 13 juin 1898.

VI.

A. (1 — b) Joseph-Delortie : a un enfant :

- a1 Théophile : né à St-Charles, Ont., en 1909.

A. (1 — c) Joseph : a trois enfants :

- a1 Blanche : née à St-Charles, Ont., en 1904.
- a2 Gloria : née à St-Charles, Ont., en 1908.
- a3 Lilia : née à St-Charles, Ont., en 1909.

A. (1 — d) Marie-Agnès : a en quatre enfants :

- a1 Olivier : né à St-Charles, Ont., en 1903.
- a2 Delvina : née à St-Charles, Ont., en 1905.
- a3 Emile : né à St-Charles, Ont., en 1906.
- a4 Eva : née à St-Charles, Ont., en 1908.

- A. (2 — b) Louis: a eu quatre enfants:
- a1 Joseph-Adonias: né à Embrun, le 30 juin 1898. +
 - a2 Marie-Eva: née à Embrun, le 31 mai 1903. —
 - a3 Léo-Alexandre: né à Embrun, le 11 juin 1907. +
 - a4 Marie-Dora-Yvonne: née à Embrun, le 19 septembre 1908.
- A. (3 — d) Joseph: a eu six enfants:
- a1 Joseph-Hector: né à Embrun, le 3 septembre 1888. +
 - a2 Joseph-Antonio-Héliodore: né à Embrun, le 25 août 1899.
 - a3 Ovila-Aldéo: né à Embrun, le 19 août 1901.
 - a4 Roméo: né à St-Charles, Ont., en 1905.
 - a5 Marie-Anna: née à St-Charles, Ont., en 1907.
 - a6 Emélie: née à St-Charles, Ont., en 1908.
- A. (3 — f) Auguste: a deux enfants:
- a1 Ovila: né à St-Charles, Ont., en 1908.
 - a2 Exilda: née à St-Charles, Ont., en 1909.
- A. (8 — d) Joseph-Rosario: a un enfant:
- a1 Roland-René: né à Ste-Thérèse, le 28 juillet 1910.
- A. (12 — a) Marie-Dorélia: a trois enfants:
- a1 Evangéliste: né à St-Charles, Ont., en 1904.
 - a2 Clara: née à St-Charles, Ont., en 1906.
 - a3 Fabiana: née à St-Charles, Ont., en 1909.
- C. (1 — a) Angéline: a quatre enfants:
- a1 Euclide: né à Crysler, en 1892.
 - a2 Aimé: né à Crysler, en 1894.
 - a3 Léopold: né à Crysler, en 1901.
 - a4 Lucia: née à Crysler, en 1906.
- C. (1 — b) Cléophas: a eu onze enfants:
- a1 Antonio: né à Crysler, en 1894.
 - a2 Jeannette: née à Crysler, en 1896.
 - a3 Bruno: né à Crysler, en 1898.
 - a4 Léopold: né à Crysler, en 1899. +
 - a5 Georges-Henri: né à Crysler, en 1899. +
 - a6 Henri: né à Crysler, en 1901.
 - a7 Achille: né à Crysler, en 1902.
 - a8 Thérèse: née à Crysler, en 1903.
 - a9 Irène-Alice: née à Crysler, en 1905. +

- a10 Jean-Charles : né à Crysler, en 1907.
- a11 Robert : né à Crysler, en 1909.

C. (1 — d) Donat-Aimé : a eu deux enfants du premier lit, morts en bas âge.

- C. (1 — f) Albert : a trois enfants :
- a1 Marie-Rose : née à Crysler, le 12 avril 1901.
 - a2 Laurette : née à Crysler, le 13 janvier 1905.
 - a3 Simonne : née à Crysler, le 28 février 1908.

- C. (1 — g) Alcime : a trois enfants :
- a1 René : né à Montréal, en 1902.
 - a2 Gérard : né à Montréal, en 1906.
 - a3 Georges : né à Montréal, en 1909.

- C. (1 — h) Corinne : a eu six enfants :
- a1 Hector : né à Crysler, en 1899.
 - a2 Juliette : née à Crysler, en 1900.
 - a3 Gérard : né à Crysler, en 1902.
 - a4 Elodie : née à Crysler, en 1904.
 - a5 Isabelle : née à Crysler, en 1907.
 - a6 Roland : né à Crysler, en 1908.

- C. (1 — i) Stanislas : a un enfant :
- a1 Rodolphe : né à Crysler, le 10 mars 1908.

DUFORD.

I.

Jean-Baptiste Duford, a épousé à l'Assomption, Sophie Racette.

II.

Joseph: né à l'Assomption vers 1828, épousa vers 1851, Domi-



Joseph Duford.

Domithilde Poirier

thilde Poirier. Il arriva à Embrun, en 1856. De leur mariage: treize enfants:

III.

- A. Henriette: née et décédée à Montréal vers 1853. +
- B. Joseph: né à Montréal, en 1855, épousa à Embrun, le 23 avril 1876, Almana Hébert, fille de Olivier Hébert et de Olive Primeau.
- C. Emma: née à Montréal, en 1859, épousa à Embrun, le 6 octobre 1883, Jean-Baptiste Gervais, fils de J.-Bte Gervais et de Aurélie Martin.
- D. Edmond: né à Montréal, en 1860, épousa à Chippewa Falls, en 1889, Mathilda Rouleau.
- E. Ovila: né à Embrun, le 24 mai 1862, épousa à Embrun, le 10

janvier 1887, Marcelline Emard, fille de Norbert Emard et de Catherine Ladouceur.

- I^c. Henri: né à Montréal, en 1864, a épousé en première noce, à Woonsocket, le... Cordélia Bergeron.
 - G. Alphonse: né à Montréal, le 23 décembre 1866. +
 - II. Délima: née à Embrun, le 5 mars 1869, épousa Edmond Faubert, à Malone, N.-Y., en 1897.
 - I. Marie-Félicité: née à Embrun, le 7 juin 1871.
 - J. Jérôme-Narcisse: né à Embrun, le 20 juin 1873, épousa Ida Durocher, en 1896, à Chippewa Falls.
 - K. Joséphine-Alphonsine: née à Embrun, le 24 janvier 1876.
 - L. Théophile-Napoléon: né à Embrun, le 2 février 1878, épousa en 1901, à Malone, N.-Y., Anna Laroche.
 - M. Aristide-Ovide: né à Embrun, le 21 février 1880, épousa en 1902, Ida Champagne, de Malone, N.-Y.
- Joseph Duford, père, décédé à Embrun, le 17 juillet 1888.
Félicité Poirier, mère, décédée à Embrun, le 22 décembre 1895.

IV.

- B. Joseph: a eu quatre enfants:
 - 1. Joseph: né à Embrun, le 12 décembre 1878, a épousé à Warren.
 - 2. John: né à Chippewa Falls, Wise., épousa à St-Charles, Ont., en 1904, Anna Richer.
 - 3. Ovila: né à Chippewa Falls, Wise.
 - 4. Edmond: né à Chippewa Falls, Wise.
Parméla Hébert, mère, décédée au moins de juin 1909, à St-Charles, Ont.
- C. Emma: a eu cinq enfants:
 - 1. Marie-Joséphine-Eva: née à Embrun, le 18 octobre 1884. +
 - 2. Albert: né à Embrun, le 22 septembre 1886.
 - 3. Joseph-Eléodore: né à Embrun, le 5 mars 1889. +
 - 4. Berthe: née à Embrun, en 1892.
 - 5. Dora: née à Embrun, en 1896.
- D. Edmond: a eu quatre enfants:
 - 1. Ida: née à Minnéapolis, Min., en 1890. +
 - 2. Eugène: né à Minnéapolis, Min., en 1893. +
Deux autres enfants.

E. Ovila : a eu sept enfants :

1. Marie-Dora-Alberta : née à Embrun, le 12 janvier 1888, a épousé à Embrun, le 29 septembre 1909, Joseph-Hormidas Sigouin, fils de Joseph-Didas Sigouin et de Rose de Lima Sauriol.
2. Marie-Alberta (Bertha) : née à Embrun, le 18 mars 1889, épousa à Embrun, le 25 mai 1908, Stanislas Fillion, fils de Napoléon Fillion et de Delphine Denault.
3. Marie-Louise-Agnès : née à Embrun, le 4 août 1891.
4. Ida : née à Minnéapolis, le 20 avril 1893.
5. Oscar : né à Minnéapolis, le 9 janvier 1896.
6. Marie-Anna-Alba : née à Embrun, le 23 janvier 1899.
7. Marie-Clothilde (Cécile) : née à Embrun, le 22 janvier 1900. Marcelline Emard, mère, décédée à Embrun, le 2 décembre 1905.
Ovila Duford, père, épousa en seconde noce, à Malone, N.-Y., le 1 septembre 1909, Alice Ouellette, veuve de Napoléon Mil-laire.

F. Henri : a eu huit enfants :

1. Henri : né et décédé à Woonsocket, R.I. +
2. Joseph-Henri-Ovila (Josaphat) : né à Embrun, le 18 février 1891.
3. Marie-Émélie : née à Embrun, le 25 août 1892. +
4. Marie-Eva : née à Embrun, le 14 juillet 1895, a épousé à Em-brun, A. Vachon.
5. Joseph-Émile : né à Embrun, le 27 avril 1897.
Trois autres morts en bas âge.
Cordélia Bergeron, mère, décédée à Embrun, le 16 août 1903.
Henri Duford, père, épousa en seconde noce, à Embrun, le 30 avril 1904, Marie Gagné, veuve de Adélard Ducharme, et fille de Raphaël Gagné et de Malvina Boyer.
De ce mariage naquirent :
6. Joseph-René-Lionel : né à Embrun, le 14 janvier 1906.
7. Marie-Marguerite-Liliane : née à Embrun, le 17 avril 1907.

J. Jérôme-Narcisse : a eu sept enfants : tous nés à Duluth, Mich.

L. Théophile-Napoléon : a deux enfants :

1. Léo : né à Malone, N.-Y., en 1902.
2. Clarence : né à Malone, N.-Y., en 1905.

- M. Aristide-Gvide : a trois enfants :
1. Florence : née à Malone, N.Y., en 1903.
 2. Flore : née à Malone, N.Y., en 1905.
 3. René : né à Potsdam, N.Y., en 1908.

V.

- B. (2) John : a trois enfants :
- a Dora : née à St-Charles, Ont., en 1905.
 - b Charles : né à St-Charles, Ont., en 1907.
 - c Emile : né à St-Charles, Ont., en 1908.

DESROSIERS

I.

Pierre Desrosiers et Claire Brien, nés à l'Assomption.

II.

Onésime Desrosiers : né à Ste-Julienne, le 10 juillet 1834, a



Onésime Desrosiers.

Marie Longtin.

épousé à Embrun, le 19 octobre 1863, Marie Longtin, fille de Joseph Longtin et de Julienne Faille.

De ce mariage sont nés onze enfants :

III.

- A. Maria (Eliza) : née à Embrun, le 10 octobre 1866, a épousé à Embrun, le 16 septembre 1884, Louis Beaudoin, fils de Michel Beaudoin et de Joséphine Godreau.
 - B. Exodias : né à Embrun, le 10 mai 1868, a épousé à Casselman, le 26 janvier 1891, Agnès Thivierge.
 - C. Joseph-Tancrède : né à Embrun, le 15 septembre 1869, a épousé à Embrun, le 20 novembre 1893, Alma Patenaude, fille de Etienne Patenaude et de Marthe-Hélène Barré.
 - D. Marie-Rose-Anna : née à Embrun, le 29 avril 1871, a épousé à Bourget, le 29 avril 1889, Olivier Potvin dit Montpetit.
 - E. Adélaïde-Livina : née à Embrun, le 2 avril 1874, a épousé à Embrun, le 3 septembre 1894, Alfred Lafrance, fils de Odilon Lafrance et de R. Délina Legault.
 - F. Jean-Baptiste-Onésime : né à Embrun, le 11 août 1876, a épousé à Embrun, le 5 octobre 1897, Herméline Milaire, fille de Maxime Millaire et de Joséphine Bourbonnais.
 - G. Rosario-Euclide : né à Embrun, le 30 juillet 1878, a épousé à Bourget, le 15 janvier 1900, Delphine Chénier.
- Les quatre autres enfants sont morts jeunes.

IV.

- A. Maria (Eliza) : a eu douze enfants :
 - 1. Maria-Joséphine : née à Embrun, le 4 juillet 1885. +
 - 2. Louis-Osias : né à Embrun, le 9 août 1886. +
 - 3. Joseph-Ovila : né à Embrun, le 13 mai 1888. +
 - 4. Albert : né à Casselman, le 9 avril 1890.
 - 5. Josaphat : né à Sturgeon Falls, le 24 avril 1892. +
 - 6. Ovila : né à Sturgeon Falls, le 30 juillet 1893. +
 - 7. Dérias : né à Sturgeon Falls, le 5 mai 1895.
 - 8. Eva : née à Bourget, le 18 juin 1897.
 - 9. Omer : né à Benson Mines, le 27 mars 1900.
 - 10. Exias : né à Benson Mines, le 5 juin 1903.
 - 11. Aurore : née à Benson Mines, le 27 septembre 1905.
 - 12. Anonyme : né à Benson Mines, le 6 décembre 1907. +
- B. Exodias : a eu douze enfants :
 - 1. Arsélias : né à Sturgeon Falls, le 19 novembre 1891.
 - 2. Albert : né à Sturgeon Falls, le 8 avril 1893.
 - 3. Marie-Albertina : née à Embrun, le 8 octobre 1894.

4. Joseph-Onésime-Exodias : né à Embrun, le 18 juillet 1896.
5. Joseph Rosario : né à Embrun, le 30 octobre 1897.
6. Marie-Aurore : née à Embrun, le 20 juillet 1899.
7. Marie-Rose-Agnès : née à Benson Mines, le 23 septembre 1901. +
8. Marie-Yvonne : née à Benson Mines, le 14 décembre 1902. +
9. Marie-Yvonne : née à Benson Mines, le 3 janvier 1904.
10. Marie-Edwidge : née à Benson Mines, le 6 septembre 1905. +
11. Joseph-Exodias : né à Benson Mines, le 27 mai 1907.
12. Marie-Edna : née à Benson Mines, le 8 décembre 1908.

C. Joseph-Tanerède : a eu cinq enfants :

1. Joseph-Anastase : né à Embrun, le 6 novembre 1894.
2. Henri : né à Embrun, le 16 juillet 1902.
3. Léonidas : né à Embrun, le 16 avril 1903.
4. Marie-Des-Anges : née à Cornwall, le 2 février 1905.
5. Aimé : né à Cornwall, le 8 mai 1907.

D. Marie-Rose-Anna : a eu onze enfants :

1. Exodias : né à Bourget, le 5 avril 1890.
2. Maria : née à Bourget, le 10 octobre 1891.
3. Onésime : né à Bourget, le 6 octobre 1893. +
4. Clément : né à Bourget, le 12 juillet 1894.
5. Louis : né à Bourget, le 27 janvier 1896.
6. Corinne : née Bourget, le 12 janvier 1898.
7. Albert : né à Bourget, le 10 octobre 1900. +
8. Louisa : née à Bourget, le 4 mars 1902.
9. Albertine : née à Bourget, le 12 janvier 1904.
10. Auguste : né à Bourget, le 10 octobre 1906.
11. Lucien : né à Bourget, le 23 septembre 1907.

E. Adélaïde-Livina : a eu sept enfants :

1. Valéda : née à Embrun, le 30 juillet 1895.
2. Léonidas : né à Embrun, le 22 août 1897. +
3. Des-Anges : née à Embrun, le 26 octobre 1900. +
4. Diana : née à Embrun, le 5 juin 1902.
5. Yvonne : née à Embrun, le 15 novembre 1903.
6. Albert : né à Embrun, le 28 septembre 1905. +
7. Philippe : né à Embrun, le 13 janvier 1908.

F. Jean-Baptiste-Onésime : a eu trois enfants :

1. Joseph-Lorenzo : né à Embrun, le 14 avril 1900.

2. Noël-Maxime-Antonio : né à Embrun, le 25 décembre 1905.
 3. Marie-Anne-Cécile-Elisabeth : née à Embrun, le 4 février 1908.
- G. Rosario-Euclide : a eu cinq enfants :
1. Joseph-Elphège-Léonidas : né à Embrun, le 10 avril 1901.
 2. Marie-Aurore : née à Embrun, le 20 septembre 1902.
 3. Joseph-Alfred-Rosario : né à Embrun, le 20 août 1904.
 4. Joseph-Delphis : né à Embrun, le 23 février 1906.
 5. Delphine-Clémentine : née à Embrun, le 28 novembre 1907.

DESORMEAUX DIT MONCIAUX.

I.

François Monciaux dit Desormeaux : né à St-Martin, vers 1770, a épousé à St-Martin, M. Clément.

II.

Jean-Baptiste Desormeaux dit Monciaux : né à St-Martin, le 29 avril 1825, a épousé au même lieu, le 6 octobre 1846, Esther Brien dit Desrochers : arrivés à Embrun en mars 1855.

De ce mariage, sept enfants :

III.

- A. Jean-Baptiste : né à St-Jérôme, le 24 novembre 1848, a épousé en première noce, à Embrun, le 26 juillet 1869, Martine Hébert, fille de Olivier Hébert et de Olive Primeau.
En seconde noce, à L'Ange-Gardien, le 26 juillet 1886, Eugénie Raby, fille de Benjamin Raby et de Emélie Perrier.
- B. Enfant ondoyé : né le 24 novembre 1848. +
- C. Jules : né à St-Jérôme, le 28 mai 1851, a épousé à Embrun, le 18 septembre 1876, Poméla Tellier dit Lafortune, fille de Louis Tellier dit Lafortune et de Joséphine Lescarbeau.
- D. Cléophas : né à St-Jérôme, le 7 mai 1854, a épousé à Embrun, le 15 mai 1877, Victoria Longtin, fille de Joseph Longtin et de Philomène Querrier.
- E. Exilda : né à Embrun. +
- F. Aglaé : née à Embrun. +
- G. Stanislas : né à Embrun, le 28 juillet 1862, a épousé à l'Ange

Gardien, le 17 mai 1886, M. C.-Julie-Valérie Migneron, fille de Elie Migneron et de Marie-Caroline Bouchard dit Lavallée.

IV.

A. Jean-Baptiste: a eu sept enfants:



Jean-Bte Desormeaux.

Eugénie Raby.

1. Cléophas: né à Embrun, le 4 mars 1871. +
2. Jean-Baptiste: né à Embrun, le 25 février 1873, a épousé à Salem, Mass., le 22 octobre 1895, Audélie Gagnon, fille de Antoine Gagnon et de Philomène Sirois.
3. Jules: né à Embrun, le 22 février 1876, a épousé à Cahoes, N.-Y., le 19 août 1900, Nathalie Desrochers fille de Louis Brien dit Desrochers et de Olivine Emard.

Du deuxième lit:

4. Marie-Lucie-Aurore: née à Embrun, le 27 août 1887. +
5. Marie-Valéda: née à Embrun, le 27 décembre 1888.
6. Marie-Rose-Alice: née à Embrun, le 22 août 1891.
7. Joseph-Albert: né à Embrun, le 22 octobre 1892.

C. Jules: a eu dix enfants:

1. Marie-Fortunat: née à Embrun, le 20 juillet 1878, a épousé à Embrun, le 6 septembre 1898, Amédée Sabourin, fils de Paul Sabourin et de Louise Clément. (Voir famille Sabourin.)

2. Marie-Poméla-Joséphine: née à Embrun, le 6 décembre 1879, a épousé à Embrun, le 14 mai 1900, Moïse Murphy, fils de Samuel Murphy et de Christine Bourdeau. (Voir Murphy.)
3. Joseph-Urgel: né à Embrun, le 1 avril 1882, a épousé à Hull, le 23 avril 1906, Anna Millette, fille de Ferdinand Millette et de Martine Gagnon.



Résidence de Jules Desormeaux.

4. Marie-Rose-Anna: née à Embrun, le 12 février 1884, a épousé à Embrun, le 28 octobre 1902, Philias Gagnon, fils de Odilon Gagnon et de Martine Doré.
En seconde noce, a épousé à Embrun, le 27 octobre 1908, Adé-
lard L'Erigé dit Laplante, fils de André L'Erigé dit Laplante
et de Albina Bisson.
 5. Marie-Zoé (Malvina): née à Embrun, le 1 décembre 1885.
 6. Marie-Azélie-Dorcina: née à Embrun, le 19 juillet 1888.
 7. Jules-Urgel: né à Embrun, le 6 février 1891.
 8. Joseph-Stanislas-Alfred: né à Embrun, le 27 septembre 1891.
 9. Marie-Albertine: née à Embrun, le 1 novembre 1896.
 10. Marie-Rose-Alma-Dora: née à Embrun, le 2 janvier 1901. +
- D. Cléophas: a eu quinze enfants:
1. Cléophas: né à Embrun, le 7 juillet 1879, a épousé Elmira Ber-
geron.
 2. Marie: née à Muskagon, le 8 janvier 1882, a épousé à Brenley,
Michigan, le 2 septembre 1901, Eugène Campeau.

3. Adélarde : né à Embrun, le 21 juillet 1883.
 4. Joseph-Donat : né à Embrun, le 4 avril 1885.
 5. Victoria : née à South Indian, le 28 avril 1887.
 6. Dolorosa : née à Barbeau, le 8 juin 1890.
 7. Joseph : né à Barbeau, le 30 mai 1892.
 8. Agnès : née à Barbeau, le 11 janvier 1894.
 9. Olivine : née à Barbeau, le 7 septembre 1895.
 10. Napoléon : né à Barbeau, le 6 novembre 1900.
 11. Adèle : né à Barbeau, le 7 décembre 1903.
 12. Aurélie : née à Barbeau, le 29 mars 1905.
- Trois de morts en bas âge.

G. Stanislas : a eu sept enfants :

1. Marie-Blanche-Aurore : née à Buckingham, le 8 juin 1887.
2. Stanislas-Alphonse : né à Buckingham, le 13 mars 1889. +
3. Joseph-Paul-Edouard : né à St-Jacques de Montréal, le 29 juin 1890. +
4. Marie-Joséphine-Béatrice : née à St-Jacques de Montréal, le 23 août 1891.
5. Géraldine : née à Notre-Dame des Neiges, le 28 mars 1893.
6. Joseph-Alphonse : né à Notre-Dame des Neiges, le 6 janvier 1895.
7. Alphonsine : né au Mile End, paroisse du Saint Enfant Jésus, le 12 novembre 1897.

V.

A. (2) Jean-Baptiste : a eu onze enfants :

- a Ernest : né à Salem, Mass., le 9 décembre 1896.
- b Marie-Eugénie : née à Embrun, le 5 janvier 1897.
- c Alma : née à Salem, Mass., le 27 avril 1899.
- d Normand : né à Salem, Mass., le 8 mai 1900. +
- e Irène : née à Salem, Mass., le 6 août 1901. +
- f Marie-Anaïs : née à Embrun, le 28 octobre 1902.
- g Joseph-René : né à Embrun, le 29 août 1904.
- h Joseph-Eugène : né à Embrun, le 14 novembre 1905.
- i Marie-Ernestine : née à Embrun, le 31 mars 1907.
- j Joseph-Emile : né à Embrun, le 7 mai 1908. +
- k Marie-Laure-Alice : née à Embrun, le 2 décembre 1909. +

A. (3) Jules : a eu quatre enfants :

- a Wilfrid : né à North Adams, Mass, le 2 septembre 1901.

- b Valéda: née à Cahoes, N.-Y., le 28 novembre 1902.
- c Virginie: née à Stanford, N.Y., le 29 avril 1908.
- d Jules: né à Stanford, N.-Y., le 23 mars 1908.

C. (3) Joseph-Urgel: a eu deux enfants:

- a Joseph-Eugène: né à South Indian, le 29 mars 1907.
- b Joseph-Louis-René: né à South Indian, le 1 juillet 1908.

C. (4) Marie-Rose-Anna: a deux enfants:

- a Marie-Régina: née à South Indian, le 31 août 1903.
- b Marie-Martine: née à South Indian, le 30 juin 1905.

D. (1) Cléophas: a eu quatre enfants:

- a Hormidas: né à Barbeau, le 22 mai 1901.
- b Eugène: né à Barbeau, le 25 janvier 1905.
- c Wilfrid: né à Barbeau, le 14 décembre 1907.
- d Enfant ondoyé: +

D. (2) Marie: a quatre enfants:

- a Rosalie: née à Brimley, le 14 juillet 1902.
- b Edmire: née à Brimley, le 29 novembre 1903.
- c Amanda: née à Brimley, le 26 novembre 1905.
- d Romuald: né à Brimley, le 1 septembre 1907.

FAUBERT.

I.

Joachim Faubert et Marguerite Hébert (Beauharnois). De ce mariage plusieurs enfants, entre autres :

II.

Joséphine : née à Beauharnois, le 2 juillet 1819

Joseph : né à Beauharnois, le 12 novembre 1821.

Joachim a épousé à Beauharnois, le 24 octobre 1836, Julie Hébert, fille de Ignace Hébert et de Marie-Thérèse Lefebvre.

III.

Joseph Faubert : né le 16 mars 1842, à Beauharnois, a épousé



Joseph Faubert.

M. Philomène Lefebvre.

à Beauharnois, le 16 octobre 1865, Marie-Philomène Lefebvre, fille de Antoine Lefebvre et de Amable Potvin dit Montpetit.

De ce mariage sont nés dix enfants :

IV.

A. Odile : née à Beauharnois, le 12 août 1867.

B. Joseph : né à Beauharnois, le 16 juin 1869. †

C. Joachim : né à Beauharnois, le 17 juillet 1871, a épousé à Embrun, le 10 juin 1898, Eléonore Desmouchel, fille de Louis Desmouchel et de Léoze Roy.

D. Marie : née à Embrun, le 12 avril 1873, a épousé à Embrun, le

- 10 octobre 1898, Francis-Albert Alleman, fils de Joseph-Albert Alleman et de Marguerite Provost.
- E. Rose-Anna : née à Embrun, le 4 janvier 1875, a épousé à Embrun, le 27 avril 1903, Napoléon Robert, veuf de Emélie La-pointe.
- F. Louis : né à Embrun, le 10 février 1877, a épousé à South Indian, le 20 août 1909, Emma Amyot, fille de Augustin Amyot et de Elmire Lefebvre.
- G. Antoine : né à Embrun, le 2 mars 1879, a épousé à South Indian, le 28 juin 1909, Emélie Amyot, fille de Augustin Amyot et de Elmire Lefebvre.
- H. Elmire : née à Embrun, le 8 avril 1881, a épousé à Embrun, le 4 septembre 1906, Napoléon Charbonneau, fils de Isidore Charbonneau et de Esther Lacelle.
- I. Adélina (Emma) : née à Embrun, le 26 janvier 1884, a épousé à Embrun, le 4 février 1908, Salomon Cousineau, fils de Herménégilde Cousineau et de Olive Lamoureux.
- J. Marie-Yvonne (Oliva) : née à Embrun, le 12 mars 1887, a épousé à Embrun, le 15 juin 1908, Jean-Baptiste Daoust, fils de Joseph Daoust et de Exilia Sauvage.

V.

- C. Joachim : a eu six enfants :
1. Enfant ondoyé, à Embrun, en 1900. +
 2. Rose : née à Embrun, le 25 février 1902.
 3. Domina : né à Embrun, le 21 août 1903.
 4. Eva-Emma : née à Embrun, le 16 mars 1905.
 5. Jean-Baptiste : né à Embrun, le 24 novembre 1906.
 6. Georgianna : née à Embrun, le 19 septembre 1908.
- D. Marie : a eu un enfant :
1. Rose de Lima : née à Embrun, le 29 juillet 1899.
- E. Rose-Anna : a eu quatre enfants :
1. Emélie : née à Embrun, le 28 septembre 1904.
 2. Une petite fille ondoyée. +
 3. Joseph-Emile : né à Embrun, le 31 mai 1907.
 4. Charles-Arthur : né à Embrun, le 11 avril 1909. +
- I. Adélina (Emma) : a eu un enfant :
1. Berthe : née à Newton Falls, N.-Y., le 5 janvier 1909.
- J. Marie-Yvonne (Oliva) : a eu un enfant :
1. Irène-Eva : née à Embrun, le 19 février 1909.

FORTIER.

I.

Joseph Fortier: a épousé à Beauharnois, Anastasie Carrière.

II.

Moïse Fortier: né à Beauharnois, le 23 mai 1844, a épousé à



Moïse Fortier. Hermine Maynard.

Sainte-Martine, le 16 octobre 1871. Herméline Maynard, fille de Charles Maynard et de Mélie Barré.

De ce mariage huit enfants:

III.

- A. Moïse: né à Beauharnois, le 16 juillet 1872, a épousé à Fall River, le 15 juin 1896, Clara Thibault.
- B. Marie-Malvina: née à Embrun, le 10 avril 1874, a épousé à Embrun, le 13 février 1893, Olivier Richer, fils de Olivier Richer et de Edesse Daoust.

- C. Joseph-Léonidas : né à Embrun, le 12 février 1876, a épousé à Warren, le 5 janvier 1904, Aldéa Chamberland, fille de.....
- D. Narcisse-Hormidas : né à Embrun, le 13 avril 1878, a épousé à Fall River, Mass., le 10 mai 1897, Thérésia Galand, fille de
- E. Athanase (Domina) : né à Embrun, le 16 avril 1880, a épousé à Embrun, le 4 juin 1906, Napolexine L'Erigé, fille de Noé L'Erigé et de Valentine Hébert. (Voir L'Erigé.)
- F. Marie-Delvina : née à Embrun, le 27 avril 1884, a épousé à Embrun, le 19 mai 1903, Ulric Brisson, fils de Joseph Brisson et de Marie Lanoie. (Voir Brisson.)
- G. Cécile-Mériza : née à Embrun, le 20 décembre 1888.
- H. Joseph-Léonard : né à Embrun, le 11 février 1892.

IV

- A. Moïse : a eu deux enfants :
 - 1. Achille : né à Fall River, Mass., le 27 août 1902.
 - 2. Joseph-Philias : né à Embrun, le 11 février 1909.
- B. Marie-Malvina : a eu deux enfants :
 - 1. Dorélia : née à Warren, le 2 mai 1897.
 - 2. Valéda : née à Warren, le 20 mai 1899.
- C. Joseph-Léonidas : a eu trois enfants :
 - 1. Delvina : née à Warren, le 20 novembre 1905.
 - 2. Moïse : né à Warren, le 15 août 1907.
 - 3. Joseph : né à Warren, le 28 octobre 1908.
- D. Narcisse-Hormidas : a eu cinq enfants :
 - 1. Annie : née à Fall River, le 24 mai 1899.
 - 2. Joseph-Rouuald : né à Embrun, le 20 mai 1901.
 - 3. Ulric-Aimé : né à Embrun, le 19 août 1904.
 - 4. Marie-Napolexine-Eméla : née à Embrun, le 8 juin 1906.
 - 5. Marie-Clara-Alice : née à Embrun, le 20 octobre 1908.
- E. Athanase (Domina) : a eu deux enfants :
 - 1. Joseph-Hervé-Eménil : né à Embrun, le 12 novembre 1908.
 - 2. Marie-Dorina-Gloria : née à Embrun, le 6 janvier 1910.

FUGÈRE.

II.

François Fugère vint directement de France, département de la Champagne, au Canada, épousa en première noce, à Varenne, Marie-Anne Savariae; en deuxième noce, Marguerite Vannier; du premier lit, deux enfants.

III.

- A. François-Xavier, a épousé à St-Constant, le 26 octobre 1829, Eulalie Primeau, fille de François Primeau et de Marguerite Dupuis.
- B. Louis: a épousé à St-Constant, le 29 octobre 1832, Sophie Provost, fille de Jean-Noël Provost et de Véronique Crevier. Du deuxième lit: huit enfants, entre autres:
- C. Athanase: né à St-François-Xavier, le 18 avril 1838.
- D. Eusèbe:
- E. Nareisse:
- F. Sophie:
- G. Emélie:

IV.

- A. François-Xavier: a eu cinq enfants:



Théophile Fugère.

Olive Lartifice.

- 1. François-Xavier (Théophile): né à St-Constant, le 4 septem-

- bre 1830, a épousé en première noce, à St-Antoine Abbé, en 1858, Olive Lartifice, fille de Jean-Baptiste Lartifice et de Marie Tarte; en seconde noce, à Embrun, le 5 avril 1880, Délina Bourdeau, fille de Pierre Bourdeau et de Adélaïde Emard.
2. Eulalie: née à St-Constant, le 19 avril 1833, a épousé Hippolyte David.
 3. Thomas: né à St-Constant, le 23 juillet 1835, a épousé à St-Antoine Abbé, Cordille Bourdeau.
 4. Jean-Baptiste: né à St-Constant, le 20 mai 1837, a épousé à Platsburgh.
 5. Raphaël: né à St-Constant, a épousé à Platsburgh, Marguerite Faucher.

V.

- A. (1) François-Xavier (Théophile): a eu du premier lit, dix enfants:
- a Odino: né à St-Antoine Abbé. +
 - b Ovide: né à St-Antoine Abbé, a épousé à Grilling, E.-U., M. Roy.
 - c Alfred: né à St-Antoine Abbé. +
 - d Emélien: né à St-Antoine Abbé, a épousé à Grafton, N.D., Léontine Gourde.
 - e Marie: née à St-Antoine Abbé, a épousé à Cadillac, le 10 avril 1898, Odessa Bergeron. (Voir famille Bergeron.)
 - f Denise: née à St-Antoine Abbé, a épousé à Whitney, Mich., Joseph Gosselin.
 - g Anésie: née à St-Antoine Abbé, a épousé à Embrun, le 28 octobre 1890, Simon Séguin, fils de Simon Séguin. (Voir famille Séguin.)
 - h François-Léonide: né à Embrun, le 11 février 1875, a épousé en première noce, à Embrun, le 9 novembre 1896, Delvina Lamadeleine, fille de Frédéric Lamadeleine et de Délina Hacher; en seconde noce, à Embrun, le 22 avril 1911, Exilda Millaire.
 - i Théophile: né à Embrun, le 16 novembre 1876, a épousé à Embrun, en janvier 1907, Joséphine Gosselin.
 - j Délia (Oliva): née à Embrun, le 1 janvier 1881, a épousé à Embrun, le 10 avril 1899, Séraphin Piché. (Voir famille Piché.)

Du deuxième lit, deux enfants :

- k Dalila : née à Embrun, le 1 janvier 1882. +
- l. Marie-Rose : née à Embrun, le 16 septembre 1883. +

VI.

A. (1 — b) : Ovide : a deux enfants :

A. (1 — d) Emilien : a en huit enfants :

- a1 Anonyme. +
- a2 Clara :
- a3 Wilfrid :
- a4 Eva :
- a5 Alfred :
- a6 Joseph-Albert : né à Embrun, le 11 mars 1907.
- a7 Marie-Berthe : née à Embrun, le 20 mai 1908.
- a8 Joseph-Théophile : né à Embrun, le 2 décembre 1909.

A. (1 — f) Denise : a eu huit enfants.

- a1 Georgiana : née à Whitney.
- a2 Albert : né à Whitney.
- a3 Une fille : née à Embrun. +
- a4 Léo : né à Whitney.
- a5 Willie : né à Whitney.
- a6 Laurent : né à Whitney.
- a7 Ernest : né à Whitney.
- a8 Emma : née à Whitney.

A. (1 — h) Léonide : a eu cinq enfants :

- a1 Adonias : né à Embrun, le 30 juin 1898. +
- a2 Dorcina : née à Embrun, en octobre 1900.
- a3 Joseph-Alfred : né à Embrun, le 30 mars 1906.
- a4 René : né à Embrun, le 19 octobre 1908. +
- a5 Joseph-Elzéar-Frédéric : né à Embrun, le 1 juillet 1910.
Delvina Lamadeleine, décédée à Embrun, le 2 juillet 1910.

A. (1 — i) Théophile : a deux enfants :

- a1 Belle-Lorette-Marie : née à Embrun, le 31 décembre 1908.
- a2 Irène : née à Embrun, le 15 septembre 1910.

GRIGNON.

I.

Alexis Grignon, naquit à Lachenaie, vers 1750, et épousa à St-Eustache, Elhier.

II.

Xavier Grignon, naquit à St-Eustache, vers 1795, et épousa au même endroit vers 1818, Elizabeth Denault, fille de Eustache Denault.

III.

- A. Adéline : née à St-Eustache, a épousé Toussaint Charette, à St-Eustache, vers 1844.
- B. Joséphine : née à St-Eustache, épousa à St-Eustache, France Daoust.
- C. Henriette : née à St-Eustache, a épousé à St-Eustache, Eustache Chartrand.
- D. Sophie : née à St-Eustache, le 20 janvier 1824, a épousé à St-Eustache, en 1843, Casimir Daoust.
- E. François-Xavier : né à St-Eustache, en 1826, a épousé à St-Augustin, en 1848, Adéline Duquet.
- F. Alexandre : né à St-Augustin, en 1828, a épousé à St-Eustache, Agnès Choquette.
- G. Aglaë : née à St-Eustache, le 17 mars 1835, épousa à St-Augustin, le 6 novembre 1854, Pierre Sauvage.
- H. Octavie : née à St-Eustache, le 17 mars 1835, épousa à St-Augustin, le 10 juillet 1853, Joseph Binette, fils de François Binette et de Archange Lafontaine.
- I. Elmire : née à St-Eustache, le 29 octobre 1837, a épousé à St-Augustin, le 23 novembre 1857, Louis Sauvage, fils de Louis Sauvage et de Angélique Filion.
- J. Damien : né à St-Eustache, en 1839. +
- K. Philomène : née à St-Augustin, en 1842, épousa à St-Augustin, vers 1860, Emile Legault.
- L. Mélina : née à St-Augustin, en 1843, épousa au même endroit, Pierre Desjardins.

- M. Joseph: né à St-Augustin, le 4 décembre 1844, épousa à St-Augustin, le 1 juin 1868, Agnès Daoust, fille de Augustin Daoust et de Oliva Gratton.



Joseph Grignon.

Agnès Daoust.

- N. Frédéric: né à St-Augustin, en 1846. +
 O. Agnès: née à St-Augustin, en 1849, épousa au même endroit, en 1867, Augustin Daoust, fille de Augustin Daoust et de Oliva Gratton.

IV.

- A. Adéline: a eu plusieurs enfants, entre autres:
1. Céline: mariée à Eméry Lachance.
 2. Xavier.
 3. Vitaline: mariée à Edouard Stephen.
 4. Olivier.
 5. Toussaint: marié à M. Charbonneau.
 6. Léa: mariée à Ovide Chapleau, en juin 1879.
- B. Joséphine: a eu quinze enfants:
1. Herméline: mariée à Ste-Thérèse, à Ovide Chapleau, en juin 1868.
 2. Odile: mariée à Horace Champagne.
 3. Xavier: marié à Azilda Bourbonnaise.

4. Elisa : mariée à Placide Desjardins.
 5. Esaü : marié à M. Bourdeau dit Lanthier.
 6. Napoléon :
 7. Eméry.
 8. Omer :
 9. Cordélie : mariée à J. Prudhomme.
 10. Onésime : mariée à J. Lavergne.
 11. Aglaë : mariée à Antoine Perrier.
- Les autres sont décédés en bas âge.

C. Henriette : a eu quinze enfants :

1. Xavier :
 2. Ferrier :
 3. Herménégilde :
 4. Eustache : marié à M. Danis.
 5. Azarie : marié à Joséphine Lafrance.
 6. Elmire : mariée à Pierre Doré.
 7. Onésime : mariée à Pierre Sicard.
 8. Joséphine :
 9. Cléopée : mariée à J. Cyr.
- Les autres sont décédés en bas âge.

D. Sophie Daoust : a eu plusieurs enfants, entre autres :

1. Sophie : née à St-Augustin, le 24 janvier 1845, épousa au même endroit, vers 1877, Joseph Daignault.

E. François-Xavier : a eu six enfants :

1. Elizabeth : née à St-Augustin, le 17 février 1850, épousa à St-Augustin, le 8 février 1875, Henri Charette.
2. François-Xavier : né à St-Augustin, en 1852, épousa à St-Augustin, en 1873, Clara Lemoyne.
3. Cordélia : née à St-Augustin, en 1853, épousa Joseph Vanier.
4. Azarie : né à St-Augustin, en 1855, a épousé Méline Dubeau.
5. Nephtalie : né à St-Augustin, en 1857.
6. Adélard : né à St-Augustin, en 1859, a épousé Lucie D'Amour.

G. Aglaë : a eu onze enfants :

1. Delphine : née à St-Augustin, le 22 septembre 1855, a épousé Eustache Vandette.
2. Adrien : né à St-Augustin, le 14 août 1857.
3. Horace : né à St-Augustin, le 8 mai 1859.

4. Anatole: né à St-Augustin, le 24 mars 1861, a épousé, le 7 janvier 1883, à Crysler, Félicité Laffèche, fille de Vincent Laffèche et de Marie Dupuis.
5. Exilia: née à St-Augustin, le 24 janvier 1863, a épousé Joseph Daoust.
6. Eléodore: né à St-Augustin, le 5 octobre 1864.
7. François-Xavier: né à St-Augustin, le 21 avril 1866.
8. Frédéric: né à St-Augustin, le 10 juillet 1868.
9. Alexina: née à St-Augustin, le 20 novembre 1870. +
10. Alexina: née à St-Augustin, le 6 décembre 1873. +
11. Louisiana: née à St-Augustin, le 5 février 1876, a épousé à Embrun, le 12 février 1895, Philibert Brisson, fille de Charles Brisson et de Eloïse Gagnon. (Voir famille Brisson.)

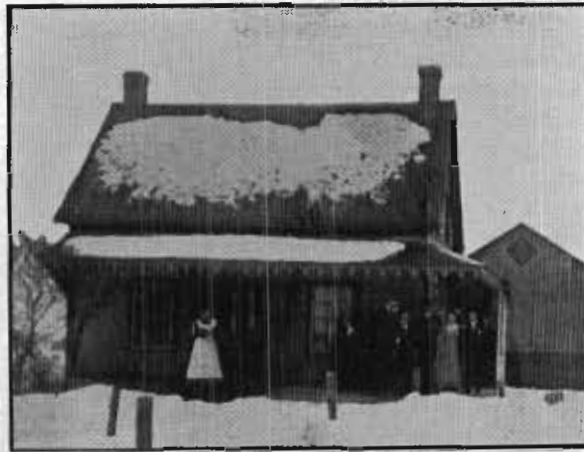
H. Octavie: a eu quatorze enfants:

1. Aglaë: née le 4 avril 1855. +
 2. Joseph: né le 29 septembre 1857. +
 3. Louis: né le 1 octobre 1858, a épousé Anna Drouin.
 4. Eulalie: née le 4 avril 1860, a épousé Napoléon Gravel.
 5. Aglaë: née le 29 septembre 1864, a épousé Adrien Beauchamp.
 6. Marie-Louise. +
 7. Isidore: né le 1 octobre 1868, a épousé Mélie Corbeil.
 8. Xavier: né le 17 juin 1870.
 9. Marie-Louise: née le 29 novembre 1872, a épousé (Jean-Baptiste) John Anssem.
 10. Agnès: mariée à Prosper Maher.
 11. Alexandre. +
- Les autres sont décédés en bas âge.

I. Eluire: a eu sept enfants:

1. Louis-Josaphat: né à St-Augustin, le 28 septembre 1868. +
2. Amanda: née à St-Augustin, le 14 août 1860, a épousé Joseph Beauchamp, le 8 janvier 1878.
3. M.-Oliva: née à St-Augustin, le 11 décembre 1862, a épousé le 23 octobre 1880, J.-H. Proulx.
4. Stanislas: né à St-Augustin, le 23 février 1865. +
5. Albina: née à St-Augustin, le 7 juillet 1866, a épousé le 15 août 1889, Georges Boudreault, fils de J.-Roch-Charles Boudreault et de Zoë Clavet.
6. Josaphat: né à St-Augustin, le 22 juin 1868, a épousé le 10 septembre 1893, Albina Hamelin.
7. Régina: née à St-Augustin, le 2 mars 1870.

- K. Philomène : a eu onze enfants :
1. Joséphine : née à St-Augustin, en 1862, a épousé Joseph Viens.
 2. Salomon : né à St-Augustin, a épousé à St-Albert, Ont., en février 1888, Fabiola Landry, fille de Venance Landry et de Alphonsine Gibeault. (Voir famille Gibeault.)
 3. Josaphat : marié à Annie Walker, Victoria, Vancouver.
 4. Emile : marié à K. Pennings, Washington Territory.
 5. Félix : marié à Lydia Crawford, Smoky Falls.
 6. Rébecca : mariée à Bellarmin Lépine, Chicago, E.-U.
 7. Wilfrid : marié à Adélina Rivet, Smoky Falls.
 8. Régina : née à St-Albert, Ont., mariée à Alfred Oldroyd, Sudbury, Ont.
 9. Ursinot :
 10. Elisabeth : mariée à Joseph Rivet, Smoky Falls.
 11. Frédéric : marié à Cécile Gauthier, Smoky Falls.
- L. Mélina : a trois enfants :
1. Régina : mariée à Ovila Landry, Crysler, Ont.
 2. Georges.
 3. Joseph : marié à M. Lalonde.
- M. Joseph : a eu treize enfants :



Résidence de Joseph Grignon.

1. Azilda : née à Rutland, Vermont, le 3 mars 1869, a épousé à Embrun, le 19 septembre 1892, Damien Cloutier, fils de Etienne Cloutier et de Judith Gamache.

2. Poméla : née à Crysler, le 31 octobre 1870, a épousé à Embrun, le 4 mars 1889, Alphonse Aubry, fils de Denis Aubry et de Adélaïde Lamoureux.
 3. Josaphat : né à Crysler, le 20 juin 1872, a épousé à Embrun, le 2 septembre 1895, Aloysia Carrière, fille de Jean-Baptiste Carrière et de Emélie Desrosiers.
 4. Dorélia : née à Crysler, le 1 mai 1874, a épousé à Embrun, le 11 juillet 1892, Elie Pilon. (Voir famille Pilon.)
 5. Cléophas : né à Embrun, le 22 janvier 1876, a épousé à Embrun, le 4 octobre 1898, Joséphine Lussier, fille de Rémi Lussier et de Rose-Délina Cloutier.
 6. Marie-Osala : née à Embrun, le 25 décembre 1878, a épousé à Embrun, le 6 juin 1898, Camille Bruyère, fils de Joseph Bruyère et de Elisabeth Charlebois. (Voir famille Bruyère.)
 7. Alzéa : née à Embrun, le 30 décembre 1880, a épousé à Embrun, le 20 janvier 1902, Moïse Paquet, fils de Jean-Baptiste Paquet et de Henriette Legault. (Voir Paquet.)
 8. Marie-Alphrida : née à Embrun, le 24 janvier 1883, a épousé à Embrun, le 30 octobre 1906, Herménégilde Brisson, fils de Charles Brisson et de Eloïse Gagnon. (Voir famille Brisson.)
 9. Oliva : née à Embrun, le 7 février 1885, est entrée au Couvent des Filles de la Sagesse.
 10. Joseph-Darius : né à Embrun, le 12 décembre 1886.
 11. Marie-Mériza : née à Embrun, le 22 septembre 1888.
 12. Joseph-Chéri : né à Embrun, le 3 novembre 1889.
 13. Damien-Philorum : né à Embrun, le 17 novembre 1891.
- O. Agnès : a eu plusieurs enfants, entre autres :
1. Alexina : mariée à Evariste Fortier, Sturgeon Falls.
 2. Pollux : marié à M. Sabourin.
 3. Albina : mariée à J. Sabourin.
 4. Augustin :
 5. Eva :
 6. Philius : marié à M. Delorme.
 7. Albert : marié à M. Delorme.
 8. Salomé :
 9. Evariste : marié à M. Bellefeuille.
 10. Oliva.

V.

- A. (6) Léa : a eu dix enfants :

- a Ovila : né à Ste-Thérèse, fut ordonné prêtre le 28 octobre 1904, est curé à Field, Ont.



Rév. Ovila Chapleau, curé à Field.

- b Alphonse : né à Ste-Thérèse.
 c Laura : née à Ste-Thérèse, a épousé en 1906, Albert Adams.
 d Maria : née à Ste-Thérèse, a épousé M. Thivierge.
 e Napoléon : né à Ste-Thérèse.
 f Bernadette : née à Ste-Thérèse. +
 g Blandine : née à Ste-Thérèse.
 h Paul : né à Ste-Thérèse. +
 i Marthélise : née à Ste-Thérèse. +
 j Marie-Jeanne : née à Ste-Thérèse.
- B. (1) Herméline : a eu cinq enfants :
 a Pierre : né à Ste-Thérèse, le 6 janvier 1869, a épousé au même endroit, Phélanise Jérôme dit Régimbal.
 b Joseph : né à Ste-Thérèse, le 9 avril 1870, a épousé Antoinette
 c Emma : née à Ste-Thérèse. +
 d Ovide : né à Ste-Thérèse. +
 e Anonyme : né à Ste-Thérèse. +
- D. (1) Sophie Daignault : a eu onze enfants :
 a Amanda : née à Ottawa, le 28 janvier 1869, a épousé en 1887, Napoléon Carrière.

- b Oliva: née à Ottawa, le 28 octobre 1870, a épousé Joseph Carrière, en 1890.
- c Xavier: né à Ottawa, le 30 août 1872, a épousé en 1897, Eugénie Chalifoux.
- d Adélard: né à Ottawa, le 4 juin 1874.
- e Albina: née à Ottawa, le 22 juillet 1876, a épousé en 1897 Arthur Guilbault.
- f Laura: née à Ottawa, le 3 juin 1877, a épousé en 1896, Herménégilde Proulx.
- g Victoria: née à Ottawa, le 8 juin 1879, a épousé en 1901, Théodore Boulet.
- h Lida: née à Ottawa, le 25 mars 1883, a épousé Normidas Gallien.
- i Exilina: née à Ottawa, le 17 avril 1885, a épousé en 1907, Paul Ethier.
- j Cordélia: née à Ottawa, le 26 janvier 1887, a épousé en 1905, Georges Larose.
- k Joseph: né à Ottawa, le 16 juin 1889.

E. (1) Elisabeth Charette: a eu sept enfants:

- a Josaphat: né à St-Augustin, le 24 novembre 1875, a épousé à St-Augustin, le 10 février 1908, Rose-Alba Lanthier dit Laplante.
- b Ernest: né à St-Augustin, le 15 février 1877.
- c Berthe: née à St-Augustin, le 3 octobre 1879, a épousé au même endroit, le 11 février 1901, Michel Lalonde.
- d Marie-Louise: née à St-Augustin, le 4 mai 1880.
- e Hector: né à St-Augustin, le 12 juillet 1885.
- f Achile: né à St-Augustin, le 19 août 1887.
- g Rodolphe: né à St-Augustin, le 1 juin 1892.

E. (2) François-Xavier: a six enfants:

- a Jeanne: née à St-Eustache.
- b Armand: marié à Ubaldine Piché.
- c Charlotte: mariée à Arthur Wathurs.
- d Georges:
- e Cécile:
- f Louise:

E. (3) Cordélia: a cinq enfants:

- a Ovila:
- b Adéliska:

- c Jeanne :
- d Clovis :
- e Roméo :

E. (4) Azarie : a deux enfants :

- a Alice : née en 1890.
- b Emilien : né en 1892.

E. (6). Adélard : a quatre enfants :

- a Laura : née en 1889.
- b Des Neiges.
- c Antoinette.
- d Léo.

G. (4) Anatole : a eu onze enfants :

- a Délia : née à Crysler, le 2 novembre 1883.
- b Laura : née à Delville, P.Q., le 5 mai 1885.
- c Marie : née à Crysler, le 1 mars 1886. +
- d Joseph-Albert-Anatole : né à Embrun, le 20 mai 1888. +
- e Flora-Maria : née à Huntingdon, P.Q., le 27 janvier 1891.
- f Joseph-François : né à Massena, N.-Y., le 5 avril 1893.
- g M.-Lucia : née à Huntingdon, P.Q., le 22 mai 1895.
- h Louise-Anna-Régina : née à Huntingdon, P.Q., le 2 juin 1897.
- i Elida : née à Crysler, le 28 juillet 1899.
- j Isabelle : née à Crysler, le 16 mai 1903.
- k Almira : née à Crysler, le 4 janvier 1906.

G. (5) Exilia : a eu quatorze enfants :

- a Oliva : née à Chicago, en septembre 1883, a épousé à Embrun, le 11 janvier 1904, Samuel Clément.
- b Aglaë : née à Chicago, en 1885. +
- c Joseph-Pierre-Augustin : né le 7 juillet 1886, a épousé à Embrun, le 24 septembre 1905, Diana Brisson.
- d Aglaë : née à Embrun, le 3 août 1888.
- e Jean-Baptiste : né à St-Louis, en 1889, a épousé à Embrun, le 15 juin 1908, Oliva Faubert.
- f Eugène : né à St-Louis, en 1892, a épousé à Embrun, Mériza Lamadeleine.
- g William-Damien : né à Embrun, le 11 janvier 1894.
- h Joseph-Léodas : né à Embrun, le 28 juillet 1895.
- i Frédéric : né à Embrun, le 16 mai 1897.
- j Clara : née à Embrun, le 25 décembre 1898.

- k Joseph-Anatole: né à Embrun, le 21 juillet 1902.
 - l Xavier-Herménégilde: né à Embrun, le 31 janvier 1904.
 - m Agnès: née à Embrun, le 16 septembre 1906 +
 - n Louise-Anna: née à Embrun, le 23 mai 1909.
- H. (3) Louis: a trois enfants:
- a Léa: mariée à Louis Major.
 - b Damien: mariée à M. Picard.
 - c Prosper:
- H. (4) Eulalie: a un enfant:
- a Willie:
- H. (5) Aglaë: a trois enfants:
- a Eugène:
 - b Wilfrid:
 - c Ferrier:
- H. (7) Isidore a un enfant:
- a Alexandre.
- H. (9) Marie-Louise: a un enfant:
- a Harry.
- H. (10) Agnès: a trois enfants:
- a Nephtalie:
 - b Oscar:
 - c Daniel:
- I. (2) Amanda: a eu trois enfants:
- a Marie-Anna-Eugénie: née le 14 octobre 1879, a épousé le 12 janvier 1906, Edouard Galarneau.
 - b Oliva: née le 23 octobre 1880, mariée à J.-H. Proulx.
 - c Marie-Eva: née le 18 novembre 1881, a épousé Emile Daoust.
- I. (5) Albina: a eu onze enfants:
- a Charles-André-Omer: né à Ottawa, le 22 juin 1890.
 - b Roméo: né à Ottawa, le 18 octobre 1891.
 - c Magloire-Elzéar: né à Ottawa, le 11 février 1893.
 - d Marie-Alice-Juliette: née à Ottawa, le 16 juillet 1894.
 - e Marie-Eva: née à Ottawa, le 31 octobre 1895. +
 - f Horace-Wilbrod: né à Ottawa, le 12 janvier 1897.

- g Hélène-Zoé: née à Ottawa, le 4 avril 1899.
 - h Jean-Baptiste-Edouard: né à Ottawa, le 21 janvier 1902.
 - i Emma-Dorothée: née à Ottawa, le 5 novembre 1903.
 - j Georges-Hector: né à Ottawa, le 13 février 1906.
 - k Louis-William: né à Ottawa, le 15 janvier 1908.
- I. (6) Josaphat: a eu dix enfants:
- a J.-Hyacinthe-Rosario: né à Montebello, le 19 septembre 1894. +
 - b Louis-Arcade-Flavien: né à St-Augustin, le 16 février 1896.
 - c Marie-Elmire-Juliette: née à St-Augustin, le 18 février 1897. +
 - d Marie-Eva-Germaine: née à Montréal, le 19 janvier 1899. +
 - e Marie-Jeanne-Eugénie: née à Montréal, le 7 avril 1900.
 - f Marie-Victoria-Thérèse-Albina: née à Montréal, le 23 février 1902.
 - g Joseph-Stanislas-Lucien: né à St-Augustin, le 13 août 1903. +
 - h Clémentine-Lucienne: née à St-Jérôme, le 28 octobre 1904. +
 - i Marie-Alexandrine: née à St-Jérôme, le 17 avril 1906. +
 - j Marie-Céline-Alice: née à St-Jérôme, le 25 août 1907. +
- K. (1) Joséphine: a eu une fille:
- a Alexina: mariée à Michel Fériel.
- K. (2) Salomon: a sept enfants:
- K. (3) Josaphat: a deux enfants:
- a Alice:
 - b Esther:
- K. (5) Félix: a une fille:
- a Emériza.
- K. (6) Rébecca: a sept enfants:
- K. (7) Wilfrid: a trois enfants:
- a Salomon:
 - b Elizabeth:
 - c Eléonore:
- K. (8) Régina: a quatre enfants:
- a Lily.
 - b Ruben.

- e Alixe.
- d Béatrice.

K. (10) Elizabeth: a deux enfants:

- e Marie-Jeanne.
- b Valmore.

K. (11) Frédéric: a trois enfants:

- a Florence.
- b Hildas.
- c Roland.

M. (1) Azilda: a eu onze enfants:

- a Marie-Agnès-Clarenda: née à Embrun, le 30 mai 1893.
- b Marie-Mériza: née à Embrun, le 6 octobre 1894.
- c Damien-Adonias: né à Embrun, le 25 août 1896.
- d Joseph: né à Embrun, le 6 juin 1898.
- e Joseph-Adonias: né à Embrun, le 9 mars 1900.
- f Anaïs: née à Embrun, le 23 octobre 1901.
- g Aldina: née à Embrun, le 23 octobre 1901.
- h Joseph-Roméo: né à Embrun, le 9 août 1903.
- i Fisalem: né à Embrun, le 23 août 1905.
- j Euclide: né à Monetville, Alta., le 9 août 1907.
- k Etienne: né à Monetville, Alta., le 10 août 1909.

M. (2) Poméla: a eu neuf enfants:

- a Joseph-Elphège: né à Embrun, le 30 novembre 1890. +
- b Marie-Aurore-Régina: née à Embrun, le 30 octobre 1892.
- c Marie-Louisia: née à Embrun, le 14 juillet 1895.
- d Joseph-Souverain: né à Embrun, le 30 mai 1897.
- e Marie-Agnès: née à Embrun, le 15 juillet 1899.
- f Marie-Clara: née à Embrun, le 9 octobre 1902.
- g Joseph-Osias: né à Embrun, le 5 novembre 1904. +
- h Jeannette: née à Embrun, le 8 février 1907.
- i Victor: né à Embrun, le ...janvier 1901.

M. (3) Josaphat: a eu six enfants:

- a Alma: née à Embrun, le 25 juillet 1898.
- b Albert-Urgel: né à Embrun, le 24 mars 1900.
- c Marie: née à Embrun, le 14 août 1902.
- d Raoul-Antoine: né à Embrun, le 8 février 1905.

- e Josaphat-Cléophas-Raoul: né à Embrun, le 17 janvier 1907.
- f Anastase: né à Embrun, le 1 avril 1909.

M. (5) Cléophas: a eu sept enfants:

- a Agnès: née à St-Albert, le 22 mars 1899.
- b Philippe: né à St-Albert, le 14 mars 1900.
- c Henri: né à St-Albert, le 18 juin 1901.
- d Anna: née à St-Albert, le 7 décembre 1902.
- e Alice: née à St-Albert, le 3 août 1904.
- f Joseph-Eméry: né à St-Albert, le 5 décembre 1905.
- g Maria: née à St-Albert, le 5 mars 1908.

VI.

D. (1 — a) Amanda: a eu dix enfants:

- a1 Napoléon: né à Ottawa, le 18 août 1888.
- a2 Maria: née à Ottawa, le 26 octobre 1890.
- a3 Laurenza: née à Ottawa, le 1 janvier 1892, a épousé à Ottawa, en janvier 1909, Napoléon Charette.
- a4 Arthur: né à Ottawa, le 22 juin 1894.
- a5 Honoré: né à Ottawa, le 30 juillet 1896.
- a6 Léonie: née à Ottawa, le 8 avril 1898.
- a7 Hector: né à Ottawa, le 25 janvier 1903.
- a8 Joseph: né à Ottawa, le 11 février 1904.
- a9 Emélio: né à Ottawa, le 2 février 1906.
- a10 Aurore: née à Ottawa, le 27 novembre 1908.

D. (1 — b) Oliva: a sept enfants:

- a1 Lorenzo: né à Ottawa, le 23 novembre 1891.
- a2 Lorenza: née à Ottawa, le 8 septembre 1894.
- a3 Donat: né à Ottawa, le 10 mai 1896.
- a4 Roland: né à Ottawa, le 15 août 1900.
- a5 Anita: née à Ottawa, le 7 septembre 1902.
- a6 Ernest: né à Ottawa, le 3 décembre 1904.
- a7 Annette: née à Ottawa, le 16 janvier 1906.

D. (1 — c) Xavier: a cinq enfants:

- a1 Ernest: né à Ottawa, le 5 mars 1898.
- a2 Aurore: née à Ottawa, le 7 septembre 1900.
- a3 Théodore: né à Ottawa, le 22 mars 1902.
- a4 Lucien: né à Ottawa, le 2 décembre 1904.
- a5 Albert: né à Ottawa, le 16 mars 1907.

- D. (1 — e) Albina : a quatre enfants :
- a1 Albina : née à Ottawa, le 23 mai 1898.
 - a2 Arthur : né à Ottawa, le 4 août 1900.
 - a3 Rodolphe : né à Ottawa, le 25 août 1906.
 - a4 Bertrand : né à Ottawa, le 30 août 1908.
- D. (1 — f) Laura : a six enfants :
- a1 Arthur : né à Ottawa, le 18 décembre 1897.
 - a2 Lionel : né à Ottawa, le 12 juillet 1899.
 - a3 Bertha : née à Ottawa, le 26 mars 1901.
 - a4 Alfred : né à Ottawa, le 19 septembre 1902.
 - a5 Florian : né à Ottawa, le 26 août 1904.
 - a6 Clodomir : né à Ottawa, le 4 septembre 1906.
- D. (1 — g) Victoria : a quatre enfants :
- a1 Théodore : né à Ottawa, le 23 avril 1902.
 - a2 Yvette : née à Ottawa, le 8 juin 1904.
 - a3 Lauréa : née à Ottawa, le 8 janvier 1907.
 - a4 Théodora : née à Ottawa, le 5 janvier 1908.
- D. (1 — i) Exilina : a un enfant :
- a1 Aurélius : né à Ottawa, le 7 juillet 1908.
- D. (1 — j) Cordélia : a deux enfants :
- a1 Germaine : née à Ottawa, le 11 mars 1906.
 - a2 Jeannette : née à Ottawa, le 29 juillet 1908.
- E. (1 — a) Josaphat : a un enfant :
- a1 Jeanne : née à St-Augustin, le 25 novembre 1908.
- E. (1 — e) Berthe : a quatre enfants :
- a1 Françoise : née à St-Augustin, en 1903.
 - a2 Michel : né à St-Augustin, en 1905.
 - a3 Louis : né à St-Augustin, en 1907.
 - a4 Suzanne : née à St-Augustin, en 1908.
- E. (2 — c) Charlotte : a trois enfants :
- a1 Gustave : né à St-Augustin.
 - a2 Pierre : né à St-Augustin.
 - a3 Paul : né à St-Augustin.

- G. (5 — a) Oliva: a un enfant:
a1 Joseph: né à Embrun, en 1905.
- G. (5 — c) Joseph-Pierre-Augustin: a un enfant:
a1 Amédée-Ovila: né à Embrun, le 26 septembre 1906.
- G. (5 — e) Jean-Baptiste: a deux enfants:
a1 Irène-Eva: née à Embrun, le 21 février 1909.
a2 Diana-Emma: née à Embrun, le 28 décembre 1910.
- H. (3 — a) Léa: a un enfant:
a1 Angèle.
- K. (1 — a) Alexina: a un enfant:
a1 Marie-Jeanne: née à Smoky Falls.

VII.

- D. (1 — a — a3) Laurenza: a un enfant:
b1 Lucien: né à Ottawa, le 15 novembre 1909.

GAGNON.

I.

Charles-Amable Gagnon: né vers 1770, a épousé Marie-Thérèse Poitras.

II.



Toussaint Gagnon.

Irène Robillard.

Toussaint Gagnon: né à St-Roch l'Achigan, le 1 novembre 1810, épousa, en première noce, à St-Lin, Irène Robillard, fille de François Robillard et de Irène Brossard; huit enfants du premier lit; en seconde noce, il épousa à St-Lin, Marguerite Beaudoin, fille de Laurent Beaudoin et de Adèle Chaussé; du second lit trois enfants:

III.

- A. Sophie: née à St-Lin, en 1834. +
- B. Narcisse: né à St-Lin, le 6 mai 1836. +
- C. Herméline: née à St-Lin, en 1838, épousa en mai 1857, Sige-

froi Lapalme, fils de Louis Lapalme et de Elmire Beau-doin. (Voir famille Lapalme.)

- D. Philonise: née à St-Lin, en 1840. †
- E. Céline: née à St-Lin, le 1 novembre 1844, épousa à Embrun, le 7 janvier 1861, Octave Blais, fils de François-Xavier Blais et de Julie Laliberté.
- F. Georges: né à St-Lin, vers 1846. †
- G. Emma: née à St-Lin, vers 1848, a épousé Hildège Ethier, fils de Paul Ethier et de Marie Guilbault.
- H. Marie: née à St-Lin, vers 1850, a épousé à Embrun, Mathias Gosselin, le 10 juin 1866.

Enfants du deuxième lit:

- I. Mathildée: née à St-Lin, le 29 juin 1852, épousa Duncan McDermoth.
- J. Edwidge: née à St-Lin, le 26 mai 1853, épousa à Embrun, le 13 janvier 1873, Alexandre Millaire.
- K. Cordélia: née à St-Lin, le 2 août 1856, épousa à Embrun, le 2 octobre 1876, Cyprien Saintonge dit Payan, fils de Tous-saint Saintonge dit Payan et de Emélie Pesette dit La-pensée.

IV.

- E. Céline: a eu dix-sept enfants:
 1. Octave: né à Embrun, le 9 juin 1862, épousa, en première noce, à Embrun, le 18 octobre 1883, Poméla Lescarbeau; en seconde noce, à Embrun, le 5 septembre 1897, Martine Roy, veuve de Bénonie Hébert.
 2. Médéric-François-Adolphe: né à Embrun, le 29 décembre 1863, épousa à Winnipeg, en 1902, Isabelle Roy.
 3. Marie-Louise: née à Embrun. †
 4. Anonyme: né à Embrun. †
 5. Alphonsine: née à Embrun, le 31 janvier 1867, épousa à St-Louis de France, à Montréal, le 21 janvier 1895, Charles Desmarchais, fils de Pierre Desmarchais et de Mathilde St-Jean.
 6. Marie-Louise: née à Embrun, le 24 avril 1868. †
 7. Marie-Mathilde: née à Embrun, le 29 décembre 1869, épousa à Embrun, le 26 novembre 1888, Treffé Emard. (Voir famille Emard)
 8. Joseph-Alfred: né à Embrun, le 8 septembre 1870. †

9. Marie-Cordélia : née à Embrun, le 28 mars 1872.
10. Joseph-Alexandre : né à Embrun, le 14 septembre 1873. +
11. Joseph-Eugène : né à Embrun, le 29 septembre 1875. +
12. Anonyme : né à Embrun, en 1877. +
13. Joseph-Eugène : né à Embrun, le 13 septembre 1879. +
14. Marie-Louise : née à Embrun, le 15 octobre 1881, épousa à Embrun, en 1903, Willie Yelle, fils de Joseph Yelle et de Hélène Foster.
15. Joseph-Eugène : né à Embrun, le 31 avril 1884.
16. Marie-Théorie : née à Embrun, le 9 octobre 1885.
17. Joseph-Emile : né à Embrun, le 12 décembre 1889.

H. Marie : a eu dix enfants :

1. Vitaline : née à Sarsfield, le 24 juillet 1867, a épousé, le 2 septembre 1888, Arthur Tapp.
2. Eugène : né à Sarsfield, le 24 mai 1869, a épousé le 28 février 1889, Sarah Stevenson.
3. Urgel : né à Sarsfield, en 1870. +
4. Mathildée : née à Sarsfield, le 9 juillet 1873, a épousé le 2 juillet 1887, Pierre Dionne.
5. Hildège : né à Sarsfield, en 1874. +
6. Zéphir : né à Sarsfield, le 1 septembre 1876.
7. Urgel : né à Sarsfield, le 12 avril 1879.
8. Arthur : né à Sarsfield, le 7 juin 1881.
9. Angéline : née à Sarsfield, le 5 juin 1884, a épousé, le 15 novembre 1895, Walter Bard.
10. Philias : né à Sarsfield, le 26 janvier 1890.

I. Mathildée : a eu huit enfants :

V.

E. (1) Octave : a eu du premier lit six enfants :

- a Marie-Poméla : née à Embrun, le 11 octobre 1884, épousa à Embrun, le 19 janvier 1903, Damien Dazé, fils de Thomas Dazé et de Marie-Louise Milaire. (Voir famille Dazé.)
- b Joseph-Alfred : né à Embrun, le 11 juin 1886.
- c Joseph-Adolphe : né à Embrun, le 18 septembre 1888.
- d Marie-Louise-Herméline : née à Embrun, le 9 août 1890, épousa à Embrun, le 22 janvier 1907, Félix Tessier, fils de Charles Tessier et de Malvina Gervais.

- e Joseph-Charles-Cyprien : né à Embrun, le 16 décembre 1892.
- f Marie-Mathilde-Irène : née à Embrun, le 30 juin 1896. +
Enfants du second lit :
- g Marie-Ursule-Diana : née à Embrun, le 8 juin 1898.
- h Céline-Albertina : née à Embrun, le 17 janvier 1901.
- i Marie-Gratia-Alexandrina : née à Embrun, le 18 août 1904.

E. (5) Alphonsine : a eu neuf enfants :

- a Marie-Ange : née à la Côte Des Neiges, le 8 décembre 1895.
- b Edgar : né à la Côte Des Neiges, le 4 mars 1897. +
- c Thérèse : née à la Côte Des Neiges, le 2 septembre 1898.
- d Elzéar : né à la Côte Des Neiges, le 4 octobre 1899. +
- e Léonidas : né à la Côte Des Neiges, le 30 septembre 1900.
- f Orisse : né à la Côte Des Neiges, le 22 octobre 1901.
- g Fleur-Ange : née à la Côte Des Neiges, le 4 novembre 1902.
- h Orphélia : née à la Côte Des Neiges, le 9 décembre 1903.
- i Dorina : née à Embrun, le 27 août 1905.

E. (14) Marie-Louise : a un enfant :

- a Joseph-Octave-Gérald : né à Embrun, le 20 mars 1904.

GOULET.

I.

Joseph Goulet: né vers 1784, à St-Jacques l'Achigan, a épousé à St-Jacques l'Achigan, Véronique Beauséjour.

II.

Joseph Goulet: né à St-Jacques l'Achigan, vers 1815, a épousé, en première noce, au même lieu, vers 1839, Emélie Pellerin;



Joseph Goulet.

en seconde noce, le 8 août 1843. Sophie Roy, fille de Joseph Roy et de Isabelle Richard.

III.

Du premier lit:

A. Misaël: né à St-Jacques l'Achigan, le 30 novembre 1840.

Du second lit:

B. Joseph: né à St-Jacques l'Achigan, le 9 septembre 1845.

C. Marie-Exérine: née à St-Jacques l'Achigan, le 9 janvier 1848, a épousé à Embrun, Aristide Bourgeois, fils de Elie Bourgeois et de Mélie Mooney.

D. Hormidas: né à St-Jacques l'Achigan, le 7 novembre 1849.

E. Joseph-Sam: né à St-Jacques l'Achigan, le 20 décembre 1850, a épousé à Embrun, le 23 septembre 1872, Rose-Délina Marion, fille de Séraphin Marion et de Céline Landry.

F. Louis: né à St-Jacques l'Achigan, le 22 février 1852, a épousé,

- en première noce, à Grand Rapids, Michigan, en 1878, Emma Shreeve, fille de John Shreeve; en seconde noce, à Montréal, le 27 novembre 1897, Zaliska Faulkner, fille de Edouard Faulkner et de M. McCarthy.
- G. Aquiline: née à St-Jacques l'Achigan, le 30 mars 1854, a épousé à Hull, Ferdinand Gaudreau, fils de Elie Gaudreau et de Catherine Duford.
- H. Marie-Louise: née à St-Jacques l'Achigan, le 21 juin 1855. +
- I. Dalila: née à St-Jacques l'Achigan, en 1856, a épousé à Hull, le 3 août 1883, Hypolite Petnaud.
- J. Eugène: né à St-Jacques l'Achigan, le 8 avril 1857, a épousé Louise Huot.
- K. Judith: née à St-Jacques l'Achigan. +
- L. Marie-Elida (Mélina): née à St-Jacques l'Achigan. +

IV.

- C. Marie-Exérine: a eu douze enfants:
1. Mélina: née à Embrun, le 1 juin 1864, a épousé à Hull, en 1890, René Larouche, fils de René Larouche et de Joséphine Tremblay.
 2. Joseph: né à Embrun, le 6 avril 1866, a épousé à Hull, en 1894, Louise Lalonde, fille de Antoine Lalonde et de Hermeline St-Amant.
 3. Aimé (Ernest): né à Embrun, le 19 mars 1868.
 4. Anoldi: né à Embrun, le 25 février 1870, a épousé à Hull, Edmire Bazinet, fille de Hercule Bazinet et de Marguerite Larose.
 5. Exérina-Amérina: née à Embrun, le 19 mars 1872, a épousé à Hull, en 1890, Adélard Hudon, fils de Magloire Hudon et de Albertine Leroux.
 6. Vitaline: née à Embrun, le 1 octobre 1874, a épousé à Hull, en 1899, Joseph Bélanger, fils de Jules Bélanger et de Céline Charette.
 7. Louis: né à Embrun, le 27 novembre 1876.
 8. Hormidas: né à Embrun, le 31 janvier 1879, a épousé à Hull, en 1907, Amanda Michon, fille de Michel Michon et de Henriette Simon.
 9. Rose-Alma: née à Hull, le 8 mai 1881. +
 10. Alma: née à Hull, le 6 août 1883. +
 11. Aristide: né à Hull, le 20 octobre 1885. +

12. Evangéline: née à Hull, le 27 mai 1887, est entrée au couvent des Servantes de Jésus-Marie, le 5 septembre 1903, a fait profession le 22 décembre 1908, sous le nom de Sœur St-Louis de Gonzague.



Sœur St-Louis de Gonzague.

- E. Joseph-Sem: a quinze enfants:
1. Joseph: né à Hull, le 30 juin 1873. +
 2. Ovila: né à Hull, le 5 août 1874, a épousé à Embrun, le 12 juin 1894, Virginia Lalonde, fille de François Lalonde et de Philomène Portelance.
 3. Josaphat: né à Hull, le 5 août 1894, a épousé à Embrun, le 14 mai 1895, Olivine Boyer, fille de Napoléon Boyer et de Elise Emard.
 4. Adélard: né à Hull, le 10 octobre 1876. +
 5. Hormisdas: né à Hull, le 10 mai 1878. +
 6. Adélard: né à Hull, le 27 juin 1881, a épousé à Crysler, le 21 mai 1900, Cécile Carrière, fille de Isidore Carrière et de Louisa Lepage.
 7. Joseph-Hormisdas: né à Embrun, le 18 janvier 1883. +
 8. Joseph-Anatole: né à Embrun, le 24 novembre 1884. +
 9. Marie-Florida: née à Embrun, le 5 septembre 1886. +
 10. Anastase-Joseph: né à Embrun, le 30 décembre 1888.
 11. Marie-Eugénie-Albertina: née à Embrun, le 6 décembre 1890.
 12. Joseph-Samuel-Rodolphe: né à Embrun, le 14 août 1892.

13. Joseph-Albias : né à Embrun, le 20 juillet 1894. +
14. Joseph-Aldoria-Joachim : né à Embrun, le 17 août 1896.
15. Marie-Anna-Zaliska : née à Embrun, le 9 octobre 1898.

F. Louis : a eu quatre enfants, du deuxième lit :

1. Réal : né à Montréal.
2. Yvon : né à Montréal.
3. Guy : né à Montréal.
4. Roger : né à Montréal.

G. Aquiline : a eu huit enfants :

1. Emma : née à Hull, le 2 juillet 1885.
2. Josephat : né à Hull, le 22 mars 1887.
3. Théodora : née à Hull, le 22 décembre 1887. +
4. Régina : née à Hull, le 2 janvier 1890. +
5. Rose : née à Hull, le 2 janvier 1890.
6. Albias : né à Hull, le 3 février 1893.
7. Anastase : né à Hull, le 18 avril 1896.
8. Eugène : né à Hull, le 26 mars 1898.

I. Dalila : a eu trois enfants :

1. Sophrida : née le 4 juin 1884, a épousé le 2 juillet 1906, Joseph Emile Pitre, fils de Emile Pitre et de Vitaline Emond.
2. Florida : née le 7 mai 1886, a épousé, le 25 mars 1909, Allen Snow.
3. Roméo : né le 10 juin 1888.

J. Eugène : a cinq enfants :

1. Beaulac : né à Bay City, le 19 juillet 1893.
2. Louis : né à Bay City, le 22 mars 1895.
3. Amédée : né à Bay City, le 24 septembre 1897.
4. Jules : né à Bay City, le 17 décembre 1899.
5. Hormisdas : né à Bay City, le 18 mars 1900.

V.

C. (1) Mélina : a trois enfants :

- a Arthur : né le 8 août 1891.
- b Antonia : née le 7 février 1893.
- c Léopold : né le 18 février 1894.

- C. (2) Joseph : a six enfants :
- a Yvonne : née à Hull, le 1 avril 1895.
 - b Aldoria : né à Ottawa, le 5 août 1898.
 - c Aristide : né à Hull, le 8 juillet 1899.
 - d Rosario : né à Ottawa, le 2 octobre 1901.
 - e Amanda : née à Hull, le 4 août 1904.
 - f Solange : née à Hull, le 6 août 1907.
- C. (4) Arnoldi : a eu quatre enfants :
- a Lionel : né à Hull, le 12 juillet 1902.
 - b Rhéa : née à Hull, le 7 avril 1904.
 - c Eva : née à Hull, le 4 novembre 1905. +
 - d Louis : né à Hull, le 3 novembre 1907.
- C. (5) Exérina-Amérina : a eu sept enfants :
- a Albertine : née à Hull, le 12 août 1891, a épousé à Hull, en 1908, un allemand.
 - b Aldina : née à Hull, le 12 août 1894. +
 - c Joseph : né à Hull, le 19 juillet 1895. +
 - d Eva : née à Hinclay, N.-Y., le 3 mars 1896.
 - e Roméo : né à Hinclay, N.-Y., le 6 avril 1898. +
 - f Maurice : né à Hull, le 7 mars 1900. +
 - g Josaphat : né à Chicago, le 13 juin 1907.
- C. (6) Vitaline : a eu quatre enfants :
- a Antonia : née à Hull, le 26 août 1900. +
 - b Joseph : né à Hull, le 10 août 1901. +
 - c Solange : née à Hull, le 1 septembre 1903. +
 - d Marie-Reine : née à Hull, le 27 juillet 1904. +
- C. (8) Hormisdas : a eu un enfant :
- a Aurèle : né à Hull, le 15 juin 1908. +
- E. (2) Ovila : a deux enfants :
- a Marie-Eva-Diana : née à Embrun, le 9 mai 1895.
 - b Marie-Eva-Virgina : née à Embrun, le 30 décembre 1896.
- E. (3) Josaphat : a eu sept enfants :
- a Marie-Reine-Blanche : née à Embrun, le 8 mai 1896.
 - b Josaphat-Albias-Iréné : né à Embrun, le 30 juin 1899. +
 - c Joseph-Ovila-Lorenzo : né à Embrun, le 2 avril 1901. +
 - d Joseph-Albias-Riel : né à Embrun, le 1 janvier 1904. +

- e Marie-Elise-Florence : née à Embrun, le 3 février 1906.
 - f Marie-Albertina : née à Embrun, le 19 août 1908. +
 - g Joseph-Dominique-Rodolphe-Rolland : né à Embrun, le 5 août 1910.
- E. (6) Adélarde : a deux enfants :
- a Marie-Ange : née à Embrun, le 24 août 1903.
 - b Emélien : né à Embrun, le 24 octobre 1908.
- I. (1) Sophrida : a eu deux enfants :
- a Isabelle : née à Hull, le 24 mai 1907. +
 - b Marguerite : née à Hull, le 2 avril 1909 .
- I. (2) Florida : a un enfant :
- a Marguerite : née en décembre 1910.

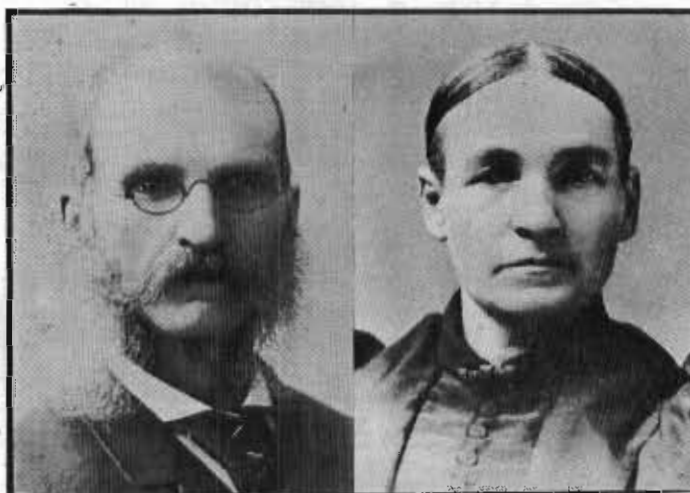
GOULET.

Jean-Baptistet Goulet, marié à M. Lapointe.

I.

- (1). Gédéon: marié à Marie-Louise Lanoue.
- (2). Louis.
- (3). Narcisse.
- (4). Jean-Baptiste.
- (5). Constance.
- (6). Félicité.
- (7). Marie: celle-ci était religieuse.
- (8). Hélène:
- (9). Zoé.

II.



Louis Goulet.

Marie Berthiaume.

Louis Goulet (fils de Gédéon, No 1): né à St-Jacques, le 26 novembre 1838, a épousé Marie Berthiaume, née à Contrecoeur, en 1842; de ce mariage, treize enfants:

III.

- A. Napoléon: né à Ottawa, le 13 avril 1862, a pousé à Embrun, le 8 juillet 1879, Marie-Herméline Marion, fille de Ludger Marion et de Herméline Bélisle.

- B. Léa : née à Ottawa, le 3 avril 1864, a épousé à La Passe, le 13 août 1882, Damase-Taylor Gervais.
- C. Mary : née à Lanark, le 25 juillet 1867, a épousé à Embrun, Augustin Lalonde. (Voir famille Lalonde, lettre G.)
- D. Gédéon-Alfred : né le 8 juin 1868, a épousé à Marlboro, le 2 septembre 1895, Jeanne Daigneault, fille de François Daigneault et de Jeanne Tessier.
- E. Louis-Séverin : né le 8 juin 1869, a épousé à Marlboro, le 30 mai 1896, Délia Daigneault, fille de François Daigneault et de Jeanne Tessier.
- F. Joséphine : née le 28 juin 1871, a épousé à Marlboro, le 3 avril 1893, Paul Duplessis, fils de Alexandre Duplessis et de Agnès Lavallée.
- G. Achille-Exias : né le 8 octobre 1873, a épousé le 4 juillet 1895, Bernadette Viau, fille de Eusèbe Viau et de Célanise Desjardins.
- H. Joseph : né le 14 janvier 1874.
- I. Anastase-Médérie : né le 15 janvier 1877, a épousé le 24 janvier 1898, Delphine Langelier, fille de Daniel Langelier et de Marie Bibeault.
- J. Albert-Séraphin : né le 14 juillet 1878, a épousé le 4 septembre 1910, Stephanie Blais, fille de François-Xavier Blais et de Adéline Briteau.
- K. Albina : née le 17 avril 1880, a épousé à Embrun, Arthur Marion. (Voir famille Marion.)
- L. Emile : né le 25 septembre 1881.
- M. Marie-Louise : née le 1 novembre 1882, a épousé à Marlboro, le 29 décembre 1902, Georges Perreault, fils de Ludger Perreault et de Célanise Champonx.

IV.

- A. Napoléon : a eu dix-sept enfants :
 1. Joseph : né à Embrun, le 7 avril 1880, a épousé à Embrun, en août 1898, Marie-Louise Bertrand.
 2. Léa : née à Embrun, en octobre 1882. +
 3. Léa : née à Embrun, le 22 mars 1883, a épousé à Embrun, le 13 mai 1902, Octave Ouellette.
 4. Augustin : né à Embrun, le 28 octobre 1885, a épousé à Embrun, le 28 juillet 1908, Régina Ayotte.
 5. Anonyme : né à Ste-Anne d'Ottawa, en 1886. +
 6. Josaphat : né à Ste-Anne d'Ottawa, en 1887. +

7. Emélie: née à Ste-Anne d'Ottawa, en 1888. +
8. Emélie: née à Embrun, en 1889. +
9. Emile: né à Casselman, en 1890. +
10. Eva: née à Casselman, le 10 mars 1891, a épousé à Ste-Thérèse de Marionville, le 6 juillet 1909, Maxime Bélanger.
11. Ovila: né à Casselman, le 12 avril 1893. +
12. Emile: né à Casselman, le 1 novembre 1894.
13. Lorette: né à St-Albert, le 27 février 1900.
14. Marie: née à St-Albert en 1901. +
15. Arthur: né à Embrun, en 1902. +
16. Albert: né à Embrun, en 1903. +
17. Roméo: né à Embrun, le 26 juillet 1905.

B. Léa: a eu sept enfants:

1. Marie-Emma-Domithilde: née à la Passe, le 14 avril 1883.
2. Jean-Marie: né à la Passe, le 16 janvier 1884. +
3. Louis-Damase-Frédéric: né à la Passe, le 21 mai 1885.
4. Marie-Eugénie-Evéline: née à la Passe, le 14 juillet 1887, a épousé à la Passe, le 12 janvier 1910, Hilary A. Cleary.
5. Joséphine-Lorette: née à Ottawa, le 16 février 1891.
6. Joseph-Hector: né à la Passe, le 18 mai 1893. +
7. Marie-Jeanne-Amanda: née à Coulonge, le 15 mai 1895.

D. Gédéon-Alfred: a eu deux enfants:

1. Edgar: né à Marlboro, le 23 janvier 1898. +
2. Lorette: née à Marlboro, le 5 mai 1900.

E. Louis-Sévérin: a quatre enfants:

1. Célia: née à Marlboro, le 8 mai 1897.
2. Lévis: né à Marlboro, le 2 décembre 1901.
3. Antonia: née à Marlboro, le 28 mars 1903.
4. Edgar: né à Marlboro, le 13 novembre 1905.

F. Joséphine: a quatre enfants:

1. Emile-Paul: né à Marlboro, le 12 janvier 1894.
2. Hector-Louis: né à Marlboro, le 1 février 1895.
3. Rose-Anna: née à Marlboro, le 2 mai 1896.
4. Jeanne-Estelle: née à Marlboro, le 31 janvier 1908.

G. Achille: a eu trois enfants:

1. Evéline: née à Marlboro, le 9 juillet 1896.